LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

Cette tragédie a été expliquée littéralement et traduite en français par MM. Th. Fix et Ph. Lebas.

975. — Imprimerie A. Lahure, 9, rue de Fleurus, à Paris.

Euripides. 1884 c

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES



EURIPIDE

IPHIGÉNIE A AULIS

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1880

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE.

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

D'IPHIGÉNIE A AULIS.

Les Grecs, impatients de partir pour Troie, se voient retenus à Aulis par le calme des vents; et pour mettre fin à cet obstacle, Calchas l'a déclaré, il faut qu'Iphigénie, fille d'Agamemnon, soit immolée à Diane. Déjà, cédant aux instances de Ménélas, Agamemnon a consenti à ce sacrifice, et il a mandé sa fille d'Argos, sous prétexte de la donner en mariage à Achille. Calchas, Ulysse, Ménélas et Agamemnon sont seuls dans le secret.

Agamemnon, sorti de sa tente au milieu de la nuit, appelle un vieux serviteur de sa maison, anciennement attaché à celle de Tyndare, et, lui révélant dans un long récit toute la situation des choses, il lui annonce qu'il a changé de résolution, et le charge d'aller à la hâte au-devant de sa fille, pour la faire retourner à Argos. Alors arrive le chœur, composé de femmes de Chalcis, venues pour voir la flotte, dont elles font le dénombrement. Tout à coup le vieillard reparaît avec Ménélas, qui lui arrache avec la lettre d'Agamemnon le secret qu'elle renferme. Agamemnon, aux cris de son serviteur, reparaît à son tour, et une querelle s'élève entre les deux frères, qui s'adressent de mutuels reproches. Au milieu de cette contestation, survient un messager qui annonce l'arrivée d'Iphigénie accompagnée de sa mère Clytemnestre. A cette nouvelle, Agamemnon laisse éclater sa douleur. Alors Ménélas, ému de compassion, change à son tour de sentiment, et ne veut plus qu'Iphigénie soit sacrifiée. Agamemnon le remercie de sa générosité; mais il ne peut plus se dédire : les Grecs, instruits par Calchas et Ulysse, iraient reprendre sa fille jusque dans Argos. Le chœur, resté seul, chante, par

allusion à Hélène, cause de tant de maux, la modération dans l'amour, et s'apprête à recevoir Clytemnestre, qui arrive montée sur un char avec sa fille et le jeune Oreste. Bientôt Agamemnon vient lui-même recevoir sa fille, dont la naïve tendresse et la joie enfantine le charment et le déchirent. Resté seul avec Clytemnestre, il lui donne sur Achille divers renseignements qu'elle demande; puis, voulant l'éloigner du théâtre du sacrifice, il lui commande de retourner à Argos auprès de ses autres filles. Clytemnestre refuse d'obéir. Vient là-dessus un chant du chœur sur l'arrivée des Grecs devant Troie, les victorieux assauts qu'ils donneront à la ville et les maux qu'auront à souffrir les femmes troyennes menacées de la servitude.

Cependant Achille se rend à la demeure d'Agamemnon pour se plaindre de l'inaction de l'armée. Alors Clytemnestre, qui l'entend, s'avance sur le seuil de la maison, et le salue comme l'époux de sa fille. Achille s'étonne. Clytemnestre voit qu'on l'a trompée, et Achille, qu'on a abusé de son nom; alors survient le vieillard, qui dévoile tout. Clytemnestre implore le secours d'Achille, et touché de compassion, mais irrité surtout de ce qu'on s'est servi de son nom sans son aveu, celui-ci le promet : toutefois, il exige qu'avant tout Clytemnestre tâche de ramener elle-même Agamemnon. Après un chant où le chœur met en contraste les glorieuses noces de Thétis et le sanglant hymen réservé à Iphigénie, Clytemnestre reparaît, attendant Agamemnon. Celui-ci arrive et demande sa fille; car tout est prêt pour l'hyménée. Elle vient, appelée par sa mère; et en sa présence Clytemnestre éclate en reproches et en prières; Iphigénie supplie à son tour; mais Agamemnon invoque la nécessité et reste inflexible. Il se retire, et tandis qu'Iphigénie déplore sa destinée, Achille vient offrir son secours, bien qu'en raison des dispositions où il a vu l'armée, il se montre inquiet du succès de ses efforts. Mais tout à coup une révolution s'opère dans l'âme d'Iphigénie : elle ne veut plus lutter contre la nécessité et contre les dieux; elle ne veut pas qu'Achille s'expose pour elle, elle veut mourir; et Achille, plein d'admiration pour sa grandeur d'âme, tout en renonçant avec regret à l'avoir pour épouse, ne résiste plus à sa volonté. Restée seule avec sa mère, Iphigénie cherche à la consoler et lui exprime ses dernières volontés; puis elle entonne un chant de mort, qui est aussi un chant de gloire pour elle-même et pour la Grèce; enfin le chœur célèbre son dévouement, et adresse

à Diane une prière en faveur des Grecs. Aux dernières strophes de ce chant arrive un messager, qui annonce à Clytemnestre que Diane a soustrait sa fille à la mort, en lui substituant une biche. Agamemnon vient bientôt lui-même confirmer ce récit, et l'armée étant déjà sur son départ, il fait à son épouse un rapide adieu, et lui ordonne de retourner à Argos.

ΕΥΡΙΠΙΔΟΥ

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ Η ΕΝ ΑΥΛΙΔΙ.

ΤΑ ΤΟΥ ΔΡΑΜΑΤΟΣ ΠΡΟΣΩΠΑ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.
ΧΟΡΟΣ.
ΜΕΝΕΛΑΟΣ.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.
ΑΧΙΛΛΕΥΣ.
ΑΓΓΕΛΟΣ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
Ὦ πρέσβυ, δόμων τῶνδε πάροιθεν
στεῖχε.
ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.
Στείχω. Τί δὲ καινουργεῖς,
Ἀγάμεμνον ἄναξ;
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
Σπεύσεις,
ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.
Σπεύδω.
Μάλα τοι γῆρας τοὐμὸν ἄϋπνον
καὶ ἐπ' ὀφθαλμοῖς ὀξὺ πάρεστιν.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
Τίς ποτ' ἄρ' ἀστὴρ ὅδε πορθμεύει
σείριος ἐγγὺς τῆς ἑπταπόρου
Πλειάδος ᾄσσων ἔτι μεσσήρης;

AGAMEMNON. Vieillard, suis-moi devant cette demeure.

LE VIEILLARD. Je te suis; mais, ô roi Agamemnon, quel nouveau projet médites-tu?

AGAMEMNON. Te hâteras-tu?

LE VIEILLARD. J'accours. Me voici prêt, car ma vieillesse est vigilante, et le sommeil fuit promptement de mes yeux.

AGAMEMNON. Quelle est cette étoile brillante qui traverse le ciel en cheminant près de la Pléiade aux sept étoiles, et qui n'est en-

EURIPIDE.

IPHIGÉNIE A AULIS.

PERSONNAGES DE LA PIÈCE.

AGAMEMNON.
LE VIEILLARD.
LE CHOEUR.
MÉNÉLAS.
CLYTEMNESTRE.
IPHIGÉNIE.
ACHILLE.
LE MESSAGER.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ὦ πρέσβυ,
στεῖχε πάροιθεν τῶνδε δόμων.
ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Στείχω.
Τί δὲ καινουργεῖς,
Ἀγάμεμνον ἄναξ;
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Σπεύσεις;
ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Σπεύδω.
Γῆράς τοι τὸ ἐμὸν
μάλα ἄϋπνον
καὶ ὀξὺ ἐπὶ ὀφθαλμοῖς
πάρεστιν.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Τίς ἄρα ποτε
ὅδε ἀστὴρ σείριος
πορθμεύει ἄσσων
ἐγγὺς Πλειάδος
τῆς ἑπταπόρου
ἔτι μεσσήρης;

AGAMEMNON. O vieillard,
viens devant ces demeures.
LE VIEILLARD. Je viens.
Mais que projettes-tu-de-nouveau,
Agamemnon roi?
AGAMEMNON. Te hâteras-tu?
LE VIEILLARD. Je me hâte.
Certes ma vieillesse
grandement sans-sommeil,
et prompte sur *mes* yeux
est prête (est à tes ordres).
AGAMEMNON. Quel *est* donc enfin
cette étoile brillante
qui traverse *le ciel,* s'élançant
près de la Pléiade
aux-sept-voies, [se?
étant encore au-milieu-de-sa-cour-

Οὔκουν φθόγγος γ' οὔτ' ὀρνίθων
οὔτε θαλάσσης· σιγαὶ δ' ἀνέμων
τόνδε κατ' Εὔριπον ἔχουσιν.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Τί δὲ σὺ σκηνῆς ἐκτὸς ἀΐσσεις,
Ἀγάμεμνον ἄναξ;
ἔτι δ' ἡσυχία τῇδε κατ' Αὖλιν,
καὶ ἀκίνητοι φυλακαὶ τειχέων.
Στείχωμεν ἔσω.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ζηλῶ σὲ, γέρον,
ζηλῶ δ' ἀνδρῶν ὃς ἀκίνδυνον
βίον ἐξεπέρασ' ἀγνὼς ἀκλεής·
τοὺς δ' ἐν τιμαῖς ἧσσον ζηλῶ.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Καὶ μὴν τὸ καλόν γ' ἐνταῦθα βίου.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Τοῦτο δέ γ' ἐστὶν τὸ καλὸν σφαλερόν·
καὶ τὸ πρότιμον
γλυκὺ μὲν, λυπεῖ δὲ προσιστάμενον.
Τοτὲ μὲν τὰ θεῶν οὐκ ὀρθωθέντ'
ἀνέτρεψε βίον, τοτὲ δ' ἀνθρώπων
γνῶμαι πολλαὶ
καὶ δυσάρεστοι διέκναισαν.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Οὐκ ἄγαμαι ταῦτ' ἀνδρὸς ἀριστέως·

core qu'au milieu de sa course? En effet, on n'entend ni le chant des oiseaux ni le bruit de la mer, les vents se taisent sur l'Euripe.

LE VIEILLARD. Pourquoi donc, ô roi Agamemnon, sors-tu précipitamment de ta tente, quand tout repose dans Aulis et que la garde des remparts n'a point encore été relevée? Rentrons.

AGAMEMNON. Je te porte envie, vieillard. Je porte envie à l'homme, quel qu'il soit, qui mène sans danger une vie ignorée et sans gloire. Ceux-là ont un sort moins enviable, qui sont dans les honneurs.

LE VIEILLARD. Et pourtant là est le beau de la vie.

AGAMEMNON. Beauté trompeuse! Les honneurs, tant qu'on les ambitionne, sont doux; quand vient le dégoût, ils sont pleins d'afflictions. Tantôt, pour quelque infraction dans le culte des dieux, votre vie est bouleversée : tantôt ce sont les opinions des hommes, si diverses et si difficiles à satisfaire, qui viennent nous tourmenter.

LE VIEILLARD. Je n'approuve point de telles paroles dans la

Οὔκουν γε
φθόγγος
οὔτε ὀρνίθων
οὔτε θαλάσσης·
σιγαὶ δὲ ἀνέμων
κατέχουσι τόνδε Εὔριπον.
ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Τί δὲ
σὺ ἀΐσσεις
ἐκτὸς σκηνῆς,
Ἀγάμεμνον ἄναξ;
ἡσυχία δὲ ἔτι τῇδε
κατὰ Αὖλιν,
καὶ φυλακαὶ τειχέων
ἀκίνητοι.
Στείχωμεν ἔσω.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ζηλῶ σε,
γέρον,
ζηλῶ δὲ
ἀνδρῶν ὃς ἐξεπέρασε
βίον ἀκίνδυνον,
ἀγνὼς, ἀκλεής·
ζηλῶ δὲ ἧσσον
τοὺς ἐν τιμαῖς.
ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Καὶ μὴν
τὸ καλόν γε βίου ἐνταῦθα.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
Τοῦτο δέ γε τὸ καλόν
ἐστι σφαλερόν·
καὶ τὸ φιλότιμον
γλυκὺ μὲν,
λυπεῖ δὲ προσιστάμενον.
Τοτὲ μὲν τὰ θεῶν
οὐκ ὀρθωθέντα
ἀνέτρεψε βίον,
τοτὲ δὲ γνῶμαι πολλαὶ
καὶ δυσάρεστοι ἀνθρώπων
διέκναισαν.
ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Οὐκ ἄγαμαι
ταῦτα
ἀνδρὸς ἀριστέως·

Aussi certes *il* n'*y a*
de bruit
ni d'oiseaux
ni de mer;
et les silences des vents
règnent-sur cet Euripe.
LE VIEILLARD. Mais pourquoi
sors-tu-précipitamment
hors de *ta* tente,
Agamemnon roi?
car le repos *est* encore ici
dans Aulis,
et les veilles (gardes) des murailles
sont non-relevées.
Allons dedans.
AGAMEMNON. Je t'envie,
vieillard,
et j'envie
celui des hommes qui a traversé
une vie sans-danger,
inconnu, sans-gloire;
mais j'envie moins
ceux *étant* dans les honneurs.
LE VIEILLARD. Et pourtant
le beau de la vie *est* là.
AGAMEMNON.
Mais certes ce beau
est glissant,
et ce-qui-distingue
est doux à la vérité,
mais afflige *le* s'*en*-dégoûtant.
Tantôt les *choses* des dieux
non bien-accomplies
bouleversent-d'ordinaire *la* vie;
et tantôt *les* opinions nombreuses
et difficiles-à-satisfaire des hommes
nous déchirent-habituellement.
LE VIEILLARD. Je n'admire pas
ces *paroles*
de la part d'un homme éminent;

οὐκ ἐπὶ πᾶσίν σ' ἐφύτευσ' ἀγαθοῖς,
Ἀγάμεμνον, Ἀτρεύς.
Δεῖ δέ σε χαίρειν καὶ λυπεῖσθαι·
θνητὸς γὰρ ἔφυς· κἂν μὴ σὺ θέλῃς,
τὰ θεῶν οὕτω βουλόμεν' ἔσται.
Σὺ δὲ λαμπτῆρος φάος ἀμπετάσας
δέλτον τε γράφεις
τήνδ' ἣν πρὸ χερῶν ἔτι βαστάζεις,
καὶ ταὐτὰ πάλιν γράμματα συγχεῖς,
καὶ σφραγίζεις λύεις τ' ὀπίσω
ῥίπτεις τε πέδῳ πεύκην, θαλερὸν
κατὰ δάκρυ χέων,
καὶ τῶν ἀπόρων οὐδενὸς ἐνδεῖς
μὴ οὐ μαίνεσθαι. [Τί πονεῖς;]
τί πονεῖς; τί νέον περί σοι, βασιλεῦ;
φέρε κοίνωσον μῦθον ἐς ἡμᾶς.
Πρὸς δ' ἄνδρ' ἀγαθὸν πιστόν τε φράσεις·
σῇ γάρ μ' ἀλόχῳ τότε Τυνδάρεως
πέμπει φερνὴν
συννυμφοκόμον τε δίκαιον.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἐγένοντο Λήδᾳ Θεστιάδι τρεῖς παρθένοι,
Φοίβη, Κλυταιμνήστρα τ', ἐμὴ ξυνάορος,
Ἑλένη τε· ταύτης οἱ τὰ πρῶτ' ὠλβισμένοι
μνηστῆρες ἦλθον Ἑλλάδος νεανίαι.

bouche d'un homme puissant. Atrée ne t'a point engendré, ô Agamemnon, pour posséder à la fois et sans mélange tous les biens. Joie et douleur! tel est le sort qu'il te faut subir, car tu es né mortel. Quand même tu t'y refuserais, les dieux le veulent ainsi. Cependant, je viens de te voir, à la lueur d'une lampe, écrire sur ces tablettes que tu tiens dans tes mains, puis effacer ce que tu as écrit; y mettre le cachet, puis le rompre, et jeter à terre les tablettes, en versant d'abondantes larmes. Tu as toutes les apparences d'un homme en proie à des perplexités qui troublent sa raison. Qu'as-tu? qu'as-tu qui t'afflige? Que t'arrive-t-il de nouveau, ô roi? Parle, fais-m'en le récit. Tu t'adresses à un serviteur bon et fidèle; car Tyndare autrefois m'a attaché à ton épouse comme une partie de sa dot et comme un homme dévoué à son service.

AGAMEMNON. De Léda, fille de Thestios, trois filles sont nées : Phœbé, Clytemnestre mon épouse, et Hélène. Les jeunes gens les plus fortunés de la Grèce se présentèrent comme prétendants de

Ἀγάμεμνον,	Agamemnon,
Ἀτρεὺς οὐκ ἐφύτευσέ σε	Atrée ne t'a pas engendré
ἐπὶ πᾶσιν ἀγαθοῖς.	pour tous *les* biens.
Δεῖ δέ σε χαίρειν καὶ λυπεῖσθαι·	Mais il faut te réjouir et t'affliger ;
ἔφυς γὰρ θνητός·	car tu-es-né mortel ;
καὶ ἐὰν μὴ σὺ θέλῃς,	et même si tu ne *le* veux pas,
τὰ θεῶν βουλόμενα	la volonté des dieux
ἔσται οὕτω.	sera ainsi.
Σὺ δὲ ἀμπετάσας	Mais toi ayant déployé (fait briller)
φάος λαμπτῆρος	la lumière d'une lampe,
γράφεις τε τήνδε δέλτον,	et tu écris cette tablette,
ἣν βαστάζεις ἔτι	que tu portes encore
πρὸ χερῶν,	devant (dans) les mains,
καὶ συγχεῖς πάλιν	et tu confonds (effaces) de nouveau
τὰ αὐτὰ γράμματα,	les mêmes caractères,
καὶ σφραγίζεις	et tu scelles
λύεις τε ὀπίσω,	et tu romps *le sceau* ensuite,
ῥίπτεις τε πέδῳ πεύκην,	et tu jettes à terre *la tablette de* pin,
καταχέων δάκρυ θαλερὸν,	répandant *une* larme abondante,
καὶ ἐνδεῖς οὐδενὸς	et tu ne manques d'aucun
τῶν ἀπόρων	des embarras
μὴ οὐ μαίνεσθαι.	*pour* ne pas être-fou.
Τί πονεῖς; τί πονεῖς;	Que souffres-tu ? que souffres-tu ?
τί νέον	quoi *de* nouveau
περί σοι, βασιλεῦ;	en toi, roi ?
φέρε κοίνωσον	allons, communique
ἐς ἡμᾶς μῦθον.	à nous le récit *de tes maux.*
Φράσεις δὲ πρὸς ἄνδρα	Tu parleras à un homme
ἀγαθὸν πιστόν τε·	bon et fidèle ;
Τυνδάρεως γὰρ τότε	car Tyndare autrefois
πέμπει με φερνὴν	m'envoyait *comme* dot
δίκαιόν τε νυμφοκόμον	et digne serviteur-de-fiancée
σῇ ἀλόχῳ.	pour ton épouse.
Αγαμεμνων. Τρεῖς παρθένοι	Agamemnon. Trois filles
ἐγένοντο Λήδᾳ Θεστιάδι,	naquirent à Léda fille-de-Thestios,
Φοίβη Κλυταιμνήστρα τε	Phœbé, et Clytemnestre,
ἐμὴ ξυνάορος, Ἑλένη τε.	mon épouse, et Hélène.
Οἱ νεανίαι Ἑλλάδος ὠλβισμένοι	Les jeunes gens de la Grèce opulents
τὰ πρῶτα, ἦλθον	au premier rang, vinrent
μνηστῆρες ταύτης.	*comme* prétendants de celle-ci.

Δειναὶ δ' ἀπειλαὶ καὶ κατ' ἀλλήλων φόνος
ξυνίσταθ', ὅστις μὴ λάβοι τὴν παρθένον.
Τὸ πρᾶγμα δ' ἀπόρως εἶχε Τυνδάρεῳ πατρὶ,
δοῦναί τε μὴ δοῦναί τε, τῆς τύχης θ' ὅπως
ἅψαιτ' ἄριστα. Καί νιν εἰσῆλθεν τάδε,
ὅρκους συνάψαι δεξιάς τε συμβαλεῖν
μνηστῆρας ἀλλήλοισι καὶ δι' ἐμπύρων
σπονδὰς καθεῖναι κἀπαράσασθαι τάδε,
ὅτου γυνὴ γένοιτο Τυνδαρὶς κόρη,
τούτῳ συναμυνεῖν, εἴ τις ἐκ δόμων λαβὼν
οἴχοιτο τόν τ' ἔχοντ' ἀπωθοίη λέχους,
κἀπιστρατεύσειν καὶ κατασκάψειν πόλιν
Ἕλλην' ὁμοίως βάρβαρόν θ' ὅπλων μέτα.
Ἐπεὶ δ' ἐπιστώθησαν, εὖ δέ πως γέρων
ὑπῆλθεν αὐτοὺς Τυνδάρεως πυκνῇ φρενὶ,
δίδωσ' ἑλέσθαι θυγατρὶ μνηστήρων ἕνα,
ὅποι πνοαὶ φέροιεν Ἀφροδίτης φίλαι.

celle-ci. Il se fit entre eux de terribles menaces, chacun jurant, s'il n'obtenait pas la jeune fille, de tuer son rival. Tyndare, son père, se trouva dans un grand embarras ; il ne savait s'il devait ou non la donner, et cherchait un moyen d'arriver au meilleur dénoûment possible. Il conçut cette idée : les prétendants durent se lier par des serments réciproques, en se donnant mutuellement la main droite, et, faisant des libations sur les victimes brûlantes, promettre avec imprécations de secourir tous ensemble celui qui deviendrait l'époux de la fille de Tyndare, si jamais un ravisseur attentait au lit conjugal d'Hélène; de marcher en armes et de détruire sa ville, qu'elle fût grecque ou barbare. Après qu'ils eurent engagé leur foi, et que l'heureuse adresse du vieux Tyndare les eut ainsi liés, celui-ci laissa sa fille libre de choisir entre les prétendants celui vers lequel la porterait le doux souffle de Vénus. Elle choisit Ménélas : plût

Δειναὶ δὲ ἀπειλαὶ	Or de terribles menaces
καὶ φόνος κατὰ ἀλλήλων	et la mort les uns contre les autres,
ξυνίστατο	étaient conçues *par celui*
ὅστις μὴ λάβοι τὴν παρθένον.	qui ne recevrait pas la vierge.
Τὸ πρᾶγμα, δοῦναί τε	La chose, *savoir :* et donner
μὴ δοῦναί τε	et ne pas donner,
εἶχεν ἀπόρως	était embarrassante
Τυνδάρεῳ πατρὶ,	pour Tyndare le père *d'Hélène*,
ὅπως ἅψαιτο τῆς τύχης	comment il toucherait l'événement
ἄριστα.	le mieux *possible*.
Καὶ τάδε εἰσῆλθέ νιν·	Et cela lui vint dans *l'esprit :*
μνηστῆρας συνάψαι	les prétendants contracter
ὅρκους	des serments
συμβαλεῖν τε δεξιὰς	et se donner les mains-droites
ἀλλήλοισι	les-uns-aux-autres
καὶ καθεῖναι σπονδὰς	et répandre des libations
διὰ ἐμπύρων	sur les victimes-brûlées
καὶ ἐπαράσασθαι	et promettre-avec-des-imprécations
τάδε, συναμυνεῖν τούτῳ	ceci, secourir-en-commun celui
ὅτου κόρη Τυνδαρὶς	dont la vierge tyndaride
γένοιτο γυνὴ,	deviendrait la femme,
εἴ τις οἴχοιτο	si quelqu'un s'en-allait
λαβὼν ἐκ δόμων	*l'*ayant-enlevée de *ses* demeures
ἀπωθοίη τε τὸν ἔχοντα	et chassait le possédant (le mari)
λέχους,	de la couche-conjugale,
καὶ ἐπιστρατεύσειν	aussi devoir-faire-expédition-contre
καὶ κατασκάψειν	et devoir-renverser
μετὰ ὅπλων	avec les armes
πόλιν Ἕλληνα ὁμοίως	la ville grecque également
βάρβαρόν τε.	et barbare.
Ἐπεὶ δὲ ἐπιστώθησαν,	Après qu'ils se furent engagés,
γέρων δὲ Τυνδάρεως	et que le vieux Tyndare
αὐτοὺς ὑπῆλθέ	les eut circonvenus
πως εὖ	en quelque sorte heureusement
πυκνῇ φρενὶ,	par *son* adroit esprit,
δίδωσι θυγατρὶ	il donne à *sa* fille
ἑλέσθαι ἕνα μνηστήρων,	de choisir un des prétendants,
ὅποι πνοαὶ Ἀφροδίτης	où les souffles de Vénus
φίλαι	chers *à son cœur* (à elle)
φέροιεν.	*la* porteraient.

Ἡ δ' εἵλεθ', ὅς σφε μήποτ' ὤφελεν λαβεῖν,
Μενέλαον. Ἐλθὼν δ' ἐκ Φρυγῶν ὁ τὰς θεὰς
κρίνων ὅδ', ὡς ὁ μῦθος Ἀργείων ἔχει,
Λακεδαίμον', ἀνθηρὸς μὲν εἱμάτων στολῇ
χρυσῷ τε λαμπρὸς, βαρβάρῳ χλιδήματι,
ἐρῶν ἐρῶσαν ᾤχετ' ἐξαναρπάσας
Ἑλένην πρὸς Ἴδης βούσταθμ', ἔκδημον λαβὼν
Μενέλαον· ὁ δὲ καθ' Ἑλλάδ' οἰστρήσας πόθῳ
ὅρκους παλαιοὺς Τυνδάρεω μαρτύρεται,
ὡς χρὴ βοηθεῖν τοῖσιν ἠδικημένοις.
Τοὐντεῦθεν οὖν Ἕλληνες ᾄξαντες δορὶ,
τεύχη λαβόντες στενόπορ' Αὐλίδος βάθρα
ἥκουσι τῆσδε, ναυσὶν ἀσπίσιν θ' ὁμοῦ
ἵπποις τε πολλοῖς ἅρμασίν τ' ἠσκημένοι.
Κἀμὲ στρατηγεῖν [κᾆτα] Μενέλεω χάριν
εἵλοντο, σύγγονόν γε. Τἀξίωμα δὲ

aux dieux qu'il ne l'eût jamais épousée ! Bientôt vint à Lacédémone Pâris, ce juge, dit-on, des déesses, somptueusement vêtu et resplendissant d'or dans toute la magnificence barbare. Il aima Hélène, s'en fit aimer, et, profitant de l'absence de Ménélas, il l'enleva et la conduisit vers les riches pâturages de l'Ida. Ménélas, aiguillonné par son amour, parcourt la Grèce, et atteste le serment fait autrefois à Tyndare, lequel oblige à secourir l'offensé. Les Grecs se lèvent donc la lance à la main, revêtus de leurs armes, et ils se rendent ici, dans les ports d'Aulis, avec un grand appareil de vaisseaux, de boucliers, de chevaux et de chars. C'est moi qu'ils choisissent pour chef de l'expédition projetée en faveur de Méné-

Ἡ δὲ εἵλετο Μενέλαον,	Or elle choisit Ménélas,
ὃς ὤφελεν	lequel devait
μήποτε λαβεῖν σφε.	ne-jamais prendre elle!
Ἐλθὼν δὲ ἐκ Φρυγῶν	Car étant venu de chez les Phry- [giens
Λακεδαίμονα	à Lacédémone
ὅδε ὁ κρίνων τὰς θεάς,	celui qui juge les déesses,
ὡς ὁ μῦθος Ἀργείων	comme le récit des Argiens
ἔχει,	existe,
ἀνθηρὸς μὲν	florissant à-la-vérité
στολῇ εἱμάτων	par l'appareil de *ses* vêtements
λαμπρός τε χρυσῷ,	et brillant par l'or,
χλιδήματι βαρβάρῳ,	avec un luxe barbare,
ἐρῶν ἐρῶσαν	aimant celle-qui-*l*'aimait,
ᾤχετο πρὸς βούσταθμα Ἴδης,	il s'en alla vers les étables de l'Ida,
ἐξαναρπάσας Ἑλένην,	après avoir enlevé Hélène,
λαβὼν Μενέλαον	ayant surpris Ménélas
ἔκδημον·	en-voyage;
ὁ δὲ	mais celui-ci
οἰστρήσας	aiguillonné
κατὰ Ἑλλάδα	à-travers la Grèce
πόθῳ	par *son* amour
μαρτύρεται παλαιοὺς ὅρκους	atteste les anciens serments
Τυνδάρεω,	*faits en présence* de Tyndare,
ὡς χρὴ βοηθεῖν	*disant* qu'il faut porter-secours
τοῖσιν ἠδικημένοις.	aux ayant-été-outragés.
Τὸ ἐντεῦθεν οὖν Ἕλληνες	De là donc les Grecs
ᾄξαντες δορὶ	s'étant élancés avec la lance,
λαβόντες τεύχη	après avoir pris leurs armures,
ἥκουσι βάθρα	viennent aux lieux
στενόπορα	resserrés
τῆσδε Αὐλίδος,	de cette Aulis,
ἠσκημένοι ναυσὶν	munis de vaisseaux
ὁμοῦ τε ἀσπίσιν	et en-même-temps de boucliers
πολλοῖς τε ἵπποις	et de nombreux chevaux
ἅρμασίν τε.	et de chars *nombreux*.
Καὶ ἐμὲ εἵλοντο	Et ils me choisirent
στρατηγεῖν	*pour* commander-l'expédition
χάριν Μενέλεω,	en-faveur de Ménélas,
σύγγονόν γε.	*comme étant son* frère.
Ἄλλος δέ τις ὤφελε	Mais quelque autre devait,

ἄλλος τις ὤφελ' ἀντ' ἐμοῦ λαβεῖν τόδε.
Ἠθροισμένου δὲ καὶ ξυνεστῶτος στρατοῦ,
ἥμεσθ' ἀπλοίᾳ χρώμενοι κατ' Αὐλίδα.
Κάλχας δ' ὁ μάντις ἀπορίᾳ κεχρημένοις
ἀνεῖλεν Ἰφιγένειαν, ἣν ἔσπειρ' ἐγώ,
Ἀρτέμιδι θῦσαι τῇ τόδ' οἰκούσῃ πέδον,
καὶ πλοῦν τ' ἔσεσθαι καὶ κατασκαφὰς Φρυγῶν
θύσασι, μὴ θύσασι δ' οὐκ εἶναι τάδε.
Κλύων δ' ἐγὼ ταῦτ', ὀρθίῳ κηρύγματι
Ταλθύβιον εἶπον πάντ' ἀφιέναι στρατὸν,
ὡς οὔποτ' ἂν τλὰς θυγατέρα κτανεῖν ἐμήν.
Οὗ δή μ' ἀδελφὸς πάντα προσφέρων λόγον
ἔπεισε τλῆναι δεινά. Κἀν δέλτου πτυχαῖς

ias. Plût aux dieux que cette dignité fût tombée en d'autres mains! L'armée est ici rassemblée, et nous sommes retenus à Aulis par les vents contraires. Dans cet embarras, le devin Calchas nous annonce que nous devons immoler à Diane, déesse de cette contrée, Iphigénie, ma fille; qu'au prix de ce sacrifice, nous obtiendrons des vents favorables et la ruine des Phrygiens; sinon, que l'un et l'autre nous seront refusés. Ayant ouï cet oracle, j'allais ordonner à Talthybios de proclamer à haute voix que je congédiais toute l'armée, résolu de ne jamais consentir à immoler ma fille. C'est alors que mon frère, par mille raisons, m'amena à me résigner à ce terrible malheur. J'écrivis alors une lettre, et je commandai à

ἀντὶ ἐμοῦ	au lieu de moi,
λαβεῖν τόδε τὸ ἀξίωμα.	recevoir cette dignité.
Στρατοῦ δὲ	Mais l'armée
ἠθροισμένου	étant rassemblée
καὶ ξυνεστῶτος	et étant réunie
ἥμεσθα	nous sommes assis (nous restons
κατὰ Αὐλίδα	à Aulis
χρώμενοι	usant de (nous trouvant dans)
ἀπλοίᾳ·	l'impossibilité-de-naviguer ;
Κάλχας δὲ ὁ μάντις	et Calchas, le devin,
ἀνεῖλεν	a prescrit
κεχρημένοις	*à nous* nous-trouvant-dans
ἀπορίᾳ θῦσαι	l'embarras, *de* sacrifier
Ἀρτέμιδι	à Diane,
τῇ οἰκούσῃ τόδε πέδον	celle qui habite cette contrée,
Ἰφιγένειαν,	Iphigénie,
ἣν ἐγὼ ἔσπειρα,	laquelle j'ai procréée,
καὶ πλοῦν τε	et *a déclaré* que la navigation
καὶ κατασκαφὰς Φρυγῶν	et la destruction des Phrygiens
ἔσεσθαι	devoir-être *accordées*
θύσασι,	à *nous l'*ayant immolée ;
τάδε δὲ	mais que ces choses
οὐκ εἶναι	n'être pas *réservées*
μὴ θύσασι.	à *nous* ne *l'*ayant pas immolée.
Κλύων δὲ ταῦτα	Or en entendant cela
ἐγὼ εἶπον Ταλθύβιον	j'ordonnai Talthybios
ἀφιέναι πάντα στρατὸν	congédier toute l'armée,
κηρύγματι	par une proclamation
ὀρθίῳ,	faite-à-haute-voix,
ὡς οὔποτε ἂν τλὰς	comme ne devant jamais consenti
κτανεῖν ἐμὴν θυγατέρα	à tuer ma fille.
Οὗ δὴ ἀδελφὸς	De là donc *mon* frère
προσφέρων	alléguant
πάντα λόγον	toute *espèce de* raison,
ἔπεισέ με τλῆναι	me persuada de subir
δεινά.	*ces maux* affreux.
Καὶ γράψας	Et ayant écrit
ἐν πτυχαῖς	dans les plis-des-feuillets
δέλτου	de *ces* tablettes
ἔπεμψα πρὸς τὴν ἐμὴν δάμαρτα,	je mandai vers mon épouse

γράψας ἔπεμψα πρὸς δάμαρτα τὴν ἐμὴν
στέλλειν Ἀχιλλεῖ θυγατέρ' ὡς γαμουμένην,
τό τ' ἀξίωμα τἀνδρὸς ἐκγαυρούμενος,
συμπλεῖν τ' Ἀχαιοῖς οὕνεκ' οὐ θέλοι λέγων,
εἰ μὴ παρ' ἡμῶν εἶσιν εἰς Φθίαν λέχος·
πειθὼ γὰρ εἶχον τήνδε πρὸς δάμαρτ' ἐμὴν,
ψευδῆ συνάψας ἀμφὶ παρθένου γάμον.
Μόνοι δ' Ἀχαιῶν ἴσμεν ὡς ἔχει τάδε
Κάλχας, Ὀδυσσεὺς Μενέλεώς θ'. Ἃ δ' οὐ καλῶς
ἔγνων τότ', αὖθις μεταγράφω καλῶς πάλιν
εἰς τήνδε δέλτον, ἣν κατ' εὐφρόνης σκιὰν
λύοντα καὶ συνδοῦντά μ' εἰσεῖδες, γέρον.
Ἀλλ' εἶα χώρει τάσδ' ἐπιστολὰς λαβὼν
πρὸς Ἄργος. Ἃ δὲ κέκευθε δέλτος ἐν πτυχαῖς,
λόγῳ φράσω σοι πάντα τἀγγεγραμμένα·
πιστὸς γὰρ ἀλόχῳ τοῖς τ' ἐμοῖς δόμοισιν εἶ.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Λέγε καὶ σήμαιν', ἵνα καὶ γλώσσῃ
σύντονα τοῖς σοῖς γράμμασιν αὐδῶ.

mon épouse de m'envoyer ma fille, sous prétexte de la donner en mariage à Achille ; j'exaltais le mérite de ce héros, qui ne consentait, disais-je, à faire voile avec les Grecs qu'à la condition d'avoir à Phthie une épouse de notre maison. Pour persuader mon épouse, j'employai donc ce prétexte d'un mariage imaginaire. Seuls entre tous les Grecs, Calchas, Ulysse, Ménélas et moi nous savons la vérité. Mais la décision fatale que j'ai prise alors, je la révoque, pour en prendre une meilleure, dans ces tablettes, que tu m'as vu ouvrir et refermer cette nuit. Hâte-toi donc, vieillard ! prends cette lettre ; pars pour Argos. Mais auparavant je veux te dire de vive voix ce que renferment ces tablettes ; car tu es un fidèle serviteur de mon épouse et de ma famille.

LE VIEILLARD. Parle, instruis-moi de tout, afin que mes discours soient conformes à ce que tu écris.

στέλλειν θυγατέρα	d'envoyer *ma* fille
ὡς γαμουμένην	comme devant-se-marier
Ἀχιλλεῖ,	à Achille,
ἐκγαυρούμενός τε τὸ ἀξίωμα	exaltant l'importance
τοῦ ἀνδρὸς λέγων τε	de l'homme, et disant [pas
οὕνεκα οὐ θέλοι	*que c'était* parce qu'il ne voulait
συμπλεῖν Ἀχαιοῖς,	naviguer avec les Grecs, [*lui*
εἰ λέχος μὴ εἶσιν	si une épouse ne venait pas *pour*
παρὰ ἡμῶν εἰς Φθίαν·	de-chez nous à Phthie;
συνάψας γὰρ ψευδῆ γάμον	car ayant arrangé un faux mariage
ἀμφὶ παρθένου,	au-sujet de la jeune-fille,
ἶχον τήνδε πειθὼ	J'avais ce moyen-de-persuasion
πρὸς ἐμὴν δάμαρτα.	auprès de ma femme.
Μόνοι δὲ Ἀχαιῶν	Or seuls d'entre les Grecs
Κάλχας, Ὀδυσσεύς,	Calchas, Ulysse
Μενέλεώς τε,	et Ménélas,
ἴσμεν ὡς τάδε ἔχει.	nous savons comment cela est.
Ἃ δὲ ἔγνων τότε	Mais ce que j'ai décidé alors
οὐ καλῶς,	non convenablement, [geant
αὖθις πάλιν μεταγράφω	de nouveau je l'écris-en-le-chan-
καλῶς	d'une-manière-convenable
εἰς τήνδε δέλτον,	dans ces tablettes,
ἣν κατὰ σκιὰν εὐφρόνης,	que dans l'ombre de la nuit,
γέρον,	vieillard,
εἰσεῖδές με λύοντα	tu m'as vu rompant *le sceau*
καὶ συνδοῦντα.	et fermant *de mon cachet*.
Ἀλλὰ εἶα,	Or çà,
λαβὼν τάσδε ἐπιστολὰς	ayant pris cette lettre,
χώρει πρὸς Ἄργος.	pars pour Argos.
Φράσω δέ σοι λόγῳ	Mais je te dirai de-vive-voix
πάντα τὰ ἐγγεγραμμένα,	toutes les *choses* écrites-dedans,
ἃ κέκευθε δέλτος	que renferment *ces* tablettes
ἐν πτυχαῖς·	dans *leurs* feuillets;
εἶ γὰρ πιστὸς ἀλόχῳ	car tu es fidèle à *mon* épouse
τοῖς τε ἐμοῖς δόμοισιν.	et à ma maison (famille).
ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Λέγε	LE VIEILLARD. Parle
καὶ σήμαινε,	et indique-*moi*,
ἵνα καὶ αὐδῶ	afin que je dise aussi
γλώσσῃ	avec la langue (de vive voix)
σύντονα τοῖς σοῖς γράμμασιν.	des *choses* d'accord-avec les écrits.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Πέμπω σοι πρὸς ταῖς πρόσθεν
δέλτοις, ὦ Λήδας ἔρνος,
μὴ στέλλειν τὰν σὰν ἶνιν
πρὸς [τὰν] κολπώδη πτέρυγ' Εὐβοίας
Αὖλιν ἀκλύσταν.
Εἰς ἄλλας ὥρας γὰρ δὴ
παιδὸς δαίσομεν ὑμεναίους.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Καὶ πῶς Ἀχιλεὺς λέκτρων ἀπλακὼν
οὐ μέγα φυσῶν θυμὸν ἐπαρεῖ
σοὶ σῇ τ' ἀλόχῳ;
τόδε καὶ δεινόν. Σήμαιν' ὅ τι φῄς.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ὄνομ', οὐκ ἔργον, παρέχων Ἀχιλεὺς
οὐκ οἶδε γάμους, οὐδ' ὅ τι πράσσομεν,
οὐδ' ὅτι κείνῳ παῖδ' ἐπεφήμισα
νυμφείους εἰς ἀγκώνων
εὐνὰς ἐκδώσειν λέκτροις.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Δεινά γ' ἐτόλμας, Ἀγάμεμνον ἄναξ,
ὃς τῷ τῆς θεᾶς σὴν παῖδ' ἄλοχον
φατίσας ἦγες σφάγιον Δαναοῖς.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Οἴμοι, γνώμας ἐξέσταν,

AGAMEMNON. « Je t'écris cette nouvelle lettre, fille de Léda, pour que tu n'envoies point ta fille vers le port abrité d'Aulis, dans les parages sinueux de l'Eubée; car nous célébrerons l'année prochaine l'hymen de notre enfant. »

LE VIEILLARD. Mais quoi! En se voyant frustré de cet hymen, Achille, outré de colère, ne vous poursuivra-t-il pas de son ressentiment, toi et ton épouse? Cela aussi est à craindre. Dis-moi, qu'en penses-tu?

AGAMEMNON. Achille figure ici de nom, mais point de fait. Il ne sait rien de cet hymen supposé, ni de nos projets, ni de cette prétendue promesse de lui donner ma fille en mariage.

LE VIEILLARD. Tu osais beaucoup, ô roi Agamemnon, quand, sous prétexte d'unir ta fille au fils de Thétis, tu la faisais venir pour l'immoler.

AGAMEMNON. Malheureux! j'avais perdu l'esprit. Hélas! hélas!

Αγαμεμνων. Ὦ ἔρνος Λήδας,
πέμπω σοι
πρὸς δέλτοις
ταῖς πρόσθεν,
μὴ στέλλειν τὰν σὰν ἶνιν
πρὸς τὰν κολπώδη πτέρυγα
Εὐβοίας
Αὖλιν ἀκλύσταν.
Δαίσομεν γὰρ δὴ
εἰς τὰς ἄλλας ὥρας
ὑμεναίους παιδός.
Πρεσβυτης. Καὶ πῶς
Ἀχιλεὺς,
ἀπλακὼν λέκτρων,
οὐκ ἐπαρεῖ θυμὸν
σοὶ σῇ τε ἀλόχῳ,
φυσῶν μέγα;
τόδε καὶ δεινόν.
Σήμαινε ὅ τι φῄς.
Αγαμεμνων. Ἀχιλεὺς
παρέχων ὄνομα,
οὐκ ἔργον,
οὐκ οἶδε
γάμους,
οὐδὲ ὅ τι πράσσομεν,
οὐδὲ ὅτι ἐπεφήμισα
ἐκδώσειν κείνῳ παῖδα
λέκτροις
εἰς εὐνὰς νυμφείους
ἀγκώνων.
Πρεσβυτης. Ἐτόλμας γε
δεινὰ,
ἄναξ Ἀγάμεμνον,
ὃς φατίσας σὴν παῖδα
ἄλοχον τῷ τῆς θεᾶς,
ἦγες σφάγιον
Δαναοῖς.
Αγαμεμνων. Οἴμοι,
ἐξέσταν
γνώμας·

Agamemnon. « O rejeton de Léda,
je t'envoie
en outre des tablettes
précédemment *envoyées*,
l'ordre de ne pas envoyer ta fille
vers la sinueuse aile
de l'Eubée,
à Aulis non-agitée-par-les-flots.
Car nous célébrerons
dans une autre année
l'hymen de *notre* enfant. »
Le vieillard. Et comment
Achille,
frustré de *son* lit (mariage),
n'élèvera-t-il pas sa colère
contre toi et ta compagne,
respirant fortement (très-irrité)?
cela aussi *est* dangereux.
Apprends-*moi* ce que tu dis.
Agamemnon. Achille
fournissant *son* nom,
non le fait,
ne sait pas
le mariage *en question*,
ni ce que nous faisons,
ni que j'ai promis
de donner à lui *ma* fille
en *son* lit (en mariage)
dans les embrassements nuptiaux
de *ses* bras.
Le vieillard. Certes tu osais
des choses-terribles
roi Agamemnon,
toi qui ayant promis ta fille
comme épouse au *fils* de la déesse,
la faisais venir *pour servir de* vic-
aux Grecs. [time
Agamemnon. Malheur à moi!
je suis sorti
de *ma* raison (de mon bon sens)!

αἰαῖ, πίπτω δ' εἰς ἄταν.
Ἀλλ' ἴθ' ἐρέσσων σὸν πόδα, γήρᾳ
μηδὲν ὑπείκων.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Σπεύδω, βασιλεῦ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Μή νυν μήτ' ἀλσώδεις ἵζου
κρήνας, μήθ' ὕπνῳ θελχθῇς.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Εὔφημα θρόει.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Πάντῃ δὲ πόρον σχιστὸν ἀμείβων
λεῦσσε, φυλάσσων μή τις σε λάθῃ
τροχαλοῖσιν ὄχοις παραμειψαμένη
παῖδα κομίζουσ' ἐνθάδ' ἀπήνη
Δαναῶν πρὸς ναῦς.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Ἔσται τάδε.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Κλῄθρων δ' ἐξόρμοις
ἢν οὖν πομπαῖς ἀντήσῃς,
πάλιν ἐξ ὁρμᾶς σεῖε χαλινούς,
ἐπὶ Κυκλώπων ἱεὶς θυμέλας.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Πιστὸς δὲ φράσας τάδε πῶς ἔσομαι,
λέγε, παιδὶ σέθεν τῇ σῇ τ' ἀλόχῳ;

je tombe dans un abîme d'infortune. Mais va, hâte ta course, sans te laisser ralentir par la vieillesse.

LE VIEILLARD. Je cours, ô roi.

AGAMEMNON. Ne t'arrête point près des fontaines ombragées, ne cède point aux douceurs du sommeil.

LE VIEILLARD. Prononce des paroles de meilleur augure.

AGAMEMNON. Toutes les fois que tu arriveras à un endroit où les chemins se croisent, observe bien; prends garde qu'un char emporté sur des roues rapides n'échappe à ta vue et n'amène ici ma fille au milieu des Grecs; et si tu rencontres, en effet, en dehors de l'appartement des jeunes filles, le cortége d'Iphigénie, fais-lui tourner bride, et renvoie-le vers la ville bâtie par les cyclopes.

LE VIEILLARD. Je t'obéirai.

AGAMEMNON. Pars donc à la hâte.

LE VIEILLARD. Mais comment ta fille et ton épouse ajouteront-elles foi à ce que je dirai?

αἰαῖ, πίπτω δὲ
εἰς ἄταν.
Ἀλλὰ ἴθι ἐρέσσων
σὸν πόδα,
μηδὲν ὑπείκων γήρᾳ.
Πρεσβυτης. Σπεύδω,
βασιλεῦ.
Αγαμεμνων. Μή νυν ἵζου
μήτε κρήνας
ἀλσώδεις,
μήτε θελχθῇς
ὕπνῳ.
Πρεσβυτης. Θρόει
εὔφημα.
Αγαμεμνων.
Ἀμείϐων δὲ
πόρον σχιστὸν
λεῦσσε πάντῃ,
φυλάσσων μή τις ἀπήνη
σὲ λάθῃ
παραμειψαμένη
ὄχοις τροχάλοισι,
κομίζουσα ἐνθάδε παῖδα
πρὸς ναῦς Δαναῶν.
Πρεσβυτης.
Τάδε ἔσται.
Αγαμεμνων.
Ἢν οὖν ἀντήσῃς
πομπαῖς ἐξόρμοις
κλῄθρων,
σεῖε χαλινοὺς
πάλιν
ἐξ ὁρμᾶς,
ἱεὶς ἐπὶ θυμέλας
Κυκλώπων.
Πρεσβυτης. Λέγε δὲ
πῶς φράσας τάδε
ἔσομαι πιστὸς
παιδὶ σέθεν
τῇ σῇ τε ἀλόχῳ;

hélas ! et je tombe
dans le malheur.
Mais va, ramant (remuant)
ton pied,
ne cédant rien à la vieillesse.
Le vieillard. Je me hâte,
ô roi.
Agamemnon. Ne t'assois donc pas
ni *près* des fontaines
ombragées-par-les-bois-sacrés,
et ne te laisse-pas-charmer
par le sommeil.
Le vieillard. Dis
des *paroles* de-bon-augure.
Agamemnon.
Et changeant (franchissant)
un chemin fendu (qui se sépare)
regarde partout,
prenant-garde que quelque char
ne t'échappe,
ayant-passé-outre
avec *des* roues rapides,
portant ici *ma* fille
vers les vaisseaux des Grecs.
Le vieillard.
Cela sera.
Agamemnon.
Si donc tu rencontres
le cortége sorti-de
l'appartement-des-jeunes-filles,
secoue (fouette les chevaux avec) les
dans-la-direction-contraire [brides
à-celle-où-ils-se-dirigent, [crées
les lançant vers les demeures-sa-
des Cyclopes.
Le vieillard. Mais, dis-*moi*,
comment ayant dit cela
serai-je digne-de-foi
pour la fille de toi
et la tienne épouse ?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Σφραγῖδα φύλασσ' ἣν ἐπὶ δέλτῳ
τήνδε κομίζεις. Ἴθι· λευκαίνει
τόδε φῶς ἤδη λάμπουσ' ἠὼς
πῦρ τε τεθρίππων τῶν Ἀελίου·
σύλλαβε μόχθων.
Θνητῶν δ' ὄλβιος εἰς τέλος οὐδεὶς
οὐδ' εὐδαίμων·
οὔπω γὰρ ἔφυ τις ἄλυπος.

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφή.)

Ἔμολον ἀμφὶ παρακτίαν
ψάμαθον Αὐλίδος ἐναλίας,
Εὐρίπου διὰ χευμάτων
κέλσασα στενοπόρθμων,
Χαλκίδα πόλιν ἐμὰν προλιποῦσ',
ἀγχιάλων ὑδάτων τροφὸν
τᾶς κλεινᾶς Ἀρεθούσας,
Ἀχαιῶν στρατιὰν ὡς ἐσιδοίμαν
ἀγαυῶν τε πλάτας ναυσιπόρους
ἡϊθέων, οὓς ἐπὶ Τροί-
αν ἐλάταις χιλιόναυσιν
τὸν ξανθὸν Μενέλαόν θ'
ἁμέτεροι πόσεις
ἐνέπουσ' Ἀγαμέμνονά τ' εὐπατρίδαν
στέλλειν ἐπὶ τὰν Ἑλέναν,
ἀπ' Εὐρώτα δονακοτρόφου
Πάρις ὁ βουκόλος ἂν ἔλαβε

AGAMEMNON. Conserve le sceau dont j'ai scellé ces tablettes. Va; déjà l'on voit briller à l'horizon l'éclatante aurore et les feux que lancent les coursiers du soleil. Allons, commence ton voyage. Il n'est point de mortel dont la vie soit heureuse et prospère jusqu'à la fin : il n'en a jamais existé qui n'ait point souffert.

LE CHOEUR. J'ai quitté Chalcis, ma patrie, qu'arrose la célèbre Aréthuse, et, traversant l'étroit canal de l'Euripe, je suis venue sur la plage sablonneuse d'Aulis, pour voir l'armée et la flotte de la vaillante jeunesse de la Grèce. Le noble Agamemnon et le blond Ménélas (ainsi nos époux l'ont raconté) les conduisent vers Troie sur mille navires, pour reprendre cette Hélène qu'a enlevée sur les rives ombragées de l'Eurotas le berger Pâris. Vénus lui en avait

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Φύλασσε
τήνδε σφραγῖδα
ἣν κομίζεις ἐπὶ δέλτῳ.
Ἴθι· ἤδη τόδε φῶς
λευκαίνει
ἠὼς λάμπουσα
πῦρ τε τεθρίππων τῶν Ἀελίου·
σύλλαβε μόχθων.
Οὐδεὶς δὲ θνητῶν ὄλβιος
οὐδὲ εὐδαίμων εἰς τέλος·
οὔπω γάρ τις ἔφυ
ἄλυπος.

AGAMEMNON. Conserve
ce cachet-ci
que tu portes sur les tablettes.
Va : *voici* déjà cette lumière
que blanchit (fait briller)
l'aurore brillante
et le feu du quadrige du soleil ;
prends part à *mes* maux.
Aucun des mortels *n'est* fortuné
ni heureux jusqu'à la fin ;
car personne n'a encore existé
sans chagrin.

(Στροφή.)

(*Strophe.*)

ΧΟΡΟΣ. Ἔμολον
ἀμφὶ ψάμαθον παρακτίαν
ἐναλίας Αὐλίδος,
κέλσασα
διὰ χευμάτων Εὐρίπου
στενοπόρθμων
προλιποῦσα
Χαλκίδα ἐμὰν πόλιν,
τροφὸν ὑδάτων
ἀγχιάλων
τᾶς κλεινᾶς Ἀρεθούσας,
ὡς ἐσιδοίμαν
στρατιὰν Ἀχαιῶν
πλάτας τε ναυσιπόρους
ἀγαυῶν ἡϊθέων,
οὓς ἁμέτεροι πόσεις ἐνέπουσι
Ἀγαμέμνονά τε εὐπατρίδαν
τόν τε ξανθὸν Μενέλαον
στέλλειν ἐπὶ Τροίαν
ἐλάταις χιλιόναυσιν
ἐπὶ τὰν Ἑλέναν,
ἃν Πάρις
ὁ βουκόλος
ἔλαβεν ἀπὸ Εὐρώτα
δονακοτρόφου,
δῶρον τᾶς Ἀφροδίτας,

LE CHŒUR. Je suis venue
sur le sable littoral
de *la* maritime Aulis
ayant navigué
à travers les flots de l'Euripe
resserrés-dans-un-détroit,
ayant (après avoir) abandonné
Chalcis, ma ville *natale*,
nourrice des eaux
marines (qui se jettent dans la mer)
de la célèbre Aréthuse :
je suis venue afin que je visse
l'armée des Grecs
et les rames poussant-les-vaisseaux
des fiers jeunes-gens,
lesquels nos époux racontent
que et Agamemnon au-noble-père
et le blond Ménélas
font-voguer vers Troie [seaux,
sur des pins formant-mille-vais-
vers (pour reprendre) cette Hélène
que Pâris
le pasteur-de-bœufs
a enlevée *des bords* de l'Eurotas
qui-nourrit-beaucoup-de-roseaux,
Hélène, don *qu'il reçut* de Vénus

δῶρον τᾶς Ἀφροδίτας,
ὅτ' ἐπὶ κρηναίαισι δρόσοις
Ἥρᾳ Παλλάδι τ' ἔριν ἔριν
μορφᾶς ἁ Κύπρις ἔσχεν.

(Ἀντιστροφή.)

Πολύθυτον δὲ δι' ἄλσος Ἀρ-
τέμιδος ἤλυθον ὀρομένα,
φοινίσσουσα παρῇδ' ἐμὰν
αἰσχύνᾳ νεοθαλεῖ,
ἀσπίδος ἔρυμα καὶ κλισίας
ὁπλοφόρους Δαναῶν θέλουσ'
ἵππων τ' ὄχλον ἰδέσθαι.
Κατεῖδον δὲ δύ' Αἴαντε συνέδρω,
τὸν Οἰλέως Τελαμῶνός τε γόνον,
τὸν Σαλαμῖνος στέφανον·
Πρωτεσίλαόν τ' ἐπὶ θάκοις
πεσσῶν ἡδομένους μορ-
φαῖσι πολυπλόκοις
Παλαμήδεά θ', ὃν τέκε παῖς ὁ Ποσει-
δᾶνος· Διομήδεά θ' ἡ-
δοναῖς δίσκου κεχαρημένον,
παρὰ δὲ Μηριόνην, Ἄρεος
ὄζον, θαῦμα βροτοῖσιν·
τὸν ἀπὸ νησαίων τ' ὀρέων
Λαέρτα τόκον, ἅμα δὲ Νι-
ρῆ, κάλλιστον Ἀχαιῶν·

(Ἐπῳδός.)

τὸν ἰσάνεμόν τε ποδοῖν

fait don, lorsque, au bord d'une fraîche fontaine, elle disputait à Junon et à Pallas le prix de la beauté.

J'ai traversé à la hâte, en rougissant d'une pudeur virginale, le bois sacré de Diane, théâtre de nombreux sacrifices, pour voir les retranchements des Grecs, les tentes garnies d'armes et la multitude de chevaux. J'ai vu les deux Ajax, le fils de Télamon, honneur de Salamine, et le fils d'Oïlée, assis l'un près de l'autre; j'ai vu Protésilas et Palamède, petit-fils de Neptune, jouer ensemble avec des jetons aux combinaisons diverses. J'ai vu Diomède s'amusant à l'exercice du disque; puis Mérioné, rejeton de Mars, objet d'admiration pour les mortels, le fils de Laërte, venu de son île montagneuse, et Nirée, le plus beau des Grecs.

J'ai aussi vu celui dont la course égale la rapidité des vents, le

ὅτε ἐπὶ δρόσοις κρηναίαισιν
ἁ Κύπρις ἔσχεν Ἥρᾳ
Παλλάδι τε
ἔριν, ἔριν μορφᾶς.

lorsque, près des eaux de-fontaine,
Cypris eut avec Junon
et Pallas
une lutte, une lutte de beauté.

('Αντιστροφή.)

Ἤλυθον δὲ ὀρομένα
διὰ ἄλσος Ἀρτέμιδος
πολύθυτον,
φοινίσσουσα ἐμὰν παρῇδα
αἰσχύνᾳ νεοθαλεῖ,
θέλουσα ἰδέσθαι ἔρυμα
ἀσπίδος
καὶ κλισίας ὁπλοφόρους
Δαναῶν
ὄχλον τε ἵππων.
Κατεῖδον δὲ δύο Αἴαντε
συνέδρω,
τὸν γόνον Οἰλέως
Τελαμῶνός τε,
στέφανον τᾶς Σαλαμῖνος·
Πρωτεσίλαόν τε
Παλαμήδεά τε,
ὃν τέκε παῖς ὁ Ποσειδᾶνος,
ἐπὶ θάκοις ἡδομένους
μορφαῖσι πολυπλόκοις
πεσσῶν·
Διομήδεά τε
κεχαρημένον
ἡδοναῖς δίσκου,
παρὰ δὲ Μηριόνην,
ὄζον Ἄρεος,
θαῦμα βροτοῖσιν,
τὸν τόκον τε Λαέρτα,
ἀπὸ ὀρέων νησαίων,
ἅμα δὲ Νιρῆ
κάλλιστον Ἀχαιῶν.

(*Antistrophe.*)

Or je suis venue empressée
par le bois de Diane
où-l'on-sacrifie-beaucoup,
ayant rougi ma joue
d'une pudeur virginale,
voulant voir le rempart (le camp)
des-guerriers-armés-de-boucliers,
et les tentes garnies-d'armes
des Grecs,
et la multitude des chevaux.
Or j'ai vu les deux Ajax
assis-ensemble *pour le conseil*,
le fils d'Oïlée
et *le fils* de Télamon,
couronne (gloire) de Salamine;
et Protésilas,
et Palamède,
qu'a engendré le fils de Neptune,
sur des siéges s'amusant
avec les figures compliquées
des jetons (pièces du jeu);
j'ai vu aussi Diomède
se divertissant
aux plaisirs du disque;
et auprès de *lui* Mérionès,
le rejeton de Mars,
objet d'admiration pour les mortels;
et le fils de Laërte,
venu des montagnes insulaires,
et en même temps Nirée,
le plus beau des Grecs.

('Επῳδός.)

Εἶδόν τε
τὸν ἰσάνεμον

(*Épode.*)

J'ai vu aussi
le *héros* égal aux vents

λαιψηροδρόμον Ἀχιλῆα,
τὸν ἅ Θέτις τέκε καὶ
Χείρων ἐξεπόνασεν,
εἶδον αἰγιαλοῖσι παρά τε κροκάλαις
δρόμον ἔχοντα σὺν ὅπλοις·
ἅμιλλαν δ' ἐπόνει ποδοῖν
πρὸς ἅρμα τέτρωρον ἑλίσ-
σων περὶ νίκας.
Ὁ δὲ διφρηλάτας ἐβοᾶτ'
Εὔμηλος Φερητιάδας,
ᾧ καλλίστους ἰδόμαν
χρυσοδαιδάλτους στομίοις
πώλους κέντρῳ θεινομένους,
τοὺς μὲν μέσους ζυγίους,
λευκοστίκτῳ τριχὶ βαλιούς,
τοὺς δ' ἔξω σειροφόρους,
ἀντήρεις καμπαῖσι δρόμων,
πυρσότριχας, μονόχαλα δ' ὑπὸ σφυρὰ
ποικιλοδέρμονας· οἷς παρεπάλλετο
Πηλείδας σὺν ὅπλοισι παρ' ἄντυγα
καὶ σύριγγας ἁρματείους.

(Στροφὴ α'.)

Ναῶν δ' εἰς ἀριθμὸν ἤλυθον
καὶ θέαν ἀθέσφατον,

fils de Thétis, l'élève de Chiron, Achille; je l'ai vu courir tout armé sur le sable du rivage, disputant le prix de la vitesse contre un char attelé de quatre chevaux. Le petit-fils de Phérès, Eumèle, qui conduisait le char, pressait de la voix et de l'aiguillon les superbes coursiers ornés de freins d'or; ceux du milieu, qui portent le joug, étaient marquetés de blanc, et ceux de volée, opposés l'un à l'autre, à droite et à gauche, avaient le poil couleur de feu, et la jambe tachetée au-dessus du sabot. Près d'eux, à côté du char, volait, malgré le poids de ses armes, le fils de Pélée.

Je suis venue ensuite pour jouir de l'imposant spectacle des in-

ποδοῖν,
Ἀχιλῆα λαιψηροδρόμον,
τὸν ἁ Θέτις τέκε
καὶ Χείρων ἐξεπόνασεν,
αἰγιαλοῖσι
παρά τε κροκάλαις
ἔχοντα δρόμον
σὺν ὅπλοις·
ἐπόνει δὲ ἅμιλλαν
ποδοῖν
πρὸς ἅρμα τέτρωρον
ἑλίσσων
περὶ νίκας.
Ὁ δὲ διφρηλάτας
Εὔμηλος Φερητιάδας
ἐβοᾶτο,
ᾧ ἰδόμαν καλλίστους πώλους
χρυσοδαιδάλτους στομίοις,
θεινομένους κέντρῳ,
τοὺς μὲν μέσους ζυγίους
βαλιοὺς τριχὶ λευκοστίκτῳ
τοὺς δὲ ἔξω
σειροφόρους
ἀντήρεις
καμπαῖσι δρόμων,
πυρσότριχας,
ποικιλοδέρμονας δὲ
ὑπὸ σφυρὰ
μονόχαλα·
οἷς παρεπάλλετο
σὺν ὅπλοισι
Πηλείδας
παρὰ ἄντυγα
καὶ σύριγγας
ἁρματείους.

par *l'agilité de ses* pieds,
Achille à-la-course-rapide,
que la *déesse* Thétis a enfanté
et *que* Chiron a élaboré (élevé),
je l'ai vu sur le rivage,
et près des galets *de la grève*
ayant une course (courant)
avec des armes (tout armé) ;
et il travaillait une lutte
des pieds (il luttait en courant)
contre un char à-quatre-chevaux
tournant *dans la carrière*
pour la victoire.
Et le conducteur-du-char,
Eumèle, descendant-de-Phérès,
poussait-des-cris, *Eumèle*
à qui j'ai vu les plus beaux coursiers
ornés-d'or quant-aux-mords,
pressés par l'aiguillon,
ceux-du-milieu, qui-portent-le-joug,
variés par un poil tacheté-de-blanc,
et ceux *qui sont* en dehors
attelés-avec-des-longes,
et opposant-leurs-efforts
dans les courbures des courses,
je les ai vus au-poil-de-feu,
et à-la-peau-de-diverses-couleurs,
sous les malléoles (les jambes)
ayant-des-cornes-non-fendues :
à côté desquels *chevaux* bondissait
avec *ses* armes
le fils de Pélée
près de la balustrade *du char*
et *près* du trou-du-moyeu
de l'une des roues du char.

(Στροφὴ α'.)

Ἦλυθον δὲ
εἰς ἀριθμὸν ναῶν
καὶ θέαν ἀθέσφατον,

(Strophe I.)

Je suis venue ensuite
vers une multitude de vaisseaux,
et un spectacle indicible,

τὰν γυναικεῖον ὄψιν ὀμμάτων
ὡς πλήσαιμι, μείλινον ἁδονάν.
Καὶ κέρας μὲν ἦν
δεξιὸν πλάτας ἔχων
πεντήκοντα ναυσὶ θουρίαις
Φθιώτας ὁ Μυρμιδὼν Ἄρης·
χρυσέαις δ' εἰκόσιν κατ' ἄκρα Νη-
ρῇδες ἔστασαν θεαί,
πρύμναις σῆμ' Ἀχιλλείου στρατοῦ.

(Ἀντιστροφὴ α'.)

Ἀργείων δὲ ταῖσδ' ἰσήρετμοι
νᾶες ἔστασαν πέλας·
ὧν ὁ Μηκιστέως στρατηλάτας
παῖς ἦν, Ταλαὸς ὃν τρέφει πατήρ,
Καπανέως τε παῖς
Σθένελος. Ἀτθίδος δ' ἄγων
ἑξήκοντα ναῦς ὁ Θησέως
παῖς ἑξῆς ἐναυλόχει, θεὰν
Παλλάδ' ἐν μωνύχοις ἔχων πτερω-
τοῖσιν ἅρμασιν θεάν,
εὔσημόν τι φάσμα ναυβάταις.

(Στροφὴ β'.)

Βοιωτῶν δ' ὅπλισμα, ποντίας
πεντήκοντα νῆας εἰδόμαν
σημείοισιν ἐστολισμένας·
τοῖς δὲ Κάδμος ἦν
χρύσεον δράκοντ' ἔχων

nombrables vaisseaux, et pour satisfaire par cette vue ma curiosité de femme. Les guerriers de Phthie, les Myrmidons, occupaient l'aile droite de la flotte, avec cinquante navires impétueux. Leur poupe est surmontée de néréides d'or, signe distinctif des vaisseaux d'Achille.

Près de là était la flotte des Argiens, en nombre égal de voiles. Elle a pour chefs et le fils de Mécistée, élevé par Talaos, son aïeul, et Sthénélos, fils de Capanée. A la suite stationnait le fils de Thésée, avec les soixante vaisseaux qu'il a amenés de l'Attique, et portant pour emblème la déesse Pallas sur un char ailé, symbole propice pour les matelots.

J'ai vu ensuite cinquante vaisseaux décorés d'emblèmes. Le symbole qui brille à leur poupe, c'est Cadmos, tenant en main un dragon d'or.

ὡς πλήσαιμι
ὄψιν τὰν γυναικεῖον ὀμμάτων
μείλινον ἁδονάν.
Καὶ ὁ μὲν Ἄρης Φθιώτας
Μυρμιδὼν
ἦν ἔχων κέρας δεξιὸν
πλάτας
πεντήκοντα ναυσὶ
θουρίαις.
Θεαὶ δὲ Νηρῇδες
ἕστασαν εἰκόσιν χρυσέαις
κατὰ ἄκρα,
σῆμα πρύμναις
στρατοῦ Ἀχιλλείου.

afin-que je rassasie
la vue féminine de mes yeux,
doux plaisir.
Et le Mars (l'armée) phthiote
myrmidonien
était occupant l'aile droite
de la rame (de la flotte)
avec cinquante vaisseaux
impétueux.
Et les déesses Néréïdes
se tenaient en images d'or
aux extrémités *des navires*,
figure-distinctive pour les proues
de l'armée d'Achille.

(Ἀντιστροφὴ α'.)

Ἰσήρετμοι δὲ ταῖσδε
ἕστασαν πέλας
νᾶες Ἀργείων,
ὧν ἦν στρατηλάτας
παῖς ὁ Μηκιστέως,
ὃν Ταλαὸς τρέφει πατήρ,
Σθένελός τε παῖς Καπανέως.
Ὁ δὲ παῖς Θησέως
ἄγων Ἀτθίδος
ἑξήκοντα ναῦς,
ἐναυλόχει ἑξῆς,
ἔχων θεὰν θοὰν Παλλάδα
ἐν ἅρμασι πτερωτοῖσι
μωνύχοις,
φάσμα τι εὔσημον
ναυβάταις.

(Antistrophe I.)

Mais égaux-en-rames à ceux-ci
se tenaient près-de-là
les vaisseaux des Argiens,
dont était chef-militaire
le fils de Mécistée,
que Talaos élève *comme un* père,
et Sthénélos, fils de Capanée.
Puis le fils de Thésée,
amenant de l'Attique
soixante vaisseaux,
stationnait ensuite,
ayant la déesse rapide Pallas
dans un char ailé (attelé de chevaux)
ayant-une-corne-non-divisée,
un signe propice
pour les matelots.

(Στροφὴ β'.)

Εἴδομαν δὲ πεντήκοντα νῆας
ποντίας ἐστολισμένας σημείοισι·
τοῖς δὲ Κάδμος
ἦν ἀμφὶ κόρυμβα ναῶν
ἔχων δράκοντα χρύσεον·

(Strophe II.)

J'ai vu ensuite cinquante vaisseaux
marins ornés d'emblèmes :
or pour ceux-ci Cadmus [seaux
était auprès des aplustres des vais-
tenant un dragon d'or ;

ἀμφὶ ναῶν κόρυμβα·
Λήϊτος δ' ὁ γηγενὴς
ἄρχε ναΐου στρατοῦ.
Φωκίδος δ' ἀπὸ χθονὸς
∪ — ∪ — ∪ — ∪ —

. . . .
Λοκρὰς δὲ τοῖσδ' ἴσας ἄγων
⟨ἦν⟩ ναῦς Οἰλέως τόκος κλυτὰν
Θρονιάδ' ἐκλιπὼν πόλιν.

(Ἀντιστροφὴ β'.)

Ἐκ Μυκήνας δὲ τὰς Κυκλωπίας
παῖς Ἀτρέως ἔπεμπε ναυβάτας
ναῶν ἑκατὸν ἠθροισμένους
(σὺν δ' ἀδελφὸς ἦν
ταγὸς, ὡς φίλος, φίλῳ),
τᾶς φυγούσας μέλαθρα
βαρβάρων χάριν γάμων
πρᾶξιν Ἑλλὰς ὡς λάβοι.
Ἐκ Πύλου δὲ Νέστορος
Γερηνίου κατειδόμαν

. . . . . .
∪ — ∪ — ∪ — ∪ —
πρύμνας σῆμα ταυρόπουν ὁρᾶν,
τὸν πάροικον Ἀλφεόν.

(Στροφὴ γ'.)

Αἰνιάνων δὲ δωδεκάστολοι
νᾶες ἦσαν, ὧν ἄναξ
Γουνεὺς ἄρχε. Τῶνδε δ' αὖ πέλας
Ἤλιδος δυνάστορες,
οὓς Ἐπειοὺς ὠνόμαζε πᾶς λεώς·

Léitos, issu des enfants de la terre, commande cette armée navale. Puis venaient les vaisseaux des Phocidiens, et ceux des Locriens, en nombre égal, amenés de l'illustre ville de Thronium par le fils d'Oïlée.

Le fils d'Atrée a amené de Mycènes, la ville des cyclopes, cent vaisseaux. Avec lui commande son frère, comme un ami uni à son ami, pour revendiquer ensemble, et avec toute la Grèce, celle qui s'est enfuie de son palais pour un hymen barbare. J'ai vu aussi les vaisseaux de Nestor, nourri à Gérénium, roi de Pylos, ayant pour emblème le taureau, image de l'Alphée, fleuve voisin de Pylos.

Puis venaient, au nombre de douze, les vaisseaux des Éniens, sous la conduite du roi Gounée; puis les chefs de l'Élide, qu'on

Λήϊτος δὲ ὁ γηγενὴς	et Léïtos, le fils-de-la-terre,
ἄρχε ναΐου στρατοῦ.	commandait *cette* armée navale.
Ἀπὸ δὲ	Et *j'ai vu* aussi *les vaisseaux venus*
χθονὸς Φωκίδος.	de la terre de Phocide.
Τόκος δὲ Οἰλέως	Et le fils d'Oïlée
ἐκλιπὼν	ayant abandonné
κλυτὰν πόλιν Θρονιάδα	la célèbre ville de Thronium,
ἦν ἄγων	était conduisant
ναῦς Λοκρὰς	les vaisseaux locriens
ἴσας τοῖσδε.	égaux-*en-nombre* à ceux-ci.

(Ἀντιστροφὴ β'.)	(*Antistrophe II.*)
Ἐκ Μυκήνας δὲ	Mais de Mycènes
τᾶς Κυκλωπίας	la cyclopéenne
παῖς Ἀτρέως ἔπεμπε	le fils d'Atrée conduisait
ναυβάτας ἠθροϊσμένους	les matelots réunis
ἑκατὸν ναῶν	de cent vaisseaux
(σὺν δὲ	(et *concurremment* avec *lui*
ἀδελφὸς ἦν ταγὸς,	*son* frère était commandant,
ὡς φίλος φίλῳ),	comme un ami avec *son* ami),
ὡς Ἑλλὰς	afin que la Grèce
λάβοι πρᾶξιν	exerçât revendication
τᾶς φυγούσας μέλαθρα	de celle qui-a-fui *son* palais
χάριν γάμων βαρβάρων.	pour un hymen barbare.
Κατειδόμαν δὲ σῆμα	J'ai vu aussi la figure
πρύμνας	de la proue (des vaisseaux)
Νέστορος Γερηνίου	de Nestor élevé-à-Gérénium
ἐκ Πύλου,	*et venu* de Pylos,
ὁρᾶν ταυρόπουν,	*figure*, à voir, à-pieds-de-taureau,
Ἀλφεὸν τὸν πάροικον.	l'Alphée, voisin *des États de Nestor*.

(Στροφὴ γ'.)	(*Strophe III.*)
Ἦσαν δὲ	Puis il-y-avait
νᾶες Αἰνιάνων	les vaisseaux des Énianes
δωδεκάστολοι,	partis-au-nombre-de-douze,
ὧν ἄρχεν ἄναξ Γουνεύς.	que commandait le roi Gounée.
Πέλας δὲ αὖ τῶνδε	Ensuite près de ceux-ci
δυνάστορες Ἤλιδος,	les princes de l'Élide, [ens;
οὓς πᾶς λεὼς ὠνόμαζεν Ἐπειούς·	que tout le peuple appelait Épé-

Εὔρυτος δ' ἄνασσε τῶνδε.
Λευχήρετμον δ' Ἄρη
Τάφιον ἡγεμὼν Μέγης [ἄνασσε],
Φυλέως λόχευμα,
τὰς Ἐχινάδας λιπὼν....
νήσους ναυβάταις ἀπροσφόρους.

(Ἀντιστροφὴ γ'.)

Αἴας δ' ὁ Σαλαμῖνος ἔντροφος
δεξιὸν κέρας πρὸς τὸ λαιὸν ξυνᾶγε,
τῶν ἆσσον ὥρμει, πλάταισιν
ἐσχάταισι συμπλέκων,
δώδεκ' εὐστροφωτάταισι ναυσίν· ὡς
ἄϊον καὶ ναυβάταν
εἰδόμαν λεών·
ᾧ τις εἰ προσαρμόσει
βαρβάρους βάριδας,
νόστον οὐκ ἀποίσεται,
ἐνθάδ' οἷον εἰδόμαν
νάϊον πόρευμα,
τὰ δὲ κατ' οἴκους κλύουσα συγκλήτου
μνήμην σῴζομαι στρατεύματος.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Μενέλαε, τολμᾷς δείν', ἅ σ' οὐ τολμᾶν χρεών.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Ἄπελθε· λίαν δεσπόταισι πιστὸς εἶ.

nomme Épéens, commandés par Eurytos; ensuite la flotte aux blanches rames que conduit le roi des Taphiens, Mégès, fils de Phylée, venu des Échinades inabordables.

Enfin Ajax, nourri dans Salamine, rattachait son aile droite à l'aile gauche de ceux près desquels il était mouillé, en les joignant avec ses voiles placées à l'extrémité de la flotte, avec ses douze vaisseaux très-agiles à la manœuvre. Telle on m'avait décrit l'armée navale; telle aussi je l'ai vue. Les navires barbares qu'on mettrait aux prises avec elle n'en réchapperaient pas, tant cet armement est formidable. Le reste, je l'apprendrai chez moi, et je me souviendrai de l'armée que j'ai vue ici rassemblée.

LE VIEILLARD. Ménélas! ce que tu oses faire est une violence indigne de toi.

MÉNÉLAS. Va-t'en! tu es trop fidèle à tes maîtres.

Εὔρυτος δὲ τῶνδε ἄνασσε.
Μέγης δὲ
λόχευμα Φυλέως,
λιπὼν
τὰς Ἐχινάδας.... νήσους
ἀπροσφόρους ναυβάταις,
ἄνασσε ἡγεμὼν
Ἄρη Τάφιον
λευχήρετμον.
Αἴας δὲ
ὁ ἔντροφος
Σαλαμῖνος
ξυνᾶγε κέρας δεξιὸν
πρὸς τὸ λάϊον,
τῶν ἄσσον ὥρμει,
συμπλέκων
πλάταισιν ἐσχάταισι,
δώδεκα ναυσὶν
εὐστροφωτάταισιν·
ὡς ἄϊον
καὶ εἰδόμαν
λεὼν ναυβάταν·
ᾧ εἴ τις προσαρμόσει
βάριδας βαρβάρους,
οὐκ ἀποίσεται νόστον,
οἷον
εἰδόμαν ἐνθάδε
πόρευμα νάϊον,
τὰ δὲ κλύουσα
κατὰ οἴκους,
σῴζομαι
μνήμην
στρατεύματος συγκλήτου.
Πρεσβυτης. Μενέλαε,
τολμᾷς δεινὰ,
ἃ οὐ χρεὼν
τολμᾶν σε.
Μενελαος. Ἄπελθε·
εἶ λίαν πιστὸς
δεσπόταισι.

or Eurytos les commandait.
Puis Mégès,
fils de Phylée,
ayant abandonné
les Échinades, îles
inaccessibles aux matelots,
commandait comme conducteur
le Mars (l'armée) des Taphiens
aux-rames-blanches.
Ensuite Ajax
le nourrisson
de Salamine,
joignait la corne (l'aile) droite
à (aux vaisseaux de) *l'aile* gauche,
près desquels il stationnait,
les joignant
par *ses* navires placés à l'extrémité,
par *ses* douze vaisseaux
prompts-à-la-manœuvre:
ainsi-que je *l'*ai entendu-raconter,
et *que* j'ai vu
l'armée navale:
contre laquelle si quelqu'un engage
des barques barbares,
il n'obtiendra pas de retour,
tellement-puissante
j'ai vu ici
l'expédition navale,
et apprenant ces choses
dans *mes* foyers,
je conserve
le souvenir
de *l'*armée réunie.
Le vieillard. Ménélas,
tu oses des choses horribles,
qu'il n'*est* pas convenable
toi oser.
Ménélas. Va-t'en;
tu es trop fidèle
à *tes* maîtres

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Καλόν γέ μοι τοὔνειδος ἐξωνείδισας.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Κλαίοις ἂν, εἰ πράσσοις ἃ μὴ πράσσειν σε δεῖ.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Οὐ χρῆν σε λῦσαι δέλτον, ἣν ἐγὼ 'φερον.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Οὐδέ γε φέρειν σε πᾶσιν Ἕλλησιν κακά.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Ἄλλοις ἁμιλλῶ ταῦτ'· ἄφες δὲ τήνδ' ἐμοί.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Οὐκ ἂν μεθείμην.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Οὐδ' ἔγωγ' ἀφήσομαι.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Σκήπτρῳ τάχ' ἆρα σὸν καθαιμάξω κάρα.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Ἀλλ' εὐκλεές τοι δεσποτῶν θνήσκειν ὕπερ.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Μέθες· μακροὺς δὲ δοῦλος ὢν λέγεις λόγους.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Ὦ δέσποτ', ἀδικούμεσθα· σὰς δ' ἐπιστολὰς
ἐξαρπάσας ὅδ' ἐκ χερῶν ἐμῶν βίᾳ,
Ἀγάμεμνον, οὐδὲν τῇ δίκῃ χρῆσθαι θέλει.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἔα·
τίς ποτ' ἐν πύλαισι θόρυβος καὶ λόγων ἀκοσμία;

LE VIEILLARD. Ton reproche m'honore.

MÉNÉLAS. Tu auras à t'en repentir, si tu fais ce que tu ne dois pas faire.

LE VIEILLARD. Tu ne devais pas ouvrir la lettre que je portais.

MÉNÉLAS. Et toi tu ne dois pas porter un message funeste à tous les Grecs.

LE VIEILLARD. Discute cela avec d'autres; rends-moi cette lettre.

MÉNÉLAS. Je ne la lâcherai pas.

LE VIEILLARD. Et moi je ne te l'abandonnerai pas.

MÉNÉLAS. Je vais te briser le crâne d'un coup de mon sceptre.

LE VIEILLARD. Il est beau de mourir pour ses maîtres.

MÉNÉLAS. Lâche; c'est trop de discours pour un esclave.

LE VIEILLARD. O mon maître, ô Agamemnon, on nous outrage, Voilà Ménélas qui m'a arraché de force ta lettre des mains, et il refuse absolument d'écouter la justice.

AGAMEMNON. Eh bien! quel est ce bruit que j'entends à la porte? pourquoi ces paroles inconvenantes?

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Ἐξωνείδισάς μοι
τὸ ὄνειδος
καλόν γε.
ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Κλαίοις ἂν,
εἰ πράσσοις
ἃ μὴ δεῖ σε πράσσειν.
ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Οὐ χρῆν
λῦσαί σε
δέλτον,
ἣν ἐγὼ ἔφερον.
ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Οὐδέ γε
σὲ φέρειν κακὰ
πᾶσιν Ἕλλησιν.
ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Ἁμιλλῶ
ταῦτα ἄλλοις·
ἄφες δὲ ἐμοὶ τήνδε.
ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Οὐκ ἂν μεθείμην.
ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Οὐδὲ ἔγωγε
ἀφήσομαι.
ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Τάχα ἄρα
καθαιμάξω σὸν κάρα
σκήπτρῳ.
ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Ἀλλά τοι
εὐκλεὲς
θνήσκειν ὑπὲρ δεσποτῶν.
ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Μέθες·
λέγεις δὲ μακροὺς λόγους
δοῦλος ὤν.
ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.
Ὦ δέσποτα,
ἀδικούμεσθα·
ὅδε δὲ ἐξαρπάσας βίᾳ
ἐξ ἐμῶν χερῶν
σὰς ἐπιστολὰς,
Ἀγάμεμνον,
θέλει οὐδὲν
χρῆσθαι τῇ δίκῃ.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ἔα,
τίς ποτε θόρυβος ἐν πύλαισι
καὶ ἀκοσμία λόγων;

LE VIEILLARD. Tu me reproches
ce reproche
certes honorable.
MÉNÉLAS. Tu pourras-pleurer,
si tu fais
ce qu'il ne faut pas toi faire.
LE VIEILLARD. Il ne convenait pas
toi ouvrir
les tablettes
que je portais.
MÉNÉLAS. Ni certes
toi porter des malheurs
pour tous les Grecs.
LE VIEILLARD. Discute
cela avec-d'autres;
mais laisse-moi cette *lettre.*
MÉNÉLAS. Je ne *la* lâcherai pas.
LE VIEILLARD. Et moi non plus
je ne *l'*abandonnerai point.
MÉNÉLAS. Bientôt donc
j'ensanglanterai ta tête
avec *ce* sceptre.
LE VIEILLARD. Mais certes
il *est* glorieux
de mourir pour *ses* maîtres.
MÉNÉLAS. Lâche-*la ;*
tu dis de *trop* longs discours,
étant (pour) un esclave.
LE VIEILLARD.
O *mon* maître,
nous-sommes-maltraites : [force
et cet *homme* ayant arraché par
de mes mains
tes lettres,
Agamemnon,
ne veut aucunement
user de la justice.
AGAMEMNON. Eh bien !
quel *est* donc *ce* bruit à *nos* portes,
et *cette* inconvenance de paroles?

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Οὑμὸς, οὐχ ὁ τοῦδε μῦθος κυριώτερος λέγειν.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Σὺ δὲ τί τῷδ' ἐς ἔριν ἀφῖξαι, Μενέλεως, βίᾳ τ' ἄγεις;

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Βλέψον εἰς ἡμᾶς, ἵν' ἀρχὰς τῶν λόγων ταύτας λάβω.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Μῶν τρέσας οὐκ ἀνακαλύψω βλέφαρον, Ἀτρέως γεγώς;

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Τήνδ' ὁρᾷς δέλτον, κακίστων γραμμάτων ὑπηρέτιν;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Εἰσορῶ, καὶ πρῶτα ταύτην σῶν ἀπάλλαξον χερῶν.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Οὔ, πρὶν ἂν δείξω γε Δαναοῖς πᾶσι τἀγγεγραμμένα.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἠ γὰρ οἶσθ' ἃ μή σε καιρὸς εἰδέναι, σήμαντρ' ἀνείς;

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Ὥστε σ' ἀλγῦναί γ', ἀνοίξας, ἃ σὺ κάκ' εἰργάσω λάθρα.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ποῦ δὲ κἄλαβές νιν; ὦ θεοί, σῆς ἀναισχύντου φρενός.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Προσδοκῶν σὴν παῖδ', ἀπ' Ἄργους εἰ στράτευμ' ἀφίξεται.

MÉNÉLAS. C'est moi, et non pas lui, qu'il faut écouter.

AGAMEMNON. Mais quel motif as-tu, Ménélas, pour te quereller avec cet homme et lui faire violence?

MÉNÉLAS. Tourne les yeux vers moi; c'est là mon exorde.

AGAMEMNON. Crois-tu que je tremble et que je craigne de lever les yeux, moi fils d'Atrée?

MÉNÉLAS. Vois-tu cette lettre, instrument d'une intrigue coupable?

AGAMEMNON. Je la vois. Mais commence par la rendre.

MÉNÉLAS. Non ; je veux auparavant en montrer le contenu à tous les Grecs.

AGAMEMNON. As-tu donc brisé le cachet, et lu ce que tu devais ignorer?

MÉNÉLAS. Oui, pour ton tourment, pour dévoiler tes ténébreuses manœuvres.

AGAMEMNON. Et où as-tu pris cette lettre? O dieux ! quelle impudence!

MÉNÉLAS. J'attendais le moment où ta fille arriverait d'Argos dans le camp.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Ὁ ἐμὸς μῦθος,	MÉNÉLAS. *C'est* mon discours,
οὐχ ὁ τοῦδε	*et* non celui de cet *homme*,
κυριώτερος λέγειν.	*qui* a-plus-de-droit à être dit.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Σὺ δὲ,	AGAMEMNON. Mais toi,
Μενέλεως, τί	Ménélas, pourquoi [*homme*,
ἀφῖξαι ἐς ἔριν τῷδε,	es-tu venu en discussion avec cet
ἄγεις τε βίᾳ;	et *l'*entraînes-tu de vive-force ?
ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Βλέψον	MÉNÉLAS. Tourne-ton-regard
εἰς ἡμᾶς, ἵνα λάβω	sur nous (sur moi), afin que je prenne
ταύτας ἀρχὰς τῶν λόγων.	ce commencement de *mes* discours.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Μῶν	AGAMEMNON. Est-ce (crois-tu) que
τρέσας	tremblant
οὐκ ἀνακαλύψω	je ne découvrirai (lèverai) pas
βλέφαρον,	*ma* paupière,
γεγὼς Ἀτρέως;	*moi qui suis* né d'Atrée ?
ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Ὁρᾷς τήνδε δέλτον,	MÉNÉLAS. Vois-tu ces tablettes,
ὑπηρέτιν	ministres (messagères)
γραμμάτων κακίστων;	d'ordres très-criminels ?
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Εἰσορῶ,	AGAMEMNON. Je *les* vois ;
καὶ πρῶτα ἀπάλλαξον ταύτην	et d'abord lâche-les
σῶν χερῶν.	de tes mains.
ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Οὔ,	MÉNÉLAS. Non,
πρὶν ἂν δείξω γε	avant du moins que j'aie montré
πᾶσι Δαναοῖς	à tous les Grecs
τὰ ἐγγεγραμμένα.	ce qui-s'y-trouve-écrit.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ἦ οἶσθα γὰρ,	AGAMEMNON. Sais-tu donc,
ἀνεὶς σήμαντρα,	ayant relâché (rompu) le cachet,
ἃ μὴ καιρὸς εἰδέναι σε;	*ce* qu'il n'*est* pas à propos toi savoir ?
ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Ὥστε γε	MÉNÉLAS. *Oui* certes, de-manière-à
σὲ ἀλγῦναι,	te chagriner,
ἀνοίξας κακὰ,	ayant découvert des méfaits
ἃ σὺ εἰργάσω λάθρα.	que tu as préparés en secret.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ποῦ δὲ καὶ	AGAMEMNON. Et où donc
ἔλαβές νιν;	*les* as-tu prises ?
ὦ θεοὶ,	ô dieux ! *combien je m'étonne*
σῆς φρενὸς ἀναισχύντου.	de ton esprit impudent !
ΜΕΝΕΛΑΟΣ.	MÉNÉLAS. *Je les ai prises*
Προσδοκῶν σὴν παῖδα	en attendant ta fille,
εἰ ἀφίξεται	*pour m'assurer* si elle viendra
ἀπὸ Ἄργους στράτευμα.	d'Argos à l'armée.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Τί δέ σε τἄμ' ἔδει φυλάσσειν; οὐκ ἀναισχύντου τόδε;

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Ὅτι τὸ βούλεσθαι μ' ἔκνιζε· σὸς δὲ δοῦλος οὐκ ἔφυν.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Οὐχὶ δεινά; τὸν ἐμὸν οἰκεῖν οἶκον οὐκ ἐάσομαι;

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Πλάγια γὰρ φρονεῖς, τὰ μὲν νῦν, τὰ δὲ πάλαι, τὰ δ' αὐτίκα.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Εὖ κεκόμψευσαι· πονηρῶν γλῶσσ' ἐπίφθονον σοφή.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Νοῦς δέ γ' οὐ βέβαιος ἄδικον κτῆμα κοὐ σαφὲς φίλοις.—
Βούλομαι δέ σ' ἐξελέγξαι, καὶ σὺ μήτ' ὀργῆς ὕπο
ἀποτρέπου τἀληθὲς, οὔτε κατατενῶ λίαν ἐγώ.
Οἶσθ' ὅτ' ἐσπούδαζες ἄρχειν Δαναΐδαις πρὸς Ἴλιον,
τῷ δοκεῖν μὲν οὐχὶ χρῄζων, τῷ δὲ βούλεσθαι θέλων,
ὡς ταπεινὸς ἦσθα, πάσης δεξιᾶς προσθιγγάνων,
καὶ θύρας ἔχων ἀκλῄστους τῷ θέλοντι δημοτῶν,

AGAMEMNON. Et de quel droit épies-tu ce que je fais? N'est-ce pas la conduite d'un impudent?

MÉNÉLAS. Parce que telle est ma volonté. Je ne suis pas ton esclave.

AGAMEMNON. Mais c'est une indignité! Ne suis-je donc plus le maître de ma famille?

MÉNÉLAS. C'est que ton âme indécise change sans cesse de sentiment.

AGAMEMNON. Tu fais le beau parleur : c'est un fléau qu'une langue habile à irriter.

MÉNÉLAS. Mais un esprit irrésolu est une chose funeste, et n'est jamais sûr pour des amis. Je veux te convaincre : que la colère ne te fasse point repousser la vérité: moi, de mon côté, je n'insisterai pas trop. Souviens-toi du temps où tu aspirais à être élu chef des Grecs prêts à marcher contre Ilion, n'en laissant rien paraître, mais le désirant au fond de l'âme. Comme tu étais humble! Tu prenais la main à chacun; ta porte était ouverte à tous les citoyens; tu étais toujours disposé à entendre quiconque voulait te

Αγαμεμνων. Τί δὲ	Agamemnon. Et pourquoi
ἔδει σε φυλάσσειν τὰ ἐμά;	fallait-il toi épier mes actions
τόδε οὐκ	cela n'est-il pas *le propre*
ἀναισχύντου;	d'un impudent ?
Μενελαος. Ὅτι τὸ βούλεσθαι	Ménélas. Parce que la volonté
ἔκνιζέ με·	me démangeait :
οὐκ ἔφυν δὲ σὸς δοῦλος.	je ne suis pas né ton esclave.
Αγαμεμνων.	Agamemnon.
Οὐχὶ δεινά;	*N'est-ce* pas affreux ?
οὐκ ἐάσομαι	il ne me sera pas permis
οἰκεῖν τὸν ἐμὸν οἶκον;	de gouverner ma maison ?
Μενελαος. Φρονεῖς γὰρ	Ménélas. *Non*, car tu penses
πλάγια,	des choses obliques,
τὰ μὲν νῦν, τὰ δὲ πάλαι,	ceci maintenant, cela autrefois,
τὰ δὲ αὐτίκα	et cela tantôt.
Αγαμεμνων.	Agamemnon.
Εὖ κεκόμψευσαι·	Tu fais le beau parleur ;
γλῶσσα σοφὴ	la langue habile
πονηρῶν ἐπιφθόνον.	des méchants *est* chose odieuse.
Μενελαος. Νοῦς δέ γε	Ménélas. Mais un esprit
οὐ βέβαιος	non stable
ἄδικον κτῆμα,	*est* une chose injuste,
καὶ οὐ σαφὲς	et nullement franche (sûre)
φίλοις.	pour des amis.
Βούλομαι δέ σε ἐξελέγξαι,	Mais je veux te convaincre,
καὶ σὺ μήτε ἀποτρέπου τὸ ἀληθὲς	et toi ne repousse pas la vérité
ὑπὸ ὀργῆς,	par colère,
ἐγώ τε	et moi *de mon côté*
οὐ κατατενῶ λίαν.	je n'insisterai pas trop.
Οἶσθα ὅτε ἐσπούδαζες	Tu *le* sais, lorsque tu cherchais
ἄρχειν Δαναΐδαις	à commander aux Grecs
πρὸς Ἴλιον,	*qui marchaient* contre Ilion,
οὐχὶ χρῄζων μὲν	ne *le* désirant pas à la vérité
τῷ δοκεῖν,	par le paraître (en apparence),
θέλων δὲ τῷ βούλεσθαι,	mais le voulant par le vouloir,
ὡς ἦσθα ταπεινὸς,	comme tu étais humble,
προσθιγγάνων πάσης δεξιᾶς,	touchant toutes les mains,
καὶ ἔχων θύρας ἀκλήστους	et ayant *tes* portes non-fermées
τῷ δημοτῶν θέλοντι,	à celui des citoyens qui voulait,
καὶ διδοὺς	et donnant

καὶ διδοὺς πρόσρησιν ἑξῆς πᾶσι, κεἰ μή τις θέλοι,
τοῖς τρόποις ζητῶν πρίασθαι τὸ φιλότιμον ἐκ μέσου;
Κᾆτ' ἐπεὶ κατέσχες ἀρχὰς, μεταβαλὼν ἄλλους τρόπους
τοῖς φίλοισιν οὐκέτ' ἦσθα τοῖς πρὶν ὡς πρόσθεν φίλος,
δυσπρόσιτος ἔσω τε κλῄθρων σπάνιος. Ἄνδρα δ' οὐ χρεὼν
τὸν ἀγαθὸν πράσσοντα μεγάλα τοὺς τρόπους μεθιστάναι,
ἀλλὰ καὶ βέβαιον εἶναι τότε μάλιστα τοῖς φίλοις
ἡνίκ' ὠφελεῖν μάλιστα δυνατός ἐστιν εὐτυχῶν.
Ταῦτα μέν σε πρῶτ' ἐπῆλθον, ἵνα σε πρῶθ' ηὗρον κακόν.
Ὡς δ' ἐς Αὖλιν ἦλθες αὖθις, χὠ Πανελλήνων στρατὸς
οὐδὲν ἦν, ἀλλ' ἐξεπλήσσου τῇ τύχῃ τῇ τῶν θεῶν
οὐρίας πομπῆς σπανίζων, Δαναΐδαι δ' ἀφιέναι
ναῦς διήγγελλον, μάτην δὲ μὴ πονεῖν ἐν Αὐλίδι,

voir, et ceux-là même qui ne le souhaitaient pas, cherchant par ces manières affables à te faire déférer par les Grecs le pouvoir, objet de ton ambition. Puis, dès que tu as obtenu le commandement, tu changes soudain de conduite; tes amis d'autrefois ne retrouvent plus chez toi l'amitié que tu leur avais montrée auparavant; tu deviens d'un difficile abord, tu te tiens presque invisible dans ta demeure. Il ne convient pas à l'homme de bien visant à de grandes choses de changer ainsi de conduite : il doit se montrer fidèle à ses amis, alors surtout que, par une haute faveur de la fortune, il se trouve mieux que jamais en état de les servir. Tel est le premier tort que je te reproche. Ensuite, lorsque, arrivé à Aulis, et que c'en était fait de l'expédition des Grecs, à qui le courroux du ciel refusait des vents favorables, tu étais pressé par eux de congédier la flotte, au lieu de les laisser se fatiguer

πρόσρησιν	la-faculté-de-*te*-parler (audience)
πᾶσιν ἑξῆς,	à tous successivement
καὶ εἴ τις	même *s'il arrivait que* quelqu'un
μὴ θέλοι,	ne *le* voulût pas,
ζητῶν τοῖς τρόποις	cherchant par tes manières
πρίασθαι	à acheter
τὸ φιλότιμον	l'objet-de-*ton*-ambition
ἐκ μέσου ;	*et à le tirer* du milieu *de tous*
Καὶ εἶτα ἐπεὶ	Et ensuite dès que
κατέσχες ἀρχὰς	tu eus obtenu le commandement
μεταβαλὼν ἄλλους τρόπους,	ayant changé(pris) d'autres mœurs,
οὐκέτι ἦσθα	tu n'étais plus
φίλος ὡς πρόσθεν	ami comme auparavant
τοῖς φίλοις τοῖς πρὶν,	pour tes amis ceux d'autrefois,
δυσπρόσιτος	*désormais* d'un-abord-difficile
σπάνιός τε	et rarement-accessible
ἔσω κλῄθρων.	en dedans des barrières.
Οὐ χρεὼν δὲ	Or *il n'est* pas convenable
ἄνδρα τὸν ἀγαθὸν	l'homme de bien
πράσσοντα μεγάλα,	visant à de grandes choses
μεθιστάναι τοὺς τρόπους,	changer *ses* manières ;
ἀλλὰ καὶ εἶναι	mais *il faut* même *lui* êtr
βέβαιον τοῖς φίλοις	sûr pour *ses* amis
τότε μάλιστα ἡνίκα	alors surtout quand
ἐστὶ μάλιστα	il est plus-que-jamais
δυνατὸς ὠφελεῖν,	dans-la-possibilité de *les* servir,
εὐτυχῶν.	étant-favorisé-de-la-fortune.
Πρῶτά σε ἐπῆλθον ταῦτα μὲν,	Je t'ai d'abord attaqué sur-ce-point,
ἵνα πρῶτά σε ηὗρον κακόν.	où d'abord je t'ai trouvé coupable.
Ὡς δὲ αὖθις ἦλθες	Mais quand ensuite tu fus venu
ἐς Αὖλιν,	à Aulis,
καὶ ὁ στρατὸς Πανελλήνων,	et *que* l'armée des Grecs-réunis
ἦν οὐδὲν,	*n'*était (ne signifiait plus) rien,
ἀλλὰ ἐξεπλήσσου	mais (et que) elle était frappée
τῇ τύχῃ τῇ τῶν θεῶν,	par la fortune des dieux,
σπανίζων πομπῆς	manquant de l'impulsion *d'un-vent*
οὐρίας,	favorable, [mander
Δαναΐδαι δὲ διήγγελλον	et *que* les Grecs t'envoyaient-de-
ἀφιέναι ναῦς,	de renvoyer les vaisseaux
μὴ δὲ	et de ne pas *les laisser*

ὡς ἄνολϐον εἶχες ὄμμα σύγχυσίν τ', εἰ μὴ νεῶν
χιλίων ἄρχων τὸ Πριάμου πεδίον ἐμπλήσεις δορός.
Κἀμὲ παρεκάλεις· Τί δράσω; τίν' ἀπόρων εὕρω πόρον,
ὥστε μὴ στερέντας ἀρχῆς ἀπολέσαι καλὸν κλέος;
Κᾆτ' ἐπεὶ Κάλχας ἐν ἱεροῖς εἶπε σὴν θῦσαι κόρην
Ἀρτέμιδι καὶ πλοῦν ἔσεσθαι Δαναΐδαις, ἡσθεὶς φρένας
ἄσμενος θύσειν ὑπέστης παῖδα· καὶ πέμπεις ἑκών,
οὐ βίᾳ, μὴ τοῦτο λέξῃς, σῇ δάμαρτι, παῖδα σὴν
δεῦρ' ἀποστέλλειν, Ἀχιλλεῖ πρόφασιν ὡς γαμουμένην.
Κᾆθ' ὑποστρέψας λέληψαι μεταϐαλὼν ἄλλας γραφάς,
ὡς φονεὺς οὐκέτι θυγατρὸς σῆς ἐσόμενος· ἀλλά τοι,
οὗτος αὐτός ἐστιν αἰθὴρ ὃς τάδ' ἤκουσεν σέθεν.
Μυρίοι δέ τοι πεπόνθασ' αὐτὸ πρὸς τὰ πράγματα·

vainement à Aulis, comme alors tu avais l'air malheureux! comme tu étais confus à l'idée que tu ne serais plus le chef de mille vaisseaux, que tu ne couvrirais pas de tes guerriers la terre de Priam! « Que faire? me disais-tu; quel remède puis-je trouver à ce qui est irrémédiable? » Et tu cherchais comment conserver avec le commandement la belle gloire qu'il te promet. Lorsque ensuite Calchas, dans un sacrifice, t'annonce que pour obtenir aux Grecs une heureuse navigation tu dois immoler ta fille à Diane, alors tu te réjouis dans ton âme, et tu t'empresses de consentir à l'immoler. De toi-même et sans y être contraint (n'allègue point la violence), tu écris à ton épouse de t'envoyer ta fille, sous prétexte de la donner en mariage à Achille. Puis tu reviens sur ta résolution, et l'on découvre que tu envoies clandestinement une lettre conçue en d'autres termes : tu ne veux plus être le meurtrier de ta fille ; fort bien, mais ce ciel est le même qui a entendu tes premières promesses. Du reste, ainsi se comportent bien des hommes dans les

πονεῖν μάτην ἐν Αὐλίδι,
ὡς εἶχες ὄμμα ἄνολβον
σύγχυσίν τε,
εἰ μὴ ἐμπλήσεις
δορός
τὸ Πριάμου πεδίον
ἄρχων χιλίων νεῶν.
Καὶ ἐμὲ παρεκάλεις·
Τί δράσω;
τίνα πόρον εὕρω
ἀπόρων,
ὥστε μὴ ἀπολέσαι
καλὸν κλέος
στερέντας ἀρχῆς;
Καὶ εἶτα ἐπεὶ Κάλχας
εἶπεν ἐν ἱεροῖς
θῦσαι σὴν κόρην Ἀρτέμιδι,
καὶ πλοῦν
ἔσεσθαι Δαναΐδαις·
ἡσθεὶς φρένας,
ὑπέστης ἄσμενος
θύσειν παῖδα·
καὶ πέμπεις σῇ δάμαρτι
ἑκὼν, οὐ βίᾳ,
μὴ λέξῃς τοῦτο,
ἀποστέλλειν δεῦρο σὴν παῖδα,
πρόφασιν
ὡς γαμουμένην Ἀχιλλεῖ.
Καὶ εἶτα ὑποστρέψας
λέληψαι
μεταβαλὼν ἄλλας γραφὰς,
ὡς οὐκ ἐσόμενος ἔτι
φονεὺς σῆς θυγατρός·
ἀλλά τοι
οὗτος αἰθήρ ἐστιν ὁ αὐτὸς,
ὃς ἤκουσε σέθεν
τάδε.
Μυρίοι δέ τοι
πεπόνθασιν αὐτὸ
πρὸς τὰ πράγματα·

se fatiguer en vain à Aulis, [reux
comme tu avais le regard malheu-
et de la confusion,
si (au cas où) tu ne rempliras pas
de *ta* lance (ton armée)
le territoire de Priam
en commandant les mille vaisseaux.
Et tu m'appelais-auprès-de *toi :*
« Que ferai-je? *me disais-tu ;*
quel remède puis-je-trouver
de-ce-qui-*est*-irrémédiable,
afin de ne pas perdre
une belle gloire, [ment? »
moi étant privé du commande-
Et ensuite lorsque Calchas
eut dit dans les sacrifices [Diane,
qu'il fallait immoler ta fille à
et qu'*alors* la navigation
serait *accordée* aux Grecs ;
te réjouissant dans *ton* esprit,
tu promis avec-empressement
d'immoler ta fille ;
et tu mandes à ton épous
de ton-plein-gré, non de force,
garde-toi-de-dire cela,
d'envoyer ici ta fille,
sous-prétexte
comme devant se marier à Achille.
Et ensuite étant revenu-sur-ta-ré-
tu as été surpris [solution
changeant (donnant) d'autres let-
comme ne devant plus être [tres,
le meurtrier de ta fille ;
mais certes
ce ciel est le même
qui a entendu de-toi
ces *premiers serments.*
Du reste des milliers-d'hommes
éprouvent cela
dans les affaires :

ἐκπονοῦσ' ἐκόντες, εἶτα δ' ἐξεχώρησαν κακῶς,
τὰ μὲν ὑπὸ γνώμης πολιτῶν ἀσυνέτου, τὰ δ' ἐνδίκως
ἀδύνατοι γεγῶτες αὐτοὶ διαφυλάξασθαι πόλιν.
Ἑλλάδος μάλιστ' ἔγωγε τῆς ταλαιπώρου στένω,
ἣ θέλουσα δρᾶν τι κεδνὸν, βαρβάρους τοὺς οὐδένας,
καταγελῶντας ἐξανήσει διὰ σὲ καὶ τὴν σὴν κόρην.
Μηδέν' ἂν χρέους ἕκατι προστάτην θείμην χθονὸς,
μηδ' ὅπλων ἄρχοντα· νοῦν χρὴ τὸν στρατηλάτην ἔχειν,
πόλεος ὡς ἀνήρπας' ἀρχὴν, ξύνεσιν ἢν <μὴ> ἔχων τύχῃ.

ΧΟΡΟΣ.

Δεινὸν κασιγνήτοισι γίγνεσθαι λόγους
μάχας θ', ὅταν ποτ' ἐμπέσωσιν εἰς ἔριν.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Βούλομαί σ' εἰπεῖν κακῶς εὖ, βραχέα, μὴ λίαν ἄνω
βλέφαρα πρὸς τἀναιδὲς ἀγαγὼν, ἀλλὰ σωφρονεστέρως,
ὡς ἀδελφὸν ὄντ' · ἀνὴρ γὰρ χρηστὸς αἰδεῖσθαι φιλεῖ.

affaires : ils font de grands efforts pour arriver au pouvoir, puis ils tombent honteusement, soit par l'inconstance de la multitude, soit avec justice, parce qu'ils sont incapables de pourvoir au salut de l'État. Pour moi, ce que surtout je déplore ici, c'est le sort malheureux de la Grèce, qui, après avoir résolu une glorieuse entreprise contre ces misérables barbares, les laissera échapper se riant d'elle, à cause de ta fille et de toi. Jamais je ne donnerai à un homme, en considération de ses richesses, le gouvernement d'un pays, ni le commandement d'une armée. Avant toutes choses, le chef de l'État doit avoir du sens ; car tout homme est capable de commander, s'il a du jugement.

LE CHOEUR. C'est une chose déplorable que des disputes et des combats qui s'élèvent entre des frères, quand ils sont en désaccord.

AGAMEMNON. Je veux te dire de dures vérités en peu de mots, sans prendre des airs d'impudence, avec modération, comme il convient à l'égard d'un frère. Car l'homme de bien garde toujours

ἐκπονοῦσιν ἑκόντες,	ils font volontiers tous les efforts,
εἶτα δὲ ἐξεχώρησαν	et ensuite ils ont-coutume-de-re-
κακῶς,	honteusement, [culer
τὰ μὲν ὑπὸ	tantôt par (l'influence de)
γνώμης ἀσυνέτου	l'opinion déraisonnable
πολιτῶν,	de *leurs* concitoyens,
τὰ δὲ γεγῶτες	tantôt étant [mes
ἐνδίκως ἀδύνατοι αὐτοὶ	réellement incapables *par* eux-mê-
διαφυλάξασθαι πόλιν.	de conserver l'État.
Ἔγωγε στένω μάλιστα	Pour moi je gémis surtout
τῆς ταλαιπώρου Ἑλλάδος,	sur la malheureuse Grèce,
ἣ θέλουσα δρᾶν	qui voulant entreprendre
τι κεδνὸν,	quelque-chose de glorieux,
ἐξανήσει καταγελῶντας	laissera-aller se riant *de nous*,
βαρβάρους τοὺς οὐδένας	ces barbares hommes-de-rien
διὰ σὲ καὶ τὴν σὴν κόρην.	*et cela* pour toi et *pour* ta fille.
Θείμην ἂν μηδένα	Je ne placerais personne,
ἕκατι χρέους	à cause de *son* avantage *personnel*
προστάτην χθονὸς	*comme* chef d'un pays
μηδὲ ἄρχοντα ὅπλων·	ni *comme* commandant des armées;
χρὴ τὸν στρατηλάτην	il faut le chef-d'une-armée
ἔχειν νοῦν,	avoir *avant tout* du sens,
ὡς ἀνήρπασε ἀρχὴν πόλεος,	car il détruit l'autorité de la cité,
ἣν τύχῃ	s'il se trouve
μὴ ἔχων ξύνεσιν.	n'ayant pas de l'intelligence.
Χορος. Δεινὸν	Le chœur. *C'est chose* terrible
λόγους μάχας τε	des paroles et des discussions
γίγνεσθαι κασιγνήτοισιν,	survenir entre des frères,
ὅταν ποτὲ ἐμπέσωσιν εἰς ἔριν.	lorsqu'ils tombent en dissentiment.
Αγαμεμνων. Βούλομαι	Agamemnon. Je veux
εἰπεῖν σε κακῶς	te dire des-injures
εὖ, βραχέα,	avec-ménagement, en-peu-de-mots,
μὴ ἀγαγὼν λίαν ἄνω	ne menant pas trop en-haut
τὰ βλέφαρα	*mes* paupières
πρὸς τὸ ἀναιδὲς,	vers l'impudence,
ἀλλα	mais
σωφρονεστέρως,	plus modérément
ὡς ὄντα ἀδελφόν·	comme étant *mon* frère;
ἀνὴρ γὰρ χρηστὸς	car un homme de-bien
φιλεῖ αἰδεῖσθαι.	aime avoir-de-la-pudeur.

Εἰπέ μοι, τί δεινὰ φυσᾷς αἱματηρὸν ὄμμ' ἔχων;
τίς ἀδικεῖ σε; τοῦ κέχρησαι; λέκτρα χρήστ' ἐρᾷς λαβεῖν;
οὐκ ἔχοιμ' ἄν σοι παρασχεῖν· ὧν γὰρ ἐκτήσω, κακῶς
ἦρχες. Εἶτ' ἐγὼ δίκην δῶ σῶν κακῶν, ὁ μὴ σφαλείς;
Ἦ δάκνει σε τὸ φιλότιμον τοὐμόν; Ἀλλ' ἐν ἀγκάλαις
εὐπρεπῆ γυναῖκα χρῄζεις, τὸ λελογισμένον παρεὶς
καὶ τὸ καλὸν, ἔχειν; πονηροῦ φωτὸς ἡδοναὶ κακαί.
Εἰ δ' ἐγὼ, γνοὺς πρόσθεν οὐκ εὖ, μετεθέμην εὐβουλίᾳ,
μαίνομαι; σὺ μᾶλλον, ὅστις ἀπολέσας κακὸν λέχος
ἀναλαβεῖν θέλεις, θεοῦ σοι τὴν τύχην διδόντος εὖ.
Ὤμοσαν τὸν Τυνδάρειον ὅρκον οἱ κακόφρονες
φιλόγαμοι μνηστῆρες· ἡ δέ γ' ἐλπὶς, οἶμαι μὲν, θεὸς,

la pudeur. Pourquoi, dis-moi, cette colère terrible qui ensanglante ton regard? Qui t'a offensé? que te faut-il? Est-ce une épouse vertueuse que tu prétends recouvrer? Je ne puis te l'offrir, car tu as mal dirigé celle que tu avais. Et puis, je porterai la peine de ta faute, moi qui suis innocent? Est-ce donc mon ambition qui te tourmente l'âme, ou bien le désir d'avoir dans tes bras une belle épouse, au mépris de la raison et de l'honnêteté? Il est d'un lâche de chercher de honteux plaisirs. Pour moi, si dans une première décision j'ai eu tort, et qu'ensuite après un meilleur examen j'aie changé d'avis, suis-je donc insensé pour cela? Ne l'es-tu pas plutôt, toi qui veux reprendre une méchante femme dont t'a délivré un dieu favorable? D'aveugles amants, dans leur désir d'épouser Hélène, ont prêté le serment que Tyndare exigeait d'eux. Mais l'Espérance est une déesse,

Εἰπέ μοι, τί	Dis-moi, pourquoi
φυσᾷς	respires-tu
δεινὰ	des choses terribles,
ἔχων ὄμμα αἱματηρόν;	ayant l'œil sanglant?
τίς σε ἀδικεῖ;	qui te fait-injustice?
τοῦ κέχρησαι;	de quoi as-tu-besoin?
ἐρᾷς λαβεῖν	désires-tu recouvrer
λέκτρα χρείσσω;	une couche (épouse) vertueuse?
οὐκ ἔχοιμι ἄν σοι παρασχεῖν·	je ne pourrais te *la* donner *telle*
ἦρχες γὰρ κακῶς	car tu gouvernais mal
ὧν ἐκτήσω.	*celle* que tu possédais.
Εἶτα δῶ δίκην	Et ensuite je dois payer la peine
σῶν κακῶν,	de tes fautes,
ἐγὼ ὁ μὴ σφαλείς;	moi le n'ayant point failli?
ἢ τὸ φιλότιμον τὸ ἐμόν σε δάκνει;	ou *est-ce* mon ambition *qui* te mord?
Ἀλλὰ χρῄζεις ἔχειν	Mais tu veux avoir
ἐν ἀγκάλαις	dans *tes* bras
εὐπρεπῆ γυναῖκα,	une belle femme (épouse),
παρεὶς τὸ λελογισμένον	abandonnant la raison
καὶ τὸ καλόν;	et l'honneur?
ἡδοναὶ κακαὶ	les plaisirs mauvais
φωτὸς πονηροῦ.	*sont* d'un homme pervers.
Εἰ δὲ ἐγώ,	Mais si moi
γνοὺς πρόσθε	ayant pris-une-résolution d'abord
οὐκ εὖ,	qui n'*était* pas bonne,
μετεθέμην	j'ai changé-d'avis
εὐβουλίᾳ	par-suite-d'une-sage-délibération,
μαίνομαι;	suis-je-insensé?
σὺ μᾶλλον,	*c'est* bien plutôt toi,
ὅστις ἀπολέσας	qui ayant perdu
κακὸν λέχος	une mauvaise femme
θέλεις ἀναλαβεῖν,	veux la reprendre,
θεοῦ σοι διδόντος	la divinité t'accordant
εὖ τὴν τύχην.	heureusement la chance.
Οἱ μνηστῆρες	Les prétendants
κακόφρονες	malavisés
φιλόγαμοι	désirant-épouser *Hélène*,
ὤμοσαν τὸν ὅρκον	ont prêté le serment
τὸν Τυνδάρειον·	de (prescrit-par)-Tyndare;
ἡ δέ γε ἐλπὶς,	mais certes l'Espérance,

κἀξέπραξεν αὐτὸ μᾶλλον ἢ σὺ καὶ τὸ σὸν σθένος.
Οὓς λαβὼν στράτευ'· ἕτοιμοι δ' εἰσὶ μωρίᾳ φρενῶν·
οὐ γὰρ ἀσύνετον τὸ θεῖον, ἀλλ' ἔχει συνιέναι
τοὺς κακῶς παγέντας ὅρκους καὶ συνηναγκασμένους.
Τἀμὰ δ' οὐκ ἀποκτενῶ 'γὼ τέκνα· κοὐ τὸ σὸν μὲν εὖ
παρὰ δίκην ἔσται κακίστης εὐνίδος τιμωρίᾳ,
ἐμὲ δὲ συντήξουσι νύκτες ἡμέραι τε δακρύοις,
ἄνομα δρῶντα κοὐ δίκαια παῖδας οὓς ἐγεινάμην.
Ταῦτά σοι βραχέα λέλεκται καὶ σαφῆ καὶ ῥᾴδια·
εἰ δὲ μὴ βούλει φρονεῖν σύ, τἄμ' ἐγὼ θήσω καλῶς.

ΧΟΡΟΣ.

Οἵδ' αὖ διάφοροι τῶν πάρος λελεγμένων
μύθων, καλῶς δ' ἔχουσι, φείδεσθαι τέκνων.

ce me semble; et c'est elle, bien plus que toi et ta puissance, qui obtint ce serment. Emmène-les donc, va combattre; mais s'ils étaient sensés, ils ne se croiraient pas liés par un tel serment; car la religion n'est point absurde; elle sait distinguer entre les serments celui qui est sans valeur et a été extorqué par la contrainte. Quant à moi, je n'immolerai point mes enfants. Quoi! pour ce qui te concerne, tu auras pleine satisfaction par le châtiment d'une épouse coupable, tandis que moi je devrai me consumer à pleurer nuit et jour sur mes enfants, traités par moi contrairement aux lois et à la justice! Voilà en peu de mots, mais nettement et intelligiblement ce que j'avais à te dire. Si tu ne veux pas agir sensément, pour moi je me conduirai suivant la raison.

LE CHOEUR. Ce langage d'Agamemnon est bien différent de ses promesses passées. Mais il a raison de dire qu'on doit épargner ses enfants.

οἶμαι μὲν, θεὸς,	je pense, *est* une déesse, [dés)
καὶ ἐξέπραξεν αὐτὸ,	et elle a accompli cela (les y a déci-
μᾶλλον ἢ σὺ	*bien* plus que toi
καὶ τὸ σὸν σθένος.	et ta puissance.
Οὓς λαϐὼν	Lesquels *prétendants* emmenant
στράτευε·	mets-toi-en-campagne :
ἕτοιμοι δὲ εἰσὶ	mais ils sont disposés
μωρίᾳ φρενῶν·	au délire de l'esprit ;
τὸ θεῖον γὰρ οὐκ	car la religion n'*est* pas
ἀσύνετον,	absurde ;
ἀλλὰ ἔχει συνιέναι	mais elle peut comprendre
ὅρκους τοὺς κακῶς παγέντας	les serments mal faits
καὶ συνηναγκασμένους.	et extorqués-par-la-violence.
Ἐγὼ δὲ	Pour moi,
οὐκ ἀποκτενῶ τὰ ἐμὰ τέκνα·	je ne tuerai pas mes enfants.
καὶ τὸ σὸν μὲν	et ce-qui-te-regarde
ἔσται εὖ	*ne* sera *pas* heureusement *assure*,
παρὰ δίκην	contrairement à la justice,
τιμωρίᾳ	par le châtiment
εὔνιδος κακίστης,	d'une épouse très-coupable,
νύκτες δὲ	tandis que les nuits
ἡμέραι τε	et les jours
συντήξουσί με	me consumeront
δακρύοις	dans les larmes, [iniques
δρῶντα ἄνομα	ayant (pour avoir) fait des choses
καὶ οὐ δίκαια	et non justes
παῖδας οὓς ἐγεινάμην.	aux enfants que j'ai engendrés
Ταῦτα λέλεκταί σοι	Ces paroles sont dites à toi
βραχέα	peu-nombreuses
καὶ σαφῆ καὶ ῥᾴδια·	et claires et faciles *à comprendre;*
εἰ δὲ	et si
σὺ μὴ βούλει φρονεῖν,	tu ne veux pas être sage,
ἐγὼ θήσω καλῶς	moi *du moins* j'arrangerai bien
τὰ ἐμά.	mes affaires (je saurai l'être).
Χορος. Οἵδε αὖ	Le chœur. Ces *paroles* à leur tour
διάφοροι τῶν μύθων	*sont* différentes des paroles
λελεγμένων πάρος·	proférées précédemment ;
ἔχουσι δὲ καλῶς,	mais elles sont bien,
φείδεσθαι	*disant qu'il faut* épargner
τέκνων.	*ses* enfants.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.
Αἰαῖ, φίλους ἄρ' οὐχὶ κεκτήμην τάλας;
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
Εἶ τοὺς φίλους γε μὴ θέλεις ἀπολλύναι.
ΜΕΝΕΛΑΟΣ.
Δείξεις δὲ ποῦ μοι πατρὸς ἐκ ταὐτοῦ γεγώς;
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
Συνσωφρονεῖν βουλόμενος, ἀλλ' οὐ συννοσεῖν.
ΜΕΝΕΛΑΟΣ.
Ἐς κοινὸν ἀλγεῖν τοῖς φίλοισι χρὴ φίλους.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
Εὖ δρῶν παρακάλει μ', ἀλλὰ μὴ λυπῶν ἐμέ.
ΜΕΝΕΛΑΟΣ.
Θὐκ ἄρα δοκεῖ σοι τάδε πονεῖν σὺν Ἑλλάδι;
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
Ἑλλὰς δὲ σὺν σοὶ κατὰ θεὸν νοσεῖ τινα.
ΜΕΝΕΛΑΟΣ.
Σκήπτρῳ νυν αὔχει, σὸν κασίγνητον προδούς.
Ἐγὼ δ' ἐπ' ἄλλας εἶμι μηχανάς τινας,
φίλους τ' ἐπ' ἄλλους.
ΑΓΓΕΛΟΣ.
Ὦ Πανελλήνων ἄναξ,
Ἀγάμεμνον, ἥκω παῖδά σοι τὴν σὴν ἄγων,
ἣν Ἰφιγένειαν ὠνόμαζες ἐν δόμοις.
Μήτηρ δ' ὁμαρτεῖ, σῆς Κλυταιμνήστρας δέμας,
καὶ παῖς Ὀρέστης, ὥστε τερφθείης ἰδών,

MÉNÉLAS. Hélas! hélas! malheureux, je suis donc sans amis?

AGAMEMNON. Tu en as, si tu ne veux pas causer leur perte.

MÉNÉLAS. En quoi me prouveras-tu que tu es mon frère?

AGAMEMNON. Je veux partager tes sentiments justes, mais non ta folie.

MÉNÉLAS. Un ami doit partager les peines de son ami.

AGAMEMNON. Cherche à me gagner en me faisant du bien, et non en m'affligeant.

MÉNELAS. Tu ne veux donc plus aider la Grèce dans cette entreprise?

AGAMEMNON. Non, car la Grèce est aussi bien que toi frappée de délire par quelque divinité.

MÉNÉLAS. Sois donc fier de ton sceptre, maintenant que tu as trahi ton frère. Quant à moi, j'aurai recours à d'autres ressources et à d'autres amis.

UN MESSAGER. O roi des Grecs, Agamemnon, j'amène ta fille, celle que dans ton palais tu nommais Iphigénie. Sa mère, ton épouse Clytemnestre, l'accompagne avec ton fils Oreste. Tu te

Μενελαος. Αἰαῖ·	Ménélas. Hélas! hélas!
τάλας,	malheureux *que je suis!*
οὐχὶ κεκτήμην ἄρα φίλους;	ne possédais-je donc pas d'amis?
Αγαμεμνων. Εἴ γε	Agamemnon. *Tu en as,* du moins si
μὴ θέλεις	tu ne veux pas
ἀπολλύναι τοὺς φίλους.	perdre les (tes) amis.
Μενελαος. Ποῦ δὲ	Ménélas. Mais en quoi
δείξεις γεγὼς	montreras-tu *que tu es* né
ἐκ τοῦ αὐτοῦ πατρός μοι;	du même père que moi?
Αγαμεμνων. Βουλόμενος	Agamemnon. En voulant
συνσωφρονεῖν σοι,	être-sage-avec toi,
ἀλλὰ οὐ συννοσεῖν.	mais non pas être-malade-avec *toi.*
Μενελαος. Χρὴ φίλους	Ménélas. Il faut les amis
ἀλγεῖν ἐς κοινὸν	souffrir en commun
τοῖς φίλοισι.	avec leurs amis.
Αγαμεμνων. Παρακάλει με	Agamemnon. Engage-moi *à le faire*
δρῶν εὖ,	en agissant bien *envers moi,*
ἀλλὰ μὴ λυπῶν ἐμέ.	mais non en m'affligeant.
Μενελαος. Ἆρα	Ménélas. Ainsi donc
οὐ δοκεῖ σοι	il ne te paraît-*pas*-à-propos
πονεῖν τάδε σὺν Ἑλλάδι;	de travailler à cela avec la Grèce?
Αγαμεμνων. Ἑλλὰς δὲ	Agamemnon. Mais la Grèce
νοσεῖ σὺν σοὶ	est malade avec toi
κατά τινα θεόν.	par *l'influence* de quelque dieu.
Μενελαος. Αὔχει νυν	Ménélas. Glorifie-toi donc
σκήπτρῳ,	de *ton* sceptre,
προδοὺς σὸν κασίγνητον.	ayant trahi ton frère.
Ἐγὼ δὲ εἶμι	Pour moi, je recourrai
ἐπί τινας ἄλλας μηχανὰς,	à d'autres moyens
ἐπί τε ἄλλους φίλους.	et à d'autres amis.
Αγγελος. Ὦ ἄναξ	Un messager. O roi
Πανελλήνων, Ἀγάμεμνον,	des Grecs-réunis, Agamemnon,
ἥκω ἄγων σοι τὴν σὴν παῖδα,	j'arrive t'amenant ta fille,
ἣν ὠνόμαζες Ἰφιγένειαν	que tu nommais Iphigénie
ἐν δόμοις.	dans *tes* foyers;
Μήτηρ δὲ,	et *sa* mère,
σῆς Κλυταιμνήστρας δέμας,	le corps de ta Clytemnestre,
ὁμαρτεῖ,	*t'*accompagne,
καὶ παῖς Ὀρέστης,	ainsi que *ton* fils Oreste, [voyant,
ὥστε τερφθείης ἰδὼν.	de sorte que tu te réjouisses en les

χρόνον παλαιὸν δωμάτων ἔκδημος ὤν.
Ἀλλ' ὡς μακρὰν ἔτεινον, εὔρυτον παρὰ
κρήνην ἀναψύχουσι θηλύπουν βάσιν,
αὐταί τε πῶλοί τ'· εἰς δὲ λειμώνων χλόην
καθεῖμεν αὐτάς, ὡς βορᾶς γευσαίατο.
Ἐγὼ δὲ πρόδρομος σῆς παρασκευῆς χάριν
ἥκω. Πέπυσται δὲ στρατὸς, ταχεῖα γὰρ
διῇξε φήμη, παῖδα σὴν ἀφιγμένην.
Πᾶς δ' εἰς θέαν ὅμιλος ἔρχεται δρόμῳ,
σὴν παῖδ' ὅπως ἴδωσιν· οἱ δ' εὐδαίμονες
ἐν πᾶσι κλεινοὶ καὶ περίβλεπτοι βροτοῖς.
Λέγουσι δ'· Ὑμέναιός τις ἢ τί πράσσεται;
ἢ πόθον ἔχων θυγατρὸς Ἀγαμέμνων ἄναξ
ἐκόμισε παῖδα; Τῶν δ' ἂν ἤκουσας τάδε·
Ἀρτέμιδι προτελίζουσι τὴν νεάνιδα,
Αὐλίδος ἀνάσσῃ· τίς νιν ἄξεταί ποτε;

réjouiras en les revoyant après une si longue absence. Comme elles ont fait une longue route, elles rafraîchissent leurs pieds délicats près d'une fontaine limpide; leurs cavales, après s'y être abreuvées, ont été lâchées dans l'herbe des prairies, pour y prendre quelque nourriture, et moi j'accours en avant pour que tu te prépares à les recevoir. En effet, l'armée est déjà instruite de l'arrivée de ta fille; le bruit s'en est répandu avec rapidité; toute la foule accourt pour la voir; car partout les grands brillent et attirent les regards. On se demande : « Se prépare-t-il un hymen ou quelque autre cérémonie, ou bien est-ce dans le seul désir de revoir sa fille qu'Agamemnon la fait venir? » D'autres disent : « On va préparer la jeune fille à l'hymen, par un sacrifice offert à Diane, souveraine d'Aulis. Qui donc doit l'épouser? » —



ὧν ἔκδημος δωμάτων	étant absent de *ton* palais
παλαιὸν χρόνον.	depuis longtemps.
Ἀλλὰ, ὡς ἔτεινον	Mais, comme elles ont tendu (fait)
μακρὰν,	une longue *route*,
ἀναψύχουσι	elles rafraîchissent
παρὰ κρήνην εὔρυτον	auprès d'une source limpide
βάσιν	la base (la plante)
θηλύπουν,	de *leurs* pieds-féminins,
αὑταί τε πῶλοί τε·	elles et *leurs* cavales;
καθεῖμεν δὲ αὐτὰς	et nous avons lâché celles-ci
εἰς χλόην λειμώνων,	dans l'herbe des prairies,
ὡς γευσαίατο	afin qu'elles goûtassent
βορᾶς.	de la nourriture.
Ἐγὼ δὲ ἥκω πρόδρομος	Et moi je viens *en* précurseur
χάριν σῆς παρασκευῆς.	à cause de tes préparatifs.
Στρατὸς δὲ πέπυσται	Et l'armée a appris
σὴν παῖδα ἀφιγμένην,	*que* ta fille *est* arrivée,
φήμη γὰρ διῇξε	car le bruit s'*en* est répandu
ταχεῖα.	rapide
Πᾶς δὲ ὅμιλος	Toute la foule
ἔρχεται δρόμῳ	vient en-courant
εἰς θέαν,	pour *ce* spectacle,
ὅπως ἴδωσι σὴν παῖδα·	afin qu'ils voient ta fille;
οἱ δὲ εὐδαίμονες	car les hommes fortunés
κλεινοὶ	*sont* illustres
καὶ περίβλεπτοι	et admirés
ἐν πᾶσι βροτοῖς.	entre tous *les* mortels.
Λέγουσι δέ·	Et ils disent :
Ὑμέναιός τις	« *Est-ce* un hyménée
πράσσεται ἢ τί;	*qui* se prépare, ou qu'est-ce?
ἢ ἄναξ Ἀγαμέμνων	ou bien le roi Agamemnon
ἐκόμισε παῖδα	a-t-il fait venir *cette* enfant
ἔχων πόθον θυγατρός;	ayant désir de *voir sa* fille? »
Τῶν δὲ ἂν ἤκουσας	De ceux-là tu eusses entendu
τάδε·	ces paroles :
Προτελίζουσι	« Ils initient-avant *le mariage*
τὴν νεάνιδα	la jeune fille
Ἀρτέμιδι	à Diane,
ἀνάσσῃ Αὐλίδος·	reine d'Aulis;
τίς ποτέ νιν ἄξεται;	qui donc l'épousera? »

Ἀλλ' εἶα, τἀπὶ τοισίδ' ἐξάρχου κανᾶ,
στεφανοῦσθε κρᾶτα, καὶ σὺ, Μενέλεως ἄναξ,
ὑμέναιον εὐτρέπιζε, καὶ κατὰ στέγας
λωτὸς βοάσθω καὶ ποδῶν ἔστω κτύπος·
φῶς γὰρ τόδ' ἥκει μακάριον τῇ παρθένῳ

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἐπῄνεσ', ἀλλὰ στεῖχε δωμάτων ἔσω·
τὰ δ' ἄλλ' ἰούσης τῆς τύχης ἔσται καλῶς. —
Οἴμοι, τί φῶ δύστηνος; ἄρξομαι πόθεν;
Εἰς οἷ' ἀνάγκης ζεύγματ' ἐμπεπτώκαμεν.
Ὑπῆλθε δαίμων, ὥστε τῶν σοφισμάτων
πολλῷ γενέσθαι τῶν ἐμῶν σοφώτερος.
Ἡ δυσγένεια δ' ὡς ἔχει τι χρήσιμον.
Καὶ γὰρ δακρῦσαι ῥᾳδίως αὐτοῖς ἔχει,
ἅπαντά τ' εἰπεῖν· τῷ δὲ γενναίῳ φύσιν
ἄνολβα ταῦτα· προστάτην γε τοῦ βίου
τὸν ὄγκον ἔχομεν τῷ τ' ὄχλῳ δουλεύομεν.
Ἐγὼ γὰρ ἐκβαλεῖν μὲν αἰδοῦμαι δάκρυ,
τὸ μὴ δακρῦσαι δ' αὖθις αἰδοῦμαι τάλας,
εἰς τὰς μεγίστας συμφορὰς ἀφιγμένος.

Mais allons! prépare les corbeilles sacrées; couronnez vos têtes; et toi, Ménélas, dispose tout pour la fête. Que la flûte résonne dans le palais, ainsi que le bruit des danses; car c'est ici une heureuse journée pour la jeune fille.

AGAMEMNON. C'est bien; mais entre dans cette demeure. La fortune aidant, le reste ira bien. — Hélas! que dire, malheureux par où commencer? Dans quels liens inextricables du sort suis-je tombé? Un dieu m'a tendu un piége et s'est montré plus rusé que toutes mes ruses. Combien une naissance obscure a d'avantages! Du moins on pleure à son aise et l'on se plaint librement; mais pour un homme de noble naissance, cela ne convient pas à sa haute fortune. En effet, l'arbitre de notre vie, c'est la grandeur, et nous sommes les esclaves de la multitude. Ainsi, je rougis de pleurer, et d'autre part, malheureux! je n'ai pas la force de retenir mes

'Αλλὰ εἶα, τὰ ἐπὶ τοισίδε
ἐξάρχου κανᾶ·
στεφανοῦσθε κρᾶτα,
καὶ σὺ, ἄναξ Μενέλεως,
εὐτρέπιζε ὑμέναιον,
καὶ λωτὸς βοάσθω
κατὰ στέγας,
καὶ κτύπος ποδῶν
ἔστω·
τόδε γὰρ φῶς ἥκει μακάριον
τῇ παρθένῳ.
Αγαμεμνων. 'Επῄνεσα·
ἀλλὰ στεῖχε ἔσω δωμάτων·
τὰ δὲ ἄλλα
τῆς τύχης ἰούσης
ἔσται καλῶς. —
Οἴμοι· τί φῶ
δύστηνος; πόθεν ἄρξομαι,
εἰς οἷα ζεύγματα ἀνάγκης
ἐμπεπτώκαμεν;
δαίμων ὑπῆλθεν,
ὥστε γενέσθαι
πολλῷ σοφώτερος
τῶν ἐμῶν σοφισμάτων.
'Ως δὲ ἡ δυσγένεια
ἔχει τι χρήσιμον.
Καὶ γὰρ δακρῦσαι
εἰπεῖν τε ἅπαντα
ἔχει ῥᾳδίως αὐτοῖς·
τῷ δὲ γενναίῳ φύσιν
ταῦτα ἄνολβα·
ἔχομέν γε τὸν ὄγκον
προστάτην τοῦ βίου
δουλεύομέν τε τῷ ὄχλῳ.
'Εγὼ γὰρ αἰδοῦμαι μὲν
ἐκβαλεῖν δάκρυ,
αὖθις δὲ τάλας
αἰδοῦμαι τὸ μὴ δακρῦσαι,
ἀφιγμένος
εἰς τὰς μεγίστας συμφοράς.

Mais allons, après cela
prépare les corbeilles ·
couronnez vos têtes;
et toi, roi Ménélas,
prépare l'hyménée;
et que la flûte résonne
dans la maison;
et que le bruit des pieds
soit (se fasse entendre);
car ce jour vient heureux
pour *cette* jeune fille.
Agamemnon. Je *te* remercie;
mais va dans *ces* demeures:
car le reste,
la fortune suivant *son cours*,
s'accomplira heureusement. —
Malheur à moi! que dirai-je,
infortuné? par où commencerai-je?
dans quels liens de nécessité
sommes-nous tombés?
un dieu m'a-tendu-un-piége,
de manière-à être
beaucoup plus habile
que mes inventions.
Mais combien une naissance obscure
a quelque chose d'avantageux!
Et en effet pleurer
et dire tout
est facile pour eux;
mais pour le noble de-naissance,
cela *est* non-honorable;
certes nous avons la grandeur
pour arbitre de notre vie
et nous sommes esclaves de la
En effet, je rougis [multitude.
de répandre une larme,
et d'un autre côté, malheureux,
je rougis de ne pas pleurer,
étant parvenu (tombé)
dans les plus grands malheurs.

Εἶεν, τί φήσω πρὸς δάμαρτα τὴν ἐμήν;
πῶς δέξομαί νιν; ποῖον ὄμμα συμβαλῶ;
Καὶ γάρ μ' ἀπώλεσ' ἐπὶ κακοῖς ἅ μοι πάρα
ἐλθοῦσ' ἄκλητος. Εἰκότως δ' ἅμ' ἕσπετο
θυγατρὶ νυμφεύσουσα καὶ τὰ φίλτατα
δώσουσ', ἵν' ἡμᾶς ὄντας εὑρήσει κακούς.
Τὴν δ' αὖ τάλαιναν παρθένον, τί παρθένον;
Ἅιδης νιν ὡς ἔοικε νυμφεύσει τάχα,
ὡς ᾤκτισ'· οἶμαι γάρ νιν ἱκετεύσειν τάδε·
Ὦ πάτερ, ἀποκτενεῖς με; τοιούτους γάμους
γήμειας αὐτὸς χὤστις ἐστί σοι φίλος.
Παρὼν δ' Ὀρέστης ἐγγὺς ἀναβοήσεται
εὐσύνετ' ἀσυνέτως· ἔτι γάρ ἐστι νήπιος.
Αἰαῖ, τὸν Ἑλένης ὥς μ' ἀπώλεσεν γάμον
γήμας ὁ Πριάμου Πάρις, ὅ μ' εἴργασται τάδε.

ΧΟΡΟΣ.

Κἀγὼ κατῴκτειρ', ὡς γυναῖκα δεῖ ξένην

larmes, dans l'excès d'infortune où je suis parvenu. Laissons cela. Mais que dirai-je à mon épouse? comment l'aborder? de quels yeux la regarder? Elle met le comble aux maux qui m'accablent, en venant ici sans avoir été appelée. Et pourtant il était naturel que devant marier sa fille, et donner ce qu'elle a de plus cher, elle l'accompagnât ici. Et ce sera pour apprendre combien je suis cruel! Et cette vierge infortunée (que dis-je, vierge? bientôt sans doute Pluton l'aura pour épouse!), combien j'ai pitié d'elle! Je crois l'entendre, suppliante, me dire : « O mon père! vas-tu donc me tuer? Puisses-tu rencontrer un semblable hymen, toi et tous ceux qui te sont chers! » Et, à côté de nous, Oreste poussera des cris inarticulés et pourtant significatifs, car il ne parle pas encore. Hélas! hélas! le fils de Priam, Pâris, en épousant Hélène, a causé ma ruine! Il est l'auteur de tous ces maux.

LE CHOEUR. Et moi aussi je suis émue de pitié, et autant

Εἶεν·	Soit, *mais*
τί φήσω	que dirai-je
πρὸς δάμαρτα τὴν ἐμήν;	à mon épouse?
πῶς νιν δέξομαι;	comment la recevrai-je?
ποῖον ὄμμα συμβαλῶ;	quel regard jetterai-je sur *elle?*
Καὶ γὰρ ἐλθοῦσα ἄκλητος	En effet, en arrivant sans être ap-
ἀπώλεσέν με	elle m'a perdu [pelée,
ἐπὶ κακοῖς	par-dessus les maux
ἅ μοι πάρα.	qui m'accablent.
Εἰκότως δὲ	Et cependant *c'est* à-bon-droit
ἕσπετο ἅμα θυγατρὶ	*qu*'elle a suivi *sa* fille,
νυμφεύσουσα	devant marier
καὶ δώσουσα	et devant donner
τὰ φίλτατα,	ce qu'elle a de plus cher,
ἵνα εὑρήσει	*circonstance* où elle va-trouver
ἡμᾶς ὄντας κακούς.	nous étant *bien* coupables.
Ὡς δὲ ᾤκτισα	Mais comme j'ai pitié
τὴν αὖ τάλαιναν	d'un autre côté de la malheureuse
παρθένον.... τί παρθένον;	vierge.... que *dis-je* vierge?
Ἅιδης ὡς ἔοικε	Pluton, suivant toute apparence,
νυμφεύσει νιν τάχα.	l'épousera bientôt !
Οἶμαι γάρ νιν	Car je crois *qu*'elle
ἱκετεῦσαι τάδε·	*me* supplie en ces termes :
Ὦ πάτερ,	« O mon père,
ἀποκτενεῖς με;	me tueras-tu *donc?*
γήμειας	puisses-tu célébrer
τοιούτους γάμους	de pareilles noces
αὐτὸς καὶ ὅστις σοί ἐστι φίλος.	toi et quiconque t'est cher ! »
Ὀρέστης δὲ παρὼν ἐγγὺς	Et Oreste se tenant près de moi,
ἀναβοήσεται ἀσυνετῶς	proférera sans-intelligence
εὐσύνετα·	des choses aisées-à-comprendre ;
ἔστι γὰρ ἔτι νήπιος.	car il est encore enfant.
Αἰαῖ, ὡς Πάρις	Hélas ! hélas ! comme Pâris
ὁ Πριάμου	*le fils* de Priam
ἀπώλεσέν με,	m'a perdu
γήμας τὸν γάμον Ἑλένης,	en épousant Hélène !
ὃς εἴργασται τάδε.	*ce* qui a causé *tous* ces *maux!*
Χορος. Καὶ ἐγὼ	Le chœur. Et moi aussi,
κατῴκτειρα	je me-suis-émue-de-pitié,
ὡς δεῖ	comme il convient

ὑπὲρ τυράννων συμφορᾶς καταστένειν.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Ἀδελφέ, δός μοι δεξιᾶς τῆς σῆς θιγεῖν.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Δίδωμι· σὸν γὰρ τὸ κράτος, ἄθλιος δ' ἐγώ.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Πέλοπα κατόμνυμ', ὃς πατὴρ τοὐμοῦ πατρὸς
τοῦ σοῦ τ' ἐκλήθη, τὸν τεκόντα τ' Ἀτρέα,
ἦ μὴν ἐρεῖν σοι τἀπὸ καρδίας σαφῶς
καὶ μὴ 'πίτηδες μηδὲν ἀλλ' ὅσον φρονῶ.
Εγώ σ' ἀπ' ὄσσων ἐκβαλόντ' ἰδὼν δάκρυ
ᾤκτειρα καὐτὸς ἀνταφῆκά σοι πάλιν
καὶ τῶν παλαιῶν ἐξαφίσταμαι λόγων,
οὐκ εἰς σὲ δεινός· εἶμι δ' οὗπερ εἶ σὺ νῦν·
καί σοι παραινῶ μήτ' ἀποκτείνειν τέκνα
μήτ' ἀνθελέσθαι τοὐμόν. Οὐ γὰρ ἔνδικον,
σὲ μὲν στενάζειν, τἀμὰ δ' ἡδέως ἔχειν,
θνήσκειν τε τοὺς σούς, τοὺς δ' ἐμοὺς ὁρᾶν φάος.

qu'il convient à une étrangère, je gémis sur le malheur des rois.

MÉNÉLAS. Mon frère, laisse-moi toucher ta main.

AGAMEMNON. La voici, car c'est toi qui triomphes, et moi je suis malheureux.

MÉNÉLAS. J'en jure par Pélops, ton aïeul et le mien; j'en jure par Atrée qui nous a donné le jour à l'un et à l'autre, je te parlerai du fond du cœur et te dirai franchement, sans artifice, ce que je pense. Lorsque j'ai vu couler tes larmes, j'ai été saisi de pitié, et moi-même à mon tour j'en ai versé sur ton sort. Je rétracte mes discours précédents; je ne veux pas être cruel envers toi. Je partage maintenant tes sentiments. Je t'engage à ne point tuer ta fille, à ne point préférer mon avantage au tien; car il n'est pas juste que tu gémisses, et que je sois heureux, que ta famille périsse, et

γυναῖκα ξένην	une femme étrangère
καταστένειν ὑπὲρ συμφορᾶς	gémir sur le malheur
τυράννων.	des rois.
Μενελαος. Ἀδελφὲ,	Ménélas. *Mon* frère,
δός μοι	permets moi
θιγεῖν τῆς σῆς δεξιᾶς.	de toucher ta *main* droite.
Αγαμεμνων. Δίδωμι·	Agamemnon. Je *te* l'accorde;
τὸ γὰρ κράτος σὸν,	car la victoire *est* à toi,
ἐγὼ δὲ ἄθλιος.	et moi *je suis* malheureux.
Μενελαος. Κατόμνυμι	Ménélas. J'en jure
Πέλοπα,	par Pélops,
ὃς ἐκλήθη πατὴρ	qui était appelé le père
τοῦ ἐμοῦ πατρὸς τοῦ τε σοῦ,	de *celui qui fut* mon père et le tien,
Ἀτρέα τε	*j'en jure* par Atrée
τὸν τεκόντα,	qui nous a donné le jour,
ἦ μὴν σοὶ ἐρεῖν	oui, *je jure* de te parler
τὰ ἀπὸ καρδίας σαφῶς	du fond du cœur franchement
καὶ μὴ ἐπίτηδες μηδὲν,	et sans artifice en rien,
ἀλλὰ ὅσον φρονῶ.	mais ce que je pense.
Ἰδών σε ἐκβαλόντα δάκρυ	En te voyant répandre des larmes
ἀπὸ ὄσσων,	de *tes* yeux,
ἐγὼ ᾤκτειρα,	j'eus pitié *de toi*,
καὶ αὐτὸς πάλιν	et moi-même, à mon tour,
ἀνταφῆκά σοι,	j'*en* laissai échapper pour toi,
καὶ ἐξαφίσταμαι τῶν λόγων	et je me désiste de *mes* paroles
παλαιῶν,	passées (de ma première opinion),
οὐ δεινὸς εἰς σέ·	*ne me montrant* pas cruel envers
εἶμι δὲ	et j'en viens |toi:
οὗπερ σὺ εἶ νῦν·	où tu en es maintenant .
καί σοι παραινῶ	et je t'engage
μήτε ἀποκτείνειν τέκνον,	et à ne pas tuer *ta* fille,
μήτε ἀνθελέσθαι	et à ne pas préférer
τὸ ἐμόν.	mon avantage *au tien*.
Οὐ γὰρ ἔνδικον	Car il n'*est* pas juste
σὲ μὲν στενάζειν,	toi gémir,
τὰ ἐμὰ δὲ	mais mes *affaires*
ἔχειν ἡδέως,	être agréables (moi me réjouir);
τοὺς σούς τε θνήσκειν,	et les tiens mourir,
τοὺς δὲ ἐμοὺς	mais les miens
ὁρᾶν φάος.	voir la lumière (vivre).

Τί βούλομαι γάρ; οὐ γάμους ἐξαιρέτους
ἄλλους λάβοιμ' ἄν, εἰ γάμων ἱμείρομαι;
Ἀλλ' ἀπολέσας ἀδελφὸν, ὅν μ' ἥκιστ' ἐχρῆν,
Ἑλένην ἕλωμαι, τὸ κακὸν ἀντὶ τἀγαθοῦ;
ἄφρων νέος τ' ἦ, πρὶν τὰ πράγματ' ἐγγύθεν
σκοπῶν ἐσεῖδον οἷον ἦν κτείνειν τέκνα.
Ἄλλως τέ μ' ἔλεος τῆς ταλαιπώρου κόρης
ἐσῆλθε, συγγένειαν ἐννοουμένῳ,
ἣ τῶν ἐμῶν ἕκατι θύεσθαι γάμων
μέλλει. Τί δ' Ἑλένης παρθένῳ τῇ σῇ μέτα;
Ἴτω στρατεία διαλυθεῖσ' ἐξ Αὐλίδος,
σὺ δ' ὄμμα παῦσαι δακρύοις τέγγων τὸ σὸν,
ἀδελφὲ, κἀμὲ παρακαλῶν εἰς δάκρυα.
Εἰ δέ τι κόρης μοι θεσφάτων μέτεστι σῆς,
μή μοι μετέστω· σοὶ νέμω τοὐμὸν μέρος.
Ἀλλ' εἰς μεταβολὰς ἦλθον ἀπὸ δεινῶν λόγων;

que la mienne voie la lumière. Qu'est-ce que je veux, en effet? Ne puis-je trouver une autre épouse distinguée, si je désire une épouse? Irai-je sacrifier un frère, que je dois chérir plus que tout, pour recouvrer Hélène, le mal pour le bien? Je parlais en insensé et avec une étourderie de jeune homme; je n'avais pas encore vu de près ce que c'est que de tuer ses enfants. D'ailleurs, en songeant à la parenté qui nous unit, elle et moi, j'ai compassion aussi de cette infortunée jeune fille, qui doit être immolée dans l'intérêt de mon hymen. Qu'a ta fille de commun avec Hélène? Licencions l'armée; qu'elle parte d'Aulis. Cesse donc, mon frère, de répandre des larmes et de m'en faire verser à mon tour. Si j'ai une part dans l'oracle relatif à ta fille, je renonce à cette part, et je te la cède.... Je renonce à mes cruels projets ; c'est naturel : ma ten-

Τί γὰρ βούλομαι;	Car, *qu'est-ce* que je veux?
οὐ λάβοιμι ἂν ἄλλους	ne puis-je-avoir une autre
γάμους ἐξαιρέτους,	épouse choisie,
εἰ ἱμείρομαι γάμων;	si je suis-désireux d'une épouse?
Ἀλλὰ ἀπολέσας	Mais en perdant
ἀδελφόν μου	mon frère,
ὃν ἐχρῆν ἥκιστα,	qu'il convenait le moins *de perdre*,
ἕλωμαι Ἑλένην,	recouvrerai-je Hélène,
τὸ κακὸν ἀντὶ τοῦ ἀγαθοῦ;	le mal au lieu du bien?
Ἦ ἄφρων	J'étais insensé
νέος τε,	et jeune,
πρὶν σκοπῶν	avant que, considérant
τὰ πράγματα ἐγγύθεν	les choses de près,
ἐσεῖδον οἷον ἦν	je *ne* visse ce que c'était,
κτείνειν τέκνα.	*que* de tuer *ses* enfants.
Ἄλλως τε ἔλεος	D'ailleurs la compassion aussi
τῆς ταλαιπώρου κόρης	pour la malheureuse jeune-fille
ἐσῆλθέ με,	m'a pénétré,
ἐννουμένῳ συγγένειαν	en pensant à *notre* parenté,
ᾗ μέλλει	*pour la jeune fille* qui doit
θύεσθαι	être sacrifiée
ἕκατι τῶν ἐμῶν γάμων.	à cause de mon hymen.
Τί δὲ μέτα	Car qu'y a-t-il de commun
τῇ σῇ παρθένῳ	pour ta jeune-fille
Ἑλένης;	avec Hélène?
Στρατεία ἴτω	Que l'armée s'en aille
διαλυθεῖσα	dissoute
ἐξ Αὐλίδος,	d'Aulis,
σὺ δὲ, ἀδελφὲ,	et toi, *mon* frère,
παῦσαι τέγγων τὸ σὸν ὄμμα	cesse de mouiller ton œil (tes yeux)
δακρύοις,	de larmes,
καὶ παρακαλῶν ἐμὲ	et de provoquer moi
εἰς δάκρυα.	à des larmes.
Εἰ δέ τι	Que si en quelque chose
μέτεστί μοι	part-est à moi
θεσφάτων σῆς κόρης,	aux oracles concernant ta fille,
μή μοι μετέστω·	que part ne-soit-pas à moi;
σοὶ νέμω τὸ ἐμὸν μέρος.	je t'abandonne ma part.
Ἀλλὰ ἦλθον	Mais suis-je revenu
ἀπὸ δεινῶν λόγων	de *mes* cruels desseins

εἰκὸς πέπονθα· τὸν δμόθεν πεφυκότα
στέργων μετέπεσον. Ἀνδρὸς οὐ κακοῦ τρόποι
τοιοίδε, χρῆσθαι τοῖσι βελτίστοις ἀεί.

ΧΟΡΟΣ.

Γενναῖ' ἔλεξας Ταντάλῳ τε τῷ Διὸς
πρέποντα· προγόνους οὐ καταισχύνεις σέθεν.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Αἰνῶ σε, Μενέλεως, ὅτι παρὰ γνώμην ἐμὴν
ὑπέθηκας ὀρθῶς τοὺς λόγους σοῦ τ' ἀξίως.
Ταραχή γ' ἀδελφῶν διά τ' ἔρωτα γίγνεται
πλεονεξίαν τε δώμασιν· ἀπέπτυσα
τοιάνδε συγγένειαν ἀλλήλοιν πικράν.
Ἀλλ' ἥκομεν γὰρ εἰς ἀναγκαίας τύχας,
θυγατρὸς αἱματηρὸν ἐκπρᾶξαι φόνον.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Πῶς; τίς δ' ἀναγκάσει σε τήν γε σὴν κτανεῖν;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἅπας Ἀχαιῶν σύλλογος στρατεύματος.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Οὔκ, ἤν νιν εἰς Ἄργος γ' ἀποστείλῃς πάλιν.

dresse pour mon frère, voilà ce qui m'a fait changer d'avis. Il est dans le caractère de l'honnête homme de se rendre toujours à l'avis le meilleur.

LE CHŒUR. Généreux sentiments, et dignes de Tantale, fils de Jupiter! Tu ne fais point honte à tes ancêtres.

AGAMEMNON. Je te sais gré, Ménélas, d'être, contre mon attente, revenu à des sentiments sages et dignes de toi. La discorde éclate entre frères, ou par l'amour, ou par les vues ambitieuses que chacun a pour sa maison. J'abhorre une telle fraternité, funeste pour l'un et pour l'autre. Mais je me trouve dans la fatale nécessité de répandre le sang de ma fille.

MÉNÉLAS. Comment! qui te forcera à la faire périr, ton enfant?

AGAMEMNON. Toute l'armée des Grecs.

MÉNÉLAS. Non, si tu renvoies Iphigénie à Argos.

εἰς μεταβολάς;	à des changements?
πέπονθα	j'ai éprouvé *en cela*
εἰκός·	une chose-raisonnable:
μετέπεσον	j'ai changé *d'opinion*,
στέργων τὸν πεφυκότα	aimant celui qui est né
ὁμόθεν.	du même *sang que moi*.
Τοιοίδε τρόποι οὐ	De tels principes ne *sont* pas
κακοῦ ἀνδρὸς,	d'un méchant homme,
χρῆσθαι	*savoir*, d'user
ἀεὶ τοῖσι βελτίστοις.	toujours des meilleures choses.
Χορος.	Le chœur.
Ἔλεξας	Tu as prononcé
γενναῖα	des *paroles* généreuses,
πρέποντά τε Ταντάλῳ	et dignes de Tantale,
τῷ Διός·	le *fils* de Jupiter:
οὐ καταισχύνεις προγόνους σέθεν.	tu ne déshonores pas les ancêtres.
Αγαμεμνων. Αἰνῶ σε,	Agamemnon. Je te loue,
Μενέλεως,	Ménélas,
ὅτι, παρὰ ἐμὴν γνώμην,	parce-que, contre mon opinion,
ὑπέθηκας	tu as substitué
τοὺς λόγους	*ces* paroles *aux premières*,
ὀρθῶς	*agissant en cela* justement
ἀξίως τε σοῦ.	et d'une-manière-digne de toi.
Ταραχή γε ἀδελφῶν	La discorde entre frères
γίγνεται διά τε ἔρωτα	a lieu et pour cause d'amour
πλεονεξίαν τε δώμασιν·	et *par* ambition pour *sa* maison;
ἀπέπτυσα τοιάνδε συγγένειαν,	j'abhorre une pareille parenté,
πικρὰν ἀλλήλοιν.	amère pour-l'un-et-*pour*-l'autre.
Ἀλλὰ ἥκομεν γὰρ	Mais nous sommes venus
εἰς τύχας ἀναγκαίας,	dans la fatalité extrême,
ἐκπρᾶξαι φόνον αἱματηρὸν	d'accomplir le meurtre sanglant
θυγατρός.	de *ma* fille.
Μενελαος. Πῶς;	Ménélas. Comment?
τίς δέ σε ἀναγκάσει	et qui te forcera
κτανεῖν τήν γε σήν;	de tuer celle certes tienne?
Αγαμεμνων. Ἅπας	Agamemnon. Toute
σύλλογος στρατεύματος Ἀχαιῶν.	la réunion de l'armée des Grecs.
Μενελαος. Οὐκ,	Ménélas. Non,
ἤν νιν ἀποστείλῃς γε πάλιν	si du moins tu la renvoies
εἰς Ἄργος.	à Argos.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
Λάθοιμι τοῦτ' ἄν· ἀλλ' ἐκεῖν' οὐ λήσομεν.
ΜΕΝΕΛΑΟΣ.
Τὸ ποῖον; οὔτοι χρὴ λίαν ταρβεῖν ὄχλον.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
Κάλχας ἐρεῖ μαντεύματ' Ἀργείων στρατῷ.
ΜΕΝΕΛΑΟΣ.
Οὐκ, ἢν θάνῃ γε πρόσθε· τοῦτο δ' εὐμαρές.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
Τὸ μαντικὸν πᾶν σπέρμα φιλότιμον κακόν.
ΜΕΝΕΛΑΟΣ.
Κοὐδέν γ' ἄχρηστον οὐδὲ χρήσιμον παρόν.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
Ἐκεῖνο δ' οὐ δέδοικας οὔμ' ἐσέρχεται;
ΜΕΝΕΛΑΟΣ.
Ὃ μὴ σὺ φράζεις, πῶς ἂν ὑπολάβοιμ' ἔπος;
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
Τὸ Σισύφειον σπέρμα πάντ' οἶδεν τάδε.
ΜΕΝΕΛΑΟΣ.
Οὐκ ἔστ' Ὀδυσσεὺς ὅ τι σὲ κἀμὲ πημανεῖ.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
Ποικίλος ἀεὶ πέφυκε τοῦ τ' ὄχλου μέτα.
ΜΕΝΕΛΑΟΣ.
Φιλοτιμίᾳ μὲν ἐνέχεται, δεινῷ κακῷ.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
Οὐκοῦν δόκει νιν στάντ' ἐν Ἀργείοις μέσοις

AGAMEMNON. Je pourrais, il est vrai, dérober son départ; mais il est une chose que je ne peux dérober....

MÉNÉLAS. Qu'est-ce?... Il ne faut pas trop craindre la multitude.

AGAMEMNON. Calchas révélera l'oracle à l'armée des Grecs.

MÉNÉLAS. Non, s'il meurt avant; et cela est facile.

AGAMEMNON. Toute l'engeance des devins est une peste ambitieuse.

MÉNÉLAS. Elle n'a rien de bon; elle ne sert à rien.

AGAMEMNON. Mais ne crains-tu pas ce qui me vient à l'idée?

MÉNÉLAS. Comment saurais-je ce que tu ne dis pas?

AGAMEMNON. Le fils de Sisyphe sait tout.

MÉNÉLAS. En quoi Ulysse peut-il nuire à toi ou à moi?

AGAMEMNON. Il est rusé et toujours du parti de la multitude.

MÉNÉLAS. L'ambition, il est vrai, le possède : mal dangereux!

AGAMEMNON. Figure-toi donc Ulysse, debout au milieu des

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Τοῦτο
λάθοιμι ἄν·
ἀλλὰ ἐκεῖνο
οὐ λήσομεν.
ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Τὸ ποῖον;
οὔτοι χρὴ
λίαν ταρβεῖν ὄχλον.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Κάλχας
ἐρεῖ μαντεύματα
στρατῷ Ἀργείων.
ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Οὐχ,
ἢν θάνῃ γε πρόσθε·
τοῦτο δὲ εὐμαρές.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Πᾶν
τὸ σπέρμα τὸ μαντικὸν
κακὸν φιλότιμον.
ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Καὶ ἄχρηστόν γε
οὐδὲν
οὐδὲ χρήσιμον
παρόν.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Οὐ δέδοικας δὲ
ἐκεῖνο ὃ ἐσέρχεται
ἐμέ;
ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Πῶς
ὑπολάβοιμι ἂν ἔπος,
ὃ σὺ μὴ φράζεις;
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Τὸ σπέρμα
τὸ Σισύφειον
οἶδε πάντα τάδε.
ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Οὐκ ἔστιν
ὅ τι Ὀδυσσεὺς
πημανεῖ σὲ καὶ ἐμέ.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Πέφυκεν
ἀεὶ ποικίλος
μετά τε τοῦ ὄχλου.
ΜΕΝΕΛΑΟΣ. Ἐνέχεται μὲν
φιλοτιμίᾳ,
κακῷ δεινῷ.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Οὐκοῦν
δόκει νιν στάντα

AGAMEMNON. En cela
je pourrais agir clandestinement,
mais en ceci
je n'échapperai-*pas*-à-leurs-yeux.
MÉNÉLAS. En quoi?
il ne faut pas
trop craindre la foule.
AGAMEMNON. Calchas
dira l'oracle
à l'armée des Grecs.
MÉNÉLAS. Non,
si du moins il meurt avant:
or cela *est* facile.
AGAMEMNON. Toute
la race des-devins
est un mal ambitieux.
MÉNÉLAS. Et certes inutile
en-rien-du-tout,
ni utile
étant-présente.
AGAMEMNON. Mais ne crains-tu pas
ce qui vient *actuellement*
en moi (dans mon esprit)?
MÉNÉLAS. Comment
concevrais-je une parole
que tu ne prononces pas?
AGAMEMNON. Le fils
de-Sisyphe (Ulysse)
sait toutes ces choses.
MÉNÉLAS. Il n'est *rien*
en quoi Ulysse
blessera toi et moi.
AGAMEMNON. Il est-par-sa-nature
toujours artificieux,
et avec (du parti de) la foule.
MÉNÉLAS. Il est possédé, il-est-vrai,
par l'ambition,
mal terrible.
AGAMEMNON. Ainsi donc
imagine lui se-tenant

λέξειν ἃ Κάλχας θέσφατ' ἐξηγήσατο,
χἄμ' ὡς ὑπέστην θῦμα, κᾆτα ψεύδομαι,
Ἀρτέμιδι θύσειν· ὃς ξυναρπάσας στρατὸν,
σὲ κἄμ' ἀποκτείναντας Ἀργείους κόρην
σφάξαι κελεύσει. Κἂν πρὸς Ἄργος ἐκφύγω,
ἐλθόντες αὐτοῖς τείχεσιν Κυκλωπίοις
ἀναρπάσουσι καὶ κατασκάψουσι γῆν.
Τοιαῦτα τἀμὰ πήματ'· ὦ τάλας ἐγὼ,
ὡς ἠπόρημαι. Πρὸς <δὲ> θεῶν τὰ νῦν τάδε
εὖ μοι φύλαξον, Μενέλεως, ἀνὰ στρατὸν
ἐλθὼν, ὅπως ἂν μὴ Κλυταιμνήστρα τάδε
μάθῃ, πρὶν Ἅιδῃ παῖδ' ἐμὴν προσθῶ λαβὼν,
ὡς ἐπ' ἐλαχίστοις δακρύοις πράσσω κακῶς
Ὑμεῖς τε σιγὴν, ὦ ξέναι, φυλάσσετε.

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφή.)

Μάκαρες οἳ μετρίας θεοῦ
μετά τε σωφροσύνας μετέ-
σχον λέκτρων Ἀφροδίτας,

Grecs, leur racontant et l'oracle de Calchas, et comment j'avais promis d'immoler ma fille à Diane, et comment je viole ma promesse. Il entraînera l'armée; il poussera les Grecs à m'égorger ainsi que toi, puis à immoler ma fille. Si je fuis à Argos, ils y viendront, et saccageront la ville, sans épargner même les murailles bâties par les cyclopes. Tels sont mes malheurs. Infortuné! à quel excès de détresse les dieux me réduisent aujourd'hui! Ménélas, quand tu traverseras l'armée, prends garde que Clytemnestre n'apprenne rien jusqu'à ce que j'aie livré ma fille à Pluton : que du moins dans mon infortune quelques larmes me soient épargnées! Et vous, ô étrangères, gardez-moi le silence.

LE CHŒUR. Heureux ceux qui, dans un chaste hymen, usent

ἐν μέσοις Ἀργείοις,	au milieu des Grecs,
λέξειν θέσφατα,	devoir-dire les oracles
ἃ Κάλχας ἐξηγήσατο,	que Calchas a énoncés,
καὶ ἐμὲ ὡς ὑπέστην	et *dire* de moi, que j'ai promis
θύσειν Ἀρτέμιδι	de sacrifier à Diane
θῦμα, καὶ εἶτα	le sacrifice, et qu'ensuite
ψεύδομαι·	je manque-à-ma-promesse :
ὃς	*et* qui (Ulysse),
ξυναρπάσας στρατὸν	ayant entraîné-avec *lui* l'armée,
κελεύσει Ἀργείους	engagera les Grecs
σφάξαι κόρην	à immoler *ma* fille,
ἀποκτείναντας	ayant (après avoir) égorgé
σὲ καὶ ἐμέ.	toi et moi.
Καὶ ἐὰν ἐκφύγω πρὸς Ἄργος,	Et si je m'enfuis à Argos,
ἐλθόντες	étant venus *dans cette ville*,
ἀναρπάσουσι	ils *m*'enlèveront (détruiront)
καὶ κατασκάψουσι γῆν	et bouleverseront la terre
τείχεσιν αὐτοῖς	*avec* les murailles mêmes
Κυκλωπίοις.	bâties-par-les-Cyclopes.
Τοιαῦτα τὰ ἐμὰ πήματα	Tels *sont* mes malheurs ;
ὢ τάλας ἐγὼ,	ô malheureux *que* je *suis !* [plexité.
ὡς ἠπόρημαι.	comme j'ai été réduit-à-cette-per-
Πρὸς θεῶν,	Par les dieux !
Μενέλεως,	Ménélas,
ἐλθὼν ἀνὰ στρατὸν,	traversant l'armée,
φύλαξον εὖ μοι	prends bien garde pour-moi
τὰ νῦν τάδε,	en ce jour,
ὅπως Κλυταιμνήστρα	que Clytemnestre
μὴ μάθῃ ἂν τάδε,	n'apprenne pas cela,
πρὶν λαβὼν ἐμὴν παῖδα	avant qu'ayant pris mon enfant
προσθῶ Ἅιδῃ,	je l'aie donnée à Pluton,
ὡς πράσσω κακῶς	afin que je sois malheureux
ἐπὶ δακρύοις ἐλαχίστοις.	avec des larmes le moins possible
Ὑμεῖς τε, ὦ ξέναι,	Et vous, ô étrangères,
φυλάσσετε σιγήν.	gardez le silence.

(Στροφή.)	*(Strophe.)*
ΧΟΡΟΣ. Μάκαρες	LE CHŒUR. Heureux *sont*
οἳ μετέσχον	*ceux* qui ont joui-ensemble
λέκτρων Ἀφροδίτας	de la couche de Vénus (nuptiale)

γαλανείᾳ χρησάμενοι
μανιάδων οἴστρων, ὅθι δὴ
δίδυμ' Ἔρως ὁ χρυσοκόμας
τόξ' ἐντείνεται χαρίτων,
τὸ μὲν ἐπ' εὐαίωνι πότμῳ,
τὸ δ' ἐπὶ συγχύσει βιοτᾶς.
Ἀπενέπω νιν ἁμετέρων,
Κύπρι καλλίστα, θαλάμων.
Εἴη δέ μοι μετρία μὲν
χάρις, πόθοι δ' ὅσιοι,
καὶ μετέχοιμι τᾶς Ἀφροδί-
τας, πολλὰν δ' ἀποθείμαν.

(Ἀντιστροφή.)

Διάφοροι δὲ φύσεις βροτῶν,
διάφοροι δὲ τρόποι· τὸ δ' ὀρ-
θῶς ἐσθλὸν σαφὲς ἀεί·
τροφαί θ' αἱ παιδευόμεναι
μέγα φέρουσ' εἰς τὰν ἀρετάν·
τό τε γὰρ αἰδεῖσθαι σοφία,
τάν τ' ἐξαλλάσσουσαν ἔχει
χάριν ὑπὸ γνώμας ἐσορᾶν

modérément des plaisirs de Vénus ; dont le calme n'est point troublé par des transports furieux, lorsque l'Amour à la chevelure d'or tend contre nous le double arc des plaisirs : l'un pour dispenser le bonheur, l'autre pour troubler la vie. Belle Vénus, écarte celui-ci de notre couche. Accorde-moi le don de plaire modérément et de chastes désirs. Puissé-je connaître les douceurs de l'amour, mais en évitant ses fureurs !

Diverses sont les natures, diverses les manières d'être ; mais le naturel vraiment bon se révèle toujours par la conduite. La culture de l'éducation contribue beaucoup à nous rendre vertueux ; car avoir de la pudeur, c'est déjà être sage. Ce qu'il y a de plus beau, c'est de discerner le devoir par l'intelligence. C'est alors que l'on

θεοῦ μετρίας
μετά τε σωφροσύνας,
χρησάμενοι γαλανείᾳ
οἴστρων μανιάδων,
ὅθι δὴ Ἔρως
ὁ χρυσοκόμας
ἐντείνεται
δίδυμα τόξα χαρίτων,
τὸ μὲν ἐπὶ πότμῳ
εὐαίωνι,
τὸ δὲ ἐπὶ συγχύσει βιοτᾶς.
Καλλίστα Κύπρι,
ἀπενέπω νιν
ἁμετέρων θαλάμων.
Χάρις δὲ μετρία μὲν
εἴη μοι,
ὅσιοι δὲ πόθοι,
καὶ μετέχοιμι
τᾶς Ἀφροδίτας,
ἀποθείμαν δὲ
πολλάν.

déesse modérée *pour eux*,
et avec pudeur,
usant du calme
des transports furieux,
là-où l'Amour
qui-a-une-chevelure-d'or
tend
les deux flèches des plaisirs,
l'un pour un destin
qui-rend-l'existence-heureuse,
l'autre pour le trouble de la vie.
Très-belle Cypris,
j'exclue lui (celui-ci)
de nos chambres-nuptiales.
Qu'un don-de-plaire modéré
soit à moi,
et de saints désirs,
et puissé-je-jouir
de Vénus *modérée*,
mais puissé-je-éloigner
Vénus immodérée.

(Ἀντιστροφή.)

Φύσεις δὲ βροτῶν
διάφοροι,
διάφοροι δὲ
τρόποι·
τὸ δὲ ὀρθῶς
ἐσθλὸν σαφὲς ἀεί·
τροφαί τε
αἱ παιδευόμεναι
φέρουσι μέγα
εἰς τὰν ἀρετάν.
Τό τε γὰρ αἰδεῖσθαι
σοφία,
ἐσορᾶν τε
ὑπὸ γνώμας
τὸ δέον
ἔχει χάριν
τὰν ἐξαλλάσσουσαν,

(*Antistrophe.*)

Les natures des mortels
sont diverses,
et divers aussi
leurs caractères : [tablement
mais ce (le naturel) qui est véri-
bon *est* évident (se révèle) toujours ;
et *les* éducations
les instituées
contribuent grandement
à la vertu.
Car avoir-de-la-pudeur
est sagesse,
et discerner
par la raison
le devoir
contient une beauté
extraordinaire,

τὸ δέον, ἔνθα δόξα φέρειν
κλέος ἀγήρατον βιοτάν.
Μέγα τι θηρεύειν ἀρετὰν
γυναιξὶ μὲν κατὰ Κύπριν
κρυπτὰν, ἐν ἀνδράσι δ' αὖ
κόσμος ἔνδον ὁ μυριοπλη-
θὴς μείζω πόλιν αὔξει.

(Ἐπῳδός.)

Ἔμολες, ὦ Πάρις, ᾗτε σύ γε
βουκόλος ἀργενναῖς ἐτράφης
Ἰδαίαις παρὰ μόσχοις,
βάρβαρα συρίζων, Φρυγίων
αὐλῶν Οὐλύμπου καλάμοις
μιμήματα πνείων·
εὔθηλοι δὲ τρέφοντο βόες,
ὅτι σε κρίσις ἔμηνε θεᾶν,
ἅ σ' Ἑλλάδα πέμπει
ἐλεφαντοδέτων προπάροιθε δόμων,
ὅθι τᾶς Ἑλένας εἰν ἀντωποῖς
βλεφάροισιν ἔρωτά τ' ἔδωκας,
ἔρωτι δ' αὐτὸς ἐπτοάθης·
ὅθεν ἔρις ἔριν
Ἑλλάδα σὺν δορὶ ναυσί τ' ἄγει
ἐς πέργαμα Τροίας.

peut croire que notre conduite obtiendra une gloire qui ne vieillira pas. C'est dans la chasteté que la femme doit chercher la vertu. Parmi les hommes, au contraire, il est beau si la lutte publique de nombreux rivaux ajoute à la grandeur de la cité.

O Pâris, tu vins aux lieux où tu as été élevé en simple bouvier, au milieu des blanches génisses de l'Ida, jouant des airs barbares sur la flûte phrygienne, et modulant des imitations d'Olympos. Tu faisais paître tes grasses génisses, lorsque le jugement des déesses te transporta d'amour et t'amena en Grèce, dans le palais incrusté d'ivoire, où tes regards inspirèrent à Hélène l'amour que tu puisais toi-même dans les siens. De là la querelle des déesses entraîne la Grèce, avec ses lances et ses navires, à la ruine de Troie.

ἔνθα δόξα	là *est* la croyance
βιοτὰν φέρειν κλέος	*notre* conduite apporter une gloire
ἀγήρατον.	qui-ne-vieillit-pas.
Θηρεύειν ἀρετὰν	Rechercher la vertu
κατὰ Κύπριν κρυπτὰν	relativement à l'amour clandestin
γυναιξὶ μὲν	*est* pour les femmes
μέγα τι·	*un* grand *bien;*
ἐν δ' αὖ ἀνδράσι	et d'un autre côté chez les hommes
κόσμος	la modération
ὁ μυριοπληθὴς	qui se-montre-en-plusieurs-choses
αὔξει πόλιν	augmente une ville
μείζω.	*de façon à la rendre* plus grande.

(Ἐπῳδός.)	*(Épode.)*
Ἔμολες, ὦ Πάρις,	Tu es venu, ô Pâris,
ἦτε σύ γε ἐτράφης βουκόλος	où tu as-été-nourri bouvier
παρὰ μόσχοις ἀργενναῖς	près des génisses blanches
Ἰδαίαις,	de-l'Ida,
συρίζων βάρβαρα,	sifflant des *airs* barbares,
πνείων	soufflant (modulant)
μιμήματα Οὐλύμπου	des imitations d'Olympos
καλάμοις αὐλῶν Φρυγίων,	sur les roseaux des flûtes phry-
βόες δὲ	et *tes* génisses [giennes,
εὔθηλοι	aux-mamelles-bien-remplies
τρέφοντο,	se-nourrissaient (paissaient),
ὅτι κρίσις θεᾶν	*lorsque* le jugement des déesses
ἔμηνέ σε,	te rendit-fou *d'amour,*
ἅ σε πέμπει Ἑλλάδα	*jugement* qui t'envoie en-Grèce
προπάροιθε δόμων	devant les palais
ἐλεφαντοδέτων,	liés (ornés)-avec-de-l'ivoire,
ὅθι τε ἔδωκας ἔρωτα	et où tu donnas l'amour
εἰν βλεφάροισιν ἀντωποῖς	dans les paupières opposées
τᾶς Ἑλένας,	d'Hélène,
αὐτὸς δὲ ἐπτοάθης	et *toi*-même fus troublé
ἔρωτι·	par l'amour;
ὅθεν ἔρις	d'où la querelle *des déesses*
ἄγει ἔριν Ἑλλάδα	amène la querelle grecque
σὺν δορὶ ναυσί τε	avec la lance et les vaisseaux
ἐς πέργαμα Τροίας.	contre les remparts de Troie.

Ἰὼ ἰώ· μεγάλαι μεγάλων
εὐδαιμονίαι· τὴν τοῦ βασιλέως
ἴδετ' Ἰφιγένειαν ἄνασσαν
τὴν Τυνδαρέου τε Κλυταιμνήστραν,
ὡς ἐκ μεγάλων ἐβλαστήκασ'
ἐπί τ' εὐμήκεις ἥκουσι τύχας.
Θεοί γ' οἱ κρείσσους οἵ τ' ὀλβοφόροι
τοῖς οὐκ εὐδαίμοσι θνατῶν.
Στῶμεν, Χαλκίδος ἔκγονα θρέμματα,
τὴν βασίλειαν δεξώμεθ' ὄχων
ἄπο μὴ σφαλερῶς ἐπὶ γαῖαν.
[Ἀγανῶς δὲ χεροῖν μαλακῇ γνώμῃ,
μὴ ταρβήσῃ νεωστί μοι μολὸν
κλεινὸν τέκνον Ἀγαμέμνονος,
μηδὲ θόρυβον μηδ' ἔκπληξιν
ταῖς Ἀργείαις
ξεῖναι ξείναις παρέχωμεν.]

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ὄρνιθα μὲν τόνδ' αἴσιον ποιούμεθα,
τό σόν τε χρηστὸν καὶ λόγων εὐφημίαν·
ἐλπίδα δ' ἔχω τιν' ὡς ἐπ' ἐσθλοῖσιν γάμοις

Ah! combien grandes sont les félicités des grands! Voyez la fille du roi, Iphigénie, ma reine, et la fille de Tyndare, Clytemnestre : issues d'illustres rois, à quelles hautes destinées elles marchent! Mais les dieux plus puissants dispensent aussi la prospérité aux mortels malheureux. Arrêtons-nous, filles de Chalcis; recevons la reine à la descente de son char, de peur qu'elle ne glisse; soutenons-la doucement de nos mains et avec calme, pour ne pas effrayer, à l'instant où elle arrive, l'illustre fille d'Agamemnon. Étrangères, ne causons ni trouble ni effroi aux étrangères d'Argos.

CLYTEMNESTRE. Je tire un présage favorable de ton accueil bienveillant et des paroles de bon augure que tu as prononcées, et j'en concois un espoir de bonheur pour l'hymen auquel je conduis

Ἰὼ ἰώ·	Hélas! hélas!
εὐδαιμονίαι μεγάλων	les félicités des grands
μεγάλαι·	*sont* grandes;
ἴδετε Ἰφιγένειαν ἄνασσαν	voyez la princesse Iphigénie
τὴν τοῦ βασιλέως	la *fille* du roi
Κλυταιμνήστραν τε	et Clytemnestre
τὴν Τυνδαρέου	la *fille* de Tyndare,
ὡς ἐϐλαστήκασιν	comme elles sont issues
ἐκ μεγάλων	de grands *princes*
ἥκουσί τε	et arrivent
ἐπὶ εὐμήκεις τύχας.	à de hautes destinées.
Οἵ γε κρείσσους,	Certes les plus puissants
οἵ τε ὀλϐοφόροι	et *ceux* qui portent-l'opulence
θεοὶ	*sont* des dieux
τοῖς θνατῶν	à ceux d'entre les mortels
οὐκ εὐδαίμοσι.	*qui* ne *sont* pas heureux.
Στῶμεν,	Arrêtons-nous,
θρέμματα ἔκγονα Χαλκίδος,	nourrissons nés de Chalcis
δεξώμεθα τὴν βασίλειαν	recevons la reine
ἀπὸ ὄχων ἐπὶ γαῖαν	*descendant* de son char sur la terre,
μὴ σφαλερῶς.	de-manière-à-ce-qu'elle-ne-glisse-
Ἀγανῶς δὲ	Mais avec douceur [pas.
χεροῖν	*la soutenant* de *nos* mains,
γνώμῃ μαλακῇ,	avec un esprit calme,
μὴ τέκνον κλεινὸν	de peur que l'enfant glorieux
Ἀγαμέμνονος	d'Agamemnon,
μολόν μοι νεωστὶ	m'arrivant tout-récemment,
ταρϐήσῃ,	ne soit troublé,
παρέχωμεν	*et ne* causons
μηδὲ θόρυϐον μηδὲ ἔκπληξιν,	ni trouble ni épouvante,
ξεῖναι	étrangères *que nous sommes*
ταῖς Ἀργείαις ξείναις.	aux Argiennes étrangères *pour*
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.	CLYTEMNESTRE. [*nous.*
Ποιούμεθα μὲν	Nous nous faisons (je regarde)
τόνδε ὄρνιθα αἴσιον	ce présage *comme* favorable,
τὸ σόν τε χρηστὸν	*savoir :* et ta bonté
καὶ εὐφημίαν	et les paroles-propices
λόγων·	de *tes* discours;
ἔχω δέ τινα ἐλπίδα,	et j'ai une certaine espérance
ὡς πάρειμι	que je me-présente-ici,

πάρειμι νυμφαγωγός. Ἀλλ' ὀχημάτων
ἔξω πορεύεθ' ἃς φέρω φερνὰς κόρῃ,
καὶ πέμπετ' εἰς μέλαθρον εὐλαβούμενοι.
Σὺ δ', ὦ τέκνον, μοι λεῖπε πωλικοὺς ὄχους,
ἁβρὸν τιθεῖσα κῶλον ἀσθενές θ' ἅμα.
Ὑμεῖς δὲ, νεάνιδές, νιν ἀγκάλαις ἔπι
δέξασθε καὶ πορεύσατ' ἐξ ὀχημάτων.
Κἀμοὶ χερός τις ἐνδότω στηρίγματα,
θάκους ἀπήνης ὡς ἂν ἐκλίπω καλῶς.
Αἳ δ' εἰς τὸ πρόσθεν στῆτε πωλικῶν ζυγῶν,
φοβερὸν γὰρ ἀπαράμυθον ὄμμα πωλικόν·
καὶ παῖδα τόνδε, τὸν Ἀγαμέμνονος γόνον,
λάζυσθ' Ὀρέστην· ἔτι γάρ ἐστι νήπιος.
Τέκνον, καθεύδεις πωλικῷ δαμεὶς ὄχῳ;
ἔγειρ' ἀδελφῆς ἐφ' ὑμέναιον εὐτυχῶς·
ἀνδρὸς γὰρ ἀγαθοῦ κῆδος αὐτὸς ἐσθλὸς ὢν

ma fille.... Sortez de ce char les cadeaux de noces que j'apporte pour elle, et transportez-les avec précaution dans le palais. Toi, ma fille, descends du char; pose à terre ton pied délicat; et vous, jeunes filles, recevez-la dans vos bras et soutenez ses pas. Qu'une de vous me prête aussi l'appui de son bras, afin que je descende sans accident. Vous autres, tenez-vous au-devant des chevaux; car le cheval, quand il est ombrageux, est difficile à calmer. Prenez aussi cet enfant, Oreste, le fils d'Agamemnon, car il est encore bien petit. Mon enfant, tu dors, le mouvement du char t'a assoupi: réveille-toi pour l'heureux hymen de ta sœur. Rejeton d'une illustre famille, tu vas contracter l'alliance d'un homme illustre, du fils

νυμφαγωγὸς	conductrice-de-la-jeune-épouse,
ἐπὶ γάμοις ἐσθλοῖσιν.	pour des noces heureuses.
Ἀλλὰ πορεύετε	Mais faites-passer
ἔξω ὀχημάτων	hors du char
φερνὰς,	les présents-de-noce
ἃς φέρω κόρῃ,	que j'apporte pour la jeune-fille,
καὶ πέμπετε εἰς μέλαθρον	et portez-*les* dans la demeure
εὐλαβούμενοι.	en-prenant-bien-garde.
Σὺ δὲ, ὦ τέκνον,	Et toi, ô *mon* enfant,
λεῖπέ μοι ὄχους	quitte moi le char
πωλικοὺς,	*attelé*-de-jeunes-chevaux
τιθεῖσα κῶλον	plaçant *à terre ton* pied
ἁβρὸν ἀσθενές τε ἅμα.	tendre et faible tout-à-la-fois
Ὑμεῖς δὲ, νεάνιδες,	Et vous, jeunes-filles,
δέξασθέ νιν ἐπὶ ἀγκάλαις,	recevez la dans *vos* bras,
καὶ πορεύσατε ἐξ ὀχημάτων.	et faites-*la*-sortir du char.
Καί τις	Et que quelqu'une *de vous*
ἐνδότω ἐμοὶ	me donne
στηρίγματα χερὸς,	l'appui de *sa* main, [dent)
ὡς ἂν ἐκλίπω καλῶς	afin que je quitte bien (sans acci-
θάκους ἀπήνης.	le siége du char.
Αἱ δὲ στῆτε	Et vous-autres tenez-vous-debout,
εἰς τὸ πρόσθεν	en avant
ζυγῶν πωλικῶν·	de l'attelage des-jeunes-chevaux;
ὄμμα γὰρ πωλικὸν	car l'œil du-jeune-cheval
φοβερὸν	*est* ombrageux,
ἀπαράμυθον·	n'*étant* pas rassuré;
καὶ λάζυσθε τόνδε παῖδα,	et *vous*, prenez cet enfant,
Ὀρέστην,	Oreste
τὸν γόνον Ἀγαμέμνονος·	le fils d'Agamemnon;
ἔστι γὰρ ἔτι νήπιος.	car il est encore en-bas-âge.
Τέκνον, καθεύδεις	*Mon* enfant, dors-tu
δαμεὶς	dompté (endormi)
ὄχῳ	par le char
πωλικῷ;	*attelé*-de-jeunes-chevaux?
ἔγειρε εὐτυχῶς	réveille-*toi* heureusement
ἐπὶ ὑμέναιον ἀδελφῆς·	pour l'hymen de *ta* sœur;
αὐτὸς γὰρ ὢν ἐσθλὸς	car toi-même étant bon (noble),
λήψει κῆδος	tu prendras *l'*alliance
ἀνδρὸς ἀγαθοῦ,	d'un homme bon (illustre),

λήψει, τὸ τῆς Νηρῆδος ἰσόθεον γένος.
Ἑξῆς καθίστω δεῦρό μου ποδὸς, τέκνον
πρὸς μητέρ', Ἰφιγένεια, μακαρίαν δέ με
ξέναισι ταῖσδε πλησία σταθεῖσα θές.
Καὶ δεῦρο δὴ πατέρα προσείπωμεν φίλον. —
Ὦ σέβας ἐμοὶ μέγιστον, Ἀγαμέμνων ἄναξ,
ἥκομεν, ἐφετμαῖς οὐκ ἀπιστοῦσαι σέθεν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ὦ μῆτερ, ὑποδραμοῦσά σ', ὀργισθῇς δὲ μή,
πρὸς στέρνα πατρὸς στέρνα τἀμὰ προσβαλῶ.
[Ἐγὼ δὲ βούλομαι τὰ σὰ στέρν', ὦ πάτερ,
ὑποδραμοῦσα προσβαλεῖν διὰ χρόνου·
ποθῶ γὰρ ὄμμα δὴ σόν· ὀργισθῇς δὲ μή.]

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἀλλ', ὦ τέκνον, χρή· φιλοπάτωρ δ' ἀεί ποτ' εἶ
μάλιστα παίδων τῷδ' ὅσους ἐγὼ 'τέκον.

de Thétis, égal aux dieux. Iphigénie, tiens-toi ici, ma fille, tout près de ta mère; que t'ayant à mes côtés, je présente à ces étrangères le spectacle d'une mère fortunée; viens, et salue ton père chéri. O roi Agamemnon, toi que je révère par-dessus tous, nous nous sommes rendues à tes ordres.

IPHIGÉNIE. O ma mère, ne te fâche pas! Je cours presser mon sein contre le sein de mon père. Oui, j'accours, ô mon père, pour te presser dans mes bras après une si longue absence; car je suis impatiente de te voir. Ne t'en fâche pas.

CLYTEMNESTRE. Mais c'est bien, ma fille; tu as toujours aimé ton père plus que tous les autres enfants que j'ai mis au monde.

γένος	*c'est-à-dire* la progéniture
ἰσόθεον	égale aux dieux
τὸ τῆς Νηρῇδος.	celle de la Néréide.
Ἰφιγένεια,	Iphigénie,
καθίστω δεῦρο,	place-toi ici,
τέκνον πρὸς μητέρα	l'enfant près de *la* mère
ἑξῆς ποδός μου,	immédiatement-près de mon pied,
σταθεῖσα δὲ πλησία	et étant placée près *de moi*
θές με μακαρίαν	montre moi heureuse
ταῖσδε ξείναισι.	à ces étrangères.
Καὶ δεῦρο δὴ	Et *venant* ici
προσείπωμεν	saluons
πατέρα φίλον.	*ton* père chéri.
Ὦ ἄναξ Ἀγαμέμνων,	O roi Agamemnon,
μέγιστον σέβας	très-grand objet-de-respect
ἐμοὶ,	pour-moi,
ἥκομεν,	nous arrivons,
οὐκ ἀπιστοῦσαι	ne désobéissant pas
ἐφετμαῖς σέθεν.	aux ordres de toi.
ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.	IPHIGÉNIE.
Ὦ μῆτερ,	O *ma* mère,
ὑποδραμοῦσά σε,	accourant vers toi,
ὀργισθῇς δὲ μὴ,	mais ne t'irrite pas,
προσβαλῶ τὰ ἐμὰ στέρνα	que j'applique ma poitrine
πρὸς στέρνα πατρός.	contre la poitrine de mon père.
Ἐγὼ δὲ βούλομαι,	Oui, je veux,
ὦ πάτερ,	ô *mon* père,
ὑποδραμοῦσα	accourant *vers toi*,
περιβαλεῖν τὰ σὰ στέρνα	embrasser ton sein,
διὰ χρόνου·	après un *long* temps;
ποθῶ γὰρ σὸν ὄμμα δή·	car je désire ton regard;
μὴ δὲ ὀργισθῇς.	mais ne t'irrite pas.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ἀλλὰ,	CLYTEMNESTRE. Mais,
ὦ τέκνον,	ô *mon* enfant,
χρή·	*cela te* sied;
παίδων δὲ	car des enfants
ὅσους ἐγὼ ἔτεκον τῷδε,	que j'ai enfantés à celui-ci,
εἶ ἀεί ποτε	tu es (fus) toujours
μάλιστα	le plus
φιλοπάτωρ.	remplie-d'amour-pour-*ton*-père.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.
Ὦ πάτερ, ἐσεῖδόν σ' ἀσμένη πολλῷ χρόνῳ.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
Καὶ γὰρ πατὴρ σέ· τόδ' ἴσον ὑπὲρ ἀμφοῖν λέγεις.
ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.
Χαῖρ'· εὖ δέ μ' ἀγαγὼν πρὸς σ' ἐποίησας, πάτερ.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
Οὐκ οἶδ' ὅπως φῶ τοῦτο καὶ μὴ φῶ, τέκνον.
ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.
Ἔα·
ὡς οὐ βλέπεις ἕκηλον, ἄσμενός μ' ἰδών.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
Πόλλ' ἀνδρὶ βασιλεῖ καὶ στρατηλάτῃ μέλει.
ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.
Παρ' ἐμοὶ γενοῦ νῦν, μὴ 'πὶ φροντίδας τρέπου.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
Ἀλλ' εἰμὶ παρὰ σοὶ νῦν ἅπας κοὐκ ἄλλοθι.
ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.
Μέθες νυν ὀφρὺν ὄμμα τ' ἔκτεινον φίλον.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
Ἰδοὺ γέγηθά σ' ὡς γέγηθ' ὁρῶν, τέκνον.
ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.
Κἄπειτα λείβεις δάκρυ' ἀπ' ὀμμάτων σέθεν;
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
Μακρὰ γὰρ ἡμῖν ἡ 'πιοῦσ' ἀπουσία.

IPHIGÉNIE. O mon père, que je suis joyeuse de te revoir, après un si long temps !

AGAMEMNON. Et ton père l'est de même. Ce que tu dis de toi, je l'éprouve aussi.

IPHIGÉNIE. Salut ! — Que tu as bien fait, mon père, de me faire venir ici !

AGAMEMNON. Je ne sais, mon enfant, si je dois ou non en dire autant.

IPHIGÉNIE. Hélas ! comme tu me regardes d'un air inquiet, toi qui te dis si joyeux de me voir !

AGAMEMNON. Un roi, un général, a bien des soucis.

IPHIGÉNIE. Sois à moi maintenant, et ne songe pas à tes soucis.

AGAMEMNON. Mais je suis à toi tout entier ; je n'ai point d'autres pensées.

IPHIGÉNIE. Alors déride ton front ; montre-moi un œil caressant.

AGAMEMNON. Vois, mon enfant, je suis joyeux, — joyeux autant que je puis l'être de te voir.

IPHIGÉNIE. Et cependant des larmes s'échappent de tes yeux.

AGAMEMNON. Une absence qui sera longue va de nouveau nous séparer.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Ὦ πάτερ,
ἐσεῖδόν σε ἀσμένη
πολλῷ χρόνῳ.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Καὶ γὰρ πατὴρ
σέ·
λέγεις δὲ τόδε
ἴσον ὑπὲρ ἀμφοῖν
ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Χαῖρε·
εὖ δὲ ἐποίησας, πάτερ,
ἀγαγών με πρὸς σέ.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Οὐκ οἶδα
ὅπως φῶ τοῦτο
καὶ μὴ φῶ, τέκνον.
ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Ἔα·
ὡς οὐ βλέπεις
ἕκηλον,
ἰδών με ἄσμενος.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Πολλὰ
μέλει ἀνδρὶ βασιλεῖ
καὶ στρατηλάτῃ.
ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Γενοῦ νῦν
παρὰ ἐμοὶ,
μὴ τρέπου
ἐπὶ φροντίδας.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ἀλλὰ νῦν
εἰμὶ ἅπας παρὰ σοὶ,
καὶ οὐκ ἄλλοθι.
ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Μέθες νυν
ὀφρὺν,
ἔκτεινόν τε ὄμμα φίλον.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ἰδοὺ, τέκνον,
γέγηθα
ὡς γέγηθα
ὁρῶν σε.
ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Καὶ ἔπειτα
λείβεις δάκρυα
ἀπὸ ὀμμάτων σέθεν.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
Ἀπουσία γὰρ ἡ ἐπιοῦσα
μακρὰ ἡμῖν.

IPHIGÉNIE. O *mon* père,
je t'ai vu (je te vois) joyeuse,
après un long temps.
AGAMEMNON. Et *ton* père aussi
te *voit avec plaisir;*
et tu dis cela
égal pour nous-deux.
IPHIGÉNIE. Salut!
tu as bien fait, mon père,
en m'amenant (m'appelant) vers toi
AGAMEMNON. Je ne sais pas
comment j'affirmerai cela
ou je le nierai, *mon* enfant.
IPHIGÉNIE. Hélas!
comme tu ne regardes pas
avec-calme,
m'ayant *cependant* vue avec plaisir.
AGAMEMNON. Beaucoup-de-choses
sont-à-soin à un homme roi
et général.
IPHIGÉNIE. Sois maintenant
auprès de moi,
ne te tourne pas
vers *tes* soucis.
AGAMEMNON. Mais maintenant
je suis tout auprès de toi
et non ailleurs.
IPHIGÉNIE. Relâche donc
ton sourcil,
et étends (ouvre) un œil ami.
AGAMEMNON. Vois, mon enfant,
je me réjouis
autant-que je me réjouis
en te voyant.
IPHIGÉNIE. Et pourtant
tu laisses-tomber des larmes
des yeux de toi.
AGAMEMNON.
C'est que l'absence qui survient
sera longue pour nous.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οὐκ οἶδά θ' ὅ τι φῄς, κοἶδα, φίλτατ' ὦ πάτερ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Συνετὰ λέγουσα μᾶλλον εἰς οἶκτόν μ' ἄγει.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἀσύνετα νῦν ἐροῦμεν, εἴ σέ γ' εὐφρανῶ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Παπαῖ, τὸ σιγᾶν οὐ σθένω· σὲ δ' ᾔνεσα.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Μέν', ὦ πάτερ, κατ' οἶκον ἐπὶ τέκνοις σέθεν.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Θέλω γε· τὸ θέλειν δ' οὐκ ἔχων ἀλγύνομαι.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ὄλοιντο λόγχαι καὶ τὰ Μενέλεω κακά.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἄλλους ὀλεῖ πρόσθ', ἃμὲ διολέσαντ' ἔχει.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ὡς πολὺν ἀπῆσθα χρόνον ἐν Αὐλίδος μυχοῖς.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Καὶ νῦν γέ μ' ἴσχει δή τι μὴ στέλλειν στρατόν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ποῦ τοὺς Φρύγας λέγουσιν ᾠκίσθαι, πάτερ;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Οὗ μήποτ' οἰκεῖν ὤφελ' ὁ Πριάμου Πάρις.

IPHIGÉNIE. Je ne sais pas ce que tu veux dire, ô père chéri! et je le sais.

AGAMEMNON. Plus tes paroles sont sensées, plus tu m'attendris.

IPHIGÉNIE. Eh bien! je dirai des folies, si je peux ainsi te rendre plus gai.

AGAMEMNON. Hélas! je ne saurais plus me taire.... C'est bien, ma fille.

IPHIGÉNIE. Reste dans tes foyers, ô mon père, avec tes enfants.

AGAMEMNON. Je le voudrais; mais je ne puis le vouloir, et c'est là ce qui m'afflige.

IPHIGÉNIE. Périsse cette guerre et tous les maux causés par Ménélas!

AGAMEMNON. Ils en perdront d'autres, eux qui m'ont déjà perdu.

IPHIGÉNIE. Que de temps tu es resté dans le golfe profond d'Aulis!

AGAMEMNON. Encore à présent une chose me retient et empêche le départ de l'armée.

IPHIGÉNIE. Où dit-on, mon père, qu'habitent les Phrygiens?

AGAMEMNON. En un lieu, où plût au ciel que Pâris, le fils de Priam, n'eût jamais habité!

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Οὐκ οἶδά τε
ὃ φῄς, καὶ οἶδα,
ὦ πάτερ φίλτατε.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Λέγουσα
συνετὰ
ἄγεις με μᾶλλον
εἰς οἶκτον.
ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Ἐροῦμέν νυν
ἀσύνετα,
εἴ γέ σε εὐφρανῶ.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Παπαῖ,
οὐ σθένω
τὸ σιγᾶν·
σὲ δὲ ᾔνεσα.
ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Ὦ πάτερ,
μένε κατὰ οἶκον
ἐπὶ τέκνοις σέθεν.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Θέλω γε·
οὐκ ἔχων δὲ τὸ θέλειν
ἀλγύνομαι.
ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Ὄλοιντο
λόγχαι
καὶ τὰ κακὰ Μενέλεω.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ὀλεῖ
ἄλλους πρόσθεν,
ἃ ἔχει ἐμὲ διολέσαντα.
ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Ὡς
ἀπῆσθα πολὺν χρόνον
ἐν μυχοῖς Αὐλίδος.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Καὶ νῦν γε
ἴσχει δή τί με
μὴ στέλλειν στρατόν.
ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Ποῦ λέγουσιν
τοὺς Φρύγας
ᾠκίσθαι,
πάτερ;
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Οὗ
μήποτε ὤφελεν οἰκεῖν
Πάρις
ὁ Πριάμου.

IPHIGÉNIE. Et je ne sais
ce que tu dis, et je *le* sais,
ô père très-cher.
AGAMEMNON. En disant
des-choses-sensées
tu m'amènes davantage
à *la* compassion.
IPHIGÉNIE. Nous dirons donc
des-choses-non-sensées (des folies),
si *ainsi* je te réjouirai.
AGAMEMNON. Hélas !
je ne supporte pas
le rester-silencieux ;
mais je te loue (c'est bien).
IPHIGÉNIE. O *mon* père,
reste à *la* maison
auprès des enfants de toi.
AGAMEMNON. Je le veux certes ;
mais ne pouvant *accomplir* le vouloir,
je suis-affligé.
IPHIGÉNIE. Périssent
les lances
et les maux de Ménélas.
AGAMEMNON. Ils perdront
d'autres auparavant,
eux qui m'ont perdu.
IPHIGÉNIE. Comme
tu as été absent un long temps
dans les golfes d'Aulis !
AGAMEMNON. Et maintenant aussi
quelque chose me retient,
pour ne pas faire-partir l'armée.
IPHIGÉNIE. Où dit-on
les Phrygiens
être établis,
mon père ?
AGAMEMNON. Où
jamais n'aurait dû habiter
Pâris,
le *fils* de Priam.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Μακρὰν ἀπαίρεις, ὦ πάτερ, λιπὼν ἐμέ;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Εἰς ταὐτὸν <αὖθις>, ὦ θύγατερ, ἥξεις πατρί.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Φεῦ·
εἴθ' ἦν καλόν μοι σοί τ' ἄγειν σύμπλουν ἐμέ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἔπεστι καὶ σοὶ πλοῦς, ἵνα μνήσει πατρός.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Σὺν μητρὶ πλεύσασ' ἢ μόνη πορεύσομαι;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Μόνη, μονωθεῖσ' ἀπὸ πατρὸς καὶ μητέρος.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οὔ που μ' ἐς ἄλλα δώματ' οἰκίζεις, πάτερ;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἔα σύ γ'· οὐ χρὴ τοιάδ' εἰδέναι κόρας.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Σπεῦδ' ἐκ Φρυγῶν μοι, θέμενος εὖ τἀκεῖ, πάτερ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Θῦσαί με θυσίαν πρῶτα δεῖ τιν' ἐνθάδε.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἀλλὰ ξυνούσας χρὴ τό γ' εὐσεβὲς σκοπεῖν.

IPHIGÉNIE. O mon père, tu vas donc me quitter pour un long voyage?

AGAMEMNON. Toi aussi, mon enfant, tu seras un jour réunie à ton père.

IPHIGÉNIE. Ah! plût aux dieux que la bienséance me permît de faire avec toi le trajet!

AGAMEMNON. A toi aussi, une navigation t'est réservée, et tu te souviendras de ton père.

IPHIGÉNIE. M'embarquerai-je avec ma mère, ou ferai-je seule le voyage?

AGAMEMNON. Seule; sans ton père ni ta mère.

IPHIGÉNIE. Serait-ce, par hasard, que tu m'établirais dans une autre famille?

AGAMEMNON. Laissons cela; ce sont des choses que les jeunes filles ne doivent pas savoir.

IPHIGÉNIE. Hâte-toi, mon père, de revenir victorieux de la Phrygie.

AGAMEMNON. Auparavant il est un sacrifice que je dois accomplir ici.

IPHIGÉNIE. Mais il faut que, près de toi, nous voyions de ce sacrifice ce qu'il est permis d'en voir.

Α. Ὦ πάτερ,	Iphigénie. O *mon* père,
;	lèves-tu *l'ancre*
,	*pour aller bien* loin,
ὸν ;	m'ayant quittée ?
ΝΩΝ.	Agamemnon.
εῦθις	Tu viendras plus tard
ὐτὸν	dans la même *nécessité*
	que ton père,
ερ.	ô *ma* fille.
Α. Φεῦ,	Iphigénie. Hélas !
ἄγειν	plût-aux-dieux que m'emmener
ον	compagne-de-*ta*-navigation
ν	fût convenable
τε.	pour moi et pour toi !
ΝΩΝ. Καὶ σοὶ	Agamemnon. Pour toi aussi
πλοῦς,	il est-encore une navigation,
σει πατρός.	où tu te souviendras de *ton* père.
Α. Πορεύσομα	Iphigénie. Voyagerai-je
σα σὺν μητρὶ	naviguant avec *ma* mère
;	ou seule ?
ΝΩΝ. Μόνη, μονωθεῖσα	Agamemnon. Seule, isolée
τρὸς καὶ μητέρος.	de *ton* père et de *ta* mère
Α.	Iphigénie.
οἰκίζεις με	Ne me fais-tu pourtant pas habiter
δώματα,	dans d'autres demeures,
	ô mon père ?
ΝΩΝ. Ἔα γε σύ·	Agamemnon. Laisse *cela* toi ;
κόρας	il ne faut pas les jeunes-filles
τοιάδε.	savoir de telles choses.
Α. Σπεῦδε	Iphigénie. Hâte-toi [giens,
γῶν μοι,	*de* me *revenir* de chez les Phry-
εὖ	ayant bien arrangé
, πάτερ.	les choses *qui sont* là, *mon* père.
ΝΩΝ. Δεῖ	Agamemnon. Il faut
με θῦσαι ἐνθάδε	d'abord moi sacrifier ici
σίαν.	un certain sacrifice.
Α. Ἀλλὰ χρὴ	Iphigénie. Mais il faut
ις	*nous* étant-près-de *toi*
	voir
σεβές.	ce qu'il est permis *de voir*.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Εἴσει σύ· χερνίβων γὰρ ἑστήξεις πέλας.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Στήσομεν ἄρ' ἀμφὶ βωμὸν, ὦ πάτερ, χορούς;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ζηλῶ σὲ μᾶλλον ἢ 'μὲ τοῦ μηδὲν φρονεῖν.
Χώρει δὲ μελάθρων ἐντὸς . . . . .
. . . . ὀφθῆναι κόραις,
πικρὸν φίλημα δοῦσα δεξιάν τ' ἐμοὶ,
μέλλουσα δαρὸν πατρὸς ἀποικήσειν χρόνον.
Ὦ στέρνα καὶ παρῆδες, ὦ ξανθαὶ κόμαι,
ὡς ἄχθος ὑμῖν ἐγένεθ' ἡ Φρυγῶν πόλις
Ἑλένη τε. Παύω τοὺς λόγους· ταχεῖα γὰρ
νοτὶς διώκει μ' ὀμμάτων ψαύσαντά σου.
Ἴθ' εἰς μέλαθρα. Σὲ δὲ παραιτοῦμαι τάδε,
Λήδας γένεθλον, εἰ κατῳκτίσθην ἄγαν,
μέλλων Ἀχιλλεῖ θυγατέρ' ἐκδώσειν ἐμήν.
Ἀποστολαὶ γὰρ μακάριαι μὲν, ἀλλ' ὅμως
δάκνουσι τοὺς τεκόντας, ὅταν ἄλλοις δόμοις
παῖδας παραδιδῷ πολλὰ μοχθήσας πατήρ.

AGAMEMNON. Tu le sauras; tu y seras, près de l'eau lustrale.

IPHIGÉNIE. Formerons-nous, mon père, des chœurs de danse autour de l'autel?

AGAMEMNON. Heureuse ignorance, que je te porte envie! Retire-toi dans l'intérieur du palais, il ne convient pas aux jeunes filles de s'exposer aux regards des hommes; mais auparavant donne-moi un baiser, un baiser doux et amer, et ta main, au moment où tu vas pour si longtemps t'éloigner de ton père. Ah! ce sein, ces joues, ces cheveux blonds!... Combien la ville des Phrygiens et Hélène vous sont funestes! Mais je m'arrête. Je sens mes yeux se mouiller de larmes en te touchant. Entre dans le palais! Et toi, fille de Léda, pardonne-moi, je te prie, si j'ai trop cédé à l'attendrissement, au moment de donner ma fille en mariage à Achille. Cette séparation est heureuse, il est vrai; mais il est toujours cruel pour un père, après s'être donné tant de peines, de voir passer ses enfants dans une famille étrangère.

Αγαμεμνων. Εἴσει σύ·	Agamemnon. Tu *le* sauras ;
ἑστήξεις γὰρ	car tu-te-tiendras
πέλας χερνίβων.	près des libations.
Ιφιγενεια. Ὦ πάτερ,	Iphigénie. O *mon* père, [donc
στήσομεν ἄρα	établirons-nous (formerons-nous)
χοροὺς ἀμφὶ βωμόν;	des chœurs autour de l'autel ?
Αγαμεμνων. Ζηλῶ	Agamemnon. Je porte envie
σὲ μᾶλλον ἢ ἐμὲ	à toi plutôt qu'à moi
τοῦ μηδὲν φρονεῖν.	de ne rien comprendre.
Χώρει δὲ	Mais va
ἐντὸς μελάθρων...	dans l'intérieur de *ces* demeures...
κόραις	*car il ne convient pas* aux jeunes
ὀφθῆναι,	d'être vues *par les hommes,* [filles
δοῦσα ἐμοὶ φίλημα πικρὸν	m'ayant donné un baiser amer
δεξιάν τε	et ta *main* droite,
μέλλουσα δαρὸν χρόνον	devant longtemps
ἀποικήσειν πατρός.	être-loin de *ton* père.
Ὦ στέρνα καὶ παρῆδες	O poitrine et joues,
ὦ ξανθαὶ κόμαι,	ô blonds cheveux,
ὡς ἡ πόλις Φρυγῶν	comme la ville des Phrygiens
Ἑλένη τε	et Hélène
ἐγένετο ὑμῖν	est devenue pour vous
ἄχθος.	un chagrin-pesant !
Παύω τοὺς λόγους·	Je cesse ces discours ;
ταχεῖα γὰρ νοτὶς ὀμμάτων	car une soudaine humidité des yeux
διώκει με ψαύσαντά σου.	poursuit moi t'ayant touchée.
Ἴθι εἰς μέλαθρα.	Va dans la demeure.
Γένεθλον δὲ Λήδας,	Et toi, fille de Léda,
παραιτοῦμαί σε τάδε,	je te demande-pardon de cela,
εἰ κατῳκτίσθην ἄγαν,	si je me suis trop attendri,
μέλλων ἐκδώσειν ἐμὴν θυγατέρα	devant donner ma fille
Ἀχιλλεῖ.	à Achille.
Ἀποστολαὶ γὰρ	En effet l'envoi (le mariage)
μακάριαι μὲν,	*est* heureux sans-doute,
ἀλλὰ ὅμως	mais pourtant
δάκνουσι τοὺς τεκόντας·	il mord les parents ;
ὅταν πατὴρ,	lorsqu'un père,
μοχθήσας πολλὰ,	ayant travaillé beaucoup,
παραδιδῷ παῖδας	livre *ses* enfants
ἄλλοις δόμοις.	à d'autres maisons.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὐχ ὧδ' ἀσύνετός εἰμι, πείσεσθαι δέ με
χαὐτὴν δόκει τάδ', ὥστε μή σε νουθετεῖν,
ὅταν σὺν ὑμεναίοισιν ἐξάγω κόρην·
ἀλλ' ὁ νόμος αὐτὰ τῷ χρόνῳ συνισχνανεῖ. —
Τοὔνομα μὲν οὖν παῖδ' οἶδ' ὅτῳ κατῄνεσας,
γένους δὲ ποίου χὠπόθεν μαθεῖν θέλω.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Αἴγινα θυγάτηρ ἐγένετ' Ἀσωποῦ πατρός.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ταύτην δὲ θνητῶν ἢ θεῶν ἔζευξε τίς;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ζεύς· Αἰακὸν δ' ἔφυσεν, Οἰνώνης πρόμον.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τοῦ δ' Αἰακοῦ παῖς τίς κατέσχε δώματα;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Πηλεύς· ὁ Πηλεὺς δ' ἔσχε Νηρέως κόρην.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Θεοῦ διδόντος, ἢ βίᾳ θεῶν λαβών;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ζεὺς ἠγγύησε, καὶ δίδωσ' ὁ κύριος.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Γαμεῖ δὲ ποῦ νιν; ἢ κατ' οἶδμα πόντιον;

CLYTEMNESTRE. Je ne suis pas si déraisonnable : crois bien que moi aussi, loin de te blâmer, je souffrirai comme toi, quand je conduirai ma fille à l'hyménée. Mais telle est la coutume, et le temps apaisera ma douleur. Je sais le nom de l'époux auquel tu as promis notre fille ; mais je désire apprendre de quelle race il sort, et de quel pays?

AGAMEMNON. Asopos eut pour fille Ægina.

CLYTEMNESTRE. Et quel mortel ou quel dieu l'épousa?

AGAMEMNON. Jupiter; il eut pour fils Éaque, roi d'Œnone.

CLYTEMNESTRE. Et quel fils Éaque laissa-t-il héritier de sa maison?

AGAMEMNON. Pélée; et Pélée épousa la fille de Nérée.

CLYTEMNESTRE. Est-ce un dieu qui la lui donna, ou bien l'obtint-il malgré les dieux?

AGAMEMNON. Jupiter la promit, et Nérée l'accorda.

CLYTEMNESTRE. Et où l'hymen fut-il célébré? Dans le vaste sein de la mer?

Κλυταιμνηστρα. Οὐκ εἰμὶ
ὧδε ἀσύνετος,
δόκει δέ με καὶ αὐτὴν
ὅταν ἐξάγω κόρην
σὺν ὑμεναίοισιν,
πείσεσθαι τάδε,
ὥστε μή σε νουθετεῖν·
ἀλλὰ ὁ νόμος
τῷ χρόνῳ
συνισχνανεῖ αὐτά.
Οἶδα μὲν οὖν τὸ ὄνομα
ὅτῳ κατήνεσας παῖδα,
θέλω δὲ μαθεῖν
ποίου γένους, καὶ ὁπόθεν.
Αγαμεμνων. Αἴγινα
ἐγένετο θυγάτηρ
Ἀσωποῦ πατρός.
Κλυταιμνηστρα. Τίς δὲ
θνητῶν ἢ θεῶν,
ταύτην ἔζευξεν;
Αγαμεμνων. Ζεύς,
ἔφυσε δὲ Αἰακὸν
πρόμον Οἰνώνης.
Κλυταιμνηστρα. Τίς δὲ παῖς
κατέσχε
δώματα τοῦ Αἰακοῦ;
Αγαμεμνων. Πηλεύς·
ὁ Πηλεὺς δὲ
ἔσχε κόρην Νηρέως.
Κλυταιμνηστρα. Θεοῦ
διδόντος,
ἢ λαβὼν
βίᾳ θεῶν;
Αγαμεμνων. Ζεὺς
ἠγγύησε,
καὶ ὁ κύριος
δίδωσιν.
Κλυταιμνηστρα. Ποῦ δὲ
γαμεῖ νιν;
ἢ κατὰ οἶδμα πόντιον;

Clytemnestre. *Je* ne suis pas
si déraisonnable,
et crois moi aussi,
lorsque je conduirai *ma* fille
avec des chants-d'hyménée, [*ments*
devoir éprouver ces *mêmes senti*
de manière à ne pas te reprendre
mais l'usage
avec le temps
affaiblira elles (ces impressions).
Je connais donc le nom *de celui*
auquel tu as promis *notre* fille;
mais je veux apprendre
de quelle race et d'où *il est*.
Agamemnon. Égine
fut fille
d'Asopos *son* père.
Clytemnestre. Et qui
des mortels ou des dieux
l'a mise-sous-le-joug (l'a épousée)?
Agamemnon. Jupiter,
et il engendra Éaque,
chef (roi) d'Œnoné.
Clytemnestre. Et quel fils
obtint
les palais d'Éaque?
Agamemnon. Pélée;
et Pélée
eut (épousa) la fille de Nérée.
Clytemnestre. Un dieu
la lui donnant,
ou l'ayant prise
malgré les dieux?
Agamemnon. Jupiter
la lui promit,
et le maître (son père)
la lui donne.
Clytemnestre. Et où
l'épouse-t-il? [rine?
est-ce dans l'enflure (l'onde) ma-

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
Χείρων ἵν' οἰκεῖ σεμνὰ Πηλίου βάθρα.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Οὗ φασι Κενταύρειον ᾠκίσθαι γένος;
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
Ἐνταῦθ' ἔδαισαν Πηλέως γάμους θεοί.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Θέτις δ' ἔθρεψεν ἢ πατὴρ Ἀχιλλέα;
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
Χείρων, ἵν' ἤθη μὴ μάθοι κακῶν βροτῶν.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Φεῦ·
σοφός θ' ὁ θρέψας χὠ διδοὺς σοφωτέροις.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
Τοιόσδε παιδὸς σῆς ἀνὴρ ἔσται πόσις.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Οὐ μεμπτός. Οἰκεῖ δ' ἄστυ ποῖον Ἑλλάδος;
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
Ἀπιδανὸν ἀμφὶ ποταμὸν ἐν Φθίας ὅροις.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Ἐκεῖσ' ἀπάξει σὴν ἐμήν τε παρθένον;
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
Κείνῳ μελήσει ταῦτα τῷ κεκτημένῳ.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Ἀλλ' εὐτυχοίτην. Τίνι δ' ἐν ἡμέρᾳ γαμεῖ;

AGAMEMNON. Sur le Pélion auguste, où habite Chiron.

CLYTEMNESTRE. Là où l'on dit que demeure la race des Centaures?

AGAMEMNON. C'est là que les dieux célébrèrent les noces de Pélée.

CLYTEMNESTRE. Est-ce Thétis qui a élevé Achille, ou bien est-ce le père?

AGAMEMNON. C'est Chiron, afin qu'il ne connût pas les mœurs des mortels pervers.

CLYTEMNESTRE. Sage instituteur, et sage aussi l'homme qui confie son fils à de plus sages que lui!

AGAMEMNON. Voilà celui qui sera l'époux de ta fille.

CLYTEMNESTRE. Il n'est point à mépriser. Mais quelle ville de la Grèce habite-t-il?

AGAMEMNON. Au bord du fleuve Apidanos, sur la terre de Phthie.

CLYTEMNESTRE. Est-ce là qu'il emmènera notre fille?

AGAMEMNON. C'est lui que cela regardera, quand elle sera à lui.

CLYTEMNESTRE. Eh bien donc, qu'ils soient heureux! Mais quel jour doit-il l'épouser?

Αγαμεμνων. Ἵνα Χείρων
οἰκεῖ σεμνὰ βάθρα
Πηλίου.
Κλυταιμνηστρα. Οὗ φασὶν
γένος Κενταύρειον
ᾠκίσθαι;
Αγαμεμνων. Ἐνταῦθα
θεοὶ
ἔδαισαν
γάμους Πηλέως.
Κλυταιμνηστρα. Θέτις δὲ
ἔθρεψεν Ἀχιλλέα,
ἢ πατήρ;
Αγαμεμνων. Χείρων,
ἵνα μὴ μάθοι ἤθη
βροτῶν κακῶν.
Κλυταιμνηστρα. Φεῦ·
σοφός τε
ὁ θρέψας,
καὶ ὁ διδοὺς
σοφωτέροις.
Αγαμεμνων. Τοιόσδε ἀνὴρ
ἔσται πόσις σῆς παιδός.
Κλυταιμνηστρα. Οὐ
μεμπτός.
Ποῖον δὲ ἄστυ Ἑλλάδος
οἰκεῖ;
Αγαμεμνων. Ἀμφὶ
ποταμὸν Ἀπιδανὸν,
ἐν ὅροις Φθίας.
Κλυταιμνηστρα. Ἐκεῖσε
ἀπάξει
παρθένον σὴν ἐμήν τε;
Αγαμεμνων. Ταῦτα
μελήσει κείνῳ
τῷ κεκτημένῳ.
Κλυταιμνηστρα. Ἀλλὰ
εὐτυχοίτην.
Ἐν τίνι δὲ ἡμέρᾳ
γαμεῖ;

Agamemnon. *Là* où Chiron
habite les augustes fondements
du Pélion.
Clytemnestre. Où l'on dit
la race des Centaures
être établie?
Agamemnon. *C'est* là *que*
les dieux
célébrèrent-par-des-festins
les noces de Pélée.
Clytemnestre. *Est-ce* Thétis
qui éleva Achille,
ou *est-ce* le père?
Agamemnon. *Ce fut* Chiron,
afin qu'il n'apprît pas les mœurs
des mortels pervers.
Clytemnestre. Certes!
et sage *était*
celui-qui-*l*'a-élevé,
et *sage* celui qui *l*'a confié
à de plus sages.
Agamemnon. Un tel homme
sera l'époux de ta fille.
Clytemnestre. *Il n'est* pas
à-mépriser.
Et quelle ville de la Grèce
habite-t-il?
Agamemnon. Près
du fleuve Apidanos,
sur les confins de la Phthie.
Clytemnestre. *C'est* là *que*
il emmènera
la vierge tienne et mienne?
Agamemnon. Ces *soins*
seront-à-soin à lui,
son possesseur.
Clytemnestre. Eh bien donc,
qu'ils-soient-heureux-tous-deux.
En quel jour
l'épousera-t-il?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
Ὅταν σελήνης εὐτυχὴς ἔλθῃ κύκλος.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Προτέλεια δ' ἤδη παιδὸς ἔσφαξας θεᾷ;
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
Μέλλω· 'πὶ ταύτῃ καὶ καθέσταμεν τύχῃ.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Κἄπειτα δαίσεις τοὺς γάμους ἐς ὕστερον;
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
Θύσας γε θύμαθ' ἁμὲ χρὴ θῦσαι θεοῖς.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Ἡμεῖς δὲ θοίνην ποῦ γυναιξὶ θήσομεν·
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
Ἐνθάδε παρ' εὐπρύμνοισιν Ἀργείων πλάταις.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Καλῶς ἀναγκαίως τε· συνενέγκοι δ' ὅμως.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
Οἶσθ' οὖν ὃ δρᾶσον, ὦ γύναι; πιθοῦ δέ μοι.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Τί χρῆμα; πείθεσθαι γὰρ εἴθισμαι σέθεν.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
Ἡμεῖς μὲν ἐνθάδ', οὗπέρ ἐσθ' ὁ νυμφίος,
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
μητρὸς τί χωρὶς δράσεθ' ὧν με δρᾶν χρεών;

AGAMEMNON. Quand sera venue la phase propice de la lune.

CLYTEMNESTRE. As-tu déjà offert à la déesse le sacrifice préparatoire pour l'hymen de ta fille?

AGAMEMNON. Je vais le faire; c'est précisément ce qui m'occupe.

CLYTEMNESTRE. Et ensuite tu feras le banquet nuptial?

AGAMEMNON. Oui, après que j'aurai accompli le sacrifice que je dois aux dieux.

CLYTEMNESTRE. Et nous, où ferons-nous le festin pour les femmes?

AGAMEMNON. Ici, près des vaisseaux aux poupes ornées.

CLYTEMNESTRE. C'est bien, puisque ainsi l'exige la nécessité. Puisse pourtant tout réussir heureusement!

AGAMEMNON. Sais-tu, ô femme, ce que tu dois faire? Ecoute-moi.

CLYTEMNESTRE. De quoi s'agit-il? Je suis habituée à t'obéir.

AGAMEMNON. Moi, dans ces lieux où se trouve l'époux....

CLYTEMNESTRE. Ferez-vous sans moi ce qui rentre dans les attributions d'une mère?

Αγαμεμνων. Ὅταν	Agamemnon. Quand
κύκλος εὐτυχὴς σελήνης	le cercle heureux de la lune
ἔλθῃ.	sera venu.
Κλυταιμνηστρα. Ἤδη δὲ	Clytemnestre. *Est-ce que* déjà
ἔσφαξας θεᾷ	tu as immolé à la déesse
προτέλεια	les-sacrifices-précédant-*l'hymen*
παιδός;	de *ta* fille?
Αγαμεμνων. Μέλλω·	Agamemnon. Je dois *le faire;*
ἐπὶ ταύτῃ τύχῃ	à cette affaire précisémen
καὶ καθέσταμεν.	nous nous tenons (je m'occupe)
Κλυταιμνηστρα.	Clytemnestre.
Καὶ ἔπειτα	Et ensuite
δαίσεις	célébreras-tu-par-des-festins
τοὺς γάμους ἐς ὕστερον;	les noces postérieurement?
Αγαμεμνων.	Agamemnon.
Θύσας γε	*Oui,* après avoir sacrifié
θύματα,	les sacrifices
ἃ χρὴ ἐμὲ θῦσαι θεοῖς.	qu'il faut moi sacrifier aux dieux.
Κλυταιμνηστρα. Ἡμεῖς δὲ	Clytemnestre. Et nous,
ποῦ θήσομεν θοίνην;	où disposerons-nous le festin
γυναιξίν;	*destiné* aux femmes.
Αγαμεμνων. Ἐνθάδε	Agamemnon. Ici
παρὰ πλάταις	près des vaisseaux
εὐπρύμνοισιν Ἀργείων.	aux-belles-poupes des Argiens.
Κλυταιμνηστρα. Καλῶς,	Clytemnestre. *C'est* bien,
ἀναγκαίως γε·	la-nécessité-l'exigeant *ainsi.*
ὅμως δὲ συνενέγκοι.	Mais pourtant que *cela* réussisse.
Αγαμεμνων. Δρᾶσον οὖν	Agamemnon. Fais donc,
οἶσθα ὅ,	sais-tu quoi,
ὦ γύναι;	ô femme?
πιθοῦ δέ μοι.	et obéis moi.
Κλυταιμνηστρα.	Clytemnestre.
Τί χρῆμα;	*De* quelle chose *s'agit-il*
εἴθισμαι γὰρ	car je suis-accoutumée
πείθεσθαι σέθεν.	à suivre-les-ordres de toi.
Αγαμεμνων. Ἡμεῖς μὲν	Agamemnon. Nous
ἐνθάδε, οὗπέρ ἐστιν ὁ νυμφίος...	ici où est l'époux....
Κλυταιμνηστρα. Τί	Clytemnestre. Quoi
ὧν χρεὼν ἐμὲ δρᾶν,	*de ce* qu'*il est* besoin moi faire
δράσετε χωρὶς μητρός;	ferez-vous sans la mère?

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
ἐκδώσομεν σὴν παῖδα Δαναϊδῶν μέτα.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Ἡμᾶς δὲ ποῦ χρὴ τηνικαῦτα τυγχάνειν;
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
Χώρει πρὸς Ἄργος παρθένους τε τημέλει.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Λιποῦσα παῖδα; τίς δ' ἀνασχήσει φλόγα;
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
Ἐγὼ παρέξω φῶς ὃ νυμφίοις πρέπει.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Οὐχ ὁ νόμος οὗτος, ⟨κεἰ⟩ σὺ φαῦλ' ἡγεῖ τάδε
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
Οὐ καλὸν ἐν ὄχλῳ σ' ἐξομιλεῖσθαι στρατοῦ.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Καλὸν τεκοῦσαν τἀμά μ' ἐκδοῦναι τέκνα.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
Καὶ τάς γ' ἐν οἴκῳ μὴ μόνας εἶναι κόρας.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Ὀχυροῖσι παρθενῶσι φρουροῦνται καλῶς.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
Πιθοῦ.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Μὰ τὴν ἄνασσαν Ἀργείαν θεάν.

AGAMEMNON. ....Au milieu des Grecs je marierai ta fille

CLYTEMNESTRE. Mais moi, où dois-je donc être alors?

AGAMEMNON. Toi, retourne à Argos, et prends soin de tes filles.

CLYTEMNESTRE. Que je quitte mon enfant? Et qui donc portera la torche nuptiale?

AGAMEMNON. Moi; je donnerai la lumière, telle qu'il la faut à de jeunes époux.

CLYTEMNESTRE. Ce n'est pas l'usage; mais toi, tu jugerais l'usage de peu d'importance.

AGAMEMNON. Il n'est pas convenable que tu paraisses au milieu de la foule.

CLYTEMNESTRE. Il est convenable que moi, sa mère, je présente mon enfant à son époux!

AGAMEMNON. Mais il l'est aussi que tes filles à Argos ne soient pas seules.

CLYTEMNESTRE. Elles sont sûrement gardées dans l'appartement des vierges.

AGAMEMNON. Obéis.

CLYTEMNESTRE. Non, certes; j'en jure par la déesse d'Argos.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
... ἐκδώσομεν σὴν παῖδα
μετὰ Δαναΐδῶν.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Ποῦ δὲ
χρὴ ἡμᾶς τυγχάνειν
τηνικαῦτα;
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Χώρει
πρὸς Ἄργος,
τημέλει τε παρθένους.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Λιποῦσα παῖδα;
τίς δὲ ἀνασχήσει
φλόγα;
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ἐγὼ
παρέξω φῶς,
ὃ πρέπει νυμφίοις.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Οὗτος
οὐχ ὁ νόμος,
καὶ εἰ σὺ
ἡγεῖ τάδε
φαῦλα.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Οὐ
καλὸν σὲ ἐξομιλεῖσθαι
ἐν ὄχλῳ στρατοῦ.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Καλὸν
με τεκοῦσαν
ἐκδοῦναι τέκνα τὰ ἐμά.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Καὶ
τάς γε κόρας
μὴ εἶναι μόνας ἐν οἴκῳ.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Φρουροῦνται καλῶς
παρθενῶσιν ὀχυροῖσιν.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.
Πιθοῦ.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Μὰ τὴν θεὰν
ἄνασσαν Ἀργείαν.

AGAMEMNON.
... nous marierons ta fille
au milieu des enfants-de-Danaos.
CLYTEMNESTRE.
Et où
faut-il nous nous trouver
alors?
AGAMEMNON. Pars
pour Argos,
et occupe-toi des jeunes-filles.
CLYTEMNESTRE.
Ayant abandonné *mon* enfant?
et qui portera-haute
la flamme (le flambeau)?
AGAMEMNON. *C'est* moi
qui donnerai la lumière
qui convient aux jeunes-époux.
CLYTEMNESTRE. Tel
n'est pas l'usage;
même si toi,
tu regardes ces choses
comme étant sans-importance.
AGAMEMNON. *Il n'est* pas
convenable toi te trouver
au-milieu de la foule d'une armée.
CLYTEMNESTRE.
Il est convenable
moi qui-*l*'ai-enfantée,
marier les enfants *qui-sont*-miens.
AGAMEMNON. Et
il est convenable aussi tes filles
n'être pas seules à la maison.
CLYTEMNESTRE.
Elles sont bien gardées
dans des parthénons sûrs.
AGAMEMNON.
Obéis.
CLYTEMNESTRE.
Non, par la déesse
reine d'Argos.

Ἐλθὼν σὺ τἄξω πρᾶσσε, τὰν δόμοις δ' ἐγὼ
[ἃ χρὴ παρεῖναι νυμφίοισι παρθένοις]. —

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Οἴμοι· μάτην ᾖξ', ἐλπίδος δ' ἀπεσφάλην,
ἐξ ὀμμάτων δάμαρτ' ἀποστεῖλαι θέλων.
Σοφίζομαι δὲ κἀπὶ τοῖσι φιλτάτοις
τέχνας πορίζω, πανταχῇ νικώμενος.
Ὅμως δὲ σὺν Κάλχαντι τῷ θυηπόλῳ
κοινῇ τὸ τῆς θεοῦ φίλον, ἐμοὶ δ' οὐκ εὐτυχές,
ἐξιστορήσων εἶμι, μόχθον Ἑλλάδος.
Χρὴ δ' ἐν δόμοισιν ἄνδρα τὸν σοφὸν τρέφειν
γυναῖκα χρηστὴν κἀγαθὴν, ἢ μὴ γαμεῖν.

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφή.)

Ἥξει δὴ Σιμόεντα καὶ
δίνας ἀργυροειδεῖς
ἄγυρις Ἑλλάνων στρατιᾶς
ἀνά τε ναυσὶν καὶ σὺν ὅπλοις
Ἴλιον εἰς τὸ Τροίας
Φοιβήϊον δάπεδον,
τὰν Κασάνδραν ἵν' ἀκού-
ω ῥίπτειν ξανθοὺς πλοκάμους

Réglez les affaires du dehors ; à moi celles de la maison, et de faire ce qui convient quand on marie sa fille.

AGAMEMNON. Hélas ! j'ai fait des efforts inutiles, et mon espoir a été trompé ; j'ai voulu en vain éloigner ma femme d'ici. J'use d'expédients, j'invente des ruses pour tromper ce que j'ai de plus cher, et sans pouvoir y réussir ! Cependant je vais consulter le devin Calchas sur ce qui tient les Grecs dans la peine, sur la volonté de la déesse, volonté qui, si elle lui est chère, m'est à moi bien fatale. L'homme sensé doit avoir à la maison une femme bonne et docile, ou ne pas se marier.

LE CHOEUR. Elle viendra donc, avec ses navires et son appareil guerrier, sur les bords du Simoïs et près de ses tourbillons argentés, l'armée réunie des Grecs ; elle viendra devant les murs d'Ilion bâtis par Phébus, dans la plaine de Troie, où j'entends dire que

Σὺ ἐλθὼν
πρᾶσσε τὰ ἔξω,
ἐγὼ δὲ
τὰ ἐν δόμοις,
ἃ χρὴ παρεῖναι
παρθένοις νυμφίοισι.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Οἴμοι·
ἦξα μάτην,
ἀπεσφάλην δὲ
ἐλπίδος,
θέλων ἀποστεῖλαι δάμαρτα
ἐξ ὀμμάτων.
Σοφίζομαι δὲ,
καὶ πορίζω τέχνας
ἐπὶ τοῖσι
φιλτάτοις,
νικώμενος πανταχῇ.
Ὅμως δὲ εἶμι
ἐξιστορήσων
κοινῇ σὺν Κάλχαντι τῷ θυηπόλῳ,
μόχθον
Ἑλλάδος,
τὸ φίλον τῆς θεοῦ,
οὐκ εὐτυχὲς δὲ ἐμοί.
Χρὴ δὲ ἄνδρα τὸν σοφὸν
τρέφειν ἐν δόμοισι
γυναῖκα χρηστὴν καὶ ἀγαθὴν,
ἢ μὴ γαμεῖν.

Toi, étant allé,
fais les choses-du-dehors;
pour moi *je ferai*
ce qui *est à faire* à la maison,
ce qui doit être-présent
pour les jeunes fiancés.
AGAMEMNON. Malheur à moi!
je me suis élancé (dans mes désirs) [en vain,
et je me suis égaré
loin de *mon* espérance,
en voulant renvoyer *mon* épouse
loin de *mes* yeux.
J'imagine-des-expédients
et j'invente des ruses
contre les *êtres qui me sont*
le plus chers,
et je suis vaincu partout.
Pourtant je m'en vais
devant m'informer
ensemble avec Calchas le devin
de *ce qui cause la* peine
de la Grèce,
objet chéri de la déesse,
mais non heureux pour moi.
Il faut l'homme sage
nourrir dans sa demeure
une femme vertueuse et bonne,
ou ne pas se marier.

(Στροφή.)

ΧΟΡΟΣ. Ἥξει δὴ
Σιμόεντα
καὶ δίνας ἀργυροειδεῖς
ἄγυρις στρατιᾶς Ἑλλάνων
ἀνὰ ναυσίν τε καὶ σὺν ὅπλοις
Ἴλιον,
εἰς δάπεδον τὸ φοιβήϊον
Τροίας,
ἵνα ἀκούω τὰν Κασάνδραν
κοσμηθεῖσαν στεφάνῳ

(*Strophe.*)

LE CHŒUR. Elle viendra donc
près du Simoïs
et de *ses* tourbillons argentés
la réunion de l'armée de Grecs
dans *ses* vaisseaux et avec *ses* armes,
elle viendra vers-Ilion,
vers la plaine phœbéenne
de Troie,
où j'entends-dire Cassandre,
ornée de la couronne

χλωροκομῳ στεφάνῳ δάφνας
κοσμηθεῖσαν, ὅταν θεοῦ
μαντόσυνοι πνεύσωσ' ἀνάγκαι.

(Ἀντιστροφή.)

Στάσονται δ' ἐπὶ περγάμων
Τροίας ἀμφί τε τείχη
Φρύγες, ὅταν χάλκασπις Ἄρης
ἅλιος εὐπρῴροισι πλάταις
εἰρεσίᾳ πελάζῃ
Σιμουντίοις ὀχετοῖς,
τὰν τῶν ἐν αἰθέρι δισ-
σῶν Διοσκούρων Ἑλέναν
ἐκ Πριάμου κομίσαι θέλων
εἰς γᾶν Ἑλλάδα δοριπόνοις
ἀσπίσι καὶ λόγχαις Ἀχαιῶν.

(Ἐπῳδός.)

Πέργαμον δὲ Φρυγῶν πόλιν
λαΐνους περὶ πύργους
κυκλώσας δόρει φονίῳ,
λαιμοτόμους σπάσας κεφαλάς,
πέρσας πόλισμα κατάκρας,
θήσει κόρας πολυκλαύτους
δάμαρτά τε Πριάμου.
Ἁ δὲ Διὸς Ἑλένα κόρα

Cassandre, une couronne de vert laurier sur le front, laisse flotter en arrière sa blonde chevelure, quand le dieu l'asservit à son souffle prophétique.

Sur les remparts de Troie et autour des murailles se tiendront les Troyens, quand, sur des vaisseaux rapides. Mars au bouclier d'airain, à force de rames, arrivera sur le Simoïs, pour reprendre à Priam Hélène, la sœur des Dioscures, célestes jumeaux, et la ramener en Grèce par la force du bouclier et de la lance grecque.

Puis, enveloppant de guerriers ardents au carnage la ville des Phrygiens, Pergame et ses tours de pierre, faisant rouler les têtes séparées du tronc, ruinant la ville de fond en comble, il fera répandre bien des pleurs à l'épouse et aux filles de Priam. Alors la fille de Jupiter, Hélène, versera d'abondantes larmes pour avoir

χλωροκόμῳ
δάφνας ῥίπτειν
ξανθοὺς πλοκάμους,
ὅταν
ἀνάγκαι μαντόσυνοι
θεοῦ πνεύσωσι.

à-la-verte-chevelure
du laurier, laisser-flotter
les blondes boucles *de ses cheveux*,
lorsque
les contraintes prophétiques
du dieu viennent-à-souffler.

('Αντιστροφή.)

Φρύγες δὲ στάσονται
ἐπὶ περγάμων
ἀμφί τε τείχη Τροίας,
ὅταν Ἄρης χάλκασπις;
εἰρεσίᾳ
πελάζῃ ἅλιος
ὀχετοῖς Σιμουντίοις,
πλάταις
εὐπρῴροισι
θέλων ἀσπίσι
δοριπόνοις
καὶ λόγχαις 'Αχαιῶν
κομίσαι ἐκ Πριάμου
εἰς γᾶν Ἑλλάδα
Ἑλέναν τὰν Διοσκόρων
τῶν δισσῶν ἐν αἰθέρι.

(*Antistrophe.*)

Les Phrygiens se-tiendront-debout
sur les remparts
et autour des murailles de Troie,
lorsque Mars au-bouclier-d'airain,
par-le-secours-des-rameurs, [mer)
s'approchera maritime (venu par
des ruisseaux (du cours) du-Simoïs,
avec des vaisseaux
garnis-de-bonnes-proues,
voulant par les boucliers
qui-se-fatiguent-au-combat,
et par les lances des Grecs
ramener *de la demeure* de Priam
sur la terre grecque
Hélène la *sœur* des Dioscures,
jumeaux *qui sont* dans l'éther.

('Επῳδός.)

Κυκλώσας δὲ
Πέργαμον πόλιν Φρυγῶν
δόρει
φονίῳ
περὶ πύργους
λαΐνους,
σπάσας κεφαλὰς
λαιμοτόμους,
πέρσας κατάκρας
πόλισμα,
θήσει πολυκλαύτους
κόρας δάμαρτά τε Πριάμου.
Ἁ κόρα δὲ Διὸς
Ἑλένα εἴσεται πολύκλαυτος,

(*Épode.*)

Puis ayant enveloppé
Pergame, la ville des Phrygiens,
d'une lance
sanguinaire (de soldats cruels)
répandue autour de *ses* tours
de pierre,
ayant arraché des têtes
détachées-du-cou-par-le-glaive,
ayant-renversé de-fond-en-comble
la cité *de Troie,*
il rendra pleurant-beaucoup
les filles et l'épouse de Priam.
Et la fille de Jupiter
Hélène saura pleurant-beaucoup

[πολύκλαυτος] εἴσεται πόσιν προλιποῦσα
Μήτ' ἐμοὶ μήτ' ἐμοῖσι τέκνων τέκνοις
ἐλπὶς ἅδε ποτ' ἔλθοι,
οἵαν αἱ πολύχρυσοι
Λυδαὶ καὶ Φρυγῶν ἄλοχοι
στήσασαι τάδ' ἐς ἀλλήλας
μυθεύσουσι παρ' ἱστοῖς·
Τίς ἄρα μ' εὐπλοκάμου κόμας
ῥῦμα δακρυόεν τανύσας
πατρίδος ὀλομένας ἀπολωτιεῖ;
διὰ σὲ, τὰν κύκνου δολιχαύχενος γόνον,
εἰ δὴ φάτις ἔτυμος, ὡς ἔτεκεν
Λήδα σ' ὄρνιθι πταμένῳ
Διὸς ὅτ' ἠλλάχθη δέμας, εἴτ'
ἐν δέλτοις Πιερίσιν μῦθοι τάδ' ἐς ἀνθρώπους
ἤνεγκαν παρὰ καιρὸν ἄλλως.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ποῦ τῶν Ἀχαιῶν ἐνθάδ' ὁ στρατηλάτης;
τίς ἂν φράσειε προσπόλων τὸν Πηλέως
ζητοῦντά νιν παῖδ' ἐν πύλαις Ἀχιλλέα;
Οὐκ ἐξ ἴσου γὰρ μένομεν Εὐρίπου πνοάς;
Οἱ μὲν γὰρ ἡμῶν ὄντες ἄζυγες γάμων
οἴκους ἐρήμους ἐκλιπόντες ἐνθάδε

trahi son époux. Puissé-je n'éprouver jamais, ni moi ni les enfants de mes enfants, une attente pareille à celle des riches Lydiennes et des femmes des Phrygiens, qui se diront l'une à l'autre, en tissant la toile : « Qui donc, me traînant d'une manière lamentable par les belles tresses de mes cheveux, m'arrachera de ma patrie ruinée, à cause de toi, fille d'un cygne au long cou? si toutefois il est vrai, comme la tradition le rapporte, que Léda devint l'épouse d'un cygne sous la forme duquel s'était caché Jupiter; ou bien, ces récits, conservés dans les tablettes des Piérides, ne seraient-ils qu'une vaine fable répandue parmi les hommes? »

ACHILLE. Où est le chef de l'armée des Grecs? Qui d'entre ses serviteurs ira l'avertir que le fils de Pélée le demande auprès de la porte? N'attendons-nous pas tous dans la même situation d'esprit les vents de l'Euripe? Car de ceux qui attendent sur ce rivage, les uns, libres du joug de l'hymen, ont laissé leurs maisons soli-



προλιποῦσα	ayant précédemment-abandonné
πόσιν.	son époux.
Μήτε ἐμοὶ	Que ni à moi
μήτε ἐμοῖσι τέκνοις	ni à mes enfants
τέκνων	de *mes* enfants
ἔλθοι ποτὲ ἅδε ἐλπὶς,	*ne* vienne jamais cette attente,
οἵαν αἱ πολύχρυσοι Λυδαὶ	que les opulentes Lydiennes
καὶ ἄλοχοι Φρυγῶν	et les épouses des Phrygiens
στήσασαι	ayant conçu
μυθεύσουσι ἐς ἀλλήλας	elles se diront les unes-aux-autres,
παρὰ ἱστοῖς	près de *leurs* métiers,
τάδε·	ces paroles :
Τίς ἄρα τανύσας	« Qui donc ayant tendu (tiré)
κόμας εὐπλοκάμου	de *mes* cheveux aux-belles-boucles
ῥῦμα δακρυόεν	un tirage lamentable,
ἀπολωτιεῖ με	m'arrachera
πατρίδος ὀλομένας;	de *ma* patrie perdue ?
διὰ σὲ, τὰν γόνον κύκνου	à cause de toi, *qui es* la fille du cygne
δολιχαύχενος,	au-long-cou,
εἰ δὴ φάτις ἔτυμος,	si toutefois *c'est une* tradition vraie
ὡς Λήδα	que Léda
ἔτεκέ σε ὄρνιθι πταμένῳ,	t'ait enfanté à l'oiseau ailé,
ὅτε δέμας Διὸς ἠλλάχθη,	quand le corps de Jupiter fut
εἴτε μῦθοι	ou si des fables [changé,
ἐν δέλτοις Πιερίσιν	dans les tablettes des Piérides
ἤνεγκαν τάδε ἐς ἀνθρώπους	ont apporté ces-choses aux hom-
παρὰ καιρὸν ἄλλως.	mal à propos et faussement. » [mes
ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Ποῦ ἐνθάδε	ACHILLE. Où *est* ici
ὁ στρατηλάτης	le commandant-de-l'armée
τῶν Ἀχαιῶν;	des Achéens (Grecs) ?
τίς προσπόλων φράσειεν ἂν	Qui de-*ses*-serviteurs *lui* dira
τὸν παῖδα Πηλέως Ἀχιλλέα	le fils de Pélée, Achille,
ζητοῦντά νιν ἐν πύλαις;	le cherchant à *ses* portes ?
Οὐκ μένομεν γὰρ	Car n'attendons-nous pas
πνοὰς Εὐρίπου	les vents de l'Euripe
ἐξ ἴσου;	d'(avec) une-impatience-égale ?
Οἱ μὲν γὰρ ἡμῶν	Car les uns parmi nous
ὄντες ἄζυγες γάμων	étant exempts-du-joug de l'hymen,
ἐκλιπόντες	ayant abandonné
οἴκους ἐρήμους,	*leurs* maisons solitaires,

θάσσουσ' ἐπ' ἀκταῖς, οἱ δ' ἔχοντες εὔνιδας
καὶ παῖδας· οὕτω δεινὸς ἐμπέπτωκ' ἔρως
τῆσδε στρατείας Ἑλλάδ' οὐκ ἄνευ θεῶν.
Τοὐμὸν μὲν οὖν δίκαιον ἐμὲ λέγειν χρεών·
ἄλλος δ' ὁ χρῄζων αὐτὸς ὑπὲρ αὑτοῦ φράσει.
Γῆν γὰρ λιπὼν Φάρσαλον ἠδὲ Πηλέα
. . . .
μένω 'πὶ λεπταῖς ταισίδ' Εὐρίπου πνοαῖς,
Μυρμιδόνας ἴσχων· οἱ δ' ἀεὶ προσκείμενοι
λέγουσ'· Ἀχιλλεῦ, τί μένομεν; ποῖον χρόνον
ἔτ' ἐκμετρῆσαι χρὴ πρὸς Ἰλίου στόλον;
δρᾶ δ', εἴ τι δράσεις, ἢ ἄπαγ' οἴκαδε στρατὸν,
τὰ τῶν Ἀτρειδῶν μὴ μένων μελλήματα.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ὦ παῖ θεᾶς Νηρῆδος, ἔνδοθεν λόγων
τῶν σῶν ἀκούσασ' ἐξέβην πρὸ δωμάτων.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ὦ πότνι' αἰδὼς, τήνδε τίνα λεύσσω ποτὲ
γυναῖκα, μορφὴν εὐπρεπῆ κεκτημένην;

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὐ θαῦμά σ' ἡμᾶς ἀγνοεῖν, οὓς μὴ πάρος

taires; les autres y ont laissé des épouses et des enfants : tant est forte la passion que, non sans la volonté des dieux, la Grèce a conçue pour cette guerre. C'est à moi de dire ce que je suis en droit de prétendre : que chacun, s'il en a besoin, parle de même pour soi. J'ai quitté la terre de Pharsale et mon père Pélée, pour me voir arrêté ici par ces faibles vents de l'Euripe, obligé de retenir les Myrmidons, qui me pressent sans relâche et me disent : « Achille, qu'attendons-nous? A quand le départ pour Ilion? Agis promptement, si tu as à agir, ou ramène l'armée dans tes foyers, sans t'arrêter aux lenteurs des Atrides. »

CLYTEMNESTRE. Fils de la divine Néréide, de l'intérieur de cette tente je t'ai entendu parler, et je suis sortie.

ACHILLE. O sainte pudeur ! quelle est donc cette femme que je vois? que sa figure est distinguée!

CLYTEMNESTRE. Il n'est pas étonnant que tu ne me connaisses

θάσσουσιν ἐνθάδε ἐπὶ ἀκταῖς,	sont-assis ici sur les rivages,
οἱ δὲ ἔχοντες εὐνίδας	et les autres ayant des épouses
καὶ παῖδας·	et des enfants ;
οὕτω δεινὸς	tellement terrible
ἔρως τῆσδε στρατείας	l'amour de cette expédition
ἐμπέπτωκεν Ἑλλάδα,	est-tombée-sur la Grèce,
οὐκ ἄνευ θεῶν.	non sans *la volonté* des dieux.
Χρεὼν μὲν οὖν	Il faut donc
ἐμὲ λέγειν τὸ ἐμὸν δίκαιον·	moi dire mon droit,
ἄλλος δὲ	et un autre,
ὁ χρῄζων	celui qui-le-désire
φράσει αὐτὸς ὑπὲρ αὑτοῦ.	parlera lui-même pour lui-même.
Λιπὼν γὰρ	Car ayant abandonné
γῆν Φάρσαλον ἠδὲ Πηλέα,	la terre de-Pharsale et Pélée,
μένω	je reste
ἐπὶ ταισίδε λεπταῖς πνοαῖς	près de ces faibles vents
Εὐρίπου,	de l'Euripe,
ἴσχων Μυρμιδόνας;	contenant les Myrmidons ;
οἱ δὲ ἀεὶ προσκείμενοι	mais ceux-ci, toujours *me* pressant,
λέγουσι· Ἀχιλλεῦ,	*me* disent : « Achille,
τί μένομεν;	qu'attendons-nous ?
ποῖον χρόνον ἔτι	combien de temps encore
χρὴ ἐκμετρῆσαι	faut-il mesurer (que mesure)
στόλον πρὸς Ἴλιον;	l'expédition vers Ilion.
Δρᾶ δὲ, εἰ δράσεις τι,	Agis donc, si tu dois agir,
ἢ ἄπαγε στρατὸν	ou ramène l'armée
οἴκαδε, μὴ μένων	à la maison, n'attendant pas
τὰ μελλήματα τῶν Ἀτρειδῶν.	les retardements des Atrides. »
Κλυταιμνήστρα. Ὦ παῖ	Clytemnestre. O fils
θεᾶς Νηρῇδος,	de la déesse Néréïde,
ἀκούσασα ἔνδοθεν	ayant entendu de-là-dedans
τῶν σῶν λόγων,	tes discours,
ἐξέβην πρὸ δωμάτων.	je suis sortie devant *ces* demeures.
Ἀχιλλεύς. Ὦ πότνια αἰδὼς,	Achille. O sainte pudeur !
τίνα ποτὲ τήνδε γυναῖκα	quelle *est* donc cette femme
λεύσσω	*que* je vois
κεκτημένην μορφὴν εὐπρεπῆ;	ayant une beauté distinguée ?
Κλυταιμνήστρα. Οὐ	Clytemnestre. Ce *n'est* pas
θαῦμα	chose-étonnante
σὲ ἡμᾶς ἀγνοεῖν,	toi ne pas nous connaître,

κατεῖδες· αἰνῶ δ' ὅτι σέβεις τὸ σωφρονεῖν.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Τίς [δ'] εἶ; τί δ' ἦλθες Δαναϊδῶν εἰς σύλλογον,
γυνὴ πρὸς ἄνδρας ἀσπίσιν πεφραγμένους;

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Λήδας μέν εἰμι παῖς, Κλυταιμνήστρα δέ μοι
ὄνομα, πόσις δέ μοὐστὶν Ἀγαμέμνων ἄναξ.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Καλῶς ἔλεξας ἐν βραχεῖ τὰ καίρια·
αἰσχρὸν δέ μοι γυναιξὶ συμβάλλειν λόγους.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Μεῖνον· τί φεύγεις; δεξιάν τ' ἐμῇ χερὶ
σύναψον, ἀρχὴν μακαρίων νυμφευμάτων.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Τί φῄς; ἐγώ σοι δεξιάν; αἰδοίμεθ' ἂν
Ἀγαμέμνον', εἰ ψαύοιμεν ὧν μή μοι θέμις.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Θέμις μάλιστα, τὴν ἐμὴν ἐπεὶ γαμεῖς
παῖδ', ὦ θεᾶς παῖ ποντίας Νηρηΐδος.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ποίους γάμους φῄς; ἀφασία μ' ἔχει, γύναι·

pas, puisque tu ne m'as point encore vue; mais je te loue de respecter ainsi la pudeur.

ACHILLE. Mais qui es-tu? Pourquoi te trouves-tu dans le camp des Grecs, toi, femme, parmi des hommes portant le bouclier?

CLYTEMNESTRE. Je suis fille de Léda; Clytemnestre est mon nom, le roi Agamemnon est mon époux.

ACHILLE. Tu as bien dit en peu de mots ce qu'il convenait de dire; mais il ne me sied pas de m'entretenir avec des femmes.

CLYTEMNESTRE. Arrête! Pourquoi fuir? Mets ta main dans la mienne, comme un heureux prélude de l'hymen.

ACHILLE. Que dis-tu? Moi, te donner la main? Je redouterais Agamemnon, si je touchais ce que je n'ai pas le droit de toucher.

CLYTEMNESTRE. Tu en as certes le droit, puisque tu dois épouser ma fille, ô fils de la divine Néréide, habitante de la mer.

ACHILLE. Que parles-tu d'épouser? Je suis muet d'étonnement.

οὓς μὴ κατεῖδες
πάρος.
Αἰνῶ δὲ
ὅτι σέβεις τὸ σωφρονεῖν.
Αχιλλευς. Τίς δὲ εἶ;
τί δὲ ἦλθες
εἰς σύλλογον
Δαναϊδῶν,
γυνὴ πρὸς ἄνδρας
πεφραγμένους ἀσπίσιν;
Κλυταιμνηστρα. Εἰμὶ μὲν
παῖς Λήδας,
Κλυταιμνήστρα
ὄνομά μοι,
πόσις δέ μοι
ἐστὶν ἄναξ Ἀγαμέμνων.
Αχιλλευς. Ἔλεξας
καλῶς ἐν βραχεῖ
τὰ καίρια·
αἰσχρὸν δέ μοι
συμβάλλειν λόγους
γυναιξίν.
Κλυταιμνηστρα. Μεῖνον·
τί φεύγεις;
σύναψόν τε δεξιὰν
ἐμῇ χερὶ,
ἀρχὴν μακαρίων νυμφευμάτων.
Αχιλλευς. Τί φῄς;
ἐγὼ δεξιάν σοι;
αἰδοίμεθα ἂν Ἀγαμέμνονα,
εἰ ψαύοιμεν
ὧν μὴ θέμις μοι.
Κλυταιμνηστρα. Θέμις
μάλιστα,
ἐπεὶ γαμεῖς τὴν ἐμὴν παῖδα,
ὦ παῖ θεᾶς ποντίας
Νηρηΐδος.
Αχιλλευς. Ποίους γάμους
φῄς;
ἀφασία με ἔχει, γύναι,

nous que tu n'as pas vue
auparavant.
Mais je *te* loue
de ce que tu honores le être-sage.
ACHILLE. Qui es-tu ?
pourquoi es-tu venue
au rassemblement
des fils-de-Danaos,
femme auprès d'hommes
armés de boucliers ?
CLYTEMNESTRE. Je suis
fille de Léda,
et Clytemnestre
est le nom à moi,
et l'époux à moi
est le roi Agamemnon.
ACHILLE. Tu as dit
convenablement en peu *de mots*
les-choses opportunes ;
mais *il est* honteux pour moi
de lier conversation
avec des femmes.
CLYTEMNESTRE. Arrête.
Pourquoi fuis-tu ?
et joins ta *main* droite
à ma main,
début de noces heureuses.
ACHILLE. Que dis-tu ?
moi te *donner ma main* droite ?
nous craindrions Agamemnon,
si nous touchions *aux choses,*
que le droit n'*est* pas à moi *de tou-*
CLYTEMNESTRE. Droit [*cher.*
est à toi certainement,
puisque tu épouses ma fille,
ô fils de la déesse marine
fille-de-Nérée.
ACHILLE. De quelles noces
parles-tu ?
le mutisme me tient, ô femme,

εἰ μή τι παρανοοῦσα καινουργεῖς λόγον.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Πᾶσιν τόδ' ἐμπέφυκεν, αἰδεῖσθαι φίλους
καινοὺς δρῶσι καὶ γάμου μεμνημένοις.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Οὐπώποτ' ἐμνήστευσα παῖδα σήν, γύναι,
οὐδ' ἐξ Ἀτρειδῶν ἦλθέ μοι λόγος γάμων.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τί δῆτ' ἂν εἴη; σὺ πάλιν αὖ λόγους ἐμοὺς
θαύμαζ' · ἐμοὶ γὰρ θαύματ' ἐστὶ τἀπὸ σοῦ.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Εἴκαζε · κοινόν ἐστιν εἰκάζειν τάδε ·
ἄμφω γὰρ ἐψευδόμεθα τοῖς λόγοις ἴσως.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἀλλ' ἦ πέπονθα δεινά; μνηστεύω γάμους
οὐχ ὄντας, ὡς εἴξασιν · αἰδοῦμαι τάδε.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἴσως ἐκερτόμησε κἀμὲ καὶ σέ τις.
Ἀλλ' ἀμελίᾳ δὸς αὐτὰ καὶ φαύλως φέρε.

Mais peut-être me tiens-tu cet étrange langage par suite de quelque erreur?

CLYTEMNESTRE. La réserve est naturelle en présence d'amis nouveaux et qui nous parlent d'hymen.

ACHILLE. Femme, jamais je n'ai recherché ta fille en mariage. Jamais les Atrides ne m'ont dit un mot de cet hymen.

CLYTEMNESTRE. Que signifie donc cela? Tu peux t'étonner de mes discours; car les tiens sont un objet d'étonnement pour moi.

ACHILLE. Cherche la solution de cette énigme. Nous pouvons faire là-dessus des conjectures l'un et l'autre : car nous nous sommes également trompés dans nos discours.

CLYTEMNESTRE. Aurait-on agi indignement avec moi? Je prépare un hymen qui n'est point réel, à ce qu'il paraît! J'en rougis.

ACHILLE. Peut-être s'est-on joué de toi et de moi. Mais ne t'en inquiète point; méprise tout cela.

εἰ μὴ	à moins que
παρανοοῦσά τι	en comprenant-mal quelque chose,
καινουργεῖς	tu *m*'adresses-nouveau *pour moi*
λόγον.	*ce* discours.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.	CLYTEMNESTRE.
Τόδε ἐμπέφυκε πᾶσιν,	Cela est inné à tous,
ὁρῶσι φίλους καινοὺς	voyant des amis nouveaux
καὶ μεμνημένοις γάμου,	et parlant d'hymen,
αἰδεῖσθαι.	d'être réservé.
ΑΧΙΛΛΕΥΣ.	ACHILLE.
Γύναι,	Femme, [riage
οὐπώποτε ἐμνήστευσα	jamais je n'ai recherché-en-ma-
σὴν παῖδα,	ta fille,
οὐδὲ λόγος γάμων	ni un mot d'hymen
ἦλθέ μοι ἐξ 'Ατρειδῶν.	*n*'est venu à moi des Atrides.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.	CLYTEMNESTRE.
Τί δῆτα ἂν εἴη;	Que serait-*ce* donc ?
σὺ πάλιν αὖ θαύμαζε	toi à ton tour sois surpris
ἐμοὺς λόγους·	de mes discours :
τὰ γὰρ	car ce qui
ἀπὸ σοῦ	*me vient* (ce que j'entends) de toi,
ἐστὶν ἐμοὶ θαύματα.	est pour moi un sujet-d'étonnement.
ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Εἴκαζε·	ACHILLE. Conjecture ;
εἰκάζειν τάδε	conjecturer cela
κοινόν ἐστι·	est *d'un intérêt* commun *à nous ;*
ἄμφω γὰρ	car tous deux
ἐψευδόμεθα	nous nous sommes trompés
ἴσως τοῖς λόγοις.	également dans nos discours.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.	CLYTEMNESTRE.
'Αλλ' ἦ	Serait-ce-que
πέπονθα δεινά;	j'eusse éprouvé des choses indi-
μνηστεύω γάμους	j'arrange un hymen [gnes?
οὐκ ὄντας,	n'étant pas réel (imaginaire),
ὡς εἴξασιν·	comme il paraît *l'être ;*
αἰδοῦμαι τάδε.	je rougis de cela.
ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Τις	ACHILLE. Quelqu'un
ἴσως ἐκερτόμησε	a joué également
καὶ ἐμὲ καὶ σέ.	et moi et toi.
'Αλλὰ δὸς αὐτὰ ἀμελίᾳ	Mais livre ces choses à l'insouciance
καὶ φέρε φαύλως.	et supporte-*les* avec indifférence.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Χαῖρ'· οὐ γὰρ ὀρθοῖς ὄμμασίν σ' ἔτ' εἰσορῶ,
ψευδὴς γενομένη καὶ παθοῦσ' ἀνάξια.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Καὶ σοὶ τόδ' ἐστὶν ἐξ ἐμοῦ· πόσιν δὲ σὸν
στείχω ματεύσων τῶνδε δωμάτων ἔσω.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Ὦ ξέν', Αἰακοῦ γένεθλον, μεῖνον, ὦ σέ τοι λέγω,
τὸν θεᾶς γεγῶτα παῖδα, καὶ σὲ, τὴν Λήδας κόρην.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Τίς ὁ καλῶν πύλας παροίξας; ὡς τεταρβηκὼς καλεῖ.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Δοῦλος, οὐχ ἁβρύνομαι τῷδ'· ἡ τύχη γὰρ οὐκ ἐᾷ.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Τίνος; ἐμὸς μὲν οὐχί· χωρὶς τἀμὰ κἀγαμέμνονος.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Τῆσδε τῆς πάροιθεν οἴκων, Τυνδάρεω δόντος πατρός.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἕσταμεν· φράζ', εἴ τι χρῄζεις, ὧν μ' ἐπέσχες εἵνεκα.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Ἦ μόνω παρόντε δῆτα ταῖσδ' ἐφέστατον πύλαις;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ὡς μόνοιν λέγοις ἂν, ἔξω δ' ἐλθὲ βασιλικῶν δόμων.

CLYTEMNESTRE. Adieu; car je n'ose plus lever les yeux sur toi, induite en mensonge et outragée comme je l'ai été.

ACHILLE. Et moi aussi, je te dis adieu. Je vais chercher ton époux dans cette demeure.

LE VIEILLARD. Arrête! étranger, descendant d'Éaque; c'est à toi que je parle, fils d'une déesse, et à toi aussi, fille de Léda.

ACHILLE. Quel est cet homme qui m'appelle ainsi, entr'ouvrant la porte? Comme sa voix est troublée!

LE VIEILLARD. Un esclave; je ne suis pas fier de ce titre : mon sort ne le permet pas.

ACHILLE. A qui es-tu? Pas à moi du moins, Agamemnon et moi nous n'avons rien de commun.

LE VIEILLARD. A celle que voici devant la maison; Tyndare, son père, m'a donné à elle.

ACHILLE. J'attends. Dis ce que tu veux, pour quel motif tu m'as ainsi arrêté.

LE VIEILLARD. Êtes-vous seuls devant cette porte?

ACHILLE. Tu peux parler, nous sommes seuls; mais sors de la tente.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Χαῖρε·
οὐ γὰρ εἰσορῶ σε ἔτι
ὄμμασιν ὀρθοῖς,
γενομένη ψευδὴς
καὶ παθοῦσα ἀνάξια.
ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Καὶ σοὶ
ἐστὶ τόδε
ἐξ ἐμοῦ· στείχω δὲ
ματεύσων σὸν πόσιν
ἔσω τῶνδε δωμάτων.
ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Ὦ ξένε,
γένεθλον Αἰακοῦ, μεῖνον,
ὤ σέ τοι
λέγω, τὸν παῖδα γεγῶτα θεᾶς,
καὶ σὲ, τὴν κόρην Λήδας.
ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Τίς
ὁ καλῶν,
παροίξας πύλας;
ὡς καλεῖ τεταρβηκώς.
ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Δοῦλος,
οὐχ ἁβρύνομαι τῷδε·
ἡ τύχη γὰρ οὐκ ἐᾷ.
ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Τίνος;
ἐμὸς μὲν οὐχί·
τὰ ἐμὰ καὶ Ἀγαμέμνονος
χωρίς.
ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Τῆσδε
τῆς πάροιθεν οἴκων,
Τυνδάρεω πατρὸς
δόντος.
ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Ἕσταμεν·
φράζε εἰ χρήζεις τι,
ὧν εἵνεκα ἐπέσχες με.
ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Ἦ
ἐφέστατον δῆτα μόνω
παρόντε
ταῖσδε πύλαις;
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Λέγοις ἂν
ὡς μόνοιν,
ἐλθὲ δὲ ἔξω δόμων βασιλικῶν.

CLYTEMNESTRE. Adieu :
car je ne te regarde plus
avec des yeux levés,
ayant été menteuse
et ayant éprouvé des indignités.
ACHILLE. A toi aussi
est *adressé* cela (adieu)
par moi ; or je vais,
devant chercher ton époux
dans ces demeures.
LE VIEILLARD. O étranger,
rejeton d'Éaque, demeure,
oh ! *c'est* à toi précisément [déesse,
que je parle, *toi* le fils né d'une
et à toi, la fille de Léda.
ACHILLE. Quel *est*
cet *homme* qui *m'*appelle,
ayant entr'ouvert la porte ?
comme il appelle troublé !
LE VIEILLARD. *C'est* un esclave,
je ne fais pas parade de cela ;
car la fortune ne *me le* permet pas.
ACHILLE. *Esclave* de qui ?
pour le mien *tu* ne *l'es* pas :
mes affaires et *celles* d'Agamemnon
sont séparées.
LE VIEILLARD. De celle-ci
qui *est* devant *cette* demeure,
Tyndare, *son* père,
*m'*ayant donné *à elle*.
ACHILLE. Nous nous arrêtons ·
dis, si tu veux quelque chose,
à cause de quoi tu m'as arrêté.
LE VIEILLARD. Est-ce-que
vous vous tenez bien seuls
présents
près de cette porte ?
CLYTEMNESTRE. Tu peux parler
à nous, comme *étant* seuls,
mais sors de la demeure roy*ale*

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.
Ὦ τύχη πρόνοιά θ' ἡμή, σώσαθ' οὓς ἐγὼ θέλω.
ΑΧΙΛΛΕΥΣ.
. . . .
ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.
Ὁ λόγος εἰς μέλλοντ' ὀνήσει χρόνον· ἔχει δ' ὄκνον τινά.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Δεξιᾶς ἕκατι μὴ μέλλ', εἴ τί μοι χρῄζεις λέγειν.
ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.
Οἶσθα δῆτά μ' ὅστις ὢν σοὶ καὶ τέκνοις εὔνους ἔφυν.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Οἶδά σ' ὄντ' ἐγὼ παλαιὸν δωμάτων ἐμῶν λάτριν.
ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.
Χὤτι μ' ἐν ταῖς σαῖσι φερναῖς ἔλαβεν Ἀγαμέμνων ἄναξ.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Ἦλθες εἰς Ἄργος μεθ' ἡμῶν, κἀμὸς ᾖσθ' ἀεί ποτε.
ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.
Ὧδ' ἔχει· καὶ σοὶ μὲν εὔνους εἰμί, σῷ δ' ἧσσον πόσει.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Ἐκκάλυπτε νῦν ποθ' ἡμῖν οὕστινας λέγεις λόγους.
ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.
Παῖδα σὴν πατὴρ ὁ φύσας αὐτόχειρ μέλλει κτανεῖν.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Πῶς; ἀπέπτυσ', ὦ γεραιέ, μῦθον· οὐ γὰρ εὖ φρονεῖς.

LE VIEILLARD. O fortune, ô ma prévoyance, sauve ceux que je veux sauver !

ACHILLE....

LE VIEILLARD. Ce discours annonce quelque péril imminent; il fait naître l'appréhension.

CLYTEMNESTRE. S'il ne s'agit que de toucher ma main, parle sans hésitation.

LE VIEILLARD. Tu sais avec quelle affection je t'ai servie, toi et tes enfants.

CLYTEMNESTRE. Je sais que tu es un vieux serviteur de ma famille.

LE VIEILLARD. Et qu'Agamemnon m'a reçu comme une partie de ta dot.

CLYTEMNESTRE. Tu me suivis à Argos, toujours tu fus à moi.

LE VIEILLARD. Il est vrai; et je te suis dévoué, mais moins à ton époux.

CLYTEMNESTRE. Explique-toi enfin. Que veux-tu dire?

LE VIEILLARD. Le père de ta fille, oui, son père, doit la tuer de sa propre main.

CLYTEMNESTRE. Comment? J'ai horreur, vieillard, de tes discours. Tu n'as pas ta saine raison.

Πρεσβυτης. Ὦ τύχη	Le vieillard. O fortune
ἥ τε ἐμὴ πρόνοια,	et *toi* ma prévoyance,
σώσαθε οὓς ἐγὼ θέλω.	sauvez *ceux* que je veux *sauver!*
Αχιλλευς....	Achille....
Πρεσβυτης. Ὁ λόγος	Le vieillard. Ce discours
ὀνήσει εἰς χρόνον	sera utile à un moment
μέλλοντα,	imminent (prochain), [hension.
ἔχει δέ τινα ὄκνον.	mais il renferme un sujet-d'appré-
Κλυταιμνηστρα. Ἕκατι	Clytemnestre. Quant à
δεξιᾶς	*ma* main droite, *que tu voudrais*
μὴ μέλλε,	*toucher*, ne tarde pas,
εἰ χρῄζεις μοι λέγειν τι.	si tu désires me dire quelque chose.
Πρεσβυτης.	Le vieillard.
Οἶσθα δῆτά με	Tu me connais donc,
ὅστις ὢν	*sachant* quel *serviteur* étant,
ἔφυν εὔνους	je suis bien-intentionné
σοὶ καὶ τέκνοις.	pour toi et pour *tes* enfants.
Κλυταιμνηστρα. Ἐγὼ	Clytemnestre. Je
οἶδά σε ὄντα	te connais *comme* étant
παλαιὸν λάτριν ἐμῶν δωμάτων.	un vieux serviteur de ma maison.
Πρεσβυτης. Καὶ ὅτι	Le vieillard. Et que
ἄναξ Ἀγαμέμνων ἔλαβέ με	le roi Agamemnon m'a reçu
ἐν ταῖς σαῖσι φερναῖς.	dans ta dot.
Κλυταιμνηστρα. Ἦλθες	Clytemnestre. Tu es venu
εἰς Ἄργος μετὰ ἡμῶν,	à Argos avec nous,
καὶ ἦσθα ἀεί ποτε ἐμός.	et tu fus toujours le mien.
Πρεσβυτης. Ἔχει ὧδε·	Le vieillard. Il en est ainsi :
καὶ σοὶ μὲν εἰμι εὔνους,	et à toi je suis dévoué,
ἧσσον δὲ σῷ πόσει	mais moins à ton mari.
Κλυταιμνηστρα.	Clytemnestre.
Ἐκκάλυπτε νῦν ποτε ἡμῖν,	Révèle-nous donc enfin [dis.
οὕστινας λόγους λέγεις.	quelles paroles (choses) tu *nous*
Πρεσβυτης. Πατὴρ	Le vieillard. Le père,
ὁ φύσας	celui qui *l'*a engendrée,
μέλλει αὐτόχειρ	doit, de sa propre main,
κτανεῖν σὴν παῖδα.	tuer ton enfant.
Κλυταιμνηστρα. Πῶς;	Clytemnestre. Comment ?
ἀπέπτυσα,	je repousse-avec-horreur,
ὦ γεραιὲ, μῦθον·	ô vieillard, *ce* discours :
οὐ γὰρ εὖ φρονεῖς.	car tu n'es pas dans ton bon sens.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Φασγάνῳ λευκὴν φονεύων τῆς ταλαιπώρου δέρην.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ὦ τάλαιν' ἐγώ. Μεμηνὼς ἆρα τυγχάνει πόσις;

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Ἀρτίφρων, πλὴν εἰς σὲ καὶ σὴν παῖδα· τοῦτο δ' οὐ φρονεῖ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἐκ τίνος λόγου; τίς αὐτὸν οὑπάγων ἀλαστόρων;

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Θέσφαθ', ὥς γέ φησι Κάλχας, ἵνα πορεύηται στρατός.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ποῖ; τάλαιν' ἐγὼ, τάλαινα δ' ἣν πατὴρ μέλλει κτανεῖν.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Δαρδάνου πρὸς δώμαθ', Ἑλένην Μενέλεως ὅπως λάβῃ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Εἰς ἄρ' Ἰφιγένειαν Ἑλένης νόστος ἦν πεπρωμένος;

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Πάντ' ἔχεις· Ἀρτέμιδι θύσειν παῖδα σὴν μέλλει πατήρ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ὁ δὲ γάμος τιν' εἶχε πρόφασιν, ᾗ μ' ἐκόμισεν ἐκ δόμων.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Ἵνα γ' ἄγοις χαίρουσ' Ἀχιλλεῖ παῖδα νυμφεύσουσα σήν.

LE VIEILLARD. Il doit trancher avec le glaive homicide le blanc cou de l'infortunée.

CLYTEMNESTRE. Oh! malheureuse! Mon époux est donc en délire!

LE VIEILLARD. Il a toute sa raison, si ce n'est en ce qui vous concerne, toi et ta fille. En cela, il est vrai, il ne l'a plus.

CLYTEMNESTRE. D'où lui vient ce projet? Quel est le génie malfaisant qui l'y pousse?

LE VIEILLARD. Un oracle; du moins Calchas le dit. C'est afin que l'armée puisse se rendre....

CLYTEMNESTRE. Où? — Malheureuses et moi et celle que son père veut faire mourir!

LE VIEILLARD. Où? A la ville de Dardanus, pour que Ménélas recouvre Hélène.

CLYTEMNESTRE. C'est donc du sang d'Iphigénie que le destin fait dépendre le retour d'Hélène?

LE VIEILLARD. Tu sais tout. C'est à Diane que le père de ta fille doit l'immoler.

CLYTEMNESTRE. Mais que signifie cet hymen prétendu, pour lequel on m'a fait venir d'Argos?

LE VIEILLARD. C'était afin que tu amenasses volontiers ta fille, croyant la marier à Achille.

Πρεσβυτης. Φονεύων	Le vieillard. En ensanglantant
φασγάνῳ	avec le glaive
δέρην λευκὴν τῆς ταλαιπώρου	le cou blanc de l'infortunée.
Κλυταιμνηστρα. Ὦ ἐγὼ	Clytemnestre. O moi
τάλαινα.	malheureuse !
Πόσις ἄρα τυγχάνει μεμηνώς;	*Mon* époux est donc en-délire ?
Πρεσβυτης. Ἀρτίφρων,	Le vieillard. Il-a-toute-sa-raison
πλὴν εἰς σὲ	excepté à l'égard de toi
καὶ σὴν παῖδα·	et de ton enfant ;
τοῦτο δὲ οὐ φρονεῖ.	en cela il n'a pas sa raison.
Κλυταιμνηστρα.	Clytemnestre.
Ἐκ τίνος λόγου·	Par quel motif ?
τίς ἀλαστόρων	quel *est* celui des mauvais-génies
ὁ ἐπάγων αὐτόν;	qui l'entraîne *à cela ?*
Πρεσβυτης. Θέσφατα,	Le vieillard. Des oracles,
ὥς γε Κάλχας φησὶν,	comme du moins Calchas *le* dit,
ἵνα στρατὸς πορεύηται.	afin que l'armée puisse-partir.
Κλυταιμνηστρα. Ποῖ;	Clytemnestre. Pour où ?
ἐγὼ τάλαινα,	moi malheureuse,
τάλαινα δὲ	et malheureuse
ἣν πατὴρ μέλλει κτανεῖν.	*celle* que *son* père veut tuer !
Πρεσβυτης. Πρὸς δώματα	Le vieillard. Vers les demeures
Δαρδάνου,	de Dardanos,
ὅπως Μενέλεως	afin que Ménélas
λάβῃ Ἑλένην.	recouvre Hélène.
Κλυταιμνηστρα. Εἰς ἄρα	Clytemnestre. *C'est* donc contre
Ἰφιγένειαν	Iphigénie
ἦν πεπρωμένος	*que* fut marqué-par-le-destin
νόστος Ἑλένης;	le retour d'Hélène ?
Πρεσβυτης. Ἔχεις πάντα·	Le vieillard. Tu tiens (sais) tout ;
Ἀρτέμιδι	*c'est* à Diane *que*
πατὴρ μέλλει θύσειν σὴν παῖδα.	le père doit immoler ta fille.
Κλυταιμνηστρα. Ὁ δὲ γάμος	Clytemnestre. Et ce mariage
εἶχέ τινα πρόφασιν,	fournissait un prétexte
ἣ ἐκόμισέ με	qui me fit-partir
ἐκ δόμων.	de la maison.
Πρεσβυτης. Ἵνα γε	Le vieillard. Afin que
ἄγοις χαίρουσα	tu amenasses contente
σὴν παῖδα	ta fille,
νυμφεύσουσα Ἀχιλλεῖ.	devant-*la*-marier à Achille.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Ὦ θύγατερ, ἥκεις ἐπ' ὀλέθρῳ καὶ σὺ καὶ μήτηρ σέθεν.
ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.
Οἰκτρὰ πάσχετον δύ' οὖσαι· δεινὰ δ' Ἀγαμέμνων ἔτλη.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Οἴχομαι τάλαινα, δακρύων νάματ' οὐκέτι στέγω.
ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.
Εἴπερ ἀλγεινὸν τὸ τέκνων στερόμενον δακρυρρόει.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Σὺ δὲ τάδ', ὦ γέρον, πόθεν φῂς εἰδέναι πεπυσμένος;
ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.
Δέλτον ᾠχόμην φέρων σοι πρὸς τὰ πρὶν γεγραμμένα.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Οὐκ ἐῶν ἢ ξυγκελεύων παῖδ' ἄγειν θανουμένην;
ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.
Μὴ μὲν οὖν ἄγειν· φρονῶν γὰρ ἔτυχε σὸς πόσις τότ' εὖ.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Κᾆτα πῶς φέρων γε δέλτον οὐκ ἐμοὶ δίδως λαβεῖν;
ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.
Μενέλεως ἀφείλεθ' ἡμᾶς, ὃς κακῶν τῶνδ' αἴτιος.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Ὦ τέκνον Νηρῇδος, ὦ παῖ Πηλέως, κλύεις τάδε;

CLYTEMNESTRE. O ma fille! tu es donc venue pour ta perte, toi et ta mère aussi!

LE VIEILLARD. Votre sort à toutes les deux est déplorable. Agamemnon a agi cruellement.

CLYTEMNESTRE. Je suis perdue, malheureuse! Je ne puis plus retenir mes larmes.

LE VIEILLARD. Verse des pleurs, car la perte de ses enfants est chose bien douloureuse.

CLYTEMNESTRE. Mais toi, vieillard, d'où sais-tu cela? Qui t'en a informé?

LE VIEILLARD. J'étais envoyé vers toi avec une lettre contraire à la première.

CLYTEMNESTRE. Pour me défendre d'amener ma fille à la mort, ou pour m'y engager?

LE VIEILLARD. Pour te le défendre. Ton époux alors avait sa raison.

CLYTEMNESTRE. Et comment donc, puisque tu avais une lettre à m'apporter, ne me l'as-tu pas remise?

LE VIEILLARD. Ménélas me l'a enlevée, lui l'auteur de tous vos maux.

CLYTEMNESTRE. O fils de Thétis! fils de Pélée! tu entends!

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ὦ θύγατερ,
ἥκεις ἐπὶ ὀλέθρῳ
καὶ σὺ καὶ μήτηρ σέθεν.
ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Πάσχετον
οὖσαι δύο
οἰκτρά·
Ἀγαμέμνων δὲ
ἔτλη δεινά.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Οἴχομαι
τάλαινα,
οὐκέτι στέγω
νάματα δακρύων.
ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Εἴπερ
τὸ στερόμενον τέκνων
ἀλγεινὸν
δακρυρρόει.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Σὺ δὲ,
ὦ γέρον,
πόθεν πεπυσμένος τάδε,
φῂς εἰδέναι;
ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Ὠχόμην
φέρων σοι δέλτον
πρὸς τὰ πρὶν γεγραμμένα.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Οὐκ ἐῶν
ἄγειν παῖδα θανουμένην,
ἢ συγκελεύων;
ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.
Μὴ μὲν οὖν ἄγειν·
σὸς γὰρ πόσις
ἔτυχε τότε φρονῶν εὖ
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Καὶ εἶτα
πῶς φέρων γε δέλτον,
οὐ δίδως ἐμοὶ
λαϐεῖν;
ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ. Μενέλεως,
ὃς αἴτιος τῶνδε κακῶν,
ἀφείλετο ἡμᾶς.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ὦ τέκνον
Νηρῆδος,
ὦ παῖ Πηλέως, κλύεις τάδε;

CLYTEMNESTRE. O *ma* fille,
tu es venue pour *ta* perte,
et toi et la mère de toi.
LE VIEILLARD. Vous éprouvez
étant deux (toutes les deux)
des choses-déplorables :
et Agamemnon
a osé des choses-affreuses.
CLYTEMNESTRE. Je me meurs
malheureuse,
je ne puis retenir
des ruisseaux de larmes.
LE VIEILLARD. Si certes
le être-privée de *ses* enfants
est chose-douloureuse,
verse-des-larmes.
CLYTEMNESTRE. Mais toi,
ô vieillard,
d'où ayant appris ces choses,
dis-tu *les* savoir ?
LE VIEILLARD. J'allais
t'apportant une lettre [écrites.
après les choses précédemment
CLYTEMNESTRE. Ne *me* laissant pas
conduire *ici ma* fille destinée-à-
ou me l'ordonnant ? [mourir,
LE VIEILLARD.
Certes de ne pas *la* conduire *ici :*
car ton époux [ment.
était alors pensant raisonnable-
CLYTEMNESTRE. Mais alors, [tre,
comment donc *me* portant une let-
ne me *la* donnes-tu pas
à prendre ?
LE VIEILLARD. Ménélas,
qui *est* l'auteur de ces maux,
nous *l'*enleva.
CLYTEMNESTRE. O fils
de la fille-de-Nérée (Thétis),
ô enfant de Pélée, entends-tu cela ?

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἔκλυον οὖσαν ἀθλίαν σε, τὸ δ' ἐμὸν οὐ φαύλως φέρω.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Παῖδά μου κατακτενοῦσι σοῖς δολώσαντες γάμοις.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Μέμφομαι κἀγὼ πόσει σῷ, κοὐχ ἁπλῶς οὕτω φέρω.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὐκ ἐπαιδεσθησόμεσθα προσπεσεῖν τὸ σὸν γόνυ,
θνητὸς ἐκ θεᾶς γεγῶτα· τί γὰρ ἐγὼ σεμνύνομαι;
ἢ τίνος σπουδαστέον μοι μᾶλλον ἢ τέκνου πέρι;
Ἀλλ' ἄμυνον, ὦ θεᾶς παῖ, τῇ τ' ἐμῇ δυσπραξίᾳ
τῇ τε λεχθείσῃ δάμαρτι σῇ, μάτην μέν, ἀλλ' ὅμως.
Σοὶ καταστέψασ' ἐγώ νιν ἦγον ὡς γαμουμένην,
νῦν δ' ἐπὶ σφαγὰς κομίζω· σοὶ δ' ὄνειδος ἵξεται,
ὅστις οὐκ ἤμυνας· εἰ γὰρ μὴ γάμοισιν ἐζύγης,
ἀλλ' ἐκλήθης γοῦν ταλαίνης παρθένου φίλος πόσις.

ACHILLE. J'entends combien tu es malheureuse. Quant à ce qui me concerne, je ne le supporterai point avec indifférence.

CLYTEMNESTRE. Ils égorgeront ma fille, et ton hymen aura servi de prétexte pour nous abuser.

ACHILLE. Et moi aussi, je me plains de ton époux : je ne supporterai pas ainsi la chose.

CLYTEMNESTRE. Je ne rougis point, simple mortelle, de tomber à tes genoux, fils d'une déesse; car pourquoi serais-je fière? pour qui dois-je faire tous mes efforts, si ce n'est pour ma fille? O fils d'une divinité, secours-moi dans ma détresse! secours celle qui a été nommée ton épouse; c'est sans fondement, il est vrai; mais néanmoins secours-la. Je te l'amenais ici pour être ta compagne, c'est pour toi que je l'avais couronnée. Et il se trouve maintenant que je l'ai amenée pour être égorgée. La honte en sera pour toi, qui ne l'auras pas défendue; car si tu ne fus point unie à elle par le mariage, du moins tu as été appeló l'époux de cette fille infortunée.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Ἔκλυόν	ACHILLE. J'ai en endu
σε οὖσαν ἀθλίαν,	toi étant (que tu es) malheureuse
τὸ δὲ ἐμὸν	et ce qui me concerne, [ment
οὐ φέρω φαύλως.	je ne le supporte pas indifférem-
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.	CLYTEMNESTRE.
Κατακτενοῦσι παῖδά μου,	Ils tueront ma fille,
δολώσαντες	*m*'ayant (après m'avoir) abusée
σοῖς γάμοις.	par ton hymen.
ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Καὶ ἐγὼ	ACHILLE. Et moi aussi
μέμφομαι σῷ πόσει,	je me plains de ton époux,
καὶ οὐ φέρω	et je ne supporte pas *la chose*
οὕτως ἁπλῶς.	si simplement (bonnement).
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.	CLYTEMNESTRE.
Οὐκ ἐπαιδεσθήσομαί γε	Je ne rougirai certes pas
προσπεσεῖν τὸ σὸν γόνυ,	de tomber à tes genoux,
θνητὸς	*moi* mortelle, *pour implorer*
γεγῶτα ἐκ θεᾶς·	*toi* issu d'une déesse :
τί γὰρ ἐγὼ σεμνύνομαι;	car pourquoi ferai-je-la-fière?
ἢ τίνος	pour quelle-chose
σπουδαστέον μοι	me faut-il-montrer-du-zèle
μᾶλλον ἢ περὶ τέκνου;	plus que pour *mon* enfant?
Ἀλλὰ ἄμυνον, ὦ παῖ θεᾶς,	Or secours, ô fils d'une déesse,
τῇ τε ἐμῇ δυσπραξίᾳ	et mon infortune
τῇ τε λεχθείσῃ	et celle qui a été nommée
σῇ δάμαρτι,	ton épouse,
μάτην μὲν,	vainement, à-la-vérité,
ἀλλὰ ὅμως.	mais néanmoins *secours-la.*
Ἦγον ἐγώ νιν	Je l'ai conduite *ici,*
ὡς σοὶ γαμουμένην	comme devant-s'unir à toi,
καταστέψασα·	après *l*'avoir couronnée :
νῦν δὲ κομίζω	et maintenant je *l*'amène
ἐπὶ σφαγάς·	pour l'égorgement;
ὄνειδος δὲ σοὶ ἵξεται,	et la honte *en* reviendra à toi,
ὅστις οὐκ ἤμυνας·	qui ne l'as (l'auras) pas secourue·
εἰ γὰρ	car bien que
μὴ ἐζύγης	tu ne *lui* aies pas été uni
γάμοισιν,	par le mariage,
ἀλλὰ γοῦν ἐκλήθη·	pourtant tu as été appelé
πόσις φίλος	l'époux chéri
ταλαίνης παρθένου·	de cette malheureuse jeune-fille.

Πρὸς γενειάδος δὲ, πρός σε δεξιᾶς, πρὸς μητέρος·
ὄνομα γὰρ τὸ σόν μ' ἀπώλεσ', ᾧ σ' ἀμυναθεῖν χρεών.
Οὐκ ἔχω βωμὸν καταφυγεῖν ἄλλον ἢ τὸ σὸν γόνυ,
οὐδὲ φίλος οὐδεὶς πέλας μοι· τὰ δ' Ἀγαμέμνονος κλύεις
ὠμὰ καὶ πάντολμ'· ἀφῖγμαι δ', ὥσπερ εἰσορᾷς, γυνὴ
ναυτικὸν στράτευμ' ἄναρχον κἀπὶ τοῖς κακοῖς θρασύ,
χρήσιμον δ', ὅταν θέλωσιν. Ἢν δὲ τολμήσῃς σύ μου
χεῖρ' ὑπερτεῖναι, σεσώσμεθ'· εἰ δὲ μή, οὐ σεσώσμεθα.

ΧΟΡΟΣ.

Δεινὸν τὸ τίκτειν καὶ φέρει φίλτρον μέγα,
πᾶσίν τε κοινὸν ὥσθ' ὑπερκάμνειν τέκνων.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ὑψηλόφρων μοι θυμὸς αἴρεται πρόσω·
ἐπίσταται δὲ τοῖς κακοῖσί τ' ἀσχαλᾶν
μετρίως τε χαίρειν τοῖσιν ἐξωγκωμένοις.
Λελογισμένοι γὰρ οἱ τοιοίδ' εἰσὶν βροτῶν,

Par ce menton, par cette main droite, par ta mère, je te supplie : car c'est ton nom qui m'a perdue, et il est juste qu'il me sauve. Je n'ai point d'autre autel pour m'y réfugier que tes genoux, point d'amis autour de moi. Tu entends le cruel et audacieux projet d'Agamemnon; et j'arrive, comme tu le vois, faible femme, au milieu d'une armée navale, d'hommes sans frein, hardis au mal, et pourtant capables de bien lorsqu'ils le veulent. Si tu oses étendre sur moi ta main protectrice, nous sommes sauvées ; sinon il n'est point de salut.

LE CHŒUR. Chose étrange que la maternité, ce philtre puissant, qui, commun à toutes les femmes, leur fait tout souffrir pour leurs enfants !

ACHILLE. Un généreux sentiment élève mon cœur. Il sait compatir au malheur et se réjouir modérément de la prospérité; car c'est le moyen que la réflexion enseigne aux mortels pour régler

ς γενειάδος δὲ,	Par *ta* barbe,
ς δεξιᾶς, πρὸς μητέρος	par *ta main* droite, par *ta* mère
	je supplie toi ;
σὸν γὰρ ὄνομά με ἀπώλεσεν,	car *c'est* ton nom *qui* m'a perdue,
χρεών	par lequel *nom* il *est* juste
ἀμυνάθειν.	toi *me* secourir.
ὐκ ἔχω ἄλλον βωμὸν	Je n'ai pas d'autre autel,
ιταφυγεῖν	pour *m'y* réfugier
τὸ σὸν γόνυ,	que ton genou,
ὐδὲ φίλος οὐδεὶς πέλας μοι·	ni aucun ami n'*est* proche de moi :
ιλύεις δὲ	or tu entends
τὰ ὠμὰ καὶ πάντολμα	les *projets* cruels et audacieux
Ἀγαμέμνονος.	d'Agamemnon.
Ἀφῖγμαι δὲ,	Et je suis arrivée,
ὥσπερ εἰσορᾷς,	ainsi que tu *le* vois,
γυνὴ	*moi faible* femme
στράτευμα ναυτικὸν	au milieu d'une armée navale,
ἄναρχον καὶ θρασὺ	effrénée et hardie
ἐπὶ τοῖς κακοῖς,	pour les mauvaises-actions,
χρήσιμον δὲ,	capable-de-bien cependant,
ὅταν θέλωσιν.	quand ils *le* veulent.
Ἢν δὲ σὺ τολμήσῃς	Or si tu oses [*trice*,
ὑπερτεῖναί μου χεῖρα,	étendre sur moi *ta* main *protec-*
σεσώσμεθα·	nous sommes sauvées ;
εἰ δὲ μὴ,	sinon,
οὐ σεσώσμεθα.	nous ne sommes pas sauvées.
ΧΟΡΟΣ. Τὸ τίκτειν	LE CHŒUR. Enfanter
δεινὸν	*est* une chose étrange
καὶ φέρει φίλτρον μέγα,	et porte-en-soi un philtre puissant,
κοινόν τε πᾶσιν	et commun à tous,
ὥστε ὑπερκάμνειν	de manière à *tout* souffrir-pour
τέκνων.	les enfants.
ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Θυμός μοι	ACHILLE. Le cœur *qui est en* moi
αἴρεται πρόσω ὑψηλόφρων·	s'élève en avant magnanime;
ἐπίσταται δὲ	et il sait
ἀσχαλᾶν τε τοῖς κακοῖσι,	et s'affliger de maux,
χαίρειν τε μετρίως	et se réjouir modérément
τοῖσιν ἐξωγκωμένοις.	des avantages élevés (des prospé-
Οἱ τοιοίδε γὰρ	Car ceux qui *sont* tels [rités).
βροτῶν	parmi ies mortels

ὀρθῶς διαζῆν τὸν βίον γνώμης μέτα.
Ἔστιν μὲν οὖν ἵν' ἡδὺ μὴ λίαν φρονεῖν,
ἔστιν δὲ χὤπου χρήσιμον γνώμην ἔχειν.
Ἐγὼ δ' ἐν ἀνδρὸς εὐσεβεστάτου τραφεὶς,
Χείρωνος, ἔμαθον τοὺς τρόπους ἁπλοῦς ἔχειν.
Καὶ τοῖς Ἀτρείδαις, ἢν μὲν ἡγῶνται καλῶς,
πεισόμεθ'· ὅταν δὲ μὴ καλῶς, οὐ πείσομαι·
ἀλλ' ἐνθάδ' ἐν Τροίᾳ τ' ἐλευθέραν φύσιν
παρέχων, Ἄρη τὸ κατ' ἐμὲ κοσμήσω δορί.
Σὲ δ', ὦ παθοῦσα σχέτλια πρὸς τῶν φιλτάτων,
ἃ δὴ κατ' ἄνδρα γίγνεται νεανίαν,
τοσοῦτον οἶκτον περιβαλὼν καταστελῶ,
κοὔποτε κόρη σὴ πρὸς πατρὸς σφαγήσεται,
ἐμὴ φατισθεῖσ'· οὐ γὰρ ἐμπλέκειν πλοκὰς
ἐγὼ παρέξω σῷ πόσει τοὐμὸν δέμας.
Τοὔνομα γὰρ, εἰ καὶ μὴ σίδηρον ἤρατο,
τοὐμὸν φονεύσει παῖδα σήν. Τὸ δ' αἴτιον

leur vie conformément aux lois de la raison et de la sagesse. Il est des occasions où l'on aime à ne pas trop écouter la prudence, mais il en est aussi où il faut l'écouter. Pour moi, élevé dans la demeure de Chiron, le plus pieux des hommes, j'ai appris à avoir des manières franches; prêt à obéir aux Atrides, quand leurs ordres seront justes, non, quand ils ne le seront pas; ici comme à Troie montrant un caractère indépendant; ma lance, du reste, autant qu'il sera en moi, fera honneur à Mars. Mais, ô toi, que tes proches traitent si cruellement, dans la commisération que tu m'inspires, tout ce que peut un jeune homme, je le ferai pour te consoler, et jamais ta fille ne sera immolée par son père, après avoir eu le titre de ma fiancée. Je n'entends point prêter ainsi ma personne aux trames de ton époux; car mon nom, sans que j'eusse levé le glaive, serait le meurtrier de ta fille. C'est ton époux qui la tue; mais

εἰσὶ λελογισμένοι	ont trouvé-par-la-réflexion
διαζῆν τὸν βίον	le *moyen* de passer leur vie
ὀρθῶς μετὰ γνώμης.	régulièrement, avec sagesse.
Ἔστι μὲν οὖν ἵνα ἡδὺ	Il y a donc *des cas* où *il est* doux,
μὴ λίαν φρονεῖν,	de ne pas trop être-sage,
ἔστι δὲ καὶ ὅπου χρήσιμον	il est aussi *des cas* où *il est* utile,
ἔχειν γνώμην.	d'avoir de la sagesse.
Ἐγὼ δὲ, τραφεὶς ἐν	Or moi, élevé dans *la demeure*
ἀνδρὸς εὐσεβεστάτου,	de l'homme le plus pieux,
Χείρωνος,	de *Chiron*,
ἔμαθον	j'ai appris
ἔχειν τοὺς τρόπους ἁπλοῦς.	à avoir les manières franches.
Καὶ πεισόμεθα Ἀτρείδαις,	Et nous obéirons aux Atrides,
ἢν μὲν ἡγῶνται καλῶς·	s'ils commandent bien; [bien,
ὅταν δὲ μὴ καλῶς,	mais s'*ils* ne *commandent* pas
οὐ πείσομαι·	je n'obéirai pas;
ἀλλὰ ἐνθάδε ἐν Τροίᾳ τε	mais ici et devant Troie,
παρέχων φύσιν ἐλευθέραν,	montrant un caractère indépendant,
κοσμήσω Ἄρη δορὶ	j'honorerai Mars par la lance
τὸ κατ' ἐμέ.	pour ma part
Σὲ δὲ,	Pour toi,
ὦ παθοῦσα	ô *femme*, qui as éprouvé
σχέτλια	des *traitements* cruels
πρὸς	de la part
τῶν φιλτάτων,	des *personnes* les plus chères,
ἃ δὴ γίγνεται	en tant que *cela* a lieu (peut se
κατὰ ἄνδρα νεανίαν,	dans un jeune homme, [faire)
περιβαλὼν τοσοῦτον οἶκτον	*t*'ayant enveloppée d'une telle pitié,
καταστελῶ,	je *te* consolerai,
καὶ σὴ κόρη	et ta fille
οὔποτε σφαγήσεται	ne sera jamais égorgée
πρὸς πατρὸς,	par *son* père, [mienne :
φατισθεῖσα ἐμή·	ayant (après avoir) été déclarée
οὐ γὰρ ἐγὼ παρέξω ἐμὸν δέμας	car je ne prêterai point ma per-
σῷ πόσει	à ton époux [sonne
ἐμπλέκειν πλοκάς.	pour ourdir des trames.
Τὸ ὄνομα γὰρ τὸ ἐμὸν,	Car mon nom, [(glaive),
εἰ καὶ μὴ ἤρατο σίδηρον,	bien qu'il n'ait pas levé le fer
φονεύσει σὴν παῖδα.	tuera ton enfant.
Τὸ δὲ αἴτιον σὸς πόσις·	Et la cause *en est* ton époux ·

πόσις σός· ἁγνὸν δ' οὐκέτ' ἐστὶ σῶμ' ἐμὸν,
εἰ δι' ἔμ' ὀλεῖται διά τε τοὺς ἐμοὺς γάμους
ἡ δεινὰ τλᾶσα κοὐκ ἀνεκτὰ παρθένος.
Θαυμαστὰ δ' ὡς ἀνάξι' ἠτιμάσμεθα,
ὡς οὐχὶ Πηλέως, ἀλλ' ἀλάστορος γεγώς.
Ἐγὼ κάκιστος ἦν ἄρ' Ἀργείων ἀνὴρ,
ἐγὼ τὸ μηδὲν, Μενέλεως δ' ἐν ἀνδράσιν,
[εἴπερ φονεύει τοὐμὸν ὄνομα σῷ πόσει].
Μὰ τὸν δι' ὑγρῶν κυμάτων τεθραμμένον
Νηρέα, φυτουργὸν Θέτιδος ἥ μ' ἐγείνατο,
οὐχ ἅψεται σῆς θυγατρὸς Ἀγαμέμνων ἄναξ,
οὐδ' εἰς ἄκραν χεῖρ' ὥστε προσϐαλεῖν πέπλοις·
ἢ Σίπυλος ἔσται πόλις, ὅρισμα βαρϐάρων,
ὅθεν πεφύκασ' οἱ στρατηλάται γένος,
Φθίας δὲ τοὔνομ' οὐδαμοῦ κεκλήσεται.
Πικροὺς δὲ προχύτας χέρνιϐάς τ' ἐνάρξεται

mon nom n'est plus sans tache, si, à cause de moi et sous prétexte de mon hymen, elle périt victime d'un attentat affreux. Je suis étrangement et indignement outragé, comme si j'étais né non de Pélée, mais d'un génie malfaisant. Je serais donc le plus lâche des Grecs, un homme sans valeur, et Ménélas compterait parmi les gens de cœur, si mon nom devenait homicide, pour servir ton époux. Non, j'en jure par celui qui habite les ondes, Nérée, qui a donné le jour à Thétis, ma mère, le roi Agamemnon ne touchera pas ta fille, pas même son vêtement du bout du doigt; ou bien Sipyle, cette bourgade barbare, d'où ces chefs de l'armée tirent leur origine, sera une puissante cité, et Phthie et moi nous serons sans gloire. C'est pour son malheur que le devin Calchas va offrir les

ὶ σῶμα	or ma personne
ἐστὶν ἁγνὸν,	n'est plus pure (sans souillure),
ἐμὲ	si, à cause de moi
τοὺς ἐμοὺς γάμους	et à cause de mon hymen,
ιένος ὀλεῖται	cette jeune-fille périssait,
α	elle qui-a-souffert [tables.
αὶ οὐκ ἀνεκτά.	des choses affreuses et insuppor-
ιμάσμεθα δὲ	Combien j'ai été outragé
	par des indignités
τὰ,	de-manière-à-étonner,
ὶ	comme n'*étant* point
Πηλέως,	issu de Pélée,
λάστορος.	mais d'un génie-destructeur.
ίρα ἦν	Moi donc je serais
άκιστος	l'homme le plus lâche
ων,	parmi les Argiens (les Grecs),
μηδὲν,	moi je *serais un homme* de rien,
ως δὲ	et Ménélas, au contraire, [cœur,
άσιν,	*compterait* parmi les gens-de-
ὸ ἐμὸν ὄνομα	si mon nom
σῷ πόσει.	tue pour *servir* ton époux.
τεθραμμένον	Non, par celui qui a été nourri
ιάτων ὑγρῶν	dans les flots humides,
φυτουργὸν Θέτιδος,	Nérée, le père de Thétis,
είνατο,	laquelle m'engendra,
Ἀγαμέμνων	le roi Agamemnon
εται σῆς θυγατρὸς,	ne touchera point ta fille,
; ἄκραν χεῖρα,	pas même de l'extrémité de la main,
ροσβαλεῖν	de manière à *la* porter
;·	sur *ses* vêtements : [bares,
λος, ὅρισμα βαρβάρων,	ou bien Sipyle, territoire des bar-
στρατηλάται	d'où ces chefs-de-l'armée
σι γένος,	sont issus quant-à-*leur*-origine,
όλις,	sera (comptera pour) une *grande*
ὲ τὸ ὄνομα	et de Phthie le nom [cité,
εται οὐδαμοῦ.	ne sera prononcé nulle-part.
; δὲ ὁ μάντις	Mais Calchas le devin
αι	préparera *pour lui*
ας	les grains-d'orge
ς τε πικρούς.	et des libations amères *pour lui*.

Κάλχας ὁ μάντις. Τίς δὲ μάντις ἔστ' ἀνὴρ,
ὃς ὀλίγ' ἀληθῆ, πολλὰ δὲ ψευδῆ λέγει
τυχών· ὅταν δὲ μὴ τύχῃ, διοίχεται;
Οὐ τῶν γάμων ἕκατι, μυρίαι κόραι
θηρῶσι λέκτρον τοὐμὸν, εἴρηται τόδε·
ἀλλ' ὕϐριν [ἐς] ἡμᾶς ὕϐρισ' Ἀγαμέμνων ἄναξ.
Χρῆν δ' αὐτὸν αἰτεῖν τοὐμὸν ὄνομ' ἐμοῦ πάρα,
θήραμα παιδὸς, εἰ Κλυταιμνήστρα γ' ἐμοὶ
μάλιστ' ἐπείσθη θυγατέρ' ἐκδοῦναι πόσει.
Ἔδωκά τἂν Ἕλλησιν, εἰ πρὸς Ἴλιον
ἐν τῷδ' ἔκαμνε νόστος· οὐχ ἠρνούμεθ' ἂν
τὸ κοινὸν αὔξειν ὧν μέτ' ἐστρατευόμην.
Νῦν δ' οὐδέν εἰμι, παρά τε τοῖς στρατηλάταις
ἐν εὐμαρεῖ με δρᾶν τε καὶ μὴ δρᾶν καλῶς.
Τάχ' εἴσεται σίδηρος· ὃν πρὶν ἐς Φρύγας
ἐλθεῖν, φόνου κηλῖσιν [αἵματι] χρανῶ,
εἴ τίς με τὴν σὴν θυγατέρ' ἐξαιρήσεται.

prémices et les libations. Qu'est-ce qu'un devin? Un homme qui, s'il rencontre bien, dit quelques vérités parmi beaucoup de mensonges; rencontre-t-il mal, la chose passe, et l'on n'en tient compte. Ce n'est point pour cet hymen que je parle ainsi; mille jeunes filles recherchent mon alliance. Mais le roi Agamemnon s'est conduit envers moi d'une manière outrageuse. Il eût dû me demander mon nom à moi-même, avant de s'en servir pour attirer sa fille, si j'eusse été celui auquel Clytemnestre devait consentir le plus volontiers à la donner en mariage. J'aurais certes prêté aux Grecs mon nom, si le départ pour Ilion eût dépendu de cela : je n'aurais point refusé ce service à la cause commune de mes compagnons d'armes. Mais il paraît que je compte pour rien dans l'esprit de nos généraux, et qu'il leur est indifférent de me traiter bien ou mal. C'est ce que ce fer éclaircira bientôt, et avant que je parte pour la Phrygie, il se teindra de sang, si quelqu'un essaye de m'en

Τίς δὲ ἀνήρ ἐστι μάντις,	Or qu'est cet homme devin,
ὃς, τυχὼν,	qui, ayant bien-rencontré,
λέγει ὀλίγα ἀληθῆ,	dit peu-de-choses vraies,
πολλὰ δὲ ψευδῆ·	mais beaucoup de mensongères :
ὅταν δὲ μὴ	mais quand il n'a pas
τύχῃ,	bien-rencontré,
διοίχεται;	*la chose* passe (on n'y songe plus)?
Τόδε οὐκ εἴρηται	Cela n'est pas dit *par moi*
ἕκατι τῶν γάμων·	à cause de *cet* hymen —
μυρίαι κόραι	de nombreuses jeunes-filles
θηρῶσι τὸ ἐμὸν λέκτρον·	recherchent mon lit (mariage) —
ἀλλὰ ἄναξ Ἀγαμέμνων	mais le roi Agamemnon
ἐς ἡμᾶς ὕβρισεν ὕβριν.	nous a fait une insulte.
Χρῆν δὲ αὐτὸν αἰτεῖν	Et il fallait lui demander
παρὰ ἐμοῦ τὸ ἐμὸν ὄνομα,	à moi-même mon nom,
θήραμα παιδὸς,	*comme* moyen-d'attirer *sa* fille,
εἰ Κλυταιμνήστρα γε	si Clytemnestre
ἐπείσθη	se fût laissé-persuader
ἐκδοῦναι θυγατέρα	de donner sa fille
μάλιστα ἐμοὶ πόσει.	de préférence à moi *comme* époux.
Ἔδωκά τοι ἂν	J'aurais certes donné *mon nom*
Ἕλλησιν, εἰ νόστος πρὸς Ἴλιον	aux Grecs, si le départ pour Ilion
ἔκαμνεν ἐν τῷδε·	eût souffert en cela :
οὐκ ἠρνούμεθα ἂν	nous n'eussions pas refusé
αὔξειν τὸ κοινὸν,	de servir l'intérêt-général
μεθ' ὧν	*de ceux* avec lesquels
ἐστρατευόμην.	j'entrais-en-campagne.
Νῦν δὲ εἰμὶ οὐδὲν	Mais maintenant je ne suis rien
παρά τε	du moins auprès
τοῖς στρατηλάταις,	des chefs-de-l'armée,
ἐν εὐμαρεῖ τε	et *il est pour eux* indifférent
δρᾶν τε	et de *me* traiter
καὶ μὴ δρᾶν καλῶς.	et de ne pas *me* traiter bien.
Τάχα σίδηρος εἴσεται·	Bientôt *ce* fer (cette épée) *le* saura;
ὃν, πρὶν ἐλθεῖν	lequel fer, avant de partir
ἐς Φρύγας,	pour la Phrygie,
χρανῶ αἵματι	je teindrai par le sang
κηλῖσιν φόνου,	des taches du meurtre,
εἴ τίς με ἐξαιρήσεται	si quelqu'un essaye-de-m'arracher
τὴν σὴν θυγατέρα.	ta fille.

Ἀλλ' ἡσύχαζε· θεὸς ἐγὼ πέφηνά σοι
μέγιστος, οὐκ ὤν· ἀλλ' ὅμως γενήσομαι.

ΧΟΡΟΣ.

Ἔλεξας, ὦ παῖ Πηλέως, σοῦ τ' ἄξια
καὶ τῆς ἐναλίας δαίμονος, σεμνῆς θεοῦ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Φεῦ·
πῶς ἄν σ' ἐπαινέσαιμι μὴ λίαν λόγοις,
μηδ' ἐνδεῶς που διολέσαιμι τὴν χάριν;
Αἰνούμενοι γὰρ ἀγαθοὶ τρόπον τινὰ
μισοῦσι τοὺς αἰνοῦντας, ἢν αἰνῶσ' ἄγαν.
Αἰσχύνομαι δὲ παραφέρουσ' οἰκτροὺς λόγους,
ἰδίᾳ νοσοῦσα· σὺ δ' ἄνοσος κακῶν γ' ἐμῶν.
Ἀλλ' οὖν ἔχει τοι σχῆμα, κἂν ἄπωθεν ᾖ
ἀνὴρ ὁ χρηστὸς, δυστυχοῦντας ὠφελεῖν.
Οἴκτειρε δ' ἡμᾶς· οἰκτρὰ γὰρ πεπόνθαμεν.
Ἣ πρῶτα μέν σε γαμβρὸν οἰηθεῖσ' ἔχειν,
κενὴν κατέσχον ἐλπίδ'· εἶτά σοι τάχα
ὄρνις γένοιτ' ἂν τοῖσι μέλλουσιν γάμοις
θανοῦσ' ἐμὴ παῖς, ὅ σε φυλάξασθαι χρεών.

lever ta fille. Mais sois tranquille. Tu m'as imploré comme un dieu puissant; je ne le suis point; pourtant je le deviendrai pour toi.

LE CHOEUR. Tu as parlé, ô fils de Pélée, d'une manière digne de toi et de la déesse marine, divinité auguste.

CLYTEMNESTRE. Ah ! comment faire pour te louer sans trop en dire, ou sans perdre ta bienveillance, si je dis trop peu? Car l'homme de bien éprouve une sorte d'aversion pour ceux qui le louent avec excès. Puis j'ai honte de venir ainsi me lamenter pour des infortunes qui n'atteignent que moi; car tu n'es pas atteint par mes malheurs. Mais il sied à l'homme de bien de secourir les malheureux, lors même qu'il est étranger à leurs maux. Prends pitié de moi, car mon sort est vraiment digne de pitié. D'abord je m'étais flattée de t'avoir pour gendre, et cette espérance a été vaine. Peut-être ensuite sera-ce pour toi, pour ton hymen à venir, un sinistre augure, si ma fille meurt; cet augure, il t'importe de le prévenir. Mais tes premières et les dernières paroles ont été ras-

Ἀλλ' ἡσύχαζε·	Mais sois-tranquille :
ἐγὼ πέφηνά σοι	je t'ai apparu
θεὸς μέγιστος,	*comme* un dieu très-grand,
οὐκ ὤν·	*bien que* ne *l'*étant pas, [*toi.*
ἀλλ' ὅμως γενήσομαι.	mais néanmoins je *le* serai *pour*
Χορος. Ὦ παῖ Πηλέως,	Le chœur. O fils de Pélée,
ἔλεξας ἄξια σοῦ τε	tu as dit des choses-dignes et de toi
καὶ δαίμονος τῆς ἐναλίας,	et de la déesse maritime,
σεμνῆς θεοῦ.	auguste divinité.
Κλυταιμνηστρα. Φεῦ·	Clytemnestre. Ah !
πῶς ἄν σε ἐπαινέσαιμι μὴ λίαν	comment *ne* te louerai-je pas trop
λόγοις,	par *mes* paroles,
μηδὲ διολέσαιμι τὴν χάριν	ni ne détruirai-je ce bienfait
ἐνδεῶς που ;	*t'ayant loué* peut-être insuffisam-
Οἱ γὰρ ἀγαθοὶ	Car les hommes-de-bien, [ment ?
αἰνούμενοι	quand on les loue,
μισοῦσι τρόπον τινὰ	haïssent en quelque sorte
τοὺς αἰνοῦντας,	ceux qui *les* louent,
ἢν αἰνῶσιν ἄγαν.	s'ils louent trop.
Αἰσχύνομαι δὲ	Puis je rougis
παραφέρουσα	en proférant (de proférer)
λόγους οἰκτρούς,	des paroles plaintives,
νοσοῦσα ἰδίᾳ·	souffrant individuellement (seule) :
σὺ δὲ ἄνοσος ἐμῶν κακῶν.	car *toi*, tu *es* exempt de mes maux.
Ἀλλ' οὖν ἀνὴρ ὁ χρηστὸς	Mais pourtant l'homme de bien
ἔχει τοι σχῆμα	a certes de la beauté
ὠφελεῖν δυστυχοῦντας,	à protéger les malheureux,
καὶ ἐὰν ᾖ	même s'il est
ἄπωθεν.	loin *des maux*.
Οἴκτειρε δὲ ἡμᾶς·	Or aie pitié de nous :
πεπόνθαμεν γὰρ	car nous éprouvons
οἰκτρά.	des *maux* dignes-de-pitié.
Ἣ πρῶτα μὲν οἰηθεῖσα	*Moi*, qui d'abord ayant cru
ἔχειν σε γαμβρὸν,	t'avoir pour gendre,
κατέσχον κενὴν ἐλπίδα·	j'ai conçu une vaine espérance ;
εἶτα ἐμὴ παῖς	ensuite ma fille,
θανοῦσα	étant morte (si elle meurt),
γένοιτο ἄν σοι τάχα ὄρνις	te sera peut-être un augure *sinistre*
γάμοις τοῖσι μέλλουσιν·	pour *ton* hymen à venir :
ὃ σε χρεὼν φυλάξασθαι.	ce qu'il faut que tu préviennes.

Ἀλλ' εὖ μὲν ἀρχὰς εἶπας, εὖ δὲ καὶ τέλη·
σοῦ γὰρ θέλοντος παῖς ἐμὴ σωθήσεται·
βούλει νιν ἱκέτιν σὸν περιπτύξαι γόνυ;
ἀπαρθένευτα μὲν τάδ'· εἰ δέ σοι δοκεῖ,
ἥξει, δι' αἰδοῦς ὄμμ' ἔχουσ' ἐλεύθερον.
Εἰ δ' οὐ παρούσης ταὐτὰ τεύξομαι σέθεν,
μενέτω κατ' οἴκους· σεμνὰ γὰρ σεμνύνεται.
Ὅμως δ' ὅσον γε δυνατὸν αἰδεῖσθαι χρεών.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Σὺ μήτε σὴν παῖδ' ἔξαγ' ὄψιν εἰς ἐμὴν,
μήτ' εἰς ὄνειδος ἀμαθὲς ἔλθωμεν, γύναι·
στρατὸς γὰρ ἀθρόος ἀργὸς ὢν τῶν οἴκοθεν
λέσχας πονηρὰς καὶ κακοστόμους φιλεῖ.
Πάντως δέ μ' ἱκετεύοντες ἥξετ' εἰς ἴσον,
ἤτ' ἀνικετεύτῳ θ'· εἷς ἐμοὶ γάρ ἐστ' ἀγὼν
μέγιστος ὑμᾶς ἐξαπαλλάξαι κακῶν.

surantes : ma fille sera sauvée, si tu le veux. Faut-il qu'elle vienne en suppliante embrasser tes genoux? Cela n'est pas séant pour une vierge; cependant, si tu le souhaites, elle viendra, portant avec pudeur son noble front. Mais si, en son absence, j'obtiens de toi l'appui que je réclame, qu'elle reste chez elle. Ce respect des bienséances n'a rien que de juste. Et pourtant il ne faut garder la réserve qu'autant qu'il est possible.

ACHILLE. Non, ne m'amène point ta fille; n'encourons pas de reproches inconsidérés; car lorsqu'une armée nombreuse est désœuvrée, elle se complaît dans la médisance et la calomnie. Au reste, suppliez-moi, ou ne me suppliez pas, le résultat pour vous sera le même. Votre délivrance est le plus pressant de mes soins.

Ἀλλὰ εὖ μὲν εἶπας	Mais tu as bien dit
ἀρχάς,	le (au) commencement,
εὖ δὲ καὶ τέλη·	bien aussi la (à la) fin :
σοῦ γὰρ θέλοντος	car toi *le* voulant,
παῖς ἐμὴ σωθήσεται·	ma fille sera sauvée ;
βούλει ἱκέτιν	veux-tu (qu')en suppliante [noux?
νιν περιπτύξαι σὸν γόνυ;	elle embrasser (embrasse) tes ge-
τάδε μὲν	cela *est*, à la vérité,
ἀπαρθένευτα·	peu-convenable-pour-une-vierge ;
εἰ δέ σοι δοκεῖ, ἥξει,	mais, s'il te plaît, elle viendra,
ἔχουσα διὰ αἰδοῦς	ayant, avec pudeur,
ὄμμα ἐλεύθερον.	un regard noble.
Εἰ δὲ τεύξομαι	Mais si j'obtiens
τὰ αὐτὰ σέθεν,	ces mêmes choses de toi,
οὐ παρούσης,	*Iphigénie* n'étant pas présente,
μενέτω	qu'elle reste
κατὰ οἴκους·	dans *sa* demeure :
σεμνὰ γὰρ	car la réserve
σεμνύνεται.	est digne de respect.
Ὅμως δὲ	Cependant, [possible,
ὅσον γε δυνατὸν	en tant *seulement* que cela est
χρεὼν αἰδεῖσθαι.	il faut respecter-les-bienséances.
ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Σὺ	ACHILLE. Toi
μήτε ἔξαγε σὴν παῖδα	n'amènes pas ta fille
εἰς ἐμὴν ὄψιν,	à ma vue,
μήτε ἔλθωμεν, γύναι,	et n'encourons pas, ô femme,
εἰς ὄνειδος	un reproche
ἀμαθές·	ignorant ;
στρατὸς γὰρ ἀθρόος	car une armée nombreuse,
ὢν ἀργὸς	étant inoccupée (libre)
τῶν οἴκοθεν,	de soins-domestiques,
φιλεῖ λέσχας πονηρὰς	aime des causeries méchantes
καὶ κακοστόμους.	et calomnieuses.
Ἥξετε δὲ πάντως	Mais vous viendrez absolument
εἰς ἴσον,	au même *résultat*,
ἱκετεύοντές με,	en me suppliant,
ἐπί τε ἀνικετεύτῳ·	et dans le sans-supplier ;
ἐμοὶ γὰρ εἷς ἀγὼν	car pour moi une seule affaire
μέγιστός ἐστιν	est capitale
ὑμᾶς ἐξαπαλλάξαι κακῶν.	de vous délivrer de *vos* maux.

Ὡς ἕν γ' ἀκούσασ' ἴσθι, μὴ ψευδῶς μ' ἐρεῖν·
ψευδῆ λέγων δὲ καὶ μάτην ἐγκερτομῶν
θάνοιμι· μὴ θάνοιμι δ' ἢν σώσω κόρην.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ὄναιο συνεχῶς δυστυχοῦντας ὠφελῶν.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἄκουε δή νυν, ἵνα τὸ πρᾶγμ' ἔχῃ καλῶς.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τί τοῦτ' ἔλεξας; ὡς ἀκουστέον γέ σου.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Πείθωμεν αὖθις πατέρα βέλτιον φρονεῖν.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Κακός τίς ἐστι καὶ λίαν ταρβεῖ στρατόν.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἀλλ' οὖν λόγοι γε καταπαλαίουσιν λόγους.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ψυχρὰ μὲν ἐλπίς· ὅ τι δὲ χρή με δρᾶν φράσον.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἱκέτευ' ἐκεῖνον πρῶτα μὴ κτείνειν τέκνα·
ἢν δ' ἀντιβαίνῃ, πρὸς ἐμέ σοι πορευτέον.
Ἢι γὰρ τὸ χρῇζον ἐπίθετ', οὐ τοὐμὸν χρεὼν
χωρεῖν· ἔχει γὰρ τοῦτο τὴν σωτηρίαν.

Aie donc bien pour entendu que ma parole ne sera pas trompeuse. Si je vous trompe, si je vous fais sans raison cet outrage, que je meure; que je vive, si je sauve ta fille.

CLYTEMNESTRE. Sois heureux, et continue d'être toujours le protecteur des malheureux.

ACHILLE. Écoute donc pour que tout aille bien.

CLYTEMNESTRE. Que veux-tu dire? car tu as droit d'être écouté.

ACHILLE. Essayons de ramener le père de ta fille à de meilleurs sentiments.

CLYTEMNESTRE. C'est un lâche : il craint trop l'armée.

ACHILLE. Mais les raisons triomphent des raisons.

CLYTEMNESTRE. Froide espérance! Dis pourtant ce que tu veux que je fasse.

ACHILLE. Supplie-le d'abord de ne point immoler son enfant; puis, dans le cas où il résisterait, tu recourras à moi. En effet, s'il se rend à ta prière, il n'est pas besoin de mon intervention;

'Ως ἴσθι ἕν γε
ἀκούσασα,
μή με ἐρεῖν ψευδῶς·
λέγων δὲ ψευδῆ
καὶ ἐγκερτομῶν μάτην,
θάνοιμι·
μὴ θάνοιμι δὲ,
ἢν σώσω κόρην.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ὄναιο
ὠφελῶν συνεχῶς
δυστυχοῦντας.
ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Ἄκουε δή νυν,
ἵνα τὸ πρᾶγμα ἔχῃ καλῶς.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Τί τοῦτο
ἔλεξας;
ὥς γέ σου ἀκουστέον.
ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Πείθωμεν
πατέρα
αὖθις φρονεῖν βέλτιον.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ἔστι
κακός τις
καὶ ταρβεῖ λίαν στρατόν
ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Ἀλλὰ οὖν
λόγοι γε
καταπαλαίουσι λόγους.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Ψυχρὰ μὲν ἐλπίς·
φράσον δὲ ὅ τι χρή με δρᾶν.
ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Ἱκέτευε ἐκεῖνον
πρῶτα
μὴ κτείνειν τέκνα·
ἢν δὲ ἀντιβαίνῃ,
πρὸς ἐμὲ
σοὶ πορευτέον.
Ἧι γὰρ ἐπίθετε
τὸ χρῆζον,
οὐ χρεὼν
τὸ ἐμὸν χωρεῖν·
τοῦτο γὰρ ἔχει
τὴν σωτηρίαν.

Ainsi sache une *chose*,
après *l'*avoir entendue,
moi ne pas parler faussement
et disant des choses-trompeuses,
et *vous* outrageant sans-raison,
que je meure;
mais que je ne meure pas,
si je sauve *ta* fille.
CLYTEMNESTRE. Sois-heureux
en protégeant continuellement
les malheureux.
ACHILLE. Écoute donc,
afin que cette affaire aille bien.
CLYTEMNESTRE. Qu'*est*-ce *que*
tu as voulu-dire *par là ?*
car il faut t'écouter.
ACHILLE. Persuadons
à *son* père
de mieux penser de nouveau
CLYTEMNESTRE. C'est
un lâche,
et il craint trop l'armée.
ACHILLE. Mais en-tout-cas
les raisons
triomphent des raisons.
CLYTEMNESTRE. *C'est*
une froide (vaine) espérance;
mais dis ce qu'il me faut faire.
ACHILLE. Supplie-le
premièrement
de ne pas tuer *ses* enfants;
puis s'il résiste,
c'est à moi
*qu'*il te faudra recourir.
Car *là* où vous aurez persuadé
de *remplir votre* demande,
il n'*est* pas nécessaire
mon *secours* intervenir;
car cela contient
le salut *de ta fille*.

Κἀγώ τ' ἀμείνων πρὸς φίλον γενήσομαι,
στρατός τ' ἂν οὐ μέμψαιτό μ', εἰ τὰ πράγματα
λελογισμένως πράσσοιμι μᾶλλον ἢ σθένει.
[Καλῶς δὲ κρανθέντων, πρὸς ἡδονὴν φίλοις
σοί τ' ἂν γένοιτο κἂν ἐμοῦ χωρὶς τάδε.]

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ὡς σώφρον' εἶπας. Δραστέον δ' ἅ σοι δοκεῖ.
Ἢν δ' αὖ τι μὴ πράσσωμεν ὧν ἐγὼ θέλω,
ποῦ σ' αὖθις ὀψόμεσθα; ποῦ χρή μ' ἀθλίαν
ἐλθοῦσαν εὑρεῖν σὴν χέρ' ἐπίκουρον κακῶν;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἡμεῖς σε φύλακες οὗ χρεὼν φυλάξομεν,
μή τίς σ' ἴδῃ στείχουσαν ἐπτοημένην
Δαναῶν δι' ὄχλου· μηδὲ πατρῷον δόμον
αἴσχυν'· ὁ γάρ τοι Τυνδάρεως οὐκ ἄξιος
κακῶς ἀκούειν· ἐν γὰρ Ἕλλησιν μέγας.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἔσται τάδ'. Ἄρχε· σοί με δουλεύειν χρεών.
Εἰ δ' εἰσὶ θεοί, δίκαιος ὢν ἀνὴρ σύ γε
ἐσθλῶν κυρήσεις· εἰ δὲ μή, τί δεῖ πονεῖν;

car ta fille est sauvée, et moi, je serai dans de meilleurs rapports avec mon ami ; le blâme de l'armée ne pourra m'atteindre, si j'arrive à mon but par la prudence, au lieu d'employer la force. Alors tout ira bien, et vous vous réjouirez, toi et tes amis, d'avoir réussi sans que je sois intervenu.

CLYTEMNESTRE. Comme tu parles avec sagesse ! Il faut suivre tes conseils. Mais si nous n'obtenons pas ce que je désire, où te reverrons-nous ? où faut-il que j'aille, malheureuse ! pour retrouver ta main secourable ?

ACHILLE. Je veillerai sur toi, sentinelle vigilante, en un lieu convenable ; car il ne faut pas qu'on te rencontre courant effarée à travers l'armée des Grecs. Ne déshonore point la maison de ton père : Tyndare ne mérite pas que son nom soit diffamé ; car il est grand parmi les Grecs.

CLYTEMNESTRE. Il en sera comme tu le veux : commande, je dois t'obéir. S'il y a des dieux, juste comme tu l'es, tu seras fortuné, sinon, à quoi sert de se tourmenter ?

ὁ τε γενήσομαι ἀμείνων	Moi aussi je serai meilleur
ιον,	envers un ami (Agamemnon),
; τε οὐκ ἂν μέμψαιτό με,	et l'armée ne me pourra-blâmer,
σοιμι τὰ πράγματα	si je fais réussir les choses
μένως	d'une-manière-réfléchie,
ἢ σθένει.	plutôt que par la force.
δὲ	Et *les choses étant* heureusement
των	accomplies,
χωρὶς ἐμοῦ,	même si *elles le sont* sans moi,
ιοιτ' ἂν πρὸς ἡδονὴν	cela sera agréable
οἵ τε.	à *tes* amis et à toi.
ΙΝΗΣΤΡΑ. Ὡς	CLYTEMNESTRE. Comme
ώφρονα.	tu as dit des choses-sages !
ον δὲ	Il faut donc faire
ικεῖ.	*ce* qui te semble *bien*.
κοῦ	Et si d'un autre côté
ράσσωμεν	nous n'obtenons pas quelque chose
θέλω,	*de ce* que je veux,
αὖθις ὀψόμεσθα;	où te reverrons-nous ?
ἡ με ἀθλίαν	où faut-il (que) moi malheureuse
ν εὑρεῖν	allant (j'aille) *pour* trouver
α ἐπίκουρον κακῶν;	ta main secourable-dans *mes* maux?
ΣΣ. Φύλακες	ACHILLE. Gardiens-vigilants,
ιλάξομέν σε	nous veillerons sur toi
ιν,	où il *le* faut,
τε ἴδῃ	de crainte que quelqu'un ne te voie
ταν ἐπτοημένην	allant effarée
υ Δαναῶν·	à-travers la foule des Grecs;
σχυνε	et ne déshonore pas
ατρῷον·	ta maison paternelle;
οι Τυνδάρεως οὐκ ἄξιος	car certes Tyndare ne mérite pas
κακῶς·	d'entendre-parler mal *de lui*;
ὰρ ἐν Ἕλλησιν.	car *il est* grand parmi les Grecs.
ΙΝΗΣΤΡΑ. Τάδε ἔσται.	CLYTEMNESTRE. Cela sera.
χρεών με σοὶ δουλεύειν.	Commande : il *est* juste moi t'obéir.
ἰ θεοί,	Et s'il y a des dieux,
ν ἀνὴρ δίκαιος	toi, étant un homme juste,
; ἐσθλῶν·	tu obtiendras un sort-heureux;
. τί δεῖ	si non, pourquoi faut-il (que sert-il
	se tourmenter ? (de)

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφή.)

Τίς ἄρ' ὑμέναιος διὰ λωτοῦ Λίβυος
μετά τε φιλοχόρου κιθάρας
συρίγγων θ' ὑπὸ καλαμοεσ-
σᾶν ἔστασεν ἰαχὰν,
ὅτ' ἀνὰ Πήλιον αἱ καλλιπλόκαμοι
Πιερίδες παρὰ δαιτὶ θεῶν
χρυσεοσάνδαλον ἴχνος
ἐν γᾷ κρούουσαι
Πηλέως εἰς γάμον ἦλθον,
μελῳδοῖς Θέτιν ἀχήμασι τόν τ' Αἰακίδαν
Κενταύρων ἀν' ὄρος κλέουσαι
Πηλιάδα καθ' ὕλαν.
Ὁ δὲ Δαρδανίδας, Διὸς
λέκτρων τρύφημα φίλον,
χρυσέοισιν ἄφυσσε λοιβὰν
ἐν κρατήρων γυάλοις,
ὁ Φρύγιος Γανυμήδης.
Παρὰ δὲ λευκοφαῆ ψάμαθον
εἱλισσόμεναι [κύκλια]
πεντήκοντα κόραι γάμους
Νηρέως ἐχόρευσαν.

(Ἀντιστροφή.)

Ἀνὰ δ' ἐλάταις σὺν στεφανώδει τε χλόᾳ
θίασος ἔμολεν ἱπποβάτας
Κενταύρων ἐπὶ δαῖτα τὰν
θεῶν κρατῆρά τε Βάκχου·

LE CHŒUR. Quel joyeux chant nuptial se fit entendre sur la flûte libyenne, sur la lyre amie des danses et sur les chalumeaux, quand les Piérides à la belle chevelure, venues sur le Pélion pour les noces de Pélée, firent dans le banquet des dieux résonner la terre sous leurs sandales d'or, et sur les monts des Centaures, dans les bois du Pélion, chantèrent de leurs voix mélodieuses Thétis et le fils d'Éaque. Le descendant de Dardanos, délices de Jupiter, le Phrygien Ganymède, puisait le nectar dans les cratères d'or, et, sur le sable brillant du rivage, les cinquante filles de Nérée dansaient en rond les danses de l'hymen.

Elle vint aussi, armée de lances de sapin et couronnée de gazon, la troupe équestre des Centaures, prendre part au banquet des dieux et à la coupe de Bacchus. Et ils s'écrièrent : « Une grande

(Στροφή.)

Τίς ἄρα ὑμέναιος
ν ἰαχὰν
τοῦ Λίϐυος
: κιθάρας
οου
συρίγγων
ιεσσᾶν,
ι Πήλιον
ς αἱ καλλιπλόκαμοι
χιτὶ θεῶν
σαι ἐν γᾷ
ρυσεοσάνδαλον,
ἰς γάμον Πηλέως,
κι ἀχήμασι μελῳδοῖς
ὸν τε Αἰακίδαν
ις Κενταύρων
ιαν Πηλιάδα;
ιαρδανίδας,
κ φίλον
ι Διὸς,
ος Γανυμήδης,
λοιϐὰν
οις χρυσέοισιν
ον.
ὲ ψάμαθον λευκοφαῆ
ντα κόραι Νηρέως
ιεναι κύκλια,
αν

(*Strophe.*)

Le chœur. Quel chant nuptial
fit-entendre *ses* sons
par la flûte libyenne,
et avec la cithare,
amie-des-danses,
et sous *le souffle* des syrinx
faites-de-roseaux,
quand sur le Pélion
les Piérides aux-belles-boucles,
dans le festin des dieux,
faisant résonner sur le sol
leur pied à-la-sandale-d'or,
vinrent à la noce de Pélée, [dieux
célébrant par des accents mélo-
Thétis et le fils d'Éaque (Pélée),
sur la montagne des Centaures
dans la forêt du Pélion?
Et le fils de Dardanos,
délice chéri
du lit de Jupiter,
le Phrygien Ganymède,
puisa la libation (le nectar)
dans les flancs d'or
des cratères. [cheur
Et, sur le sable brillant-de-blan-
les cinquante filles de Nérée,
tournant en-cercle,
célébrèrent-par-des-danses
ces noces.

'Αντιστροφή.)

ἐλάταις
λόᾳ στεφανώδει
ασος ἱπποϐότας
ιων
δαῖτα θεῶν
: τε Βάκχου·
ον δὲ,

(*Antistrophe.*)

Et *appuyée* sur des lances-de-sapin
et avec du gazon tressé-en-couron-
vint la troupe équestre [nes,
des Centaures
au banquet des dieux
et à la coupe de Bacchus,
et ils (les centaures) crièrent :

Μέγα δ', ἀνέκλαγον, ὦ Νηρηὶ κόρα,
παῖδά σε Θεσσαλίᾳ μέγα φῶς
μάντις ὁ φοιβάδα μοῦσαν
εἰδὼς γεννάσειν
Χείρων ἐξονόμαζεν·
ὃς ἥξει χθόνα λογχήρεσι σὺν Μυρμιδόνων
ἀσπισταῖς Πριάμοιο κλεινὰν
πέργαμά τε πυρώσων,
περὶ σώματι χρυσέων
ὅπλων Ἡφαιστοπόνων
κεκορυθμένος ἐνδύτ', ἐκ θεᾶς
ματρὸς δωρήματ' ἔχων,
Θέτιδος ἅ νιν ἔτικτεν.
Μακάριον τότε δαίμονες
τᾶς εὐπάτριδος
Νηρῇδός τ' ἔθεσαν γάμον
Πηλέως θ' ὑμεναίους.

(Ἐπῳδός.)

Σὲ δ', ὦ κόρα, στέψουσι καλλικόμαν
πλόκαμον Ἀργεῖοι, βαλιὰν
ὥστε πετραίων ἀπ' ἄν-
τρων ἐλθοῦσαν ὀρείαν
μόσχον ἀκήρατον,
βρότειον αἱμάσσοντες λαιμόν·
οὐ σύριγγι τραφεῖσαν, οὐδ'
ἐν ῥοιβδήσεσι βουκόλων,
παρὰ δὲ ματέρι νυμφόκομον

lumière, ô fille de Nérée, une grande lumière, illustration de la Thessalie, le devin Chiron, qu'ont instruit les Muses, l'a annoncé, doit naître de toi. Il ira avec ses Myrmidons, couverts de leurs boucliers et armés de lances, dévaster par le feu l'illustre terre de Priam, le corps revêtu d'une armure d'or fabriquée par Vulcain, présent de sa mère, la divine Thétis. » Alors les dieux célébrèrent l'union de la noble Thétis, la plus illustre des Néréides, et de Pélée.

Pour toi, ô Iphigénie, les Grecs couronneront ta tête, ta belle chevelure, comme on ferait d'une génisse tachetée, amenée pure des grottes des montagnes; ils feront jaillir le sang de ta gorge, ô toi qui n'as point été nourrie au son du chalumeau ni aux cris des bouviers, mais auprès d'une mère, pour devenir l'épouse de l'un

ω Νηρηΐ κόρα,	O fille de Nérée,
μάντις Χείρων	le devin Chiron
ὁ εἰδὼς φοιβάδα μοῦσαν	le connaissant l'art prophétique
ἐξονόμαζέν	a annoncé
σε γεννάσειν παῖδα	toi devoir-engendrer un enfant,
μέγα, μέγα φῶς	grande, grande lumière
Θεσσαλίᾳ·	pour la Thessalie,
ὃς ἥξει	qui viendra
σὺν Μυρμιδόνων	avec *ceux* des Myrmidons [lances
ἀσπισταῖς λογχήρεσι	portant-des-boucliers et armés-de-
πυρώσων χθόνα	devant incendier la terre
κλεινάν τε πέργαμα	et l'illustre citadelle
Πριάμοιο,	de Priam,
κεκορυθμένος	étant revêtu
περὶ σώματι	autour de son corps
ἐνδυτὰ ὅπλων χρυσέων	de l'enveloppe des armes d'or
Ἡφαιστοπόνων,	fabriquées-par-Vulcain,
ἔχων δωρήματα	*les* tenant en don
ἐκ θεᾶς ματρὸς,	de la déesse *sa* mère,
Θέτιδος ἅ ἔτικτέ νιν.	Thétis qui avait enfanté lui.
Τότε δαίμονες ἔθεσαν	Alors les dieux célébrèrent
γάμον μακάριον	Le mariage bienheureux
ὑμεναίους τε	et les noces
τᾶς εὐπάτριδος Νηρῇδος	de la noble Néréide
Πηλέως τε.	et de Pélée.
('Επῳδός.)	(*Épode.*)
Ἀργεῖοι δὲ, ὦ κόρα,	Mais les Argiens, ô jeune fille,
ἐπιστέψουσί σε	couronneront toi
καλλικόμαν πλόκαμον,	à la belle chevelure,
ὥστε μόσχον βαλιὰν	comme une génisse tachetée
ὀρείαν	des montagnes,
ἐλθοῦσαν ἀκήρατον	sortie pure
ἀπὸ ἄντρων πετραίων,	des antres rocailleux,
αἱμάσσοντες λαιμὸν	ensanglantant *ton* cou
βρότειον,	humain (de femme),
οὐ τραφεῖσαν	*toi* qui ne fus pas nourrie
σύριγγι	au *son du* chalumeau,
οὐδὲ ἐν ῥοιβδήσεσι βουκόλων,	ni aux cris des bouviers,
παρὰ δὲ ματέρι	mais *élevée* près d'une mère
γάμον	*pour devenir* l'épouse

Ἰναχίδαις γάμον.
Ποῦ τὸ τᾶς αἰδοῦς ἔτι, ποῦ
τᾶς ἀρετᾶς σθένει τι πρόσωπον;
ὁπότε τὸ μὲν ἄσεπτον ἔχει
δύνασιν, ἁ δ' ἀρετὰ κατόπι-
σθεν θνατοῖς ἀμελεῖται,
ἀνομία δὲ νόμων κρατεῖ,
καὶ μὴ κοινὸς ἀγὼν βροτοῖς
μή τις θεῶν φθόνος ἔλθῃ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἐξῆλθον οἴκων προσκοπουμένη πόσιν,
χρόνιον ἀπόντα κἀκλελοιπότα στέγας.
Ἐν δακρύοισι δ' ἡ τάλαινα παῖς ἐμή,
πολλὰς ἱεῖσα μεταβολὰς ὀδυρμάτων,
θάνατον ἀκούσασ', ὃν πατὴρ βουλεύεται.
Μνήμην δ' ἄρ' εἶχον πλησίον βεβηκότος
Ἀγαμέμνονος τοῦδ', ὃς ἐπὶ τοῖς αὑτοῦ τέκνοις
ἀνόσια πράσσων αὐτίχ' εὑρεθήσεται.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Λήδας γένεθλον, ἐν καλῷ σ' ἔξω δόμων
ηὕρεχ', ἵν' εἴπω παρθένου χωρὶς λόγους
οὓς οὐκ ἀκούειν τὰς γαμουμένας πρέπει.

des fils d'Inachos. Comment l'image de la pudeur ou de la vertu garderait-elle quelque pouvoir en un temps où l'impiété est puissante; quand la vertu repoussée est devenue pour les mortels un objet de dédain; quand l'injustice triomphe des lois, et que les mortels, par de communs efforts, ne cherchent point à prévenir le courroux des dieux?

CLYTEMNESTRE. Je sors de ma demeure pour voir si je n'apercevrai point mon époux. Voilà longtemps qu'il est absent et qu'il a quitté cette demeure. Cependant, ma fille infortunée est dans les larmes et ne fait que gémir, depuis qu'elle sait les projets de mort que son père médite. Mais je parle de lui, et le voilà ici près qui s'avance, cet Agamemnon qui va se voir convaincu par moi de trames impies contre ses propres enfants.

AGAMEMNON. Fille de Léda, je te rencontre à propos hors du palais et de la présence de ta fille, pour te dire des choses qu'il ne convient pas qu'une fiancée entende.

νυμφοκόμον	parée-en-fiancée
Ἰναχίδαις,	pour l'un des Inachides.
Ποῦ τὸ πρόσωπον τᾶς αἰδοῦς,	Comment le front de la pudeur,
ποῦ τὸ τᾶς ἀρετᾶς	comment *les traits* de la vertu,
σθένει ἔτι τι;	peuvent-ils encore quelque chose?
ὁπότε τὸ μὲν ἄσεπτον	lorsque l'impiété
ἔχει δύνασιν,	a de la puissance,
ἁ δὲ ἀρετὰ κατόπισθεν	et que la vertu *laissée* en arrière
ἀμελεῖται θνατοῖς,	est dédaignée par les mortels,
ἀνομία δὲ	et que l'illégalité
κρατεῖ νόμων,	triomphe des lois, [tels
καὶ μὴ βροτοῖς	et qu'il n'*y a* pas parmi les mor-
κοινὸς ἀγὼν,	un commun effort,
μή τις φθόνος θεῶν	pour que nul courroux des dieux
ἔλθῃ;	ne vienne?
Κλυταιμνήστρα. Ἐξῆλθον	Clytemnestre. Je sors
οἴκων,	de *ma* demeure,
προσκοπουμένη πόσιν,	cherchant-des-yeux *mon* époux,
χρόνιον ἀπόντα	absent depuis longtemps
καὶ ἐκλελοιπότα στέγας.	et ayant quitté *ce* toit.
Ἡ δὲ ἐμὴ τάλαινα παῖς	Et ma malheureuse fille
ἐν δακρύοισιν,	*est* dans les larmes,
ἱεῖσα	laissant-échapper
πολλὰς μεταβολὰς	de nombreux changements
ὀδυρμάτων,	d'accents-plaintifs, [mort
ἀκούσασα θάνατον,	ayant (depuis qu'elle a) appris la
ὃν βουλεύεται πατήρ.	que médite *son* père.
Εἶχον δὲ ἄρα μνήμην	Or je faisais donc mention
Ἀγαμέμνονος	d'Agamemnon,
βεβηκότος τοῦδε πλησίον,	s'avançant ici près *de moi*,
ὃς αὐτίκα εὑρεθήσεται	*et* qui bientôt sera découvert
πράσσων ἀνόσια	tramant des actes-impies
ἐπὶ τοῖς αὑτοῦ τέκνοις.	contre ses propres enfants.
Αγαμεμνων. Γένεθλον Λήδας,	Agamemnon. Fille de Léda,
ἐν καλῷ	en *temps* opportun
ηὗρεκά σε ἔξω δόμων,	je te trouve hors de *ces* demeures
ἵνα εἴπω	afin que je *te* dise,
χωρὶς παρθένου	hors-de-la-présence de *ta* fille,
λόγους, οὓς οὐ πρέπει	des paroles, qu'il ne convient pas
τὰς γαμουμένας ἀκούειν.	les fiancées entendre.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τί δ' ἔστιν, οὗ σοι καιρὸς ἀντιλάζυται;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἔκπεμπε παῖδα δωμάτων πατρὸς μέτα·
ὡς χέρνιβες πάρεισιν ηὐτρεπισμέναι,
προχύταί τε βάλλειν πῦρ καθάρσιον χεροῖν,
μόσχοι τε, πρὸ γάμων ἃς θεᾷ πεσεῖν χρεὼν
Ἀρτέμιδι, μέλανος αἵματος φυσήματα.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τοῖς ὀνόμασιν μὲν εὖ λέγεις, τὰ δ' ἔργα σου
οὐκ οἶδ' ὅπως χρή μ' ὀνομάσασαν εὖ λέγειν.
Χώρει δέ, θύγατερ, ἐκτός· οἶσθα γὰρ πατρὸς
πάντως ἃ μέλλει· χὐπὸ τοῖς πέπλοις ἄγε
λαβοῦσ' Ὀρέστην, σὸν κασίγνητον, τέκνον. —
Ἰδοὺ πάρεστιν ἥδε πειθαρχοῦσά σοι.
Τὰ δ' ἄλλ' ἐγὼ πρὸ τῆσδε κἀμαυτῆς φράσω.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Τέκνον, τί κλαίεις, οὐδ' ἔθ' ἡδέως ὁρᾷς,
εἰς γῆν δ' ἐρείσασ' ὄμμα πρόσθ' ἔχεις πέπλους;

CLYTEMNESTRE. Quelle est donc cette affaire qui te rend ma rencontre si opportune?

AGAMEMNON. Fais sortir ta fille des appartements; qu'elle vienne avec son père; car déjà l'eau lustrale est toute prête, ainsi que l'orge qui doit être jetée dans le feu purificateur, et les génisses, dont le sang noir doit jaillir devant l'autel de Diane, avant la célébration de l'hymen.

CLYTEMNESTRE. Tes paroles sont belles, mais tes actes, je ne sais de quel nom les qualifier! — Viens donc, ma fille; car tu sais bien ce que projette ton père. Prends aussi ton frère Oreste sous ton péplos; apporte-le, mon enfant. — La voici devant toi; elle t'obéit. Le reste, c'est moi qui le dirai et pour elle et pour moi.

AGAMEMNON. Ma fille, qu'as-tu à pleurer? Pourquoi, au lieu de la joie qui brillait dans tes yeux, baisses-tu tes regards vers la terre, en te couvrant le visage de ton vêtement?

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Τί δὲ ἔστιν,
οὗ καιρὸς
ἀντιλάζυταί σοι;
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ἔκπεμπε
δωμάτων παῖδα
πατρὸς μέτα·
ὡς χέρνιβες
πάρεισιν ηὐτρεπισμέναι,
προχύται τε
βάλλειν χεροῖν
πῦρ καθάρσιον,
μόσχοι τε,
ἃς πρὸ γάμων
χρεὼν πεσεῖν
θεᾷ Ἀρτέμιδι,
φυσήματα
αἵματος μέλανος.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Τοῖς ὀνόμασι μὲν εὖ λέγεις,
τὰ δέ σου ἔργα
οὐκ οἶδα ὅπως
χρή με ὀνομάσασαν
εὖ λέγειν.
Χώρει δὲ ἐκτὸς, θύγατερ,
οἶσθα γὰρ πάντως
πατρὸς ἃ μέλλει·
καὶ λαβοῦσα ὑπὸ σοῖς πέπλοις
Ὀρέστην σὸν κασίγνητον,
ἄγε, τέκνον. —
Ἰδοὺ ἥδε πάρεστι,
πειθαρχοῦσά σοι.
Τὰ δὲ ἄλλα ἐγὼ φράσω
πρὸ τῆσδε καὶ ἐμαυτῆς.
ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Τέκνον,
τί κλαίεις,
οὐδὲ ἔτι ὁρᾷς
ἡδέως,
ἐρείσασα δὲ εἰς γῆν ὄμμα
ἔχεις πρόσθε
πέπλους;

CLYTEMNESTRE. Qu'y a-t-il donc
dont l'opportunité
s'empare *ici* pour toi ?
AGAMEMNON. Fais-venir-hors-de
la maison *ta* fille,
pour qu'elle aille avec *son* père :
car les libations
sont-là préparées,
et les grains-d'orge,
à être jetés par des mains
dans le feu lustral,
et les génisses,
lesquelles, avant l'hymen,
il faut être abattues (immolées)
à la déesse Diane,
jets-bouillonnants
d'un sang noir.
CLYTEMNESTRE.
En paroles, il-est-vrai, tu dis bien,
mais tes actions,
je ne sais comment
il faut moi *les* qualifiant,
bien dire.
Mais viens dehors, *ma* fille,
car tu connais parfaitement
de ton père ce qu'il va *faire ;*
et ayant pris sous tes vêtements
Oreste, ton frère,
amène-*le, mon* enfant. —
Voici, celle-ci est présente,
t'obéissant.
Mais le reste, moi je *le* dirai
pour elle-présente-ici et *pour* moi.
AGAMEMNON. Mon enfant,
pourquoi pleures-tu,
et *pourquoi* ne regardes-tu plus
d'un-air-joyeux,
mais, fixant à terre *ton* regard, [de)
tiens-tu devant *lui* (le couvres-tu
ton vêtement

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Φεῦ.
[Τίν' ἂν λάβοιμι τῶν ἐμῶν ἀρχὴν κακῶν;
ἅπασι γὰρ πρώτοισι χρήσασθαι πάρα
κἀν ὑστάτοισι κἀν μέσοισι πανταχοῦ.]

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Τί δ' ἔστιν; ὥς μοι πάντες εἰς ἓν ἥκετε,
σύγχυσιν ἔχοντες καὶ ταραγμὸν ὀμμάτων.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Εἴφ' ἂν ἐρωτήσω σε γενναίως, πόσι.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Οὐδὲν κελευσμοῦ δεῖ σ' · ἐρωτᾶσθαι θέλω.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τὴν παῖδα τὴν σὴν τήν τ' ἐμὴν μέλλεις κτανεῖν;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἔα·
τλήμονά γ' ἔλεξας ὑπονοεῖς θ' ἃ μή σε χρή.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἔχ' ἥσυχος,
κἀκεῖνό μοι τὸ πρῶτον ἀπόκριναι πάλιν.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Σὺ δ' ἤν γ' ἐρωτᾷς εἰκότ', εἰκότ' ἂν κλύοις.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὐκ ἄλλ' ἐρωτῶ, καὶ σὺ μὴ λέγ' ἄλλα μοι.

CLYTEMNESTRE. Hélas! par où commencer le récit de mes maux? Tous s'offrent pour commencer, pour finir, au milieu, partout.

AGAMEMNON. Qu'y a-t-il? quelle agitation, quel air éperdu vous vous accordez tous à me montrer!

CLYTEMNESTRE. Réponds franchement, Agamemnon, à ce que je vais te demander.

AGAMEMNON. Il n'y a pas besoin pour cela d'exhortations; interroge-moi.

CLYTEMNESTRE. Ta fille, la tienne et la mienne, tu veux l'immoler, n'est-ce pas?

AGAMEMNON. Ah!... ce que tu dis là est atroce, et tu soupçonnes ce que tu ne devrais pas soupçonner.

CLYTEMNESTRE. Reste calme. Réponds d'abord à cette première question.

AGAMEMNON. Fais-moi des questions raisonnables; je te répondrai raisonnablement.

CLYTEMNESTRE. Je ne m'écarte pas du sujet; toi, ne t'en écarte pas non plus.

Κλυταιμνηστρα. Φεῦ·	Clytemnestre. Hélas !
τίνα ἀρχὴν τῶν ἐμῶν κακῶν	quel commencement de mes maux
λάβοιμι ἄν;	prendrai-je (par où commencer) ?
πάρα γὰρ	car il m'est-loisible
χρήσασθαι ἅπασι	de me servir *également* de tous
πρώτοισι,	comme premiers (commencement),
καὶ ἐν ὑστάτοισι	et en dernier-lieu,
καὶ ἐν μέσοισι πανταχοῦ.	et au milieu, partout.
Αγαμεμνων. Τί δὲ ἔστιν;	Agamemnon. Mais qu'est-*ce ?*
ὡς πάντες	comme tous
ἥκετέ μοι	vous arrivez pour moi
εἰς ἕν,	en un même-point,
ἔχοντες σύγχυσιν	ayant de l'agitation
καὶ ταραγμὸν ὀμμάτων.	et du trouble dans les regards !
Κλυταιμνηστρα. Εἰπὲ	Clytemnestre. Dis-*moi*
γενναίως, πόσι,	franchement, *mon* époux,
ἃ ἄν σε ἐρωτήσω.	*ce* que je vais te demander.
Αγαμεμνων. Δεῖ	Agamemnon. Il *n*'est besoin
οὐδέν σε κελευσμοῦ·	nullement pour-toi d'exhortation;
θέλω ἐρωτᾶσθαι.	je consens à être interrogé.
Κλυταιμνηστρα. Μέλλεις	Clytemnestre. Tu dois
κτανεῖν τὴν παῖδα τὴν σὴν	tuer la fille tienne
τήν τε ἐμήν;	et mienne ?
Αγαμεμνων. Ἔα·	Agamemnon. Ah !
ἔλεξας τλήμονά γε,	tu as dit des choses affreuses,
ὑπονοεῖς τε ἃ	et tu soupçonnes *ce* que
μή σε χρή.	il ne te faut pas *soupçonner*.
Κλυταιμνηστρα. Ἔχε ἥσυχος,	Clytemnestre. Reste calme,
καὶ ἀπόκριναί μοι πάλιν	et réponds-moi de nouveau
τὸ πρῶτον	d'abord
ἐκεῖνο.	à ceci *que je t'ai demandé.*
Αγαμεμνων. Σὺ δέ γε	Agamemnon. Mais toi certes
ἣν ἐρωτᾷς	si tu fais-des-questions
εἰκότα, κλύοις ἂν	convenables, tu entendras
εἰκότα.	des *réponses*-convenables.
Κλυταιμνηστρα.	Clytemnestre.
Οὐκ ἐρωτῶ	Je ne fais-pas-des-questions
ἄλλα,	s'écartant-du-but,
καὶ σὺ μή μοι λέγε	et toi ne me dis pas
ἄλλα.	des choses-s'écartant-du-but.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ὦ πότνια μοῖρα καὶ τύχη δαίμων τ' ἐμός.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Κἀμός γε καὶ τῆσδ', εἷς τριῶν δυσδαιμόνων.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Τίς σ' ἠδίκησε;

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τοῦτ' ἐμοῦ πεύθει πάρα;
ὁ νοῦς ὅδ' αὐτὸς νοῦν ἔχων οὐ τυγχάνει.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἀπωλόμεσθα· προδέδοται τὰ κρυπτά μου.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Πάντ' οἶδα καὶ πεπύσμεθ' ἃ σὺ μέλλεις με δρᾶν·
αὐτὸ δὲ τὸ σιγᾶν ὁμολογοῦντός ἐστί σου
καὶ τὸ στενάζειν πολλά. Μὴ κάμῃς λέγων.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἰδοὺ σιωπῶ· τὸ γὰρ ἀναίσχυντον τί δεῖ
ψευδῆ λέγοντα προσλαβεῖν τῇ συμφορᾷ;

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἄκουε δή νυν· ἀνακαλύψω γὰρ λόγους,
κοὐκέτι παρῳδοῖς χρησόμεσθ' αἰνίγμασιν.
Πρῶτον μέν, ἵνα σοι πρῶτα τοῦτ' ὀνειδίσω,
ἔγημας ἄκουσάν με κἄλαβες βίᾳ
τὸν πρόσθεν ἄνδρα Τάνταλον κατακτανών,
βρέφος τε τοὐμὸν ζῶν προσούδισας πέδῳ,

AGAMEMNON. O destinée auguste, ô fortune, ô génie d'Agamemnon!

CLYTEMNESTRE. Il est aussi le mien, et le sien à elle : un seul pour nous trois, infortunés!

AGAMEMNON. De quoi te plains-tu?

CLYTEMNESTRE. Tu me le demandes? Voilà une habileté qui n'est guère habile.

AGAMEMNON. Tout est perdu; mes secrets sont trahis!

CLYTEMNESTRE. Je sais tout; on m'a informée de tout ce que tu me prépares. Ce silence même et ces fréquents soupirs sont un aveu : épargne-toi la peine de dissimuler.

AGAMEMNON. Je me tais; car à quoi bon ajouter l'impudence à mon malheur, en te disant des mensonges?

CLYTEMNESTRE. Écoute donc : je vais te dire clairement ma pensée : nous laisserons de côté les énigmes. Et d'abord (c'est là mon premier reproche) tu m'as épousée malgré moi; tu m'as prise de force, après avoir tué Tantale, mon premier époux, et, arrachant mon enfant de mon sein, tu l'as lancé tout vivant contre

Αγαμεμνων. Ὦ μοῖρα πότνια
καὶ τύχη ἐμός τε δαίμων.
Κλυταιμνηστρα. Καὶ
ἐμός γε
καὶ τῆσδε
εἷς τριῶν δυσδαιμόνων.
Αγαμεμνων. Τίς
ἠδίκησέ σε;
Κλυταιμνηστρα. Παρὰ ἐμοῦ
πεύθει τοῦτο;
ὅδε ὁ νοῦς αὐτὸς
οὐ τυγχάνει
ἔχων νοῦν.
Αγαμεμνων. Ἀπωλόμεσθα·
τὰ κρυπτά μου προδέδοται.
Κλυταιμνηστρα. Οἶδα πάντα
καὶ πεπύσμεθα
ἃ σὺ μέλλεις με δρᾶν·
τὸ σιγᾶν δὲ αὐτὸ
καὶ τὸ στενάζειν πολλὰ
ἐστί σου ὁμολογοῦντος.
Μὴ κάμῃς λέγων.
Αγαμεμνων. Ἰδοὺ σιωπῶ·
τί γὰρ δεῖ
προσλαβεῖν τὸ ἀναίσχυντον
τῇ συμφορᾷ
λέγοντα ψευδῆ;
Κλυταιμνηστρα. Ἄκουε δή νυν·
ἀνακαλύψω γὰρ
λόγους,
καὶ οὐ χρησόμεσθα ἔτι
αἰνίγμασι παρῳδοῖς.
Πρῶτον μὲν, ἵνα σοι ὀνειδίσω
τοῦτο πρῶτα,
ἔγημάς με ἄκουσαν
καὶ ἔλαβες βίᾳ,
κατακτανὼν Τάνταλον,
τὸν πρόσθεν ἄνδρα,
προσουδισάς τε πέδῳ
τὸ ἐμὸν βρέφος ζῶν,

AGAMEMNON. O destin auguste,
et *toi* fortune, et *toi* mon génie!
CLYTEMNESTRE. Et
le mien (destin) aussi
et *celui* de celle-là,
un *même* de *nous* trois infortunés!
AGAMEMNON. *Mais* qui
t'a lésée?
CLYTEMNESTRE. *C'est* de moi
que tu demandes cela? [*tres*,
cette prudence même *que tu mon-*
ne se trouve pas
ayant de la prudence.
AGAMEMNON. Nous sommes perdus!
mes secrets sont trahis!
CLYTEMNESTRE. Je sais tout,
et j'ai appris
ce que tu dois me faire;
mais ce silence même
et ce soupirer fréquemment
sont *la preuve* de toi avouant.
Ne te fatigue pas à parler.
AGAMEMNON. Vois, je me tais:
car à quoi sert (à quoi bon)
ajouter l'impudence
à *mon* malheur,
en disant des mensonges?
CLYTEMNESTRE. Écoute donc:
car je vais *te* découvrir
mes discours (mes pensées),
et nous n'userons plus
d'énigmes masquées.
Et d'abord, pour que je te reproche
cela en-premier-lieu,
tu m'as épousée contre-mon-gré
et tu m'as obtenue par force,
après avoir tué Tantale,
mon premier époux,
et tu as lancé contre terre
mon enfant vivant,

μαστῶν βιαίως τῶν ἐμῶν ἀποσπάσας.
Καὶ τὼ Διός σε παῖδ', ἐμὼ δὲ συγγόνω,
ἵπποισι μαρμαίροντ' ἐπεστρατευσάτην·
πατὴρ δὲ πρέσβυς Τυνδάρεώς σ' ἐρρύσατο
ἱκέτην γενόμενον, τἀμὰ δ' ἔσχες αὖ λέχη.
Οὗ σοι καταλλαχθεῖσα περὶ σὲ καὶ δόμους
συμμαρτυρήσεις ὡς ἄμεμπτος ἦ γυνή,
εἴς τ' Ἀφροδίτην σωφρονοῦσα καὶ τὸ σὸν
μέλαθρον αὔξουσ', ὥστε σ' εἰσιόντα τε
χαίρειν θύραζέ τ' ἐξιόντ' εὐδαιμονεῖν.
Σπάνιον δὲ θήρευμ' ἀνδρὶ τοιαύτην λαβεῖν
δάμαρτα· φλαύραν δ' οὐ σπάνις γυναῖκ' ἔχειν.
Τίκτω δ' ἐπὶ τρισὶ παρθένοισι παῖδά σοι
τόνδ', ὧν μιᾶς σὺ τλημόνως μ' ἀποστερεῖς.
Κἄν τίς σ' ἔρηται τίνος ἕκατί νιν κτενεῖς,
λέξον, τί φήσεις; ἢ 'μὲ χρὴ λέγειν τὰ σά;
Ἑλένην Μενέλεως ἵνα λάβῃ. Καλόν γέ τοι
κακῆς γυναικὸς μισθὸν ἀποτῖσαι τέκνα·

terre. Alors les deux fils de Jupiter, mes frères, resplendissant sur leurs coursiers, marchèrent contre toi; mais Tyndare, mon vieux père, dont tu devins le suppliant, te sauva, et ma couche te fut accordée. Dès lors, reconciliée avec toi, tu me rendras ce témoignage que j'ai toujours été pour toi et pour ta maison une femme irréprochable, chaste, et augmentant ton patrimoine, de sorte que tu entrais satisfait dans ta maison, et que tu en sortais heureux. C'est une rare trouvaille pour un mari qu'une telle épouse, tandis qu'il n'est point rare de rencontrer de méchantes femmes. Enfin je t'ai donné ce fils, outre trois filles; et tu veux, cruel, m'en ravir une! Si l'on te demande pourquoi tu la fais périr, dis, que répondras-tu? Faut-il que je réponde pour toi? C'est afin qu'Hélène soit rendue à Ménélas : belle maxime, en vérité, que de payer avec le sang de nos enfants le prix d'une mauvaise femme? Nous rachète-

ἀποσπάσας βιαίως	*l'*ayant arraché violemment
τῶν ἐμῶν μαστῶν.	de mon sein.
Καὶ τὼ παῖδε Διὸς	Et les deux-fils de Jupiter,
ἐμὼ δὲ συγγόνω	mes deux-frères (Castor et Pollux),
μαρμαίροντε ἵπποισιν	brillant sur *leurs* coursiers,
ἐπεστρατευσάτην σε·	firent une expédition contre toi ;
πρέσβυς δὲ πατὴρ Τυνδάρεως	mais mon vieux père, Tyndare,
ἐρρύσατό σε	sauva toi
γενόμενον ἱκέτην,	devenu suppliant,
ἔσχες δὲ αὖ	et tu obtins, au contraire,
τὰ ἐμὰ λέχη.	ma couche.
Οὗ καταλλαχθεῖσά σοι	Dès-lors réconciliée avec toi,
συμμαρτυρήσεις,	tu *me* rendras-*ce*-témoignage,
ὡς ἦ περὶ σὲ	qu je fus pour toi
καὶ δόμους	et pour *ta* maison
γυνὴ ἄμεμπτος,	une femme irréprochable,
σωφρονοῦσά τε εἰς Ἀφροδίτην	et sage relativement à Vénus,
καὶ αὔξουσα τὸ σὸν μέλαθρον,	et augmentant ta maison,
ὥστε εἰσιόντα τε	en sorte qu'en entrant,
σὲ χαίρειν,	toi être (tu étais) content,
ἐξιόντα τε θύραζε	et qu'en sortant au-dehors
εὐδαιμονεῖν.	*toi* être (tu étais) heureux.
Λαβεῖν δὲ τοιαύτην δάμαρτα	Or obtenir une pareille épouse
σπάνιον θήρευμα	*est* une rare acquisition
ἀνδρί·	pour un homme ;
ἔχειν δὲ	mais posséder
γυναῖκα φλαύραν	une femme méprisable
οὐ σπάνις.	n'*est* pas une rareté.
Τίκτω δέ σοι τόνδε παῖδα	Enfin je t'enfantai ce fils,
ἐπὶ τρισὶ παρθένοισι, μιᾶς ὧν	outre trois filles, de l'une desquelles
σὺ μ' ἀποστερεῖς τλημόνως.	tu me prives cruellement.
Καὶ ἐάν τίς σε ἔρηται	Et si quelqu'un te demande
ἕκατι τίνος νιν κτενεῖς	pourquoi tu veux la tuer,
λέξον, τί φήσεις;	dis, que répondras-tu?
ἢ χρὴ ἐμὲ λέγειν τὰ σά;	ou faut-il moi dire tes *réponses ?*
Ἵνα Μενέλεως	*C'est* afin que Ménélas
λάβῃ Ἑλένην.	recouvre Hélène.
Καλόν γέ τοι	*Il est* beau, sans doute,
τέκνα ἀποτῖσαι	*nos* enfants payer
μισθὸν κακῆς γυναικός·	le prix d'une mauvaise femme ;

τάχιστα τοῖσι φιλτάτοις ὠνούμεθα.
Ἄγ', εἰ στρατεύσει καταλιπών μ' ἐν δώμασιν,
κἀκεῖ γενήσει διὰ μακρᾶς ἀπουσίας,
τίν' ἐν δόμοις με καρδίαν ἕξειν δοκεῖς,
ὅταν θρόνους τῆσδ' εἰσίδω [πάντας] κενούς,
κενοὺς δὲ παρθενῶνας, ἐπὶ δὲ δακρύοις
μόνη κάθωμαι, τήνδε θρηνῳδοῦσ' ἀεί·
Ἀπώλεσέν σ', ὦ τέκνον, ὁ φυτεύσας πατὴρ,
αὐτὸς κτανὼν, οὐκ ἄλλος οὐδ' ἄλλῃ χερί.
Τοιόνδε μισθὸν καταλιπὼν πρὸς τοὺς δόμους.
Ἐπεὶ βραχείας προφάσεως ἐνδεῖ μόνον,
ἐφ' ᾗ σ' ἐγὼ καὶ παῖδες αἱ λελειμμέναι
δεξόμεθα δέξιν ἥν σε δέξασθαι χρεών.
Μὴ δῆτα πρὸς θεῶν μήτ' ἀναγκάσῃς ἐμὲ
κακὴν γενέσθαι περὶ σὲ, μήτ' αὐτὸς γένῃ.
Εἶεν·
θύσεις δὲ τὴν παῖδ'· ἔνθα τίνας εὐχὰς ἐρεῖς;
τί σοι κατεύξει τἀγαθὸν, σφάζων τέκνον;
νόστον πονηρὸν, οἴκοθέν γ' αἰσχρῶς ἰών;

rons ce qu'il y a de plus haïssable au prix de ce que nous avons de plus cher ! Mais voyons, si tu pars pour cette guerre et que tu y restes longtemps, quels sentiments penses-tu que j'éprouve dans ma demeure, en voyant vides les siéges où elle s'asseyait, vides aussi ses appartements? Lorsque, assise toute seule et dans les larmes, me lamentant sur elle sans relâche : « O ma fille, m'écrierai-je, c'est ton père, celui à qui tu dois le jour, qui t'a tuée ! C'est lui-même, et non point un autre, qui t'a immolée de sa propre main. » Oseras-tu rentrer dans ta maison, après y avoir laissé une telle haine? Et cependant il ne faudrait qu'un léger prétexte pour que moi et les filles que tu laisses à la maison, nous te fissions à ton retour l'accueil que tu mérites. Au nom des dieux, ne me force pas à être coupable envers toi; ne sois pas non plus coupable envers moi. Eh bien, soit! tu immoleras ta fille. Mais quelles prières proféreras-tu alors? quelle grâce demanderas-tu pour toi, en égorgeant ton enfant? Sans doute un voyage funeste, l'infamie

τὰ ἔχθιστα	*ainsi*, ce qu'il y a de plus odieux
ὠνούμεθα	nous *le* rachetons
τοῖσι φιλτάτοις.	par *ce qui nous est* le plus cher.
Ἄγε, ἢν στρατεύσει	Voyons, si tu pars-pour-la-guerre,
καταλιπών με ἐν δώμασιν,	m'ayant laissée dans *mes* foyers
καὶ γενήσει ἐκεῖ	et que tu sois là
διὰ μακρᾶς ἀπουσίας,	pendant une longue absence,
τίνα καρδίαν	quel cœur (quels sentiments)
δοκεῖς	penses-tu
ἕξειν με ἐν δόμοις,	moi avoir dans *ma* demeure,
ὅταν εἰσίδω κενοὺς	quand je verrai vides [aussi
πάντας θρόνους τῆσδε, κενοὺς δὲ	tous les siéges de celle-ci, vides
παρθενῶνας,	*ses* appartements-de-vierge,
ἐπὶ δὲ δακρύοις	et qu'en larmes,
καθῶμαι μόνη,	je serai assise isolée,
θρηνῳδοῦσα ἀεὶ τήνδε·	pleurant toujours celle-ci :
Πατὴρ ὁ φυτεύσας, ὦ τέκνον,	« Le père qui-t'enfanta, ô *ma* fille,
ἀπώλεσέ σε, κτανὼν	t'a tuée en *t'*immolant
αὐτὸς, οὐκ ἄλλος	lui-même, non un autre,
οὐδὲ ἄλλῃ χερί.	ni par une autre main. »
Καταλιπὼν τοιόνδε μισθὸν	*Me* laissant une telle récompense,
πρὸς δόμους.	*oseras-tu rentrer* dans ta mai-
Ἐπεὶ ἐνδεῖ μόνον	Car il est besoin seulement [son?
βραχείας προφάσεως,	d'un léger prétexte,
ἐφ' ᾗ ἐγὼ	pour lequel moi [*son*
καὶ παῖδες αἱ λελειμμέναι	et les filles celles laissées *à la mai-*
δεξόμεθά σε δέξιν	nous accueillions toi de l'accueil
ἣν χρεών σε δέξασθαι.	dont il convient toi être accueilli *à*
Μὴ δῆτα ἀναγκάσῃς	Ne force donc pas, [*ton retour*
πρὸς θεῶν	au nom des dieux,
μήτε ἐμὲ γενέσθαι κακὴν περὶ σὲ,	ni moi d'être coupable envers toi,
μήτε γένῃ	et ne *le* sois pas
αὐτὸς.	toi-même *envers moi.* [fant :
Εἶεν· θύσεις δὲ τὴν παῖδα·	Soit : tu immoleras *donc* ton en-
ἔνθα τίνας εὐχὰς ἐρεῖς;	alors quelles prières prononceras-
τί τὸ ἀγαθὸν	quel *est* le bien [tu?
κατεύξει σοι,	*que* tu demanderas pour toi,
σφάζων τέκνον;	en égorgeant *ton* enfant?
νόστον πονηρὸν,	*sans doute* un voyage funeste,
ἰὼν αἰσχρῶς οἴκοθέν γε;	étant parti avec infamie de ta patrie?

Ἀλλ' ἐμὲ δίκαιον ἀγαθὸν εὔχεσθαί τι σοί;
οὔ τἄρ' ἀσυνέτους τοὺς θεοὺς ἡγοίμεθ' ἄν,
εἰ τοῖσιν αὐθένταισιν εὔφρον' ἤσομεν;
Ἥκων δ' ἐς Ἄργος προσπεσεῖ τέκνοισι σοῖς;
ἀλλ' οὐ θέμις σοι. Τίς δὲ καὶ προσϐλέψεται
παίδων σ', ἵν' αὐτῶν προσέμενος κτάνῃς τινά;
Ταῦτ' ἦλθες ἤδη διὰ λόγων; ἢ σκῆπτρα σὰ
μόνον διαφέρειν καὶ στρατηλατεῖν σε δεῖ;
Ὃν χρῆν δίκαιον λόγον ἐν Ἀργείοις λέγειν·
Βούλεσθ', Ἀχαιοί, πλεῖν Φρυγῶν ἐπὶ χθόνα;
κλῆρον τίθεσθε παῖδ' ὅτου θανεῖν χρεών.
Ἐν ἴσῳ γὰρ ἦν τόδ'· ἀλλὰ μή σ' ἐξαίρετον
σφάγιον παρασχεῖν Δαναΐδαισι παῖδα σήν·
ἢ Μενέλεων πρὸ μητρὸς Ἑρμιόνην κτανεῖν,
οὗπερ τὸ πρᾶγμ' ἦν. Νῦν δ' ἐγὼ μὲν ἡ τὸ σὸν
σῴζουσα λέκτρον παιδὸς ἐστερήσομαι,
ἡ δ' ἐξαμαρτοῦσ', ὑπόροφον νεάνιδα
Σπάρτῃ κομίζουσ', εὐτυχὴς γενήσεται.

ayant marqué ton départ. Mais moi, puis-je prier qu'il t'arrive du bien? Certes, ce serait croire les dieux insensés que de former pour des parricides des vœux favorables. De retour à Argos, voudras-tu embrasser tes enfants? tu ne le pourras pas. Lequel d'entre eux voudra seulement te regarder, lorsque tu auras tué l'un d'eux après l'avoir admis à tes embrassements? Songes-tu à tout cela, ou bien n'as-tu souci que de porter le sceptre et de commander l'armée? Il fallait tenir aux Grecs un langage équitable, leur dire : « Voulez-vous, ô Grecs, aborder sur la terre des Phrygiens? Tirez au sort celui dont l'enfant doit mourir. » Voilà ce que demandait la justice, et non que, de préférence à tous, tu donnasses ta fille pour victime; ou bien il fallait que Ménélas sacrifiât Hermione pour recouvrer la mère; car c'est ici l'affaire de Ménélas. Or maintenant il faut que moi qui ai gardé ma couche intacte, je sois privée de ma fille, tandis que celle qui a failli, élevant la sienne à Sparte, sous le toit paternel, vivra heureuse. Réponds-

Ἀλλὰ δίκαιον
ἐμὲ εὔχεσθαι
ἀγαθόν τι σοί;
Οὔ τοι ἄρα ἡγοίμεθα ἂν
τοὺς θεοὺς ἀσυνέτους,
εἰ ἥσομεν εὔφρονα
τοῖσιν αὐθένταισιν.
Ἥκων δὲ ἐς Ἄργος
προσπεσεῖ σοῖς τέκνοισιν;
ἀλλὰ οὔ σοι θέμις.
Τίς δὲ παίδων
καὶ προσβλέψεταί σε,
ἵνα κτάνῃς αὐτῶν τινα
προσέμενος;
Ἦλθες ἤδη ταῦτα
διὰ λόγων;
ἢ δεῖ σε μόνον
διαφέρειν σκῆπτρα σὰ
καὶ στρατηλατεῖν;
Ὃν χρῆν
λέγειν λόγον δίκαιον
ἐν Ἀργείοις·
Βούλεσθε, Ἀχαιοὶ,
πλεῖν ἐπὶ χθόνα Φρυγῶν;
τίθεσθε κλῆρον
ὅτου χρεὼν παῖδα θανεῖν.
Τόδε γὰρ ἦν ἐν ἴσῳ·
ἀλλὰ σὲ
μὴ παρασχεῖν Δαναΐδαισι
σὴν παῖδα σφάγιον ἐξαίρετον·
ἢ Μενέλεων,
οὗπερ ἦν τὸ πρᾶγμα,
κτανεῖν Ἑρμιόνην πρὸ μητρός.
Νῦν δὲ ἐγὼ μὲν
ἡ σῴζουσα τὸ σὸν λέκτρον
ἐστερήσομαι παιδὸς,
ἡ δὲ ἐξαμαρτοῦσα
κομίζουσα Σπάρτῃ
νεάνιδα ὑπόροφον,
γενήσεται εὐτυχής.

Mais *serait-il* juste
moi demander
quelque bien pour toi?
Ne croirions-nous donc pas
les dieux insensés, [rables
si nous émettions des *vœux* favo-
aux parricides?
Et revenu à Argos,
embrasseras-tu tes enfants?
mais *cela* ne t'*est* pas permis.
Et lequel de *tes* enfants
te regardera même,
si tu as tué un d'eux
l'ayant admis-près-de toi?
Es-tu déjà venu sur cela
par *tes* raisonnements?
ou bien faut-il toi seulement
promener ton sceptre,
et commander-l'armée?
Toi qu'il fallait (qui devais)
dire (tenir) *ce* langage juste
parmi les Argiens :
« Voulez-vous, Grecs, [giens?
naviguer vers la terre des Phry-
faites un tirage-au-sort,
de-qui il faut l'enfant mourir. »
Car cela eût été à chances-égales;
mais *il fallait* toi
ne pas offrir aux Danaïdes
ta fille *comme* victime choisie;
ou bien *il fallait* Ménélas,
dont c'était l'affaire, [elle).
tuer Hermione pour *sa* mère (à
Or maintenant *c'est* moi,
celle qui-conserve ton lit *chaste*,
qui serai privée de *mon* enfant,
et (tandis que) celle qui a failli,
conservant à Sparte
sa fille sous-le-toit-*paternel*,
sera heureuse.

Τούτων ἄμειψαί μ' εἴ τι μὴ καλῶς λέγω·
εἰ δ' εὖ λέλεκται, μετανόει δὴ μὴ κτανεῖν
τὴν σήν τε κἀμὴν παῖδα, καὶ σώφρων ἔσει.

ΧΟΡΟΣ.

Πιθοῦ. Τὸ γάρ τοι τέκνα συνσῴζειν καλὸν,
Ἀγάμεμνον· οὐδεὶς τοῖσδ' ἂν ἀντείποι βροτῶν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Εἰ μὲν τὸν Ὀρφέως εἶχον, ὦ πάτερ, λόγον,
πείθειν ἐπᾴδουσ', ὥσθ' ὁμαρτεῖν μοι πέτρας,
κηλεῖν τε τοῖς λόγοισιν οὓς ἐβουλόμην,
ἐνταῦθ' ἂν ἦλθον. Νῦν δὲ τἀπ' ἐμοῦ σοφὰ,
δάκρυα παρέξω· ταῦτα γὰρ δυναίμεθ' ἄν.
Ἱκετηρίαν δὲ γόνατος ἐξάπτω σέθεν
τὸ σῶμα τοὐμὸν, ὅπερ ἔτικτεν ἥδε σοι,
μή μ' ἀπολέσῃς ἄωρον· ἡδὺ γὰρ τὸ φῶς
λεύσσειν· τὰ δ' ὑπὸ γῆς μή μ' ἰδεῖν ἀναγκάσῃς.
Πρώτη σ' ἐκάλεσα πατέρα καὶ σὺ παῖδ' ἐμέ·
πρώτη δὲ γόνασι σοῖσι σῶμα δοῦσ' ἐμὸν

moi, si dans ce que j'ai dit tu trouves quelque chose à reprendre, si, au contraire, j'ai dit vrai, n'immole point ta fille et la mienne, et tu feras sensément.

LE CHOEUR. Laisse-toi persuader; car il est beau, Agamemnon, de faire de communs efforts pour sauver ses enfants. Nul mortel n'y trouvera à redire.

IPHIGÉNIE. O mon père, si j'avais la voix enchanteresse d'Orphée pour me faire suivre des rochers et charmer par mes accents ceux que je voudrais, j'aurais recours à ce moyen. Mais pour toute science, je t'apporte mes larmes : c'est tout ce que je puis. En guise de rameau des suppliants, je presse contre tes genoux ce corps que celle-ci a mis au monde pour toi. Ne me fais pas mourir avant le temps; il est si doux de voir la lumière! Ne me fais point descendre dans les demeures souterraines. La première, je t'appelai du nom de père, et tu m'appelas ta fille; la première, assise

Ἄμειψαί με	Réponds-moi,
εἰ τούτων τι	si en cela *il y a* quelque chose
μὴ λέγω καλῶς·	*que* je ne dise pas bien ;
εἰ δὲ ταῦτα	mais si *ces choses*
λέλεκται εὖ,	ont été bien dites,
μετανόει δὴ μὴ κτανεῖν	pense donc à ne pas tuer
τὴν σήν τε παῖδα καὶ ἐμὴν,	et ta fille et la mienne,
καὶ ἔσει σώφρων.	et tu seras sensé.
Χορος. Πιθοῦ.	Le chœur. Laisse-toi-persuader.
Καλὸν γάρ τοι	Car il *est* beau certes
τὸ συνσῴζειν τέκνα,	de sauver-de-concert *ses* enfants,
Ἀγάμεμνον·	Agamemnon :
οὐδεὶς βροτῶν	nul parmi les mortels
ἀντείποι ἂν τοῖσδε.	ne redirait à cela.
Ιφιγενεια. Ὦ πάτερ,	Iphigénie. O *mon* père,
εἰ μὲν εἶχον	si j'avais
τὸν λόγον Ὀρφέως,	le langage d'Orphée,
πείθειν ἐπᾴδουσα,	pour persuader, en *les* enchantant,
πέτρας ὥστε ὁμαρτεῖν μοι,	aux rochers de me suivre,
κηλεῖν τε τοῖς λόγοισιν	et pour charmer par mes paroles
οὓς ἐβουλόμην,	ceux que je voudrais,
ἐνταῦθα ἂν ἦλθον.	j'y aurais recours.
Νῦν δὲ	Mais maintenant,
τὰ ἀπὸ ἐμοῦ σοφὰ,	*ce qui est* ma *seule* science,
παρέξω δάκρυα·	je *t*'offrirai des larmes :
ταῦτα γὰρ δυναίμεθα ἄν.	car *c'est* là *ce que* nous pouvons.
Ἐξάπτω δὲ σέθεν γόνατος	Et je lie à ton genou,
ἱκετηρίαν	*comme* un rameau-de-suppliants,
τὸ σῶμα τὸ ἐμὸν,	mon corps,
ὅπερ ἥδε σοι ἔτικτε·	que celle-ci t'a enfanté :
μή με ἀπολέσῃς	ne me fais point périr
ἄωρον·	avant-le-temps (si jeune) ;
ἡδὺ γὰρ	car il *est* doux
λεύσσειν τὸ φῶς·	de voir la lumière *du soleil* ;
μὴ δέ με ἀναγκάσῃς	et ne me force pas
ἰδεῖν τὰ ὑπὸ γῆς.	à voir ce qui est sous terre.
Πρώτη σε ἐκάλεσα πατέρα,	La première je t'ai appelé père,
καὶ σὺ ἐμὲ παῖδα·	et tu m'*appelas* fille ;
πρώτη δὲ δοῦσα	et la première livrant
ἐμὸν σῶμα σοῖσι γόνασιν,	mon corps à tes genoux,

φίλας χάριτας ἔδωκα κἀντεδεξάμην.
Λόγος δ' ὁ μὲν σὸς ἦν ὅδ'· Ἆρά σ', ὦ τέκνον,
εὐδαίμον' ἀνδρὸς ἐν δόμοισιν ὄψομαι,
ζῶσάν τε καὶ θάλλουσαν ἀξίως ἐμοῦ;
Οὑμὸς δ' ὅδ' ἦν αὖ περὶ σὸν ἐξαρτωμένης
γένειον, οὗ νῦν ἀντιλάζυμαι χερί·
Τί δ' ἆρ' ἐγὼ σέ; πρέσβυν ἆρ' εἰσδέξομαι
ἐμῶν φίλαισιν ὑποδοχαῖς δόμων, πάτερ,
πόνων τιθηνοὺς ἀποδιδοῦσά σοι τροφάς;
Τούτων ἐγὼ μὲν τῶν λόγων μνήμην ἔχω,
σὺ δ' ἐπιλέλησαι, καί μ' ἀποκτεῖναι θέλεις.
Μή, πρός σε Πέλοπος καὶ πρὸς Ἀτρέως πατρὸς
καὶ τῆσδε μητρός, ἣ πρὶν ὠδίνουσ' ἐμὲ
νῦν δευτέραν ὠδῖνα τήνδε λαμβάνει.
Τί μοι μέτεστι τῶν Ἀλεξάνδρου γάμων
Ἑλένης τε; πόθεν ἦλθ' ἐπ' ὀλέθρῳ τὠμῷ, πάτερ;
Βλέψον πρὸς ἡμᾶς, ὄμμα δὸς φίλημά τε,
ἵν' ἀλλὰ τοῦτο κατθανοῦσ' ἔχω σέθεν
μνημεῖον, εἰ μὴ τοῖς ἐμοῖς πείσει λόγοις.

sur tes genoux, je te fis et reçus de toi de tendres caresses. Et tu me disais : « Te verrai-je, ô ma fille, dans la maison d'un époux, vivre heureuse et florissante, comme il est digne de moi? » Et je répondais, suspendue à ton cou, me pressant contre ta barbe que ma main touche encore en ce moment : « Et moi, quel sera donc mon vœu pour toi? Dans ta vieillesse, ô mon père, te recevrai-je dans ma maison avec un doux accueil? Te soignerais-je, en retour des peines que tu pris pour m'élever? » Je garde le souvenir de ces paroles; mais toi, tu les as oubliées, et tu veux me donner la mort. Oh! non, je t'en conjure par Pélops, par ton père Atrée, par ma mère ici présente, qui, après m'avoir enfantée dans la douleur, souffre maintenant une seconde fois les douleurs de l'enfantement! Qu'ai-je de commun avec l'hymen de Pâris et d'Hélène? Comment, ô mon père, le voyage de Pâris a-t-il pu entraîner ma perte? Tourne vers moi les yeux; accorde-moi un regard et un baiser, pour que du moins j'emporte en mourant ce souvenir de toi, si mes paroles ne peuvent te fléchir. O mon frère,

ἔδωκα καὶ ἀντεδεξάμην
φίλας χάριτας.
Ὁ δὲ σὸς μὲν λόγος ἦν ὅδε·
Ἆρά σε ὄψομαι, ὦ τέκνον,
εὐδαίμονα ἐν δόμοισιν ἀνδρὸς,
ζῶσάν τε καὶ θάλλουσαν
ἀξίως ἐμοῦ;
Ὁ ἐμὸς δὲ αὖ
ἦν ὅδε,
ἐξαρτωμένης
περὶ σὸν γένειον,
οὗ νῦν ἀντιλάζυμαι χερί·
Τί δὲ ἄρα ἐγώ σε;
ἆρα εἰσδέξομαι πρέσβυν
φίλαισιν ὑποδοχαῖς
ἐμῶν δόμων, πάτερ,
ἀποδιδοῦσά σοι
τροφὰς τιθηνοὺς πόνων;
Τούτων μὲν τῶν λόγων ἐγὼ
ἔχω μνήμην·
σὺ δὲ ἐπιλέλησαι,
καὶ θέλεις ἀποκτεῖναί με.
Μὴ, πρός σε Πέλοπος
καὶ πρὸς Ἀτρέως πατρὸς
καὶ μητρὸς τῆσδε,
ἣ πρὶν ἐμὲ ὠδίνουσα
λαμβάνει νῦν
τήνδε δευτέραν ὠδῖνα.
Τί μοι μέτεστι
γάμων τῶν Ἀλεξάνδρου
Ἑλένης τε;
πόθεν, πάτερ,
ἦλθεν ἐπὶ τῷ ἐμῷ ὀλέθρῳ;
Βλέψον πρὸς ἡμᾶς,
δὸς ὄμμα φίλημά τε,
ἵνα ἔχω ἀλλὰ
τοῦτο μνημεῖον σέθεν,
κατθανοῦσα,
εἰ μὴ πείσει
τοῖς ἐμοῖς λόγοις.

je *te* donnai, et reçus-en-retour,
de tendres caresses.
Et ton langage *à toi* était celui-ci :
« Te verrai-je, ô ma fille,
heureuse dans la demeure d'un
et vivant et florissant [époux,
d'une-manière-digne de moi? »
Et le mien, *à moi*, à mon tour,
était celui-ci,
tandis que j'étais suspendue
à ton menton, [main :
que maintenant je touche de *ma*
« Et moi que te *verrai-je* donc?
Est-ce-que je recevrai-le-vieillard,
par le tendre accueil
de ma demeure, *ô mon* père,
te rendant
les soins nourriciers de *tes* peines? »
De ces paroles, moi,
je conserve le souvenir;
mais toi tu *les* a oubliées,
et tu veux me tuer.
O non, *je* te *supplie* par Pélops
et par Atrée, *ton* père,
et par *ma* mère que-voici,
qui, jadis m'enfantant-avec-douleur,
éprouve maintenant [ment.
cette seconde douleur d'enfante-
Qu'ai-je de commun avec
l'hymen de Pâris
et d'Hélène?
d'où, *ô mon* père, *Pâris*
est-il venu pour ma perte?
Porte-tes-yeux sur moi,
accorde-moi un regard et un baiser,
pour que j'aie du moins
ce souvenir de toi,
en mourant,
si tu ne te-laisses-pas-persuader
par mes paroles.

'Αδελφὲ, μικρὸς μὲν σύ γ' ἐπίκουρος φίλοις,
ὅμως δὲ συνδάκρυσον, ἱκέτευσον πατρὸς
τὴν σὴν ἀδελφὴν μὴ θανεῖν· αἴσθημά τοι
κἂν νηπίοισι τῶν κακῶν ἐγγίγνεται.
'Ιδοὺ σιωπῶν λίσσεταί σ' ὅδ', ὦ πάτερ.
'Αλλ' αἴδεσαί με καὶ κατοίκτειρον βίον.
Ναὶ, πρὸς γενείου σ' ἀντόμεσθα δύο φίλω·
ὁ μὲν νεοσσὸς <ὢν> ἔθ', ἡ δ' ηὐξημένη.
Ἓν συντεμοῦσα πάντα νικήσω λόγον·
τὸ φῶς τόδ' ἀνθρώποισιν ἥδιστον βλέπειν,
τὰ νέρθε δ' οὐδέν· μαίνεται δ' ὃς εὔχεται
θανεῖν. Κακῶς ζῆν κρεῖσσον ἢ καλῶς θανεῖν.

ΧΟΡΟΣ.

Ὦ τλῆμον Ἑλένη, διὰ σὲ καὶ τοὺς σοὺς γάμους;
ἀγὼν 'Ατρείδαις καὶ τέκνοις ἥκει μέγας.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

'Εγὼ τά τ' οἰκτρὰ συνετός εἰμι καὶ τὰ μὴ,
φιλῶ τ' ἐμαυτοῦ τέκνα· μαινοίμην γὰρ ἄν.
Δεινῶς δ' ἔχει μοι ταῦτα τολμῆσαι, γύναι,

tu es un faible défenseur pour tes amis; viens cependant mêler tes larmes aux miennes, supplie notre père de laisser vivre ta sœur. Les enfants eux-mêmes ont un sentiment du malheur. Vois, ô mon père, sans parler il te supplie. Ah! épargne-moi, prends pitié de ma vie. Oui, nous que tu aimes, tous deux nous te supplions, lui faible enfant, et moi déjà grande. Un seul mot l'emportera sur tout ce que l'on peut dire : rien d'aussi doux aux mortels que de voir la lumière; dans les demeures souterraines, tout est néant. Insensé qui souhaite de mourir : une vie malheureuse est encore préférable à une mort glorieuse.

LE CHOEUR. Misérable Hélène, tu es cause, toi et ton hymen, de ces débats entre les Atrides et leurs enfants!

AGAMEMNON. Je sais écouter la pitié, et aussi m'en défendre. J'aime mes enfants; je serais un insensé s'il en était autrement. O femme, il est terrible pour moi d'accomplir ce sacrifice, et ter-

'Αδελφὲ,
σύ γε μικρὸς μὲν ἐπίκουρος
φίλοις,
ὅμως δὲ συνδάκρυσον,
ἱκέτευσον πατρὸς
τὴν σὴν ἀδελφὴν θανεῖν·
αἴσθημά τοι τῶν κακῶν
ἐγγίγνεται καὶ ἐν νηπίοισιν.
Ἰδοὺ, ὦ πάτερ,
σιωπῶν
ὅδε σε λίσσεται.
'Αλλὰ αἴδεσαί με,
καὶ κατοίκτειρον βίον.
Ναὶ, δύο φίλω,
ἀντόμεσθά σε πρὸς γενείου·
ὁ μὲν ἔτι νεοσσὸς ὤν,
ἡ δὲ ηὐξημένη.
Συντεμοῦσα πάντα λόγον
ἓν
νικήσω·
βλέπειν τόδε τὸ φῶς
ἀνθρώποισιν
ἥδιστον,
τὰ νέρθε δὲ
οὐδέν·
μαίνεται δὲ
ὃς εὔχεται θανεῖν.
Κρεῖσσον ζῆν κακῶς
ἢ θανεῖν καλῶς.
Χορος. Ὦ τλῆμον Ἑλένη,
διὰ σὲ καὶ τοὺς σοὺς γάμους
ἥκει 'Ατρείδαις
καὶ τέκνοις μέγας ἀγών.
Αγαμεμνων. Ἐγώ εἰμι
συνετὸς τά τε οἰκτρὰ
καὶ τὰ μή,
φιλῶ τε ἐμαυτοῦ τέκνα·
μαινοίμην γὰρ ἄν.
Ἔχει δέ μοι δεινῶς,
γύναι, τολμῆσαι ταῦτα,

Mon frère, [liaire
tu *es*, à la vérité, un faible auxi-
pour *tes* amis (ton amie);
mais cependant pleure-avec *moi*,
demande-en-suppliant à *notre* père
ta sœur ne pas mourir,:
certes un sentiment des maux
se trouve même dans les enfants.
Vois-tu, ô *mon* père,
tout-silencieux *qu'il est*,
celui-ci te supplie.
Mais épargne moi,
et prends-compassion de *ma* vie.
Oui, *nous sommes* deux amis,
qui te supplions par *ta* barbe:
l'un étant encore un jeune-enfant
l'autre (moi) une fille-adulte.
Résumant tout *mon* discours
en un seul *argument*,
je triompherai :
voir cette lumière
est pour les mortels
ce qu'il y a de plus doux,
et ce qui *est* sous-terre (la mort)
n'*est* rien :
et *celui-là* est-un-insensé,
qui souhaite mourir.
Mieux *vaut* vivre malheureusement
que mourir glorieusement.
Le chœur. O malheureuse Hélène !
par toi et ton hymen,
est venu aux Atrides
et à *leurs* enfants un grand débat.
Agamemnon. Je suis [pitié,
concevant et ce qui-est-digne-de-
et ce qui-n'*en-est*-pas-*digne*,
et j'aime mes enfants :
car *autrement* je serais insensé.
Et il est terrible pour moi,
ô femme, d'entreprendre cela,

δεινῶς δὲ καὶ μή. Τί ποτε γὰρ πρᾶξαί με δεῖ;
Ὁρᾶθ᾽, ὅσον στράτευμα ναύφρακτον τόδε,
χαλκέων θ᾽ ὅπλων ἄνακτες Ἑλλήνων ὅσοι,
οἷς νόστος οὐκ ἔστ᾽ Ἰλίου πύργους ἔπι,
εἰ μή σε θύσω, μάντις ὡς Κάλχας λέγει,
οὐδ᾽ ἔστι Τροίας ἐξελεῖν κλεινὸν βάθρον.
Μέμηνε δ᾽ Ἀφροδίτη τις Ἑλλήνων στρατῷ
πλεῖν ὡς τάχιστα βαρβάρων ἐπὶ χθόνα,
παῦσαί τε λέκτρων ἁρπαγὰς Ἑλληνικάς·
οἳ τάς τ᾽ ἐν Ἄργει παρθένους κτενοῦσί μου
ὑμᾶς τε κἀμὲ, θέσφατ᾽ εἰ λύσω θεᾶς.
Οὐ Μενέλεώς με καταδεδούλωται, τέκνον,
οὐδ᾽ ἐπὶ τὸ κείνου βουλόμενον ἐλήλυθα,
ἀλλ᾽ Ἑλλὰς, ᾗ δεῖ, κἂν θέλω κἂν μὴ θέλω,
θῦσαί σε· τούτου δ᾽ ἥσσονες καθέσταμεν.
Ἐλευθέραν γὰρ δεῖ νιν ὅσον ἐν σοὶ, τέκνον,
κἀμοὶ γενέσθαι, μηδὲ βαρβάρων ὕπο

rible de ne point l'accomplir; car il le faut. Voyez ici toute cette armée navale, cette quantité de chefs de la Grèce, à la tête de leurs bataillons couverts d'airain. Ma fille, la route d'Ilion leur reste fermée, si je ne te sacrifie, comme le prescrit le devin Calchas : il leur est interdit de renverser l'illustre ville de Troie. Cependant la Grèce est transportée par la passion de s'embarquer au plus tôt pour la terre des barbares, et de faire cesser le rapt de nos épouses. Ils tueront les filles que j'ai encore à Argos, et vous deux, et moi-même, si je désobéis à Diane. Ce n'est point Ménélas qui m'a subjugué, ô ma fille; ce n'est point à sa volonté que je cède. C'est la Grèce qui le veut; c'est à elle, bon gré, malgré, que je dois te sacrifier. C'est une nécessité plus forte que nous; car, mon enfant, en tant qu'il peut dépendre de toi et de moi, il faut

δεινῶς δὲ	terrible aussi
καὶ μή.	de ne pas *l'entreprendre*. [*cela?*
Τί ποτε δεῖ γάρ με πρᾶξαι;	Car enfin pourquoi me faut-il faire
Ὁρᾶτε ὅσον	Voyez combien-nombreuse
τόδε στράτευμα ναύφρακτον,	*est* cette armée navale, [Grecs
ὅσοι τε Ἑλλήνων	et combien-nombreux entre les
ἄνακτες ὅπλων	*sont* les chefs de bataillons
χαλκέων,	d'airain (armés d'airain),
οἷς νόστος	pour lesquels le départ
ἐπὶ πύργους Ἰλίου	vers les tours d'Ilion
οὐκ ἔστιν,	n'a pas lieu,
οὐδὲ ἔστιν	et *pour qui* il n'est pas *moyen*
ἐξελεῖν	de détruire
βάθρον κλεινὸν Τροίας,	les fondements illustres de Troie,
εἰ μή σε θύσω,	si je ne te sacrifie,
ὡς λέγει Κάλχας μάντις.	comme *le* dit Calchas le devin.
Ἀφροδίτη δέ τις	Et un certain désir-violent
πλεῖν	de naviguer
ὡς τάχιστα	le plus promptement possible
ἐπὶ χθόνα βαρβάρων	vers la terre des barbares,
παῦσαί τε	et de faire cesser
ἁρπαγὰς Ἑλληνικὰς λέκτρων,	l'enlèvement grec des épouses,
μέμηνε στρατῷ Ἑλλήνων·	s'est emparé de l'armée des Grecs,
οἳ κτενοῦσι	qui tueront
τὰς παρθένους μου ἐν Ἄργει	les filles de moi à Argos
ὑμᾶς τε καὶ ἐμὲ,	et vous et moi,
εἰ λύσω θέσφατα θεᾶς.	si j'enfreins l'oracle de la déesse.
Οὐ Μενέλεως	*Ce n'est* point Ménélas,
καταδεδούλωταί με, τέκνον,	*qui* m'a subjugué, enfant,
οὐδὲ ἐπὶ τὸ κείνου βουλόμενον	et *ce n'est* pas à la volonté de lui
ἐλήλυθα·	*que* je me-suis-rendu;
ἀλλὰ Ἑλλὰς,	mais la Grèce *m'a forcé*,
ᾗ δεῖ,	*la Grèce*, à laquelle il faut
καὶ ἐὰν θέλω καὶ ἐὰν μὴ θέλω,	et si je veux et si je ne veux pas,
θῦσαί σε·	t'immoler;
καθέσταμεν δὲ ἥσσονες τούτου.	et nous sommes moins forts que cela
Δεῖ γὰρ, τέκνον,	Car il faut, enfant,
γενέσθαι νιν ἐλευθέραν,	elle être libre,
ὅσον ἐν σοὶ	en tant qu'*il est* en toi,
καὶ ἐμοὶ,	et en moi,

Ἕλληνας ὄντας λέκτρα συλᾶσθαι βίᾳ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ὦ τέκνον, ὦ ξέναι,
οἴ 'γὼ θανάτου ⟨τοῦ⟩ σοῦ μελέα.
Φεύγει σε πατὴρ Ἅιδῃ παραδούς.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οἴ 'γώ, μᾶτερ· ταὐτὸν γὰρ δὴ
μέλος εἰς ἄμφω πέπτωκε τύχης,
κοὐκέτι μοι φῶς
οὐδ' ἀελίου τόδε φέγγος.
Ἰὼ ἰώ·
νιφόβολον Φρυγῶν νάπος Ἴδας τ'
ὄρεα, Πρίαμος ὅθι ποτὲ βρέφος ἁπαλὸν ἔβαλε
ματρὸς ἀποπρὸ νοσφίσας
ἐπὶ μόρῳ θανατόεντι
Πάριν, ὃς Ἰδαῖος, Ἰ-
δαῖος ἐλέγετ' ἐλέγετ' ἐν Φρυγῶν πόλει.
Μή ποτ' ὤφελεν τὸν ἀμφὶ
βουσὶ βουκόλον τραφέντα
[Ἀλέξανδρον]
οἰκίσαι ἀμφὶ τὸ λευκὸν ὕδωρ, ὅθι
κρῆναι Νυμφᾶν
κεῖνται λειμών τ' ἔρνεσι θάλλων
χλωροῖς, καὶ ῥοδόεντα
ἄνθε' ὑακίνθινά τε θεαῖσι δρέπειν·

que la Grèce soit libre et que des Grecs ne se laissent point ravir leurs femmes par des barbares.

CLYTEMNESTRE. O ma fille! ô étrangères! hélas! malheureuse que je suis de te perdre! Ton père s'éloigne de toi et te livre à la mort!

IPHIGÉNIE. Hélas! ô ma mère, ma mère! une même plainte sur la destinée nous convient à l'une et à l'autre. C'en est fait pour moi de la lumière, de cette clarté du soleil. Hélas! hélas! ô vallées neigeuses de la Phrygie, ô mont Ida, où Priam exposa jadis un tendre enfant arraché à sa mère et voué à la mort; ce Pâris surnommé l'Idéen dans la ville de Troie, cet Alexandre, élevé comme un bouvier parmi les bœufs, plût aux dieux que Priam ne l'eût pas exposé dans le voisinage des eaux limpides, là où sont les sources des nymphes, et la prairie émaillée de fraîches fleurs, et les bouquets de roses et d'hyacinthes destinés à être cueillis par

ἡνας ὄντας	et des *hommes* qui-sont Grecs,
ίᾳ	ne pas se-laisser enlever de force
ι βαρβάρων.	*leurs* femmes par des barbares.
ΣΤΡΑ. Ὦ τέκνον,	CLYTEMNESTRE. O *mon* enfant,
	ô étrangères,
.έα	hélas! *que* je *suis* malheureuse
νάτου.	de ta mort!
γει	*Ton* père fuit,
τε Ἅιδῃ.	te livrant à Pluton.
Οἴ ἐγώ,	IPHIGÉNIE. Hélas!
	ma mère,
ὰρ δὴ μέλος τύχης	car le même chant du malheur
:ίς ἄμφω,	convient à toutes deux,
κέτι μοι,	et la lumière n'*est* plus pour moi,
έγγος ἀελίου.	ni cet éclat du soleil.
	Hélas, hélas!
ϐολον Φρυγῶν	vallée neigeuse des Phrygiens,
ας,	et *vous*, montagnes de l'Ida,
ς	où Priam
	exposa jadis
φος, Πάριν,	un tendre enfant, Pâris,
ανατόεντι,	pour un trépas funeste,
	l'ayant enlevé
τρὸς,	loin de *sa* mère,
ἐλέγετο	*Pâris*, qui fut appelé, appelé
αῖος,	l'Idéen, l'Idéen,
ιυγῶν.	dans la ville des Phrygiens.
ρελεν	Jamais il (Priam) n'eût dû
	faire habiter,
κὸν ὕδωρ,	près de l'onde limpide,
ν	*cet* Alexandre (Pâris)
:α βουκόλον	élevé comme bouvier
',	près des bœufs,
	là où sont
:φᾶν,	les sources des nymphes,
άλλων	et la prairie émaillée
ιοῖς,	de jeunes-plantes fraîches,
ιοδόεντα	et les bouquets de-roses
ς	et d'hyacinthes,
ἰσιν·	à cueillir par les déesses :

ἔνθα ποτὲ Παλλὰς ἔμολε καὶ
δολιόφρων Κύπρις
Ἥρα θ' ὁ Διός τ' ἄγγελος Ἑρμᾶς,
ἁ μὲν ἐπὶ πόθῳ τρυφῶσα
Κύπρις, ἁ δὲ δουρὶ Παλλὰς
Ἥρα τε Διὸς ἄνακτος
εὐναῖσι βασιλίσιν,
κρίσιν ἐπὶ στυγνὰν ἔριν τε
καλλονᾶς, ἐμοὶ δὲ θάνατον,
πομπὰν φέροντα Δαναΐδαισιν, ἇς κόραν
προθύματ' ἔλαχεν Ἄρτεμις, πρὸς Ἴλιον.
Ὁ δὲ τεκών με τὰν τάλαιναν,
ὦ μᾶτερ ὦ μᾶτερ,
οἴχεται προδοὺς ἔρημον.
Ὦ δυστάλαιν' ἐγὼ, πικρὰν
πικρὰν ἰδοῦσα δυσελέναν,
φονεύομαι διόλλυμαι
σφαγαῖσιν ἀνοσίοισιν ἀνοσίου πατρός.
Μή μοι ναῶν χαλκεμβολάδων
πρύμνας ἅδ' Αὐλὶς δέξασθαι
τούσδ' εἰς ὅρμους εἰς Τροίαν
ὤφελεν ἐλάταν πομπαίαν,
μηδ' ἀνταίαν Εὐρίπῳ
πνεῦσαι πομπὰν Ζεὺς, μειλίσσων
αὔραν ἄλλοις ἄλλαν θνατῶν

les déesses! Là vinrent jadis Pallas, l'artificieuse Vénus et Junon, accompagnées de Mercure, le messager de Jupiter, se glorifiant, Vénus de l'Amour, Pallas de sa lance, et Junon de la royale couche du puissant Jupiter; et elles engagèrent pour le prix de la beauté cette funeste lutte, qui doit être pour les Grecs une source de gloire, mais qui cause ma mort, mort qui procure aux fils de Danaos un heureux voyage vers Ilion, pour lequel le sacrifice d'une vierge est échu en partage à Diane. Et celui qui m'a donné le jour, infortunée! ô ma mère, ma mère! il s'en va, il me livre sans défense. O malheureuse que je suis! Funeste, funeste pour moi a été cette Hélène de malheur! Voilà qu'on m'immole, je meurs égorgée de la main d'un père impie. Plût aux dieux qu'Aulis n'eût jamais reçu dans ses mouillages les navires à éperon d'airain qui doivent transporter les Grecs à Ilion, ou que Jupiter ne les eût point retenus dans l'Euripe, lui qui dispose à son gré pour les mortels de vents divers; propice aux uns, contraire aux autres, tenant ceux-ci

ἔνθα ποτὲ ἔμολε Παλλὰς
καὶ δολιόφρων Κύπρις,
Ἥρα τε Ἑρμᾶς τε,
ὁ ἄγγελος Διὸς,
ἁ μὲν Κύπρις
τρυφῶσα ἐπὶ πόθῳ,
ἁ δὲ Παλλὰς δουρὶ,
Ἥρα τε εὐναῖσι βασιλίσιν
ἄνακτος Διὸς,
ἐπὶ κρίσιν στυγνὰν
ἔριν τε καλλονᾶς,
θάνατον δὲ
ἐμοὶ,
φέροντα Δαναΐδαισιν
πομπὰν πρὸς Ἴλιον,
ἃς προθύματα
Ἄρτεμις ἔλαχε
κόραν.
Ὁ δὲ τεκών με,
τὰν τάλαιναν,
ὦ μᾶτερ, ὦ μᾶτερ,
οἴχεται,
προδοὺς ἔρημον.
Ὦ ἐγὼ δυστάλαινα.
ἰδοῦσα πικρὰν, πικρὰν
δυσελέναν
φονεύομαι διόλλυμαι
σφαγαῖσιν ἀνοσίοισι
πατρὸς ἀνοσίου.
Ἅδε Αὐλὶς
μή μοι ὤφελε δέξασθαι
εἰς τούσδε ὅρμους
πρύμνας ναῶν
χαλκεμβολάδων,
ἐλάταν πομπαίαν εἰς Τροίαν,
μηδὲ Ζεὺς πνεῦσαι
Εὐρίπῳ
πομπὰν ἀνταίαν,
μειλίσσων αὔραν
ἄλλαν

où jadis vint Pallas
et l'artificieuse Cypris,
et Junon, et Mercure,
le messager de Jupiter
(l'une, Cypris,
fière de l'amour *qu'elle inspire*
l'autre, Pallas, de *sa* lance,
et Junon, de la couche royale
du roi Jupiter),
pour un débat funeste
et une lutte de la beauté,
et *pour* une mort (funeste)
pour moi,
procurant aux fils-de-Danaos
le voyage vers Ilion,
pour offrande duquel
Diane a obtenu en partage
une jeune-fille.
Et celui qui a enfanté moi
l'infortunée,
ô *ma* mère, ô *ma* mère,
est parti,
*m'*ayant livrée à l'abandon.
O moi malheureuse!
qui-ai-vu amère (funeste), amère
pour moi cette fatale-Hélène,
je suis tuée, je péris
par le meurtre impie
d'un père impie.
Cette Aulis
ne devait pas recevoir pour moi
dans ces mouillages
les poupes des vaisseaux
à-l'éperon-d'airain,
sapin (flotte) conducteur à Troie,
et Jupiter ne *devait* pas souffler,
dans l'Euripe,
une impulsion (vent) contraire
tempérant le vent *à son gré,*
le faisant souffler autre

λαίφεσι, χαίρειν,
τοῖσι δὲ λύπαν, τοῖσι δ' ἀνάγκαν,
τοῖς δ' ἐξορμᾶν, τοῖς δὲ στέλλειν,
τοῖσι δὲ μέλλειν.
Ἦ πολύμοχθον ἄρ' ἦν γένος, ἦ πολύμοχθον
ἁμερίων, τὸ χρεὼν δέ τι δύσποτμον
ἀνδράσιν ἀνευρεῖν.
Ἰὼ ἰώ.
μεγάλα πάθεα, μεγάλα δ' ἄχεα
Δαναΐδαις τιθεῖσα Τυνδαρὶς κόρα.

ΧΟΡΟΣ.

Ἐγὼ μὲν οἰκτείρω σε συμφορᾶς κακῆς
τυχοῦσαν, οἵας μήποτ' ὤφελες τυχεῖν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ὦ τεκοῦσ', ὦ μῆτερ, ἀνδρῶν ὄχλον εἰσορῶ πέλας.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τόν γε τῆς θεᾶς, τέκνον, ἄλοχος ᾧ σὺ δεῦρ' ἐλήλυθας.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Διαχαλᾶτέ μοι μέλαθρα, δμῶες, ὡς κρύψω δέμας.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τί δὲ σὺ φεύγεις, τέκνον;

dans une immobilité forcée, accordant à ceux-là de quitter le port, aux uns de plier les voiles, aux autres d'attendre. Malheureuse, malheureuse la race des mortels. La nécessité est pour les hommes une chose cruelle à endurer. Hélas! hélas! fille de Tyndare, tu as causé aux Grecs de grands maux, de grandes afflictions.

LE CHOEUR. Je te plains, toi que le sort accable de maux comme tu n'eusses jamais dû en éprouver.

IPHIGÉNIE. O ma mère, ma mère, j'aperçois une troupe d'hommes qui s'approchent.

CLYTEMNESTRE. C'est le fils de la déesse; celui, ma fille, pour l'hymen duquel tu es venue ici.

IPHIGÉNIE Esclaves, ouvrez-moi les appartements, que je me cache.

CLYTEMNESTRE. Pourquoi fuis-tu, ma fille?

ἄλλοις θνατῶν;
χαίρειν
λαίφεσι,
τοῖσι δὲ
λύπαν,
τοῖσι δὲ
ἀνάγκαν,
τοῖς δὲ ἐξορμᾶν,
τοῖς δὲ στέλλειν,
τοῖσι δὲ μέλλειν.
Γένος ἄρα ἁμερίων
ἦν ἡ πολύμοχθον,
ἡ πολύμοχθον,
τὸ χρεὼν δὲ ἀνδράσιν
ἀνευρεῖν τι δύσποτμον.
Ἰὼ ἰώ,
κόρα Τυνδαρὶς
τιθεῖσα Δαναΐδαις
μεγάλα πάθεα,
μεγάλα δὲ ἄχεα.
Χορος. Ἐγὼ μὲν
οἰκτείρω σε
τυχοῦσαν
συμφορᾶς κακῆς,
οἵας μήποτε ὤφελες τυχεῖν
Ιφιγενεια. Ὦ μῆτερ,
ὦ τεκοῦσα,
εἰσορῶ ὄχλον
ἀνδρῶν πέλας.
Κλυταιμνηστρα. Τόν γε
τῆς θεᾶς,
τέκνον,
ᾧ σὺ ἐλήλυθας δεῦρο
ἄλοχος.
Ιφιγενεια. Διαχαλᾶτέ μοι
μέλαθρα,
δμῶες,
ὡς κρύψω δέμας.
Κλυταιμνηστρα. Τί δὲ
σὺ φεύγεις, τέκνον;

pour d'autres entre les mortels,
aux uns pour qu'ils se réjouissent
de *leurs* voiles,
à d'autres *pour leur être*
une-cause-d'affliction
à ceux-ci [cée),
un enchaînement (immobilité for-
à ceux-là pour sortir-du-port,
à d'autres pour plier *les voiles*,
à d'autres pour attendre. [mes)
Donc la race des éphémères (hom-
était (est) certes bien-malheureuse,
certes bien-malheureuse,
et *c'est* le sort des hommes
de rencontrer quelque malheur.
Hélas, hélas!
fille de-Tyndare,
causant aux fils-de-Danaos
de grands maux
et de grandes douleurs!
Le chœur. Pour moi,
je plains toi,
qui-éprouves
un sort malheureux, [ver)
tel que jamais tu *n'en* devais éprou-
Iphigénie. O *ma* mère,
ô toi qui *m'as* donné-le-jour,
j'aperçois une troupe
d'hommes près *d'ici*.
Clytemnestre. *Tu vois le fils*
de la déesse (Achille),
mon enfant,
pour lequel tu es venue ici
comme épouse.
Iphigénie. Ouvrez-moi
les appartements,
esclaves,
afin que je cache *mon* corps.
Clytemnestre. Pourquoi
fuis-tu, *mon* enfant?

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.
Ἄνδρα τόνδ' ἰδεῖν αἰσχύνομαι.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Ὡς τί δή;
ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.
Τὸ δυστυχές μοι τῶν γάμων αἰδῶ φέρει.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Οὐκ ἐν ἁβρότητι κεῖσαι πρὸς τὰ νῦν πεπτωκότα.
Ἀλλὰ μίμν'· οὗ σεμνότητος ἔργον, ἀνδυώμεθα.
ΑΧΙΛΛΕΥΣ.
Ὦ γύναι τάλαινα, Λήδας θύγατερ,
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Οὐ ψευδῆ θροεῖς.
ΑΧΙΛΛΕΥΣ.
δείν' ἐν Ἀργείοις βοᾶται
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Τίνα βοήν μοι σημανεῖς;
ΑΧΙΛΛΕΥΣ.
ἀμφὶ σῆς παιδὸς,
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Πονηρὸν εἶπας οἰωνὸν λόγων.
ΑΧΙΛΛΕΥΣ.
ὡς χρεὼν σφάξαι νιν.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Κοὐδεὶς ἐναντία λέγει;
ΑΧΙΛΛΕΥΣ.
Εἰς θόρυβον ἐγώ τι καὐτὸς ἤλυθον,

IPHIGÉNIE. Je rougis de voir Achille.

CLYTEMNESTRE. Pourquoi cela?

IPHIGÉNIE. La triste issue de cet hymen me rend honteuse.

CLYTEMNESTRE. Tu ne te trouves pas dans un état à montrer tant de délicatesse. Mais reste et réservons la pudeur pour les cas où la retenue sera à sa place.

ACHILLE. O malheureuse fille de Léda !

CLYTEMNESTRE. Tu dis vrai.

ACHILLE. De terribles clameurs s'élèvent dans l'armée.

CLYTEMNESTRE. Quelles clameurs? dis-moi.

ACHILLE. Au sujet de ta fille.

CLYTEMNESTRE. Triste présage de ce que tu as à me dire!

ACHILLE. Ils crient qu'il faut immoler la jeune fille.

CLYTEMNESTRE. Et personne ne s'y oppose?

ACHILLE. J'ai couru moi-même quelque péril...

.. Αἰσχύνομαι	**Iphigénie.** Je rougis
ιλλέα τόνδε.	de voir Achille que-voici.
ΝΗΣΤΡΑ. Ὡς τί δή;	**Clytemnestre.** Pourquoi donc?
. Τὸ δυστυχὲς	**Iphigénie.** La triste-issue
ὼν	de *mon* hymen
αἰδῶ.	me cause de la confusion.
ΝΗΣΤΡΑ.	**Clytemnestre.**
ι	Tu n'es pas
ητι,	dans un état de délicatesse,
	eu-égard-à
επτωκότα.	ce qui *t'*est maintenant arrivé.
μνε·	Mais reste,
	là où (lorsque) *ce sera* l'affaire
ος,	de la fierté,
)α.	retirons-nous *pudiquement.*
;.	**Achille.**
να γύναι,	O malheureuse femme,
Λήδας,	fille de Léda,
ΝΗΣΤΡΑ.	**Clytemnestre.**
;	Tu ne dis pas
	une-chose fausse.
;. δεινὰ	**Achille.** de terribles choses
ν Ἀργείοις	se profèrent parmi les Grecs
ΝΗΣΤΡΑ.	**Clytemnestre.**
ιν	Quel cri
μοι,	annonceras-tu à moi?
;.	**Achille.**
παιδὸς,	au sujet de ta fille,
ΝΗΣΤΡΑ.	**Clytemnestre.**
	Tu as prononcé
οἰωνὸν λόγων	un mauvais présage de *ton* récit.
;. ὡς χρεὼν	**Achille.** qu'il faut
ιν.	immoler elle.
ΝΗΣΤΡΑ.	**Clytemnestre.**
λς	Et personne
.έγει;	ne dit le contraire?
;.	**Achille.**
λ αὐτὸς	Moi-même aussi
ι	je suis venu un peu
ιον. .	en danger....

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τίν', ὦ ξένε;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

σῶμα λευσθῆναι πέτροισι.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Μῶν κόρην σῴζων ἐμήν;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Αὐτὸ τοῦτο.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τίς δ' ἂν ἔτλη σώματος τοῦ σοῦ θιγεῖν;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Πάντες Ἕλληνες.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Στρατὸς δὲ Μυρμιδὼν οὔ σοι παρῆν;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Πρῶτος ἦν ἐκεῖνος ἐχθρός.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Δι' ἄρ' ὀλώλαμεν, τέκνον.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Οἵ με τὸν γάμων ἀπεκάλουν ἥσσον'.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ὑπεκρίνω δὲ τί;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Τὴν ἐμὴν μέλλουσαν εὐνὴν μὴ κτανεῖν,

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Δίκαια γάρ.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

ἣν ἐφήμισεν πατήρ μοι.

CLYTEMNESTRE. Quel péril, ô ami?

ACHILLE. De me voir lapider.

CLYTEMNESTRE. En voulant sauver ma fille?

ACHILLE. Pour cela même.

CLYTEMNESTRE. Et qui donc aurait osé te toucher?

ACHILLE. Tous les Grecs.

CLYTEMNESTRE. L'armée des Myrmidons n'était donc point près de toi?

ACHILLE. Ils ont été les premiers à se déclarer contre moi...

CLYTEMNESTRE. Ainsi, ma fille, nous sommes perdues.

ACHILLE. Ils m'appelaient l'esclave de mes amours.

CLYTEMNESTRE. Et qu'as-tu répondu?

ACHILLE. De ne point tuer celle qui est destinée à ma couche...

CLYTEMNESTRE. C'était juste.

ACHILLE. ....celle que son père m'a promise.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Τίνα,
ὦ ξένε;
ΑΧΙΛΛΕΥΣ.... λευσθῆναι
πέτροισι
σῶμα.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Μῶν
σῴζων ἐμὴν κόρην;
ΑΧΙΛΛΕΥΣ.
Αὐτὸ τοῦτο.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Τίς δὲ
ἔτλη ἂν
θιγεῖν
τοῦ σοῦ σώματος;
ΑΧΙΛΛΕΥΣ.
Πάντες Ἕλληνες.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Στρατὸς δὲ
Μυρμιδὼν
οὐ παρῆν σοι;
ΑΧΙΛΛΕΥΣ.
Ἐκεῖνος πρῶτος
ἦν ἐχθρός.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ἆρα
διολώλαμεν,
τέκνον.
ΑΧΙΛΛΕΥΣ.
Οἵ με ἀπεκάλουν
ἥσσονα τὸν γάμων.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Τί δὲ ὑπεκρίνω;
ΑΧΙΛΛΕΥΣ.
Μὴ κτανεῖν
τὴν μέλλουσαν
ἐμὴν εὐνήν,
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Δίκαια γάρ.
ΑΧΙΛΛΕΥΣ... ἣν
ἐφήμισέν μοι
πατήρ.

CLYTEMNESTRE. *Dans* lequel,
ô ami?
ACHILLE.... d'être lapidé
à-coups-de-pierres
de ma personne.
CLYTEMNESTRE.
Serait-ce
en voulant-sauver ma fille?
ACHILLE.
C'est cela même.
CLYTEMNESTRE. Et qui
aurait osé
toucher
ton corps?
ACHILLE.
Tous les Grecs.
CLYTEMNESTRE.
Et l'armée
myrmidonienne
n'était point près de toi?
ACHILLE.
Elle la première
m'était hostile.
CLYTEMNESTRE. Ainsi donc
nous sommes perdues,
mon enfant!
ACHILLE.
Eux qui m'appelaient
l'esclave de l'hymen.
CLYTEMNESTRE.
Et qu'as-tu répondu?
ACHILLE.
De ne point tuer
celle qui devait-devenir
ma femme,
CLYTEMNESTRE.
En effet *c'était* juste.
ACHILLE... *celle* que
m'avait promise
son père.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Κἀργόθεν γ' ἐπέμψατο.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἀλλ' ἐνικώμην κεκραγμοῦ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τὸ πολὺ γὰρ δεινὸν κακόν.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἀλλ' ὅμως ἀρήξομέν σοι.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ

Καὶ μαχεῖ πολλοῖσιν εἷς;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Εἰσορᾷς τεύχη φέροντας τούσδ';

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ὄναιο τῶν φρενῶν.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἀλλ' ὀνησόμεσθα.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Παῖς ἄρ' οὐκέτι σφαγήσεται;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Οὐκ, ἐμοῦ γ' ἑκόντος.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἥξει δ' ὅστις ἅψεται κόρης;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Μυρίοι γ'· ἄξει δ' Ὀδυσσεύς.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἆρ' ὁ Σισύφου γόνος;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Αὐτὸς οὗτος.

CLYTEMNESTRE. Et qu'il a fait venir d'Argos.
ACHILLE. Mais j'ai dû céder aux clameurs.
CLYTEMNESTRE. La multitude est vraiment un fléau terrible.
ACHILLE. Néanmoins, je te défendrai.
CLYTEMNESTRE. Et tu combattras seul contre la foule?
ACHILLE. Tu vois ces hommes armés.
CLYTEMNESTRE. Puisses-tu être récompensé de ton courage!
ACHILLE. Je le serai.
CLYTEMNESTRE. Ma fille ne sera donc point immolée?
ACHILLE. Non, ou elle le sera malgré moi.
CLYTEMNESTRE. Et doit-on venir s'emparer d'elle?
ACHILLE. Oui, avec une troupe nombreuse : c'est Ulysse qui la conduira.
CLYTEMNESTRE. La race de Sisyphe?
ACHILLE. Lui-même.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Καὶ	CLYTEMNESTRE. Et
ἐπέμψατο γε Ἀργόθεν.	*qu'*il avait fait venir d'Argos.
ΑΧΙΛΛΕΥΣ.	ACHILLE.
Ἀλλὰ ἐνικώμην	Mais je fus vaincu
κεκραγμοῦ.	par les clameurs.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.	CLYTEMNESTRE.
Τὸ πολὺ γὰρ	C'est que la foule
κακὸν δεινόν.	*est* un fléau terrible.
ΑΧΙΛΛΕΥΣ.	ACHILLE.
Ἀλλὰ ὅμως	Néanmoins
ἀρήξομέν σοι.	nous te protégerons.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.	CLYTEMNESTRE.
Καὶ μαχεῖ	Et tu combattras
εἷς πολλοῖσιν;	seul contre la multitude ?
ΑΧΙΛΛΕΥΣ.	ACHILLE.
Εἰσορᾷς τούσδε	Vois-tu ceux-ci
φέροντας τεύχη;	portant des armes ?
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.	CLYTEMNESTRE.
Ὄναιο	Puisses-tu-jouir
τῶν φρενῶν.	*du fruit* de tes *bons* sentiments !
ΑΧΙΛΛΕΥΣ.	ACHILLE.
Ἀλλὰ ὀνησόμεσθα.	Mais nous *en* jouirons.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.	CLYTEMNESTRE.
Ἆρα	Donc
παῖς οὐκέτι σφαγήσεται;	*ma* fille ne sera plus immolée ?
ΑΧΙΛΛΕΥΣ.	ACHILLE.
Οὔκ,	Non,
ἐμοῦ γ' ἑκόντος.	du moins moi consentant.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.	CLYTEMNESTRE.
Ἥξει δὲ	Et viendra-t-il
ὅστις ἅψεται κόρης;	quelqu'un-qui saisisse *ma* fille ?
ΑΧΙΛΛΕΥΣ.	ACHILLE.
Μυρίοι γε·	Oui, des milliers :
Ὀδυσσεὺς δὲ ἄξει.	et Ulysse les conduira.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.	CLYTEMNESTRE.
Ἆρα	Est-ce
ὁ γόνος Σισύφου;	le fils de Sisyphe ?
ΑΧΙΛΛΕΥΣ.	ACHILLE.
Οὗτος	Celui-là
αὐτός.	même.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἴδια πράσσων, ἢ στρατοῦ ταχθεὶς ὕπο;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Αἱρεθεὶς ἑκών.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Πονηράν γ' αἵρεσιν, μιαιφονεῖν.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἀλλ' ἐγὼ σχήσω νιν.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἄξει δ' οὐχ ἑκοῦσαν ἁρπάσας;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Δηλαδὴ ξανθῆς ἐθείρας.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἐμὲ δὲ δρᾶν τί χρὴ τότε;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἀντέχου θυγατρός.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ὡς τοῦδ' εἵνεκ' οὐ σφαγήσεται.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἀλλὰ μὴν εἰς τοῦτό γ' ἥξει.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Μῆτερ, εἰσακούσατε
τῶν ἐμῶν λόγων· μάτην γάρ σ' εἰσορῶ θυμουμένην
σῷ πόσει· τὰ δ' ἀδύναθ' ἡμῖν καρτερεῖν οὐ ῥᾴδιον.
Τὸν μὲν οὖν ξένον δίκαιον αἰνέσαι προθυμίας·
ἀλλὰ καὶ σὲ τοῦθ' δρᾶν χρή, μὴ διαβληθῇς στρατῷ,

CLYTEMNESTRE. De son propre mouvement, ou par l'ordre de l'armée?

ACHILLE. Chargé de cette mission, mais cependant de son plein gré.

CLYTEMNESTRE. Triste mission que de se souiller d'un meurtre!

ACHILLE. Mais je le contiendrai.

CLYTEMNESTRE. Et l'entraînera-t-il de force, si elle résiste?

ACHILLE. Oui, par sa blonde chevelure.

CLYTEMNESTRE. Et moi, que faire alors?

ACHILLE. Attache-toi à ta fille.

CLYTEMNESTRE. S'il ne tient qu'à cela, elle ne sera point immolée.

ACHILLE. Mais cependant ils en viendront là.

IPHIGÉNIE. O ma mère! — Écoutez tous deux mes paroles. Je te vois vainement irritée contre ton époux. Nous obstiner à l'impossible est chose mal aisée. Ainsi donc il est juste de rendre grâce à l'étranger pour son zèle; mais il faut penser aussi à ne point attirer sur toi les accusations de l'armée, sans avantage pour nous, et

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.	CLYTEMNESTRE.
Πράσσων ἴδια,	Agissant personnellement,
ἢ ταχθεὶς ὑπὸ στρατοῦ;	ou commandé par l'armée?
ΑΧΙΛΛΕΥΣ.	ACHILLE.
Αἱρεθεὶς ἑκών.	Choisi, *mais lui* consentant.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.	CLYTEMNESTRE.
Πονηράν γε αἵρεσιν,	Certes, par un mauvais choix,
μιαιφονεῖν.	pour se-souiller-d'un-meurtre.
ΑΧΙΛΛΕΥΣ.	ACHILLE.
Ἀλλὰ ἐγώ νιν σχήσω.	Mais je le contiendrai.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.	CLYTEMNESTRE.
Ἄξει δὲ	Et l'emmènera-t-il
ἁρπάσας	ayant enlevée *elle*
οὐχ ἑκοῦσαν;	ne *venant* pas de-son-plein-gré?
ΑΧΙΛΛΕΥΣ.	ACHILLE.
Δηλαδὴ	Sans-doute *l'ayant saisie*
ξανθῆς ἐθείρας.	par *sa* blonde chevelure.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Τί δὲ	CLYTEMNESTRE. Mais que
χρὴ ἐμὲ δρᾶν τότε;	faut-il que je fasse alors?
ΑΧΙΛΛΕΥΣ.	ACHILLE.
Ἀντέχου θυγατρός.	Attache-toi *à ta* fille.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ὡς	CLYTEMNESTRE. *Sache* que
οὐ σφαγήσεται	elle ne sera pas immolée
εἵνεκα τοῦδε.	à cause (faute) de cela.
ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Ἀλλὰ μὴν	ACHILLE. Mais certes
ἥξει	*les choses* en viendront
εἰς τοῦτό γε.	à cela (ils te l'arracheront).
ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Μῆτερ,	IPHIGÉNIE. *Ma* mère,
εἰσακούσατε τῶν ἐμῶν λόγων·	écoutez mes paroles :
εἰσορῶ σε γὰρ μάτην	car je te vois en vain
θυμουμένην σῷ πόσει·	irritée contre ton époux;
καρτερεῖν δὲ	en effet soutenir
τὰ ἀδύνατα	l'impossible
οὐχ ἡμῖν ῥᾴδιον.	ne nous *est* pas facile.
Δίκαιον μὲν οὖν αἰνέσαι	Ainsi *il est* juste de remercier
τὸν ξένον προθυμίας·	cet étranger de *son* zèle;
ἀλλὰ καὶ σὲ χρὴ	mais il te faut aussi
ὁρᾶν τοῦτο,	voir (prendre garde à) cela,
μὴ διαβληθῇς	à-ce-que tu ne sois pas accusée
στρατῷ,	par l'armée;

καὶ πλέον πράξωμεν οὐδὲν, ὅδε δὲ συμφορᾶς τύχῃ.
Οἷα δ' εἰσῆλθέν μ' ἄκουσον, μῆτερ, ἐννοουμένην·
κατθανεῖν μέν μοι δέδοκται· τοῦτο δ' αὐτὸ βούλομαι
εὐκλεῶς πρᾶξαι παρεῖσά γ' ἐκποδὼν τὸ δυσγενές.
Δεῦρο δὴ σκέψαι μεθ' ἡμῶν, μῆτερ, ὡς καλῶς λέγω
εἰς ἔμ' Ἑλλὰς ἡ μεγίστη πᾶσα νῦν ἀποβλέπει,
κἀν ἐμοὶ πορθμός τε ναῶν καὶ Φρυγῶν κατασκαφαὶ,
τάς τε μελλούσας γυναῖκας μή τι δρῶσι βάρβαροι,
μηδ' ἔθ' ἁρπάζωσιν εὐνὰς ὀλβίας ἐξ Ἑλλάδος,
τὸν Ἑλένης τίσαντες ὄλεθρον, ἥντιν' ἥρπασεν Πάρις.
Ταῦτα πάντα κατθανοῦσα ῥύσομαι, καί μου κλέος,
Ἑλλάδ' ὡς ἠλευθέρωσα, μακάριον γενήσεται.
Καὶ γὰρ οὐδέ τοί τι λίαν ἐμὲ φιλοψυχεῖν χρεών·

en exposant notre défenseur à quelque malheur. Or écoute, ma mère, la pensée qui m'est venue en y réfléchissant bien : j'ai résolu de mourir; mais cette mort, je veux la recevoir d'une façon glorieuse, et en rejetant loin de moi toute faiblesse. Considère donc ici avec moi, ma mère, combien ce parti est glorieux. Toute la Grèce, cette terre si grande, a maintenant les yeux sur moi; de moi seule dépend le départ de la flotte et la ruine de Troie; de moi il dépend que les barbares ne tentent plus quelque nouveau crime contre les femmes et ne ravissent plus celles de la Grèce fortunée, quand ils auront une fois expié la honte d'Hélène enlevée par Pâris. Voilà quel sera le fruit de ma mort. Libératrice de la Grèce, je jouirai d'une gloire divine. Et d'ailleurs, il n'est point juste que je tienne trop à la vie : tu m'as mise au monde pour la Grèce

καὶ πράξωμεν	et que *d'un côté* nous ne gagnions
οὐδὲν πλέον,	rien de plus,
ὅδε δὲ	et que (tandis que) celui-ci
τύχῃ συμφορᾶς.	éprouve un malheur.
Ἄκουσον δὲ, μῆτερ,	Or, écoute, *ma* mère,
οἷα εἰσῆλθέ με	ce qui m'est-venu-à l'esprit
ἐννοουμένην·	en réfléchissant ;
δέδοκταί μοι	il est décidé par moi
κατθανεῖν μέν·	de mourir ;
τοῦτο δὲ αὐτὸ	mais cela même
βούλομαι πρᾶξαι	je *le* veux faire
εὐκλεῶς	d'une-manière-glorieuse,
παρεῖσά γε ἐκποδὼν	répudiant loin *de moi*
τὸ δυσγενές.	les sentiments-ignobles.
Σκέψαι δὴ δεῦρο	Considère donc ici
μετὰ ἡμῶν, μῆτερ,	avec nous, *ma* mère,
ὡς λέγω καλῶς·	comme je parle convenablement.
εἰς ἐμὲ πᾶσα Ἑλλὰς	*c'est* sur moi *que* toute la Grèce,
ἡ μεγίστη,	*cette terre* si grande,
ἀποβλέπει νῦν,	fixe maintenant ses regards,
καὶ ἐν ἐμοὶ	et en moi *réside* (de moi dépend)
πορθμός τε ναῶν	et le départ de la flotte
καὶ κατασκαφαὶ Φρυγῶν,	et la ruine des Phrygiens (Troyens),
μὴ βάρβαροι	pour que des barbares
δρῶσί τι	ne tentent plus quelque chose
τὰς γυναῖκας τὰς μελλούσας,	contre les femmes à venir,
μηδὲ ἔτι ἁρπάζωσιν	ni qu'ils n'enlèvent plus
εὐνὰς	les épouses
ἐξ Ἑλλάδος ὀλβίας,	de la Grèce heureuse,
τίσαντες	ayant expié
τὸν ὄλεθρον Ἑλένης,	la perte d'Hélène
ἥντινα Πάρις ἥρπασε.	que Pâris a ravie.
Πάντα ταῦτα ῥύσομαι	Tout cela je *le* rachèterai
κατθανοῦσα,	en mourant,
καί μου κλέος,	et ma gloire,
ὡς ἠλευθέρωσα Ἑλλάδα,	parce que j'ai rendu-libre la Grèce,
γενήσεται μακάριον.	sera divine.
Καὶ γὰρ	Et en effet,
οὐδέ τοι χρεὼν	il n'est pas même juste
ἐμὲ λίαν τι φιλοψυχεῖν·	moi aimer la vie un peu trop :

πᾶσι γάρ μ' Ἕλλησι κοινὸν ἔτεκες, οὐχὶ σοὶ μόνῃ.
Ἀλλὰ μυρίοι μὲν ἄνδρες ἀσπίσιν πεφραγμένοι,
μυρίοι δ' ἐρέτμ' ἔχοντες, πατρίδος ἠδικημένης,
δρᾶν τι τολμήσουσιν ἐχθροὺς χὑπὲρ Ἑλλάδος θανεῖν·
ἡ δ' ἐμὴ ψυχὴ μί' οὖσα πάντα κωλύσει τάδε;
τί τὸ δίκαιον ἆρα τούτοις ἔχομεν ἀντειπεῖν ἔπος;
Κἀπ' ἐκεῖν' ἔλθωμεν. Οὐ δεῖ τόνδε διὰ μάχης μολεῖν
πᾶσιν Ἀργείοις γυναικὸς εἵνεκ' οὐδὲ κατθανεῖν.
Εἷς γ' ἀνὴρ κρείσσων γυναικῶν μυρίων ὁρῶν φάος.
Εἰ δ' ἐβουλήθη τὸ σῶμα τοὐμὸν Ἄρτεμις λαβεῖν,
ἐμποδὼν γενήσομαι 'γὼ θνητὸς οὖσα τῇ θεῷ;
Ἀλλ' ἀμήχανον· δίδωμι σῶμα τοὐμὸν Ἑλλάδι.
Θύετ', ἐκπορθεῖτε Τροίαν. Ταῦτα γὰρ μνημεῖά μου
διὰ μακροῦ, καὶ παῖδες οὗτοι καὶ γάμοι καὶ δόξ' ἐμή.
Βαρβάρων δ' Ἕλληνας ἄρχειν εἰκός, ἀλλ' οὐ βαρβάρους,
μῆτερ, Ἑλλήνων· τὸ μὲν γὰρ δοῦλον, οἳ δ' ἐλεύθεροι.

entière, et non pour toi seule. Or des milliers et des milliers d'hommes, les uns couverts du bouclier, les autres tenant la rame, oseront, parce que la patrie a reçu un affront, combattre et mourir pour la Grèce, et ma vie, la vie d'une seule femme, mettra obstacle à tout? Y aurait-il justice? Avons-nous un mot à objecter? Maintenant, ceci encore : il ne faut pas que ce guerrier en vienne aux mains avec tous les Grecs, et donne sa vie pour une femme; la vie d'un seul homme est plus précieuse que celle de mille femmes. Et si Diane veut que mon corps lui soit offert, moi, mortelle, résisterai-je à la déesse? C'est impossible. Je donne ma vie à la Grèce; immolez-moi, et que Troie soit renversée. Ce sera là un souvenir de moi pour de longs âges; voilà mes enfants, mon hymen, ma gloire. Il est dans l'ordre, ô ma mère, que les Grecs commandent aux barbares, et non les barbares aux Grecs; car ceux-là sont une race esclave, ceux-ci des hommes libres.

ἔτεκες γάρ με	car tu m'as donné-le-jour
πᾶσιν Ἕλλησι	*pour appartenir* à tous les Grecs
κοινόν, οὐχὶ σοὶ μόνῃ.	en commun, pas à toi seule.
Ἀλλὰ μυρίοι μὲν ἄνδρες	Or des milliers de héros
πεφραγμένοι ἀσπίσι,	couverts de boucliers,
μυρίοι δὲ ἔχοντες ἐρετμά,	et des milliers tenant des rames,
πατρίδος ἠδικημένης,	*leur* patrie ayant-reçu-un-affront,
τολμήσουσι δρᾶν τι	oseront entreprendre quelque chose
ἐχθρούς,	*contre* les ennemis,
καὶ θανεῖν ὑπὲρ Ἑλλάδος·	et mourir pour la Grèce ;
ἡ δὲ ἐμὴ ψυχὴ οὖσα μ.	et ma vie étant seule
κωλύσει πάντα τάδε;	empêchera tout cela ?
Τί ἔπος τὸ δίκαιον	Quelle parole juste
ἄρα ἔχομεν ἀντειπεῖν τούτοις;	avons-nous à opposer à ceux-ci ?
Ἔλθωμεν καὶ ἐπὶ ἐκεῖνο.	Venons aussi à cela.
Οὐ δεῖ τόνδε	Il ne faut pas que celui-ci (Achille)
μολεῖν διὰ μάχης	en vienne au combat
πᾶσιν Ἀργείοις	avec tous les Grecs
εἵνεκα γυναικός, οὐδὲ κατθανεῖν.	pour une femme, ni qu'il meure.
Εἷς γε ἀνὴρ	Un seul homme certes
ὁρῶν φάος	voyant la lumière (vivant)
κρείσσων	*vaut* mieux
μυρίων γυναικῶν.	que des milliers de femmes.
Εἰ δὲ Ἄρτεμις ἐβουλήθη	Or, si Diane a voulu
λαβεῖν τὸ σῶμα τὸ ἐμόν,	recevoir mon corps *en sacrifice*,
ἐμποδὼν γενήσομαι	résisterai-je,
ἐγὼ θνητὸς οὖσα τῇ θεῷ;	moi, étant mortelle, à la déesse ?
Ἀλλὰ ἀμήχανον·	Mais *c'est* impossible :
δίδωμι τὸ ἐμὸν σῶμα Ἑλλάδι.	je donne mon corps à la Grèce.
Θύετε, ἐκπορθεῖτε Τροίαν.	Immolez-*moi*, renversez Troie ;
Ταῦτα γὰρ μνημεῖά μου	car ce *seront*-là mes souvenirs
διὰ μακροῦ,	pendant longtemps,
καὶ οὗτοι παῖδες	et ce *seront mes* enfants,
καὶ γάμοι καὶ ἐμὴ δόξα.	et *mon* hymen, et ma gloire.
Εἰκὸς δὲ Ἕλληνας	Il convient que les Grecs
ἄρχειν βαρβάρων,	commandent à des barbares,
ἀλλὰ οὐ βαρβάρους,	mais non des barbares,
μῆτερ, Ἑλλήνων·	*ma* mère, aux Grecs :
τὸ μὲν γὰρ δοῦλον,	car les uns *sont* une race-esclave,
οἱ δὲ ἐλεύθεροι.	et ceux-ci *sont* libres.

ΧΟΡΟΣ.

Τὸ μὲν σὸν, ὦ νεᾶνι, γενναίως ἔχει·
τὸ τῆς τύχης δὲ καὶ τὸ τῆς θεοῦ νοσεῖ.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἀγαμέμνονος παῖ, μακάριόν μέ τις θεῶν
ἔμελλε θήσειν, εἰ τύχοιμι σῶν γάμων.
Ζηλῶ δὲ σοῦ μὲν Ἑλλάδ', Ἑλλάδος δὲ σέ.
Εὖ γὰρ τόδ' εἶπας ἀξίως τε πατρίδος·
[τὸ θεομαχεῖν γὰρ ἀπολιποῦσ', ὅ σου κρατεῖ,
ἐξελογίσω τὰ χρηστὰ τἀναγκαῖά τε.]
Μᾶλλον δὲ λέκτρων σῶν πόθος μ' ἐσέρχεται
εἰς τὴν φύσιν βλέψαντα· γενναία γὰρ εἶ.
Ὅρα δ'· ἐγὼ γὰρ βούλομαί σ' εὐεργετεῖν,
λαβεῖν τ' ἐς οἴκους· ἄχθομαί τ', ἴστω Θέτις,
εἰ μή σε σώσω Δαναΐδαισι διὰ μάχης
ἐλθών· ἄθρησον, ὁ θάνατος δεινὸν κακόν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Λέγω τάδ' [οὐδὲν οὐδέν' εὐλαβουμένη].
Ἡ Τυνδαρὶς παῖς διὰ τὸ σῶμ' ἀρκεῖ μάχας

LE CHOEUR. Tes sentiments, ô jeune fille, sont généreux; mais le sort et la déesse sont bien sévères.

ACHILLE. Fille d'Agamemnon, un dieu ferait mon bonheur, s'il m'accordait de t'avoir pour épouse. La Grèce et toi, l'une pour l'autre, je vous félicite. Tu as parlé noblement, d'une façon digne de ta patrie. Sans vouloir lutter contre les dieux, plus forts que toi, tu as considéré ce qui est utile et ce qui est nécessaire. Un plus vif désir de ta main s'empare de moi, en voyant ton caractère, car tu es généreuse. Réfléchis donc : je désire te servir et t'avoir dans ma maison; je suis désespéré (que Thétis m'en soit témoin!) si je ne te sauve en combattant contre les Grecs. Songes-y : la mort est un mal terrible.

IPHIGÉNIE. En tenant ce langage, je n'ai égard à personne. C'est bien assez des combats et des meurtres qu'occasionne la fille de Tyn-

Γὸ μὲν σὸν,	Le chœur. Tes sentiments,
	ô jeune fille,
ἔχει·	sont généreux ;
; τύχης	mais ce qui *vient* de la fortune,
ις θεοῦ	et de la déesse,
	est-triste.
ε. Παῖ 'Αγαμέμνονος,	Achille. Fille d'Agamemnon,
	quelqu'un des dieux
ε θήσειν μακάριον,	m'aurait rendu bienheureux,
ι σῶν γάμων.	si j'eusse obtenu ton union.
	Je regarde-comme-heureuse
μὲν σοῦ,	la Grèce *à cause* de toi,
λλάδος.	et toi *à cause* de la Grèce.
ιρ τόδε εὖ	Car tu as dit cela noblement
πατρίδος·	et d'une-manière-digne de *ta* [patrie
ισα γὰρ	car ayant renoncé
χεῖν,	à lutter-contre-la-divinité,
σου,	qui est-plus-forte que toi,
ο τὰ χρηστὰ	tu as considéré ce qui est utile
ιγκαῖα.	et ce qui est nécessaire.
σῶν λέκτρων	Et le désir de ton union
ί με μᾶλλον	s'empare plus-fortement de moi,
ι εἰς τὴν φύσιν·	quand je considère *ton* caractère :
νναία.	car tu es une *femme* généreuse.
	Mais vois (pèse les choses) :
βούλομαι	car, pour moi, je désire
ν σε	te rendre-service,
ἐς οἴκους	et *te* prendre dans *mes* foyers ;
τε,	et je suis pénétré-de-douleur,
ω,	que Thétis *en* soit-témoin,
σώσω,	si je ne te peux-sauver,
: μάχης Δαναΐδαισιν·	en entrant en lice contre les Grecs ;
	considère *cela :*
;	la mort
νόν.	*est* un mal terrible.
. Λέγω τάδε	Iphigénie. Je dis cela,
.ένη	*ne* prenant-garde
ιένα.	aucunement à personne (à rien)
ιρὶς παῖς ἀρκεῖ	La fille de-Tyndare suffit [cause],
	causant (il suffit que la f. de T.

ἀνδρῶν τιθεῖσα καὶ φόνους· σὺ δ', ὦ ξένε,
μὴ θνῆσκε δι' ἐμὲ μηδ' ἀποκτείνῃς τινά.
Ἔα δὲ σῶσαί μ' Ἑλλάδ', ἣν δυνώμεθα·

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ὦ λῆμ' ἄριστον, οὐκ ἔχω πρὸς τοῦτ' ἔτι
λέγειν, ἐπεί σοι τάδε δοκεῖ· γενναῖα γὰρ
φρονεῖς· τί γὰρ τἀληθὲς οὐκ εἴποι τις ἄν;
Ὅμως δ' ἴσως γ' ἔτ' ἂν μεταγνοίης τάδε.
Ὡς οὖν ἂν εἰδῇς τἀπ' ἐμοῦ, λελέξεται·
ἐλθὼν τάδ' ὅπλα θήσομαι βωμοῦ πέλας,
ὡς οὐκ ἐάσων σ' ἀλλὰ κωλύσων θανεῖν.
Χρήσει δὲ καὶ σὺ τοῖς ἐμοῖς λόγοις τάχα,
ὅταν πέλας σῆς φάσγανον δέρης ἴδῃς.
Οὔκουν ἐάσω σ' ἀφροσύνῃ τῇ σῇ θανεῖν·
ἐλθὼν δὲ σὺν ὅπλοις τοῖσδε πρὸς ναὸν θεᾶς
καραδοκήσω σὴν ἐκεῖ παρουσίαν. —

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Μῆτερ, τί σιγῇ δακρύοις τέγγεις κόρας;

dare par sa beauté. Toi donc, ô étranger, ne meurs point à cause de moi, et ne tue personne; mais laisse-moi sauver la Grèce, si cela est en mon pouvoir.

ACHILLE. O noble résolution! je ne trouve plus rien à répondre, puisque telle est ta volonté. Tes sentiments sont généreux; car pourquoi ne pas dire la vérité? Et cependant peut-être aussi te repentiras-tu? Je pars, je vais placer près de l'autel ces soldats, non pour permettre, comme tu le veux, mais pour empêcher que tu ne meures. Peut-être aussi tiendras-tu compte de mes paroles, quand tu verras le glaive près de ton sein. Je ne souffrirai donc pas que tu meures victime de ta témérité irréfléchie, et je me rends avec ces guerriers au temple de la déesse; là j'attendrai ta venue.

IPHIGÉNIE. Ma mère, pourquoi ce silence et ces yeux pleins de armes?

διὰ τὸ σῶμα	par *la beauté de* son corps,
μάχας καὶ φόνους	des combats et des meurtres
ἀνδρῶν·	de guerriers;
σὺ δὲ, ὦ ξένε,	mais toi, ô ami,
μὴ θνῆσκε διὰ ἐμὲ	ne meurs point pour moi
μηδὲ ἀποκτείνῃς τινά.	et ne tue personne.
Ἔα δέ με σῶσαι	Mais laisse-moi sauver
Ἑλλάδα, ἢ δυνώμεθα.	la Grèce, si nous *le* pouvons.
ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Ὦ ἄριστον λῆμα,	ACHILLE. O très-noble résolution,
οὐκ ἔχω ἔτι	je n'ai plus *rien*
λέγειν πρὸς τοῦτο,	à dire à cela,
ἐπεὶ τάδε σοι δοκεῖ·	puisque cela te plaît :
φρονεῖς γὰρ γενναῖα·	car tu as-des-sentiments généreux
τί γὰρ	car pourquoi
οὐκ ἂν εἴποι τις τὸ ἀληθές;	ne dirait-on pas la vérité?
ὅμως δὲ ἴσως γε	mais pourtant peut-être
μεταγνοίης ἂν ἔτι	tu pourrais encore te repentir
τάδε.	de cette *résolution*.
Ὡς οὖν ἂν εἰδῇς	Afin donc que tu saches
τὰ ἀπὸ ἐμοῦ,	ce qui *viendra* de moi,
λελέξεται·	il sera parlé ;
ἐλθὼν θήσομαι	partant, je vais placer
τάδε ὅπλα πέλας βωμοῦ,	ces soldats près de l'autel,
ὡς οὐκ ἐάσων,	comme ne voulant-pas-permettre,
ἀλλὰ κωλύσων	mais voulant empêcher
σε θανεῖν.	toi mourir (que tu ne meures).
Τάχα δὲ καὶ σὺ	Or peut-être toi aussi
χρήσει τοῖς ἐμοῖς λόγοις,	tu profiteras de mes conseils,
ὅταν ἴδῃς φάσγανον	quand tu verras le glaive
πέλας σῆς δέρης.	près de ton cou.
Οὔκουν ἐάσω	Je ne permettrai donc point
σε θανεῖν τῇ σῇ ἀφροσύνῃ·	toi mourir par ton irréflexion,
ἐλθὼν δὲ	mais *m*'étant dirigé
σὺν τοῖσδε ὅπλοις	avec ces soldats
πρὸς ναὸν θεᾶς	vers le temple de la déesse,
καραδοκήσω ἐκεῖ σὴν παρουσίαν.	j'attendrai là ta présence.
ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ. Μῆτερ,	IPHIGÉNIE. *Ma* mère,
τί σιγῇ	pourquoi en-silence
τέγγεις κόρας	mouilles-tu tes prunelles (yeux)
δακρύοις;	de larmes?

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Ἔχω τάλαινα πρόφασιν ὥστ' ἀλγεῖν φρένα.
ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.
Παῦσαί με μὴ κάκιζε· τάδε δ' ἐμοὶ πιθοῦ.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Λέγ', ὡς παρ' ἡμῶν γ' οὐδὲν ἀδικήσει, τέκνον.
ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.
Μήτ' οὖν σὺ τὸν σὸν πλόκαμον ἐκτέμῃς τριχὸς,
[μήτ' ἀμφὶ σῶμα μέλανας ἀμπίσχῃ πέπλους].
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Τί δὴ τόδ' εἶπας, τέκνον; ἀπολέσασά σε
ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.
Οὐ σύ γε· σέσωσμαι, κατ' ἐμὲ δ' εὐκλεὴς ἔσει.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
πῶς εἶπας; οὐ πενθεῖν με σὴν ψυχὴν χρεών;
ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.
Ἥκιστ', ἐπεί μοι τύμβος οὐ χωσθήσεται.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Τί δή; τεθνεῶσιν οὐ τάφος νομίζεται;
ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.
Βωμὸς θεᾶς μοι μνῆμα τῆς Διὸς κόρης.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Ἀλλ', ὦ τέκνον, σοὶ πείσομαι· λέγεις γὰρ εὖ.
ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.
Ὡς εὐτυχοῦσά γ' Ἑλλάδος τ' εὐεργέτις.

CLYTEMNESTRE. Malheureuse! j'ai sujet de m'affliger.

IPHIGÉNIE. Cesse, ne me rends pas faible; mais consens à une chose.

CLYTEMNESTRE. Parle, mon enfant, je ne te refuserai pas.

IPHIGÉNIE. Ne coupe point ta chevelure; ne t'enveloppe point de noirs vêtements.

CLYTEMNESTRE. Que dis-tu là, ma fille? quand je te perds?

IPHIGÉNIE. Tu ne me perds point, je suis sauvée, et ma gloire rejaillit sur toi.

CLYTEMNESTRE. Comment dis-tu? Il ne faut pas que je pleure?

IPHIGÉNIE. Non, car je n'aurai point de tombeau.

CLYTEMNESTRE. Eh quoi! un tombeau n'est-il pas dû aux morts?

IPHIGÉNIE. Mon monument à moi, ce sera l'autel de la déesse, de la fille de Jupiter.

CLYTEMNESTRE. Tu as raison, ô ma fille, je ferai donc ce que tu veux.

IPHIGÉNIE. Oui, puisque mon sort est heureux et que je sauve la Grèce.

Κλυταιμνηστρα. Ἔχω	Clytemnestre. J'ai
πρόφασιν, τάλαινα,	sujet, *moi* malheureuse,
ὥστε ἀλγεῖν φρένα.	pour être affligée *dans mon* cœur.
Ιφιγενεια. Παῦσαι	Iphigénie. Cesse,
μή με κάκιζε·	ne me rends-*point*-faible,
πιθοῦ δὲ ἐμοὶ τάδε.	et cède moi *en* ceci.
Κλυταιμνηστρα. Λέγε,	Clytemnestre. Parle,
τέκνον, ὡς παρὰ ἡμῶν γε	*mon* enfant, car de moi du moins
ἀδικήσει οὐδέν.	tu *n'*éprouveras d'injustice en rien.
Ιφιγενεια.	Iphigénie.
Μήτε οὖν σὺ ἐκτέμῃς	Ne coupe donc point
τὸν σὸν πλόκαμον τριχὸς,	ta boucle de chevelure,
μήτε ἀμπίσχῃ ἀμφὶ σῶμα	et ne mets pas autour de *ton* corps
μέλανας πέπλους.	de noirs vêtements.
Κλυταιμνηστρα. Τί δὴ	Clytemnestre. Pourquoi
εἶπας τόδε, τέκνον;	as-tu dit cela, *mon* enfant?
ἀπολέσασά σε	après t'avoir perdue.
Ιφιγενεια. Οὐ σύ γε·	Iphigénie. Tu ne *m'as* pas *perdue:*
σέσωσμαι,	je suis sauvée,
κατὰ ἐμὲ δὲ ἔσει εὐκλεής.	et par moi tu seras illustre.
Κλυταιμνηστρα. Πῶς εἶπας;	Clytemnestre. Comment as-tu dit?
οὐ χρεὼν	il *n'est* pas juste
πενθεῖν με σὴν ψυχήν;	moi pleurer sur ta vie ?
Ιφιγενεια. Ἥκιστα,	Iphigénie. Nullement,
ἐπεὶ τύμβος	puisqu'une tombe
οὐ χωσθήσεταί μοι.	ne s'élèvera pas pour moi.
Κλυταιμνηστρα. Τί δή;	Clytemnestre. Quoi donc?
τὸ τάφος οὐ νομίζεται	le tombeau n'est-il pas dû
τεθνεῶσιν;	aux morts ?
Ιφιγενεια. Βωμὸς θεᾶς	Iphigénie. L'autel de la déesse
τῆς κόρης Διὸς,	de la fille de Jupiter,
μνῆμά	*voilà* le monument *sépulcral*
μοι.	pour moi.
Κλυταιμνηστρα.	Clytemnestre.
Ἀλλά σοι πείσομαι,	Je t'obéirai donc,
ὦ τέκνον·	ô *mon* enfant :
λέγεις γὰρ εὖ.	car tu dis bien.
Ιφιγενεια.	Iphigénie.
Ὡς εὐτυχοῦσά γε	Oui, comme étant heureuse
εὐεργέτις τε Ἑλλάδος	et la bienfaitrice de la Grèce.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἔγωγε μετὰ σοῦ

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Μὴ σύ γ'· οὐ καλῶς λέγεις.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

πέπλων ἐχομένη σῶν

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἐμοί, μῆτερ, πιθοῦ,
μέν'· ὡς ἐμοί τε σοί τε κάλλιον τόδε.
Πατρὸς δ' ὀπαδῶν τῶνδέ τίς με πεμπέτω
Ἀρτέμιδος εἰς λειμῶν', ὅπου σφαγήσομαι.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ὦ τέκνον, οἴχει;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Καὶ πάλιν γ' οὐ μὴ μόλω.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Λιποῦσα μητέρ';

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ὡς ὁρᾷς γ', οὐκ ἀξίως.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Σχές, μή με προλίπῃς.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οὐκ ἐῶ στάζειν δάκρυ.
Ὑμεῖς δ' ἐπευφημήσατ', ὦ νεάνιδες,
παιᾶνα τὴμῇ συμφορᾷ Διὸς κόρην
Ἄρτεμιν· ἴτω δὲ Δαναΐδαις εὐφημία.
Κανᾶ δ' ἐναρχέσθω τις, αἰθέσθω δὲ πῦρ
προχύταις καθαρσίοισι, καὶ πατὴρ ἐμὸς

CLYTEMNESTRE. Moi, je te suis.

IPHIGÉNIE. Toi, oh! non; ce que tu dis là n'est pas sage.

CLYTEMNESTRE. Je m'attache à tes vêtements.

IPHIGÉNIE. Ma mère, crois-moi, reste : et pour toi et pour moi cela vaut mieux. Qu'un de ces serviteurs de mon père me conduise à la prairie de Diane, où je dois mourir.

CLYTEMNESTRE. O mon enfant, tu pars!

IPHIGÉNIE. Et pour ne plus revenir.

CLYTEMNESTRE. Tu laisses ta mère dans l'abandon.

IPHIGÉNIE. Tu le vois! — Et sans que tu aies mérité ce sort.

CLYTEMNESTRE. Arrête, ne m'abandonne pas.

IPHIGÉNIE. Je ne veux pas que tu pleures. — Et vous, ô jeunes filles, célébrez mon destin par un péan en l'honneur de Diane, fille de Jupiter. Que l'hymne se fasse entendre, présage heureux pour les Grecs. Qu'on prépare les corbeilles, que la flamme dévore l'orge

ΡΑ.	Clytemnestre.
	Moi
	avec toi...
ἡ σύ γε·	Iphigénie. Non certes toi :
.ῶς.	tu ne dis pas bien.
ΡΑ.	Clytemnestre.
	...m'attachant
	à tes vêtements.
ῆτερ,	Iphigénie. *Ma* mère,
.ένε·	crois moi, demeure :
ιί τε	car et pour moi et pour toi
	cela *vaut* mieux ;
ὀπαδῶν πατρὸς	et qu'un de ces serviteurs de *mon*
	me conduise [père
Αρτέμιδος,	dans la prairie de Diane,
'ομαι.	où je serai immolée.
ΡΑ. Ὦ τέκνον,	Clytemnestre. O *mon* enfant,
	tu pars ?
	Iphigénie.
ὅλω πάλιν γε.	Et je ne reviendrai plus.
ΡΑ. Λιποῦσα	Clytemnestre. Laissant
	ta mère ?
ς ὁρᾷς γε,	Iphigénie. Comme tu *le* vois,
	te laissant sans *l'*avoir mérité.
ΡΑ. Σχὲς,	Clytemnestre. Arrête,
ῃς.	ne m'abandonne pas.
ιχ ἐῶ	Iphigénie. Je ne permets pas
ι.	*toi* verser des larmes.
νεάνιδες,	Et vous, ô jeunes-filles,
ε παιᾶνα	célébrez par un péan
ιρᾷ	sur mon sort
ιρτεμιν·	la fille de Jupiter, Diane :
	qu'il s'élève
	des paroles-d'heureux-augure
	pour les Grecs.
δέ τις	Que quelqu'un prépare
	les corbeilles,
ω	que le feu brûle
θαρσίοισι,	de grains-d'orge lustral ;
ηρ	et que mon père

ἐνδεξιούσθω βωμόν · ὡς σωτηρίαν
Ἕλλησι δώσουσ' ἔρχομαι νικηφόρον.

Ἄγετέ με τὰν Ἰλίου
καὶ Φρυγῶν ἑλέπτολιν.
Στέφεα περίβολα δίδοτε, φέρε-
τε · πλόκαμος ὅδε καταστέφειν ·
χερνίβων τε παγάς.
Ἑλίσσετ' ἀμφὶ ναὸν ἀμφὶ βωμὸν
Ἄρτεμιν ἄνασσαν, Ἄρτεμιν
τὰν μάκαιραν · ὡς ἐμοῖσιν, εἰ χρεὼν,
αἵμασι θύμασί τε
θέσφατ' ἐξαλείψω.
Ὦ πότνια πότνια μᾶτερ, ὡς δάκρυά γέ σοι
δώσομεν ἁμέτερα ·
παρ' ἱεροῖς γὰρ οὐ πρέπει.
Ὦ νεάνιδες,
συνεπαείδετ' Ἄρτεμιν
Χαλκίδος ἀντίπορον,
ἵνα τε δόρατα μέμονε δάϊα
δι' ἐμὸν ὄνομα τᾶσδ' Αὐλίδος
στενοπόροισιν ὅρμοις.
Ἰὼ γᾶ μᾶτερ ὦ Πελασγία,
Μυκηναῖαί τ' ἐμαὶ θεράπναι.

lustral, et que mon père se dirige à droite de l'autel; car je pars, je porte aux Grecs le salut et la victoire.

Conduisez-moi, conduisez celle qui détruit Ilion et les Phrygiens. Donnez des couronnes pour en ceindre ma tête; la voici; apportez l'eau des libations. — Autour du temple et de l'autel, formez des danses en l'honneur de la souveraine, de la bienheureuse Diane, afin que mon sang, que ma personne immolée, s'il faut qu'elle le soit, satisfasse à l'oracle. O vénérable, vénérable mère! je te donnerai maintenant mes larmes : car près de l'autel il n'est pas permis de pleurer. — O jeunes filles, unissez-vous à moi pour chanter Diane, qui habite en face de Chalcis, ces rades étroites de l'Aulis, et où les vaisseaux de guerre se trouvent arrêtés à cause de mon nom. — O terre maternelle! ô Argos! ô Mycènes, ma demeure!

ἐνδεξιούσθω βωμόν·	se dirige à droite *autour* de l'autel
ὡς ἔρχομαι	car je pars
δώσουσα Ἕλλησι	pour donner aux Grecs
σωτηρίαν	un moyen-de-salut
νικηφόρον.	qui-*leur*-procure-la-victoire.
Ἄγετέ με	Conduisez moi *comme*
τὰν ἑλέπτολιν	la destructrice-de-la-ville
Ἰλίου καὶ Φρυγῶν·	d'Ilion et des Phrygiens :
δίδοτε	donnez
στέφεα περίβολα·	des couronnes qui-ceignent-*ma-tête*
ὅδε πλόκαμος καταστέφειν·	(voici la chevelure à ceindre !)
φέρετε παγάς τε χερνίβων.	et apportez des eaux de libation.
Ἑλίσσετε	Célébrez-par-des-danses
ἀμφὶ ναὸν,	autour de *son* temple,
ἀμφὶ βωμὸν	autour de *son* autel,
Ἄρτεμιν, Ἄρτεμιν,	Diane, Diane,
ἄνασσαν	*la* souveraine,
τὰν μάκαιραν·	la bienheureuse,
ὡς ἐμοῖσιν αἵμασι	afin que par mon sang
θύμασί τε,	et par *mon* sacrifice,
εἰ χρεὼν,	s'il *le* faut,
ἐξαλείψω	j'efface,
θέσφατα.	l'oracle *qui retient la flotte.*
Ὦ πότνια,	O vénérable,
πότνια μᾶτερ,	vénérable mère,
ὥς σοί γε δώσομεν	car *maintenant* nous te donnerons
ἁμέτερα δάκρυα·	nos larmes :
παρὰ ἱεροῖς γὰρ	car dans le sacrifice
οὐ πρέπει.	il ne convient pas *d'en verser*.
Ὦ νεάνιδες,	O jeunes-filles,
συνεπαείδετε Ἄρτεμιν	chantez-avec *moi* Diane
ἀντίπορον Χαλκίδος,	placée-en-face de Chalcis
ἵνα τε μέμονε	et où stationnent
δόρατα δάϊα	les lances (flottes) hostiles
διὰ ἐμὸν ὄνομα	à cause de mon nom (de moi),
ὅρμοις στενοπόροισι	dans les rades étroites
τᾶσδε Αὐλίδος.	de cette Aulis.
Ἰὼ γᾶ μᾶτερ,	O terre mère,
ὦ Πελασγία, Μυκηναῖαί τε,	ô Argos, et Mycènes,
ἐμαὶ θεράπναι.	mes demeures !

ΧΟΡΟΣ.

Καλεῖς πόλισμα Περσέως,
Κυκλωπίων πόνον χερῶν;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἔθρεψας Ἑλλάδι με φάος·
θανοῦσα δ' οὐκ ἀναίνομαι.

ΧΟΡΟΣ.

Κλέος γὰρ οὔ σε μὴ λίπῃ.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἰὼ ἰώ·
λαμπαδοῦχος ἁμέρα Δι-
ός τε φέγγος, ἕτερον ἕτερον
αἰῶνα καὶ μοῖραν οἰκήσομεν.
Χαῖρέ μοι, φίλον φάος.

ΧΟΡΟΣ.

Ἰὼ ἰώ·
ἴδεσθε τὰν Ἰλίου
καὶ Φρυγῶν ἑλέπτολιν
στείχουσαν, ἐπὶ κάρα στέφεα βαλουμέναν
χερνίβων τε παγάς,
βωμὸν διαίμονος θεᾶς
ῥανίσιν αἱματορρύτοις
ῥανοῦσαν εὐφυᾶ τε σώματος δέραν [σφαγεῖσαν].
Εὔδροσοι παγαὶ πατρῷαι
μένουσι χέρνιβές τέ σε
στρατός τ' Ἀχαιῶν θέλων
Ἰλίου πόλιν μολεῖν.
Ἀλλὰ τὰν Διὸς κόραν

LE CHŒUR. Tu invoques la ville de Persée, bâtie par les mains des Cyclopes !

IPHIGÉNIE. Tu m'as élevée pour devenir l'astre libérateur de la Grèce ; je ne regrette pas de mourir.

LE CHŒUR. Car une gloire immortelle te suivra.

IPHIGÉNIE. Io ! io ! — Jour qui fais luire sur nous ton flambeau ! lumière de Jupiter ! Je passe à une autre vie, à une autre destinée. Je te salue, lumière chérie.

LE CHŒUR. Io ! io ! — La voilà celle qui triomphe d'Ilion et des Phrygiens, la voilà qui s'avance, le front couronné et purifié par l'eau lustrale, qui va arroser de son sang l'autel de la cruelle déesse, après avoir livré au fer son cou gracieux. Ton père, avec l'eau lustrale, t'attend, ainsi que l'armée des Grecs, impatiente de partir pour Ilion. Mais invoquons la fille de Jupiter, Diane, reine

:.	LE CHŒUR.
;	Tu invoques
ια Περσέως,	la ville de Persée,
χερῶν Κυκλωπίων;	travail des mains des Cyclopes
ΕΙΑ.	IPHIGÉNIE.
ράς με	Tu m'as nourrie
Ἑλλάδι·	*pour être* le salut de la Grèce :
ιαίνομαι δὲ	et je ne refuse pas
τα.	en mourant (de mourir).
.	LE CHŒUR.
γὰρ	*Non*, car la gloire
μὴ λίπῃ.	ne t'abandonnera jamais.
ΕΙΑ. Ἰὼ, ἰώ·	IPHIGÉNIE. Io ! io !
λαμπαδοῦχος,	jour qui-portes-le-flambeau,
; τε Διὸς,	et lumière de Jupiter,
ιμεν	nous séjournerons
αἰῶνα	dans une autre vie,
ερον μοῖραν,	et dans un autre sort,
μοι,	sois moi saluée,
ιλον.	lumière chérie.
. Ἰὼ, ἰώ·	LE CHŒUR. Io ! io !
ἑλέπτολιν	voyez la destructrice-de-la-ville
λίου καὶ Φρυγῶν,	d'Ilion et des Phrygiens,
υσαν,	s'avançant,
ιέναν ἐπὶ κάρα	qui laissera-poser sur sa tête
:	des couronnes
τε χερνίβων,	et les eaux des libations,
σαν	allant arroser
ι αἱματορρύτοις	de gouttes de-sang-versé
διαίμονος θεᾶς	l'autel de la cruelle déesse,
:σάν τε	ayant-laissé-trancher
δέραν σώματος.	le gracieux cou de *son* corps.
εὔδροσοι	Les sources humides (l'eau)
αι	versées-par-un-père,
ές τε μένουσί σε	et les libations t'attendent,
ις τε Ἀχαιῶν	ainsi que l'armée des Grecs
μολεῖν	désirant partir
Ἰλίου.	pour la ville d'Ilion.
κλῄσωμεν	Mais invoquons
ραν Διὸς	la fille de Jupiter,

κλήσωμεν Ἄρτεμιν, θεῶν ἄνασσαν,
ὡς ἐπ' εὐτυχεῖ πότμῳ.
Ὦ πότνια πότνια, θύμασιν βροτησίοις
χαρεῖσα πέμψον εἰς Φρυγῶν
γαῖαν Ἑλλάνων στρατὸν
καὶ δολόεντα Τροίας ἕδη,
Ἀγαμέμνονά τε λόγχαις
Ἑλλάσι κλεινότατον στέφανον
δὸς ἀμφὶ κάρα θ' ἑὸν
κλέος ἀείμνηστον ἀμφιθεῖναι.

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Ὦ Τυνδαρεία παῖ, Κλυταιμνήστρα, δόμων
ἔξω πέρασον, ὡς κλύῃς ἐμῶν λόγων.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Φθογγῆς κλύουσα δεῦρο σῆς ἀφικόμην,
ταρβοῦσα τλήμων κἀκπεπληγμένη φόβῳ,
μή μοί τιν' ἄλλην ξυμφορὰν ἥκῃς φέρων
πρὸς τῇ παρούσῃ.

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Σῆς μὲν οὖν παιδὸς πέρι
θαυμαστά σοι καὶ κεδνὰ σημῆναι θέλω.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Μὴ μέλλε τοίνυν, ἀλλὰ φράζ' ὅσον τάχος.

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Ἀλλ', ὦ φίλη δέσποινα, πᾶν πεύσει σαφῶς.

des dieux, pour que le sort soit propice. O déesse auguste, qui as accueilli favorablement ce sacrifice humain, conduis l'armée des Grecs sur la terre des Phrygiens, devant les perfides murs de Troie, et accorde à Agamemnon d'attacher aux armes grecques une couronne brillante, et de se couvrir lui-même d'une gloire immortelle

UN MESSAGER. Fille de Tyndare, Clytemnestre, sors de tes appartements pour entendre ce que j'ai à te dire.

CLYTEMNESTRE. A ta voix, j'accours tremblante, dans la crainte que tu ne viennes pour m'annoncer de nouveaux malheurs, outre celui qui m'accable déjà.

LE MESSAGER. Je veux, au contraire, t'apprendre, au sujet de ta fille, d'heureux prodiges.

CLYTEMNESTRE. Ne tarde pas ; parle au plus vite.

LE MESSAGER. O maîtresse chérie, tu sauras tout exactement.

Ἄρτεμιν ἄνασσαν θεῶν,	Diane, la reine des dieux,
ὡς ἐπὶ πότμῳ εὐτυχεῖ.	pour un sort heureux.
Ὦ πότνια πότνια,	O *déesse* auguste auguste,
χαρεῖσα	ayant accueilli-favorablement
θύμασι βροτησίοις,	*ces* sacrifices humains,
πέμψον εἰς γαῖαν Φρυγῶν	conduis vers la terre des Phrygiens
καὶ ἕδη δολόεντα	et *vers* les établissements perfides
Τροίας στρατὸν Ἑλλάνων,	de Troie l'armée des Grecs,
δός τε	et accorde *nous*
Ἀγαμέμνονα ἀμφιθεῖναι	qu'Agamemnon attache-autour
λόγχαις Ἑλλάσι	des lances grecques
κλεινότατον στέφανον,	la plus glorieuse couronne,
ἀμφὶ κάρα τε ἑὸν	et autour de sa tête
κλέος ἀείμνηστον.	un renom d'éternel-souvenir.
ΑΓΓΕΛΟΣ.	UN MESSAGER.
Ὦ παῖ Τυνδαρεία,	O fille de-Tyndare,
Κλυταιμνήστρα,	Clytemnestre,
πέρασον ἔξω δόμων,	sors hors de *tes* appartements,
ὡς κλύῃς ἐμῶν λόγων.	afin que tu entendes mes discours.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ἀφικόμην	CLYTEMNESTRE. Je suis venue
δεῦρο	ici,
κλύουσα σῆς φθογγῆς,	en entendant ta voix,
ταρβοῦσα τλήμων	tremblante, malheureuse,
καὶ ἐκπεπληγμένη φόβῳ,	et saisie de crainte,
μὴ ἥκῃς	que tu ne sois venu
φέρων μοι	m'apportant (m'annonçant)
ἄλλην τινὰ ξυμφορὰν	quelque nouveau malheur
πρὸς τῇ παρούσῃ.	outre le présent.
ΑΓΓΕΛΟΣ. Θέλω μὲν οὖν	LE MESSAGER. Je veux, au contraire,
σοι σημῆναι	t'annoncer
θαυμαστὰ	des choses-merveilleuses
καὶ κεδνὰ	et heureuses
περὶ σῆς παιδός.	sur ta fille.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.	CLYTEMNESTRE.
Μὴ μέλλε τοίνυν,	Ne tarde donc point,
ἀλλὰ φράζε	mais parle
ὅσον τάχος.	le plus promptement possible.
ΑΓΓΕΛΟΣ. Ἀλλὰ,	LE MESSAGER. Mais,
ὦ δέσποινα φίλη,	ô maîtresse chérie,
πεύσει πᾶν σαφῶς.	tu apprendras tout exactement

Λέξω δ' ἀπ' ἀρχῆς, ἤν τι μὴ σφαλεῖσά μου
γνώμη ταράξῃ γλῶσσαν ἐν λόγοις ἐμήν.
'Επεὶ γὰρ ἱκόμεσθα τῆς Διὸς κόρης
'Αρτέμιδος ἄλσος λείμακάς τ' ἀνθεσφόρους,
ἵν' ἦν 'Αχαιῶν σύλλογος στρατεύματος,
σὴν παῖδ' ἄγοντες, εὐθὺς 'Αργείων ὄχλος
ἠθροίζεθ'. Ὡς δ' ἐσεῖδεν 'Αγαμέμνων ἄναξ
ἐπὶ σφαγὰς στείχουσαν εἰς ἄλσος κόρην,
ἀνε·τέναζε, κἄμπαλιν στρέψας κάρα
δάκρυα παρῆγεν, ὀμμάτων πέπλον προθείς.
Ἡ δὲ σταθεῖσα τῷ τεκόντι πλησίον
ἔλεξε τοιάδ'· Ὦ πάτερ, πάρειμί σοι,
τοὐμὸν δὲ σῶμα τῆς ἐμῆς ὑπὲρ πάτρας
καὶ γῆς ἁπάσης Ἑλλάδος [γαίας ὕπερ]
θῦσαι δίδωμ' ἑκοῦσα πρὸς βωμὸν θεᾶς
ἄγοντας, εἴπερ ἐστὶ θέσφατον τόδε.

Je te raconterai les faits à partir du commencement, si toutefois mon esprit ne s'égare et ne jette le trouble dans mon récit. Quand donc nous arrivâmes au bois sacré de Diane, fille de Jupiter, et au pré fleuri, où l'armée des Grecs était rassemblée, et que nous y amenâmes ta fille, les Grecs aussitôt se pressèrent en foule autour d'elle. Lorsque le roi Agamemnon la vit s'avancer dans le bois sacré pour le sacrifice, il gémit, détourna la tête, et cacha ses larmes en se couvrant le visage de son vêtement. Mais elle, s'approchant de son père, lui parla ainsi : « O mon père, me voici : je donne volontiers ma vie pour ma patrie et pour toute la Grèce; conduisez-moi à l'autel de la déesse pour y être immolée, puisque

Λέξω δὲ	Je raconterai *les choses*
ἀπὸ ἀρχῆς,	depuis le commencement,
ἤν τι γνώμη μου	si toutefois mon esprit,
σφαλεῖσα,	s'étant égaré,
μὴ ταράξῃ ἐμὴν γλῶσσαν	ne trouble pas ma langue
ἐν λόγοις.	dans *ce* récit.
Ἐπεὶ γὰρ ἱκόμεσθα	Lors donc que nous fûmes arrivés
ἄλσος Ἀρτέμιδος	dans le bois-sacré de Diane,
τῆς κόρης Διός,	la fille de Jupiter,
λείμακάς τε	et dans les prairies
ἀνθεσφόρους,	émaillées-de-fleurs
ἵνα ἦν σύλλογος	où était la (le lieu de) réunion
στρατεύματος Ἀχαιῶν,	de l'armée des Grecs,
ἄγοντες σὴν παῖδα,	conduisant ta fille,
εὐθὺς ὄχλος Ἀργείων	aussitôt la foule des Grecs
ἠθροίζετο.	se pressa *autour d'elle.*
Ὡς δὲ ἄναξ Ἀγαμέμνων	Et quand le roi Agamemnon
ἐσεῖδε κόρην	aperçut *sa* fille
στείχουσαν ἐπὶ σφαγὰς	s'avançant pour le sacrifice
εἰς ἄλσος,	vers le bois sacré,
ἀνεστέναζε,	il gémit,
καὶ ἔμπαλιν στρέψας κάρα	et ayant détourné *la* tête,
παρῆγεν δάκρυα,	il dérobait *ses* larmes,
προθεὶς ὀμμάτων	portant-devant *ses* yeux
πέπλον.	*son* vêtement.
Ἡ δὲ σταθεῖσα	Mais elle, s'étant placée
πλησίον τῷ τεκόντι,	près de *son* père,
ἔλεξε τοιάδε·	dit de telles choses :
Ὦ πάτερ,	« O *mon* père,
πάρειμί σοι,	je suis-près de toi,
δίδωμι δὲ ἑκοῦσα	et je livre volontiers
τὸ ἐμὸν σῶμα	mon corps
ἄγοντας	*à vous le* conduisant
πρὸς βωμὸν θεᾶς	à l'autel de la déesse,
θῦσαι	*pour le* sacrifier
ὑπὲρ τῆς ἐμῆς πάτρας	pour *le salut* de ma patrie
καὶ ὑπὲρ	et pour *le salut*
τῆς ἁπάσης γῆς Ἑλλάδος,	*de* toute la terre grecque,
εἴπερ τόδε ἐστὶ	puisque tel est
θέσφατον.	l'oracle.

Καὶ τοὐπ' ἔμ' εὐτυχοῖτε, καὶ νικηφόρου
δορὸς τύχοιτε πατρίδα τ' ἐξίκοισθε γῆν.
Πρὸς ταῦτα μὴ ψαύσῃ τις Ἀργείων ἐμοῦ
σιγῇ παρέξω γὰρ δέρην εὐκαρδίως.
Τοσαῦτ' ἔλεξε· πᾶς δ' ἐθάμβησεν κλύων
εὐψυχίαν τε κἀρετὴν τῆς παρθένου.
Στὰς δ' ἐν μέσῳ Ταλθύβιος, ᾧ τόδ' ἦν μέλον,
εὐφημίαν ἀνεῖπε καὶ σιγὴν στρατῷ·
Κάλχας δ' ὁ μάντις εἰς κανοῦν χρυσήλατον
ἔθηκεν ὀξὺ χειρὶ φάσγανον σπάσας
ὀλῶν ἔσωθεν, κρᾶτά τ' ἔστεψεν κόρης.
Ὁ παῖς δ' ὁ Πηλέως ἐν κύκλῳ βωμὸν θεᾶς
λαβὼν κανοῦν ἔδρεξε χέρνιβάς θ' ὁμοῦ,
ἔλεξε δ'· Ὦ παῖ Ζηνὸς, ὦ θηροκτόνε,
τὸ λαμπρὸν εἱλίσσουσ' ἐν εὐφρόνῃ φάος,
δέξαι τὸ θῦμα τοῦθ' ὅ σοι δωρούμεθα

l'oracle le veut ainsi. En tant qu'il dépend de moi, soyez heureux; puissiez-vous vaincre, et ensuite revoir la terre de la patrie Qu'aucun des Grecs ne porte donc les mains sur moi; je présenterai ma tête en silence et avec courage. » Ce furent ses paroles; et tous, en les écoutant, furent saisis d'admiration pour la grandeur d'âme et le courage de la jeune fille. Alors, debout au milieu de l'assemblée, Talthybios, chargé de ce soin, commande à l'armée le recueillement et le silence. Ensuite le devin Calchas dépose dans un bassin d'or au milieu des grains sacrés le glaive tranchant qu'il a retiré du fourreau; puis il place la couronne sur le front de la jeune fille. Le fils de Pélée, prenant la corbeille et l'eau lustrale, en aspergea l'autel de la déesse, et dit : « O Diane chasseresse, fille de Jupiter, qui roules dans la nuit ton globe lumineux, agrée ce sacrifice que t'offre l'armée des Grecs et avec elle le

Καὶ τὸ ἐπὶ ἐμὲ	Et, en ce qui dépend de moi,
εὐτυχοῖτε,	soyez-heureux,
καὶ τύχοιτε	et obtenez
δορὸς	la lance
νικηφόρου,	qui-porte-la-victoire.
ἐξίκοισθέ τε γῆν πατρίδα.	et revenez dans *votre* patrie.
Πρὸς ταῦτα	A cela (ainsi donc)
μή τις Ἀργείων	qu'aucun des Grecs
ἐμοῦ ψαύσῃ·	ne me touche :
σιγῇ γὰρ	car en silence
παρέξω δέρην	je présenterai mon cou
εὐκαρδίως.	courageusement. »
Τοσαῦτα ἔλεξε·	Elle dit de telles choses;
πᾶς δὲ κλύων	et chacun, en entendant *ces paroles,*
ἐθάμβησεν εὐψυχίαν τε	admira et la grandeur-d'âme
καὶ ἀρετὴν τῆς παρθένου	et le courage de la jeune-fille.
Στὰς δὲ ἐν μέσῳ	Puis se tenant au milieu,
Ταλθύβιος,	Talthybios,
ᾧ τόδε ἦν μέλον,	à qui cela était à-soin,
ἀνεῖπε στρατῷ	commanda à l'armée
εὐφημίαν καὶ σιγήν.	recueillement et silence.
Κάλχας δὲ ὁ μάντις	Et Calchas le devin
ἔθηκεν εἰς κανοῦν χρυσήλατον	mit dans un bassin d'or-battu
ἔσωθεν ὀλῶν,	au milieu des grains-d'orge
φάσγανον ὀξὺ	un glaive tranchant,
σπάσας χειρὶ,	l'ayant tiré-du-fourreau avec *sa* [main,
ἔστεψέ τε	et il couronna
κράτα κόρης.	la tête de la jeune fille
Ὁ παῖς δὲ ὁ Πηλέως,	Mais le fils de Pélée,
λαβὼν κανοῦν	ayant pris la corbeille
ὁμοῦ τε χέρνιβας,	et avec *elle* les eaux-lustrales,
ἔβρεξεν βωμὸν θεᾶς,	*en* aspergea l'autel de la déesse
ἐν κύκλῳ,	en cercle (autour),
ἔλεξε δέ· Ὦ παῖ Ζηνὸς,	et il dit : « O fille de Jupiter,
θηροκτόνε,	qui-tues-des-bêtes-farouches,
εἱλίσσουσα	toi qui-roules
φάος τὸ λαμπρὸν	l'astre lumineux
ἐν εὐφρόνῃ,	dans la nuit,
δέξαι τοῦτο τὸ θῦμα,	agrée ce sacrifice,
ὅ σοι δωρούμεθα	que nous t'offrons

στρατός τ' Ἀχαιῶν ἀθρόος Ἀγαμέμνων τ' ἄναξ,
ἄχραντον αἷμα καλλιπαρθένου δέρης,
καὶ δὸς γενέσθαι πλοῦν νεῶν ἀπήμονα
Τροίας τε πέργαμ' ἐξελεῖν ἡμᾶς δορί.
Εἰς γῆν δ' Ἀτρεῖδαι πᾶς στρατός τ' ἔστη βλέπων.
Ἱρεὺς δὲ φάσγανον λαβὼν ἐπεύξατο,
λαιμόν τ' ἐπεσκοπεῖθ' ἵν', εὖ πλήξειεν ἄν·
ἐμοὶ δ' ἐσῄει τ' ἄλγος οὐ μικρὸν φρενί,
κἄστην νενευκώς· θαῦμα δ' ἦν ὁρᾶν ἄφνω·
πληγῆς σαφῶς γὰρ πᾶς τις ᾔσθετο κτύπον,
τὴν παρθένον δ' οὐκ εἶδεν οὗ γῆς εἰσέδυ.
Βοᾷ δ' ἄρ' ἱερεύς, πᾶς δ' ἐπήχησε στρατός,
ἄελπτον εἰσιδόντες ἐκ θεῶν τινος
φάσμ', οὗ γε μηδ' ὁρωμένου πίστις παρῆν·
ἔλαφος γὰρ ἀσπαίρουσ' ἔκειτ' ἐπὶ χθονὶ
ἰδεῖν μεγίστη διαπρεπής τε τὴν θέαν,
ἧς αἵματι βωμὸς ἐραίνετ' ἄρδην τῆς θεοῦ.

roi Agamemnon; c'est le sang pur d'une belle vierge; accorde une heureuse navigation à la flotte, et à nos armes le renversement de Troie. » Les Atrides et toute l'armée baissent la tête et tiennent leurs yeux fixés à terre. Le prêtre saisit le glaive, prononce l'invocation, et s'assure de l'endroit où il doit frapper. Une angoisse cruelle me serrait le cœur, et je restais la tête baissée. Mais soudain un prodige se manifeste. Chacun avait entendu distinctement frapper le coup; mais la jeune fille avait disparu sous la terre, sans que l'on pût voir en quel endroit. Le prêtre pousse un cri, et toute l'armée y répond par des acclamations, à la vue de ce prodige, œuvre de quelque divinité, au-dessus de toute attente, et incroyable même pour ceux qui le voyaient. Sur la terre, en effet, une biche d'une taille extraordinaire et d'une grande beauté gisait palpitante, et l'aute de la déesse était tout arrosé de son

στρατός τε ἀθρόος Ἀχαιῶν,	et l'armée nombreuse des Grecs,
ἄναξ τε Ἀγαμέμνων,	et le roi Agamemnon,
αἷμα ἄχραντον	le sang pur
δέρης καλλιπαρθένου,	du cou d'une-belle-vierge,
καὶ δὸς πλοῦν	et accorde le trajet [dent,
νεῶν γενέσθαι ἀπήμονα	de *nos* vaisseaux être sans-acci-
ἡμᾶς τε ἐξελεῖν	et nous renverser
δορὶ πέργαμα Τροίας.	de la lance la citadelle de Troïe. »
Ἀτρεῖδαι δὲ	Et les Atrides
πᾶς τε στρατὸς	et toute l'armée
ἔστη βλέπων εἰς γῆν.	se tinrent regardant à terre.
Ἱρεὺς δὲ λαβὼν φάσγανον	Puis le prêtre, ayant saisi l'épée,
ἐπεύξατο,	fit-des-prières,
ἐπεσκοπεῖτό τε λαιμὸν	et il examinait la gorge,
ἵνα εὖ πλήξειεν ἄν·	où il frapperait bien;
ἐμοὶ δὲ ἄλγος οὐ μικρὸν	mais à moi une douleur non légèr
ἐσῄει τε φρενὶ,	pénétra-dans *mon* cœur,
καὶ ἔστην νενευκώς·	et je me tins la-tête-baissée;
ἄφνω δὲ ἦν	alors soudain il y avait
θαῦμα ὁρᾶν.	un prodige à voir :
πᾶς τις γὰρ ᾔσθετο	car chacun avait entendu
σαφῶς κτύπον πληγῆς,	clairement le bruit du coup,
οὐκ εἶδε δὲ τὴν παρθένον	mais *aucun* ne vit la jeune-fille,
οὗ γῆς	en-quel-endroit de la terre
εἰσέδυ.	elle avait pénétré.
Ἱερεὺς δὲ ἄρα βοᾷ,	Et le prêtre donc poussa-des-cris,
πᾶς δὲ στρατὸς	et toute l'armée
ἐπήχησεν,	répondit-à-sa voix
εἰσιδόντες	ayant vu
φάσμα ἄελπτον	*ce* prodige inattendu
ἐκ θεῶν τινος,	de quelqu'un des dieux,
οὗ γε πίστις παρῆν	*prodige* auquel foi *n'*était ajoutée,
μηδὲ ὁρωμένου·	pas même lorsqu'il était vu :
ἔλαφος γὰρ ἀσπαίρουσα	car une biche palpitante
ἔκειτο ἐπὶ χθονὶ,	gisait par terre,
μεγίστη ἰδεῖν διαπρεπής τε	énorme à voir et distinguée
τὴν θέαν,	pour le regard (par sa beauté),
αἵματι ἧς	du sang de laquelle
ἐραίνετο ἄρδην	était arrosé avec-abondance
βωμὸς τῆς θεοῦ.	l'autel de la déesse.

Κἀν τῷδε Κάλχας, πῶς δοκεῖς; χαίρων ἔφη·
Ὦ τοῦδ' Ἀχαιῶν κοίρανοι κοινοῦ στρατοῦ
⟨λαοί θ'⟩, ὁρᾶτε βωμίαν ἣν ἡ θεὸς
προύθηκε θυσίαν, τήνδ' ἔλαφον ὀρειδρόμον.
Ταύτην μάλιστα τῆς κόρης ἀσπάζεται,
ὡς μὴ μιάνῃ βωμὸν εὐγενεῖ φόνῳ.
Ἵλεως τ' ἄποιν' ἐδέξατ', οὔριόν τε πλοῦν
δίδωσιν ἡμῖν Ἰλίου πρὸς ἐπιδρομάς.
Πρὸς ταῦτα πᾶς τις θάρσος αἶρε ναυβάτης,
χώρει τε πρὸς ναῦν· ἡμέρας ὡς τῆσδε δεῖ
λιπόντας ἡμᾶς Αὐλίδος κοίλους μυχοὺς
Αἴγαιον οἶδμα διαπερᾶν. Ἐπεὶ δ' ἅπαν
κατηνθρακώθη θῦμ' ἐν Ἡφαίστου φλογί,
τὰ πρόσφορ' ηὔξαθ', ὡς τύχοι νόστου στρατός.
Πέμπει δὲ βασιλεύς μ' ὥστε σοι φράσαι τάδε·

sang. Alors Calchas, transporté de joie, s'écria : « O vous, chefs de cette armée confédérée de la Grèce, et vous tous guerriers, voyez-vous la victime que la déesse a offerte elle-même devant son autel, cette biche des montagnes? elle la préfère à la jeune fille, ne voulant pas que son autel soit souillé d'un sang généreux. La déesse est satisfaite, et elle nous accorde une traversée heureuse et l'assaut d'Ilion. Que chacun des guerriers de la flotte prenne donc courage et regagne son vaisseau; car il faut qu'aujourd'hui même nous quittions le profond golfe d'Aulis pour traverser la mer Égée. » Ensuite, lorsque la victime fut tout entière consumée dans la flamme, il pria pour le succès de l'armée et son heureux retour. Agamemnon m'envoie pour te faire ce récit, t'annoncer de quelle

Καὶ ἐν τῷδε	Et en ce *moment*
Κάλχας χαίρων,	Calchas joyeux,
πῶς δοκεῖς;	à-quel-point penses-tu?,
ἔφη·	dit :
Ὦ κοίρανοι	« O *vous* chefs
τοῦδε στρατοῦ κοινοῦ	de cette armée confédérée
Ἀχαιῶν λαοί τε,	des Grecs et *vous* guerriers,
ὁρᾶτε θυσίαν,	voyez cette victime,
ἣν ἡ θεὸς	que la déesse
προὔθηκε βωμίαν	a placée devant-l'autel,
τήνδε ἔλαφον	cette biche
ὀρειδρόμον.	courant-sur-les-montagnes.
Ἀσπάζεται ταύτην	Elle agrée celle-ci
μάλιστα	de préférence
τῆς κόρης,	à la jeune-fille,
ὡς μὴ μιάνῃ	afin qu'elle ne souille pas
βωμὸν φόνῳ	*son* autel d'un meurtre (sang)
εὐγενεῖ.	généreux.
Ἐδέξατό τε ἄποινα	Et elle a accepté la rançon
ἵλεως,	favorablement,
ἡμῖν τε δίδωσι	et elle nous accorde
πλοῦν οὔριον	un trajet heureux
πρὸς ἐπιδρομὰς Ἰλίου.	vers l'invasion d'Ilion.
Πρὸς ταῦτα	Là dessus,
πᾶς τις ναυβάτης	*que* chaque soldat-de-la-flotte
αἶρε θάρσος,	prenne courage,
χώρει τε πρὸς ναῦν·	et aille *à son* vaisseau :
ὡς ἡμᾶς δεῖ	car il nous faut
τῆσδε ἡμέρας	en ce jour,
λιπόντας	laissant *derrière nous*
μυχοὺς κοίλους Αὐλίδος	les golfes renfoncés d'Aulis,
διαπερᾶν οἶδμα Αἴγαιον.	traverser la mer Égée. »
Ἐπεὶ δὲ θῦμα ἅπαν	Puis, lorsque la victime entière
κατηνθρακώθη ἐν φλογὶ	fut consumée dans la flamme
Ἡφαίστου,	de Vulcain,
ηὔξατο	il demanda-aux-dieux
τὰ πρόσφορα,	un succès-heureux
ὡς στρατὸς τύχοι νόστου.	pour que l'armée obtînt le retour.
Βασιλεὺς δὲ πέμπει με	Et le roi m'envoie,
ὥστε σοι φράσαι τάδε·	afin de te raconter ces choses :

⟨κόρη⟩ θ' ὁποίας ἐκ θεῶν μοίρας κυρεῖ
καὶ δόξαν ἔσχεν ἄφθιτον καθ' Ἑλλάδα.
Κἀγὼ παρών τε καὶ τὸ πρᾶγμ' ὁρῶν λέγω·
ἡ παῖς σαφῶς σοι πρὸς θεοὺς ἀπέπτατο.
Λύπης δ' ἀφίει καὶ πόσει πάρες χόλον.
Ἀπροσδόκητα δὴ βροτοῖς τὰ τῶν θεῶν,
σῴζουσί θ' οὓς φιλοῦσιν· ἦμαρ γὰρ τόδε
θανοῦσαν εἶδε καὶ βλέπουσαν παῖδα σήν.

ΧΟΡΟΣ.

Ὡς ἥδομαί τοι ταῦτ' ἀκούσασ' ἀγγέλου·
ζῶν δ' ἐν θεοῖσι σὸν μένειν φράζει τέκος.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ὦ παῖ, γέγονάς του κλέμμα θεῶν;
πῶς σε προσείπω; πῶς δ' οὐ φῶ
παραμυθεῖσθαι τούσδ' ἄλλως
μύθους, ὥς σου
πένθους λυγροῦ παυσαίμαν;

fortune les dieux ont favorisé ta fille, et te dire qu'elle s'est acquis dans la Grèce une gloire immortelle. Or, moi qui étais présent et qui ai tout vu, je te le dis : ta fille, sans aucun doute, s'est envolée au séjour des dieux. Cesse de t'affliger et pardonne à ton époux. Les desseins des dieux éclatent à l'improviste ; ils sauvent ceux qu'il leur plaît. Ce jour a vu, en effet, mourir et revivre ton enfant.

LE CHOEUR. Combien je me réjouis de ce que je viens d'entendre ; car le messager annonce que ta fille est vivante et réside parmi les dieux.

CLYTEMNESTRE. O ma fille ! quel dieu t'a dérobée ? Quel nom te donner ? Comment ne pas croire que ces discours m'abusent par de vaines consolations, afin de me faire renoncer au deuil amer que me cause ta perte ?

ὁποίας τε μοίρας κόρη	et quelle destinée la jeune fille
κυρεῖ ἐκ θεῶν	a obtenue des dieux,
καὶ δόξαν ἄφθιτον	et *quelle* gloire immortelle
ἔσχε	elle a acquise
κατὰ Ἑλλάδα.	dans la Grèce.
Καὶ ἐγὼ παρών τε	Et moi et présent
καὶ ὁρῶν τὸ πράγμα,	et ayant vu la chose,
λέγω·	je *te* dis :
ἡ παῖς σοι σαφῶς	ta fille évidemment
ἀπέπτατο	est allée-en-disparaissant
πρὸς θεούς.	vers les dieux.
Ἀφίει δὲ λύπης	Délivre-toi donc de *ta* douleur,
καὶ πάρες πόσει χόλον.	et remets à *ton* époux *ta* colère.
Τὰ δὴ τῶν θεῶν	Les *volontés* des dieux
ἀπροσδόκητα βροτοῖς,	sont inattendues pour les mortels,
σῴζουσί τε	et ils sauvent
οὓς φιλοῦσιν.	*ceux* qu'ils aiment.
Τόδε γὰρ ἦμαρ	Car ce jour
εἶδε σὴν παῖδα	a vu ton enfant
θανοῦσαν	morte
καὶ βλέπουσαν.	et voyant *la lumière* (vivante)
Χορος. Ὡς	Le chœur. Combien
ἥδομαί τοι	je me réjouis en-vérité,
ἀκούσασα ταῦτα ἀγγέλου·	ayant entendu cela du messager :
φράζει δὲ	car il annonce
σὸν τέκος	ton enfant
μένειν ζῶν	demeurer vivante
ἐν θεοῖσιν.	parmi les dieux.
Κλυταιμνηστρα. Ὦ παῖ,	Clytemnestre. O *ma* fille,
τοῦ θεῶν	de-quel des dieux
γέγονας	es-tu devenue
κλέμμα;	le larcin? (quel dieu t'a enlevée?)
πῶς σε προσείπω;	comment t'appellerai-je?
πῶς δ' οὐ φῶ	comment ne dirais-je pas
τούσδε μύθους	ce récit [tion)
ἄλλως	*forgé* vainement (de-pure-inven-
παραμυθεῖσθαι,	m'être-adressé-en-consolation,
ὡς παυσαίμαν	pour que je mette-fin
πένθους	au regret
λυγροῦ σου;	amer de toi (que tu me causes)?

